GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

32 PAGES DE PARTITIONS

NOUVEAU SUR LE DVD
LES PLAY-BACK À EMPORTER

3 h D'IMAGES + PÉDAGO

MATOSCOPE

JAM HUB
Répétez en silence !

MARSHALL JMD:1
BEHRINGER V-amp 3
IBANEZ 8 cordes
BOSS e-Band JS-8…

the NAMM show 10

20 PAGES DE NEWS MATOS EN DIRECT DE LOS ANGELES !

CONCOURS
Rencontre Airbourne avec GP !

À GAGNER
Strat + Jazz Bass SQUIER BIFFY CLYRO dédicacées

AIRBOURNE

Harder, better, faster, stronger

INTERVIEWS
MACHINE HEAD, NEWTON FAULKNER, STEREOPHONICS, ANVIL, GUSH, SOMA…

Mensuel mars 2010 Bel. et Lux. : 7,95 €. Suisse : 13,90 CHF. Can. : 11,80 $c. Antilles-Reunion-Guyane : 8,10 €. Italie, Grèce, Port.cont : 8,20 € Polynesie A : 1900 XPF Polynesie S : 1050 XPF

N°192 S - www.musity.fr

M 03056 - 192 S - F: 6,95 € - RD

PHOTO : RAYON RICHARDS / NEW YORK CITY - Studio Algam © 2010

POURQUOI LÂG SÉDUIT L'AMÉRIQUE.

MIAM NAMM !

« Ça va ton édito, il avance ? ». Voilà la question qu'on me pose plusieurs fois par jour (n'est-ce pas Thomas ?), et dont le rythme s'intensifie à quelques heures du bouclage. C'est qu'entre l'envoi du dernier *GP* « Spécial Shred », le retour du Namm (on sent bien les 9 heures de « décalcage » horaire avec Los Angeles), le déménagement de la rédac (notez bien la nouvelle adresse là, en bas !), suivi de l'emménagement dans nos nouveaux locaux à Montreuil (*GP* a changé d'éditeur)... On vous passe les petits problèmes informatiques et logistiques. On avait à peine déballé nos cartons qu'on était déjà en train de courir dans tous les sens pour rassembler nos esprits et nos infos pour ce numéro « spécial Namm ». Comme chaque année, nous avons arpenté des kilomètres de stands à la recherche des produits et innovations qui allaient nous faire rêver tout au long de cette année. Et entre deux, on a serré la pogne de Kerry King, Slash, Joe Satriani... et fait la bise à Kim Falcon ou Cassia Coffin. Crise ou pas, les marques ont sorti le grand jeu cette année encore. Seul bémol, le stand Gibson, ici réduit à sa plus simple expression, soit deux petits panneaux. En 2010, le guitariste se transforme peu à peu en home-studiste, quitte à emporter son studio sur le dos. On modélise, on miniaturise, on revient aux sources en s'inspirant du « vintage ». À *GP*, on a vu les choses en grand. On a pris des centaines de photos et manipulé autant d'instruments pour préparer un dossier des plus complet de 20 pages ! Et dans nos valises (ou presque), on a ramené quelques produits histoire de les tester illico.

Côté actus, c'est Airbourne qui a nos faveurs ce mois-ci, à l'occasion de la sortie de leur second album « No Guts. No Glory. ». Depuis notre première rencontre avec eux il y a deux ans, les frères O'Keefe et ses acolytes ont fait du chemin, jouant carrément en tête d'affiche au Zénith de Paris le 26 mars. *GP* s'associe à l'événement et vous offre la possibilité d'y assister et même de rencontrer le groupe à l'issue du concert ! Je ne vous parle même pas de la basse et de la guitare Squier dédicacées par Biffy Clyro...

Pour finir, un petit mot pour vous dire que votre vœu le plus cher a été exhaussé : « les play-back à emporter ». Chaque mois, sur le DVD, vous aurez désormais la possibilité de travailler vos exercices avec les play-back disponibles en accès direct sur le menu, ou carrément de les récupérer sur votre ordinateur ou autre lecteur MP3 pour jouer partout ailleurs, et pas seulement devant votre petit écran. Continuez à nous écrire. C'est pour vous et grâce à vous qu'on avance. La preuve, j'ai terminé cet édito.

Benoît Fillette

© Benoît Fillette

Gene Simmons, ou presque, devant le micro-bouteille de *GP*.

Retrouvez *Guitar Part* sur Twitter en suivant www.twitter.com/guitarpartmag

GUITAR PART

9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil
www.musity.fr

Société éditrice : EDV
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS : Bobigny.

Gérant et directeur de publication : Jean-Jacques Voisin.

ABONNEMENT :
BACK OFFICE PRESSE - 12220 LES ALBRES
TÉL. : 05 65 80 47 73
Depuis l'étranger : (+33) 5 65 80 47 43
contact@backofficepress.fr
Tarif abonnement France Métropolitaine :
54 euros - 1 an (12 n° avec DVD)

RÉDACTION :
Rédacteur en chef : Benoît Fillette.
Secrétaire de rédaction : Thomas Baltes.
Journaliste rédacteur : Sylvain Berger.
Responsable matos : Olivier Rouquier.

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :
Guillaume Ley, Vassago, Jean-Louis Harche, Benoît Navarre

CRÉDITS :
Photo DVD : Carole Épinette.
Photos magazine : Carole Épinette, Thomas Baltes, Sylvain Berger, Benoît Fillette, Olivier Rouquier.
Photo couverture : © Isabel Schiffler/Jazz Archive/Dalle

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Guillaume Lajarige.

RÉDACTEURS GRAPHISTES :
Sonia Debrabant, Cécile Renaut, Iglika Christova.

PRODUCTION / FABRICATION :
Responsable de fabrication : Georges Fonseca.

PUBLICITÉ :
Directrice de clientèle :
Sophie Folgoas (06 62 32 75 01)

N° commission paritaire : 0109K84544
N° ISSN : 1256-737X
Dépôt légal : 4e trimestre 2009.
Imprimé par : Leonce Deprez, ZI de Ruitz, 62620 BARLIN FRANCE
Distribution : NMPP

OJD PRESSE PAYANTE 2006

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les page rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitair Toute reproduction de textes, photos, logos, musiques publiés dans numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte deux encarts recto-verso abonnement kiosques France, un encart abo nement sur diffusion Belgique et Suisse et un DVD sur tout le tirage.

RGA420Z PRT
• Manche Wizard HP en 5 parties Erable/ Noyer Prestige
• Corps Acajou / Erable flammé
• Micro manche (H) LZ4
• Micro chevalet (H) LZ4
• Couleur: PRT (Predator's Tongue)
RGA427Z DSH
• Manche Wizard-7 en 5 parties Erable/ Wenge Prestige
• Corps Acajou / Erable flammé
• Micro manche (H) LZ7
• Micro chevalet (H) LZ7
• Couleur: DSH (Devil's Shadow)
GRACE IN AGGRESSION
*Grâce et agressivité
A l'horizon 2010, un nouvel agresseur à table bombée arrive en provenance d'Ibanez.
En tant que membre de la famille RG, la RGA est une pure guitare de shred.
Avec ses micros actifs LZ et son vibrato Edge Zero (sur les modèles Prestige),
la RGA génère une distorsion énorme alliée à une précision à toute épreuve.
La table en érable flammé ou en finition métallisée ajoute une touche de grâce à cet instrument.
Découvrez la gamme complète de la série RGA 2010 et mettez un peu de grâce dans votre agressivité.
Mogar
Catalogue IBANEZ sur simple demande accompagnée de 3 timbres à 0,53€ et adressée à :
MOGAR MUSIC FRANCE
4, Impasse de la Croix Blanche 95370 Montigny les Cormeilles http://www.mogarmusic.fr
ibanez.com
Ibanez
Visitez ibanez.com pour plus d'information sur la série RGA.

SOMMAIRE

6-13 L'APÉRO

Le making-of 8
Le courrier 10
Le coin des lecteurs 12

14-31 L'ACTU

News 14
Autoprods 18
Custom Shop 20
Sick Of It All 22
Biffy Clyro 22
Machine Head 23
Stereophonics 24
Soma 26
Newton Faulkner 28
Gush 30

32-41 ÉVÉNEMENTS

Anvil 32
Airbourne 36

43-93 MATOSCOPE

Sommaire matos 43
Hot Zone 44
Planète matos 46
Essais 50
Dossier : Namm 2010 76

94-97 CHRONIQUES

Disques 94
DVD 97

99-130 PÉDAGO

Sommaire pédago 99

RETROUVEZ EN AVANT PREMIERE
LES NOUVELLES JACKSON®

	Dpt		Dpt
MC MUSIC BOURG EN BRESSE	01	ANGEL MUSIC VALENCIENNES	59
HARMONIE MUSIQUE SOISSONS	02	EUROGUITAR LILLE	59
ESPACE MUSIQUE MONTLUCON	03	MUSIC STORE CLERMONT FERRAND	63
GUITAR MANIAC NICE	06	SUD MUSIQUE PERPIGNAN	66
MUSIC 3000 ST-LAURENT / VAR	06	MUSIQUE SHOP STRASBOURG	67
MAISONOTE TULLE	19	GUITARLAND ECKBOLSHEIM	67
CLE DE SOL DIJON	21	MUSIQUE GALLAND MULHOUSE	68
PAOLIN MUSIQUE BERGERAC	24	AUX GUITARES ILLZACH	68
JOLIVET MUSIQUE MONTELIMAR	26	LE MARCHAND DE SONS CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR	69
BOITE A MUSIQUE VALENCE	26	PLUGSQUARE VILLEFRANCHE SUR SAONNE	69
BROC'N'ROLL NIMES	30	LE MUR DU SON CHATILLON	69
MIDI MUSIC TOULOUSE	31	ACCORD CHOUETTE OULLINS	69
SONODIM PRIMA CORDES BORDEAUX	33	MUSIC CENTER LEGEND LE MANS	72
CLES MUSICALES BORDEAUX	33	MUSIC ALL FOURNEAUX	73
AL CODA MUSIC LA TESTE DE BUCH	33	ANNECY MUSIQUE CRAN GEVRIER	74
MUSICSTOCK TOURS	37	MUSIC LEADER 74 ANNECY	74
FERRE MUSIQUE GRENOBLE	38	DECIBEL MUSIQUE ANNEMASSE	74
MICHEL MUSIQUE GRENOBLE	38	TOTAL MUSIC PARIS	75
MUSIC CHANGE VIENNE	38	MUSIC MELODY ROUEN	76
AUREL MUSIQUE BOURGOIN JALLIEU	38	STEEL MUSIC LA GARDE	83
STOP MUSIQUE TIGNEU	38	GUITARES GAM BUXEROLLES	86
DISTRIZIC AUREC SUR LOIRE	43	POINT D'ORGUE POITIERS	86
MUSIC JAM LE PUY EN VELAY	43	SUCHOD MUSIQUE LIMOGES	87
VIOLIN MUSIQUE NANTES	44	MUSIC PASSION 87 LIMOGES	87
MUSIC ADVANCE CHECY	45	PURE MUSIC REMIREMONT	88
LE MUSICIEN ORLEANS	45	MUSIC ESSONNE JUVISY SUR ORGE	91
AU JOYEUX FA DIESE FIGEAC	46	MUSIC PARTNER SAINT OUEN	93
SAINT ANDRE MUSIC SAINT LO	50	MARRUGAT ALEX ANDORRA LA VELLA	99

www.jacksonguitars.com/fr

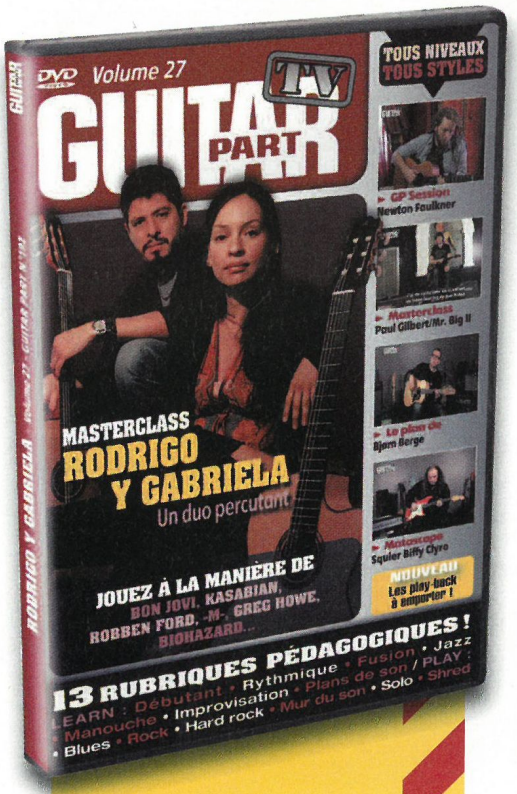
DU SANG NEUF

LES NOUVELLES SÉRIES JACKSON® JS

DÉCOUVREZ LES SUR JACKSONGUITARS.COM/FR

Jackson 30TH ANNIVERSARY

©2010 JCMI. Tous droits réservés



GUITAR PART TV

VOLUME 27

Les dessous des tournages

En mars, c'est une giboulée de nouveautés qui vous attend sur le DVD, à commencer par les play-back des rubriques pédagogiques, désormais dispo en accès direct ou mieux : à emporter...

Masterclass Rodrigo Y Gabriela
Paris, locaux de Because, 11 septembre 2009

C'est avec plaisir que nous retrouvons le duo mexicain. En septembre dernier, Rodrigo Y Gabriela assuraient la promotion de « 11 :11 », leur dernier album, où ils rendent hommage à onze artistes, de Paco De Lucia à Dimebag Darrell de Pantera ! Pour cette masterclass, nous leur avons demandé de nous décortiquer *Buster Voodoo*, dédiée à Jimi Hendrix. Vous nous excuserez pour la prise de son voix de Gabriela qui crachote un peu, notre ingé-son ayant été quelque peu décontenancé au moment de placer le micro sur son chemisier... Une leçon à deux guitares, dont ils nous délivrent tous les secrets à commencer par la potion magique que boit Gab : du jus de cactus ! À suivre...

GP Session Newton Faulkner
Paris, hôtel Villa Royale, 15 avril 2008

Alors qu'il vient tout juste de publier son second album « Rebuilt By Humans », nous avons tenu à diffuser cette superbe session acoustique de *Feels Like Home*, tournée il y a deux ans déjà, à l'époque de « Hand Built By Robots ». À peine âgé de 25 ans, Newton Faulkner a déjà vendu plus d'un million d'albums en Angleterre et fait plusieurs fois le tour de la planète. Connu pour son jeu percussif, le guitariste est un songwriter d'exception. Nous l'avons rencontré dernièrement, et il a accepté de nous offrir une nouvelle masterclass (bientôt disponible sur le DVD) avec sa reprise de *Bohemian Rapsody* qui fait un malheur sur scène, comme lors de son dernier passage en France en première partie de Charlie Winston *(retrouvez son interview page 28)*.

Learn & Play
Paris, studio *GP*, janvier 2010

Suite à un petit contretemps, nous n'avons pas pu tourner les rubriques Unplugged et World, mais elles feront vite leur retour. Par contre, nous avons mis plus de clarté dans les menus, la partie Learn vous permettant de développer vos techniques de jeu, Play étant dédiée à l'étude de styles et au travail d'exercices « à la manière » des plus grands et des artistes du moment (-M-, Kasabian, Bon Jovi...).

La rédac

Newton Faulkner

Nouveau : Les play-back à emporter !

Nous avons reçu des tonnes de mails et de courriers au sujet des play-back. Certains d'entre-vous regrettaient de ne pas pouvoir les extraire du DVD pour pouvoir bosser ailleurs que devant l'ordinateur ou la télé. Après de nombreuses réunions, nous avons fini par trouver LA solution qui allait satisfaire les guitaristes d'aujourd'hui et de demain : les play-back à emporter ! D'une part, vous avez toujours la possibilité de travailler les exercices juste après avoir visionné la rubrique de votre choix sur votre DVD, les play-back vous étant aujourd'hui proposés en accès direct juste en dessous du nom de la rubrique. Mais vous avez dorénavant également la possibilité d'extraire les fichiers son de haute qualité (en .wav) de votre DVD. Libre à vous de les jouer dans iTunes, sur votre lecteur portatif iPod ou autre, ou même de graver un CD. Pour accéder aux fichiers audio, insérez votre DVD dans votre ordinateur. S'il se lance automatiquement, stoppez-le, puis suivez ces instructions. Sur PC : clic droit, puis « ouvrir ». Sur Mac : double clic sur l'icône « DVD ».

LEARN & PLAY

Accordage (Mattias Eklundh)

LEARN

Débutant
Rythmique
Fusion
Jazz
Manouche
Improvisation
Plans de son

PLAY

Blues
Rock
Hard Rock
Mur du son
Solo
Shred

MASTERCLASS

Rodrigo Y Gabriela (part. 1)
Paul Gilbert/Mr. Big (part. 2)

BACKSTAGE

***GP session* : Newton Faulkner**
Le plan de : Bjorn Berge

MATOSCOPE

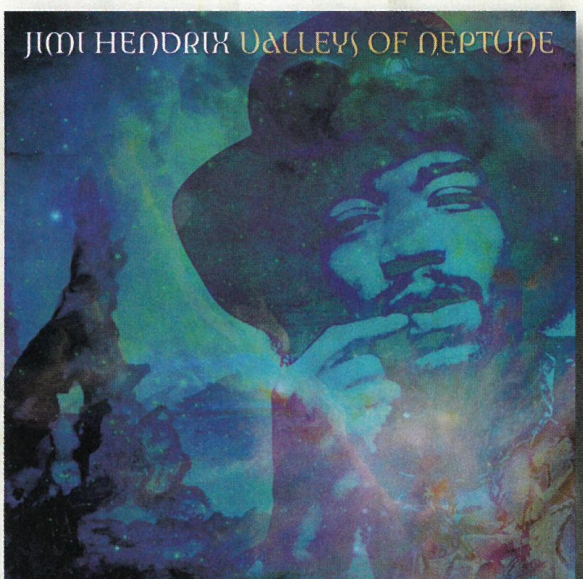
SQUIER Jazz Bass Biffy Clyro
LANEY Cub 10
SQUIER Stratocaster Biffy Clyro

2010 L'ANNÉE HENDRIX !

JIMI HENDRIX

VALLEYS OF NEPTUNE

NOUVEL ALBUM DE 12 INEDITS !



PLUS DE 60 MN D'ENREGISTREMENTS STUDIO DU JIMI HENDRIX EXPERIENCE POUR LA 1ÈRE FOIS DISPONIBLES

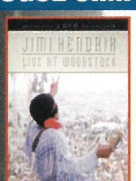
ET LA 1ÈRE VAGUE DE RÉÉDITIONS DU CATALOGUE JIMI HENDRIX

ELECTRIC LADYLAND

ARE YOU EXPERIENCED

AXIS BOLD AS LOVE

FIRST RAYS OF THE NEW RISING SUN



JIMI HENDRIX LIVE AT WOODSTOCK

CD + DVD BONUS **DVD & BLU-RAY**

SORTIE MONDIALE LE LUNDI 8 MARS 2010

RETROUVEZ LE LABEL LEGACY CHEZ LES DISQUAIRES SUIVANTS

STARTER LA CULTURE EN RÉSEAU **Forum Espace Culture Bergerac** (24), **Forum Espace Culture Besançon** (25), **Espace Temps St Marcel** (27), **Forum Espace Culture Evreux** (27), **Gibert Toulouse** (31), **Sauramps Montpellier** (34), **Forum Espace Culture St-Etienne** (42), **Planet R St-Lo** (50), **Forum Espace Culture Cherbourg** (50), **Hall Du Livre Nancy** (54), **Forum Espace Culture Boulogne sur Mer** (62), **BHV Rivoli** (75), **Gibert Paris** (75), **Le Cercle Orgeval** (78), **Univers Du Livre St-Germain** (78), **Espace Mediastore La Roche Sur Yon** (85), **Anecdotes Limoges** (87), **Le Grand Cercle Eragny** (95)

Gap (05), Romilly (10), **Louviers** (27), **Landernau** (29), **Blagnac** (31), Auch (32), **Vendome** (41), **Blois** (41), **Romorantin** (41), **Rezé** (44), **Basse Goulaine** (44), **Olivet** (45), **Villeneuve sur Lot** (47), **Chalons en Champagne** (51), **Champfleury** (51), **Hauconcourt** (57), **Vesoul** (70), **St-Etienne du Rouvray** (76), **Clichy La Garenne** (92)

Virgin MEGASTORE **Marseille** (13), Toulouse (31), **Bordeaux** (33), **Montpellier** (34) Rennes (35), **Lyon** (69), **Rouen** (76), **Paris Champs-Elysées** (75), **Paris Montmartre** (75), **La Défense 4 Temps** (92)

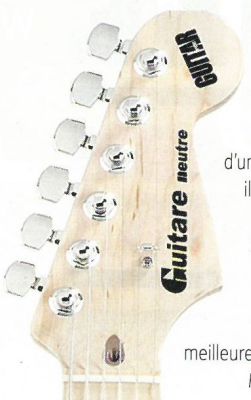
www.facebook.com/legacyfrance
www.jimihendrix.com
Site officiel bientôt pour la première fois en français
Toute la discographie de Jimi Hendrix disponible sur tous les sites de téléchargements légaux

le mouv' GUITAR PART ROCK&FOLK LA VIE EN ROCK LEGACY EXPERIENCE HENDRIX

COURRIER des lecteurs

ATTENTION : NOUVELLE ADRESSE ! Faites-nous parvenir vos emails à *gpcourrier@guitarpartmag.fr* ou vos courriers postaux à Guitar Part/Courrier des lecteurs, 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil

Guitare neutre



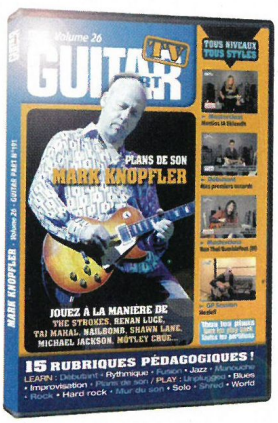
Tout d'abord, *Guitar Part* rocks ! Le magazine est très bien, no problem ! Simplement, dans la rubrique Matoscope, depuis peu, pédales et amplis sont parfois testés avec des guitares dotées d'une assez forte personnalité. Serait-il possible de tester les pédales (de distorsion notamment) sur une Strat, ou même sur la Richmond à laquelle nous sommes habitués pour les « Plans de Son » et « Rockabilly », afin d'avoir une meilleure idée de la couleur de la pédale ? Merci d'avance pour vos réponses.

Antoine

GUITAR PART Très bonne remarque, Antoine. Nous allons y remédier.

MP3

Bonjour à tous ! Tout d'abord, un grand merci pour votre DVD pédago, que j'attends chaque mois avec impatience. Il y a quand même un truc qui noircit un peu le tableau : on ne peut pas avoir sur le DVD les play-back en mp3, ce qui serait vachement pratique pour les transferts sur iPod par exemple, sans devoir passer par des logiciels de conversion... Voilà ! En espérant que ma proposition retienne votre attention, et que je n'aie plus à galérer... à bientôt



Thierry

GUITAR PART Suite aux nombreuses demandes que l'on a reçues à ce sujet, nous avons planché ur une solution, et nou avons trouvé ! Dorénavant, vous pourrez récupérer les play-back du DVD sur votre ordinateur, pour les graver ou les écouter sur votre mp3 ! Pour plus d'infos, jetez un œil à l'encadré du Making-of du DVD, page 8.

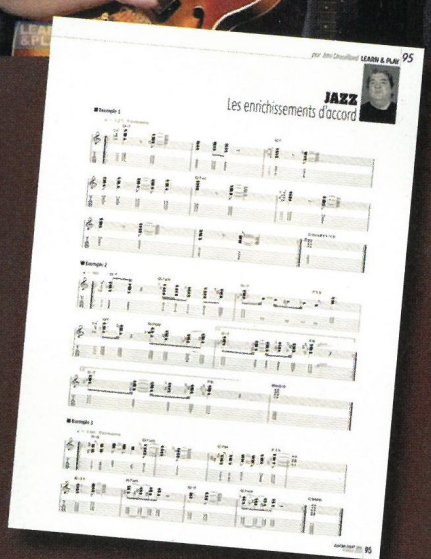
Vrai débutant

J'ai visionné votre dernier DVD et je tiens à vous remercier de vous occuper des « vrais débutants », c'est la première fois que j'arrive à jouer réellement ce que je trouve sur le DVD et j'espère que vous allez continuer dans ce sens. Je tiens à vous dire aussi que je trouve l'ensemble du DVD très intéressant et instructif, même si je ne suis pas encore au niveau. Encore bravo et merci.

B. Prat.

GUITAR PART Nous allons continuer, bien sûr !

Le Jazzman gentilhomme



Ainsi, à l'instar de Monsieur Jourdain, je faisais depuis toujours du II/V/I sans le savoir ? *« Ah ! la belle chose que de savoir quelque chose »*. Blague à (Guitar) part, cette rubrique jazz est une formidable nouveauté. Voilà qui nous repose un peu des bends échevelés (et traumatisants pour les oreilles sensibles des voisins). Pas besoin d'avoir les doigts de la main gauche bardés de corne. Pas besoin, non plus, d'ampli surpuissant et de disto saignante pour briller en société. Trois mesures jouées avec un petit air négligeant et le tour est joué ! N'importe quelle gratte, même acoustique, fera l'affaire. N'ayant pas encore l'ES175 de mes rêves, mes Strat conviennent tout à fait (ça sert vraiment à tout, une Strat). Je me demande même si je ne vais pas ressortir mes vieilles classiques de leurs étuis. Le jazz ainsi présenté se révèle relaxant, décoratif et instructif. Seul regret, les exemples choisis sont un peu courts. On en redemande. Et puis, tant qu'à faire, quelques indications de doigté seraient parfois utiles. Mais très sincèrement, j'ai trouvé pour une fois tout ce que je voulais savoir sur le jazz sans oser le demander. J'attends la prochaine livraison avec impatience.

Sam

Nous avons reçu de nombreux emails au sujet de la rubrique Jazz. Apparemment, elle a fait des heureux ! Nous en sommes ravis. To be continued...

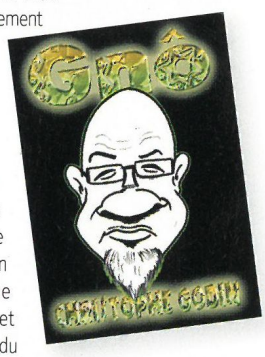
C'est la crise

Salut à toute l'équipe de *GP !* Tout d'abord, les habituels bravos et autres félicitations pour votre magazine et pour le site *musity.fr !* Bien que je ne suive votre magazine que depuis quelques mois (depuis mi-2009 précisément), je suis dorénavant un de ces jeunes qui passent chaque semaine comme un con pour voir si un nouveau numéro est sorti. Surtout que je vis sur l'Île de la Réunion, et la peur d'avoir raté un magazine est présente chaque mois ! Cependant, je trouve que sur vos bancs d'essais , il y a beaucoup de guitares et autres accessoires de gratteux au prix la plupart du temps élevé. Après c'est peut-être lié au fait que les prix affichés dans vos magazines se trouvent souvent largement augmentés de par chez moi... Sur ce, bassistement et musicalement,

Tristan « Heartless » Robert

GUITAR PART Salut Tristan. On essaie de mettre un peu de tout, du rêve – magnifique et cher – et du matériel plus abordable, mais c'est aussi l'actualité des sorties qui décide !

Rien compris



Bonjour mon *GP*, je souhaitais simplement adresser à l'ensemble de la rédaction mes meilleurs vœux pour 2010 en vous envoyant une petite caricature du sympathique Christophe Godin. Euh, en fait, si je tiens dans ma main plus un crayon à papier que ma vieille Jackson pendant ses cours, c'est que je ne comprends absolument rien à ce qu'il raconte dans sa rubrique Fusion, avec ses modes martiens et ses accordages vénusiens ! Alors du coup, je fais comme à l'école en cours de Sciences Physiques : je dessine en écoutant... Bonne continuation.

Frédéric

GUITAR PART Rassure-toi, Fred, à la rédaction, on ne comprend rien non plus. On voit juste que ça joue magnifiquement et que ça envoie du gros, mais on tricote en attendant que ça passe...

Un miracle !

Salut à tous les membres de la rédac, je tiens d'abord à vous féliciter pour le travail énorme que vous faites et à ce que m'apporte le mag. Mais bon, je voulais partager la révélation que j'ai eue aujourd'hui. J'ai enlevé « TNT » de l'ordi et la musique a continué de jouer ! Incroyable, non ? Une preuve qu'AC/DC est le meilleur groupe au monde ! Au fait, est-ce que vous pouvez faire « Avoir le son d'Angus Young » please ? Merci beaucoup.

Axel

3120™
THIRTY-ONE TWENTY

Max Cavalera

CAVALERA CONSPIRACY SOULFLY

Le Peavey 3120 vous apporte une arme sonore redoutable, un panel de tonalités au gain incroyable, un 120 watts de puissance brute et trois canaux complètement indépendants, avec des tonalités chaudes bouillantes grâce à ses lampes EL34/6L6GC. Avec son égalisation active/passive pilotée par un bouton de facteur d'amortissement à trois réglages c'est évident - le Peavey 3120 est crée pour les guitaristes les plus aventureux. Renseignez vous vite chez votre revendeur Peavey!

Extended WARRANTY 5 Performance Reliability Quality PEAVEY ELECTRONICS

ENREGISTREZ-VOUS SUR WWW.PEAVEY-EU.COM/WARRANTY
POUR BÉNÉFICIER DE VOTRE EXTENSION DE GARANTIE JUSQU'À 5 ANS!

PEAVEY®

INNOVATION. AMPLIFIED.™
WWW.PEAVEY.COM

Vous souhaitez partager votre passion avec les lecteurs de *GP* et devenir le lecteur du mois de votre magazine favori ? Écrivez-nous :
ATTENTION, NOUVELLE ADRESSE ! Guitar Part/Le coin des lecteurs 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil ou *gpcourrier@guitarpartmag.fr*

LE LECTEUR DU MOIS

FABIEN PRADINES
L'Alsacien

DR

Fabien Pradines (17 ans), Hégenheim

Notre lecteur du mois écoute de tout, s'éclate aux concerts, trouve GP génial… Il est parfait, les filles, jetez-vous sur lui !

Fabien, quel type de musique écoutes-tu ?
J'écoute de tout ! J'ai une playlist hyper large, beaucoup d'amis me font partager leurs goûts musicaux. Je me retrouve avec plein de musiques et j'adore ça !

Quels sont tes groupes préférés ?
J'aime beaucoup Avenged Sevenfold depuis l'album « Sounding The Seventh Trumpet ». Dommage que The Rev nous ait quittés *(le batteur est décédé le 28 décembre 2009, ndj)* ! Sinon, Arch Enemy, Lamb of God, Megadeth, Ultra Vomit, Pantera, Dream Theater, Gojira, Deep Purple, Mr. Big, et j'en passe…

Les as-tu déjà vus sur scène ?
J'ai vu Arch Enemy au Z7 de Pratteln en Suisse, Amott et Angela en live ; c'est que du bonheur. Ils ont un charisme que j'adore. J'ai vu également Deep Purple à Besançon en 2007. Steve Morse envoie du bon ! Puis Gojira aux Eurocks de Belfort et Mr. Big il n'y a pas si longtemps, également au Z7. Que de bons souvenirs. Surtout les Eurocks, une ambiance de fou, et au passage le live de Rodrigo y Gabriela était fabuleux, celui de Splipknot aussi, faut avouer.

Penses-tu que nous parlions assez des groupes que tu aimes dans *GP* ?
Oh oui ! Et j'en ai découvert pas mal aussi ! J'aime me rendre à la page Playlist, il y a toujours de bons commentaires qui me séduisent, et qui me donnent envie de découvrir les groupes présentés. Sinon, que ce soit du côté metal et autres, j'ai toujours été satisfait.

Collectionnes-tu les t-shirts, b-sides, stickers, etc. sur tes groupes préférés ?
Oui, j'ai un t-shirt de chacun de mes groupes préférés. Je me réserve toujours quelques euros après un concert pour en acheter un. C'est un souvenir en plus des photos !

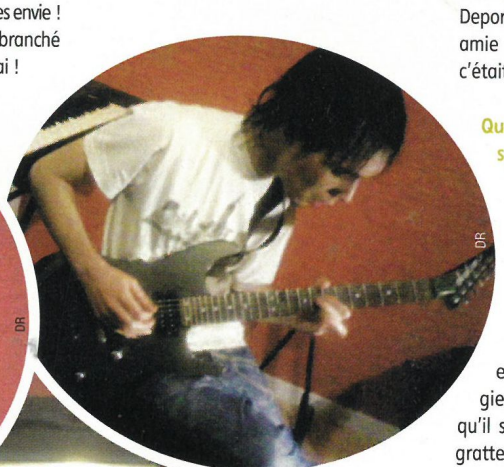
Tu es équipé en guitares, amplis et effets ? Que possèdes-tu ?
En guitare, j'ai une Ibanez 350M jaune et je l'adore, ainsi qu'une Jackson. Une entrée de gamme mais qui me plaît, et le manche me convient vraiment. J'ai changé les micros Duncan Designed contre des Seymour Duncan Invaders. Côté ampli, un Marshall Valvestate 2000 que j'aime beaucoup, simple, mais qui envoie un son que j'adore. Question effet, rien à part une Wah Cry Baby, j'ai jamais été trop tenté par les effets. Le son de mon ampli me satisfait largement !

Comment estimes-tu ton niveau ?
Moyen ! J'aime beaucoup le solo, mais c'est vraiment compliqué, et m'y mettre m'a pris énormément de temps. À part les pentatoniques et quelques petites notions, je n'y connais strictement rien à la théorie, mais je ne m'en plains pas, et je pense que je ne suis pas le seul dans ce cas. Pas mal de super gros bons gratteux n'y connaissent rien en théorie et pourtant, c'est des fous. Je les envie ! Sinon, je suis quand même très branché rythmique, il n'y a que de ça de vrai !

Peux-tu nous présenter ton groupe ?
Bien sûr ! Amis Alsaciens anonymes qui passez vos samedis dans les caves, je vous aime ! J'ai deux groupes : PanzerBlast, projet monté avec un vieil ami, Alexandre, qui est vraiment un batteur talentueux. On a recruté notre bassiste depuis peu, et je pense que ça va être de l'instrumental, vu que le bourin veut vraiment laisser exprimer son jeu. Sinon, un groupe de metal avec des amis qui s'appelle Obscene, je ne saurais pas vous dire quel genre on joue. Ils sont prise de tête. Aha !

Quelle est la première chanson que tu aies su jouer à la guitare ?
Euh… Que je m'en rappelle bien… *Enter Sandman* ou *Smoke On The Water.* Des noms qui nous parlent à tous, je pense.

DR


DR

DR

« Amis Alsaciens anonymes qui passez vos samedis dans les caves, je vous aime ! »

Sur quel morceau travailles-tu en ce moment ?
Je travaille *Nemesis* d'Arch Enemy, et j'en pleure. J'aime beaucoup cette chanson, une des plus mythiques du groupe. Sinon, je travaille les compositions de mon groupe, parce qu'ils sont exigeants, et que je suis un bizut, j'y suis entré il y a peu.

Quel est le tout premier concert que tu aies vu ?
Deportivo, je devais avoir 13 ou 14 ans. Une amie m'a proposé de l'accompagner, et c'était marrant, j'avoue !

Quelles sont les rubriques que tu suis sur le DVD ?
Mur du son, hard rock, j'adorais la rubrique heavy blues qui en envoyait pas mal, même si tous les plans n'étaient pas forcément super facilement jouables. Solo, fusion, parce que monsieur Godin fait des trucs que je trouve super, et qu'il a un humour et une pédagogie que j'adore. Les Masterclasses, qu'il s'agissse du passage de plusieurs gratteux mythiques, de la saga Paul Gilbert ou Ron Thal.

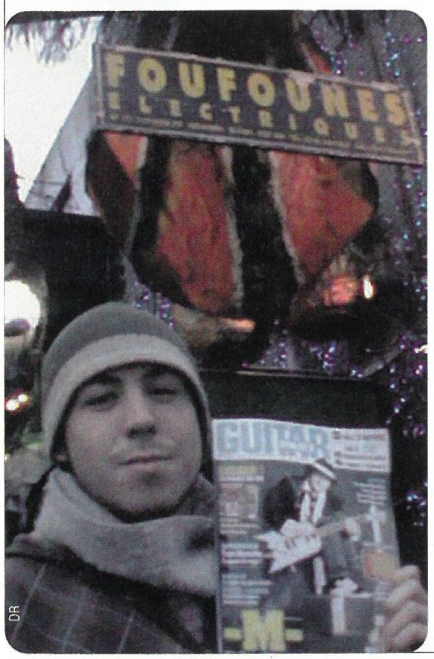
As-tu l'impression de progresser avec *GP* ?
Carrément ! Après le passage au DVD avec les tablatures sous les yeux, je trouve de nouveau le moyen de progresser. Je m'exerce sur les plans qui m'ont accroché et généralement, après avoir bien bossé, je progresse.

Le mot de la fin ?
Merci à *GP* de m'avoir consacré une page du magazine, et bonne continuation à tous les zicos !

Propos recueillis par Arnaud Weinbaum

GP AROUND THE WORLD

Faites voyager votre *GP* et prenez-vous en photo dans des endroits ou des positions insolites, incongrus, étranges, zarbis, strange, ou même chelou.



DR

Hello *GP !* Direction le Québec, Montréal, où je pose avec mon *GP* devant « Les Foufounes Électriques ».
Nous étions partis pour une tournée punk au Québec avec Nichiel's (groupe français de Savoie) et Opération Dynamo (groupe québécois, anciennement « Eric Panic », pour les connaisseurs). Me voilà devant « Les Foufounes Électriques », accompagné de mon magazine préféré. Les Foufounes Électriques, fondé en 1983 par Normand Boileau et François Gourd, est une discothèque, une galerie d'art et une salle de spectacle...

Francky

MA GRATTE EST GÉNIALE

Chaque mois, présentez-nous votre instrument préféré. Customisé à mort, maquillé comme une voiture volée ou simplement terriblement banal, mais au son à tomber par terre... Parlez-nous de votre partenaire à six cordes !

Salut ! J'en ai eu des guitares, des dures, des molles, des classicos, des rock'n'roll, dont tout le bois aggloméré, frêne, acajou, ébène, érable, ferait une forêt convenable. Ceci dit, la Telecaster 52 (fraîchement acquise d'occase, version gaucher) tient le dessus du panier, c'est la 8e merveille du monde, incomparable, incontournable, la compagne absolue de vibrations, de sensations et d'émotions. Le manche est rond en paume, large en main, le corps aux contours ronds et chaleureux et la sobriété de mise. J'ai juste posé un jeu de micros Custom Shop Texas Special pour affûter un brin l'outil, depuis, elle ronfle telle une Ford Mustang en liberté... Vive Leo Fender, ad vitam æternam... Musicamicalement,

DR

Chèps

GUITAR-X

Il a gagné le concours Guitar Part / Guitar-X, et a intégré en octobre dernier la prestigieuse école musicale londonienne. Rencontre avec Nicolas Sevestre, qui nous raconte son année sous forme de billets dans cette rubrique jusqu'en juin 2010 !

Vous est-il déjà arrivé de vous réveiller au beau milieu d'un rêve magnifique et de tenter de vous rendormir pour y retourner ? Quand je vois défiler les semaines au sein de l'école, j'ai bien peur d'éprouver ce sentiment à la fin juin, au dénouement de mon aventure londonienne. Les résultats des examens sont à peu près tous tombés et sont généralement positifs, bien que je n'aie pas brillé là où je l'aurais pensé.
Nous sommes maintenant les deux pieds dans le « term 2 ». Je continue de travailler beaucoup pour suivre, car je ne suis pas spécialement rompu aux styles du moment, le funk et le reggae. Nous avons également attaqué un gros morceau en nous penchant sur les modes. Une fois de plus, l'enseignement de la Guitar-X est fabuleux.
Malgré tout, les progrès ne viennent pas sans une implication totale de l'élève, seuls le travail et la réflexion permettant d'évoluer. Dans ces conditions, je me suis mis à rêver d'une machine à gérer le temps... Concrètement en ce qui me concerne, je m'arrange de la manière suivante :
- J'essaie d'organiser mes séances de travail suivant la méthode de notre professeur John Wheatcroft : une à deux heures par jour de pratique, scindée en séances de 20 à 30 minutes sur chaque exercice (ex : lecture à vue de partition ou de grille d'accord, étude du manche, travail du morceau que l'on doit jouer live chaque semaine, transcription, etc.) En pratique, je joue beaucoup plus que cela au quotidien, mais j'essaie de tenir compte du programme indiqué ci-dessus en le casant au moment où je vais être le plus tranquille, concentré ou en forme.
- Je ne perds pas de vue mon plus gros challenge : éradiquer les problèmes rythmiques. J'ai rencontré une personne qui est primordiale pour moi, Eddy, élève de l'école mais en batterie, qui a déjà un CV chargé, avec quelques années d'enseignement à son actif. Eddy s'est imposé au fil des semaines comme mon « coach rythmique ».
Avant de vous laisser, je souhaitais également vous faire partager une autre expérience riche d'enseignements. Tout comme *Guitar Part* dans un de ses précédents numéros, l'école a reçu la visite d'Ace, guitariste de Skunk Anansie. Leur premier album ayant bercé mon adolescence, je n'aurais raté sa masterclass pour rien au monde. Quelle ne fut pas ma surprise de constater son niveau technique et musical pour le moins limité ! Malgré tout le respect qui lui est dû et ses qualités indéniables de songwriter, il est la preuve vivante que la réussite musicale est possible sans pour autant avoir un niveau démentiel. Plus que cela, ce genre de rencontre permet de se poser les bonnes questions. Nous, guitaristes, ne devons pas perdre de vue qu'avant d'être des instrumentistes, nous avons avant tout intérêt à être musiciens. Et la réalité est que le grand public aime souvent les choses simples, plutôt que les harmonies compliquées ou autres branlages de manche. Avec bientôt vingt années de carrière, cinq millions d'albums vendus, un endorsement PRS et une multitude de stades remplis, Ace est bien la preuve qu'il ne faut pas perdre de vue l'essentiel : quelle musique veut-on jouer, et pour qui ? À méditer...

DR

Nicolas Sevestre

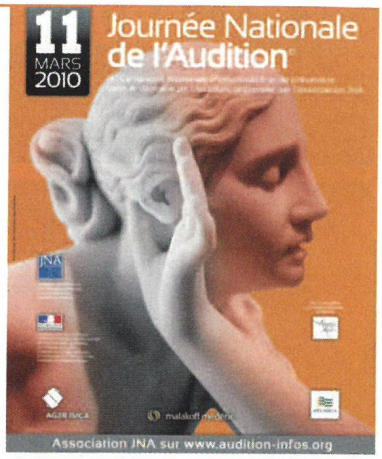
Illico

- Johnny Depp a déclaré vouloir réaliser un documentaire sur son ami **Keith Richards,** son papa dans le troisième volet de la saga « Pirates des Caraïbes ».
- *« Le deuxième album de **Chickenfoot** est en préparation »*, a annoncé le guitariste Joe Satriani, qui travaille à l'écriture avec Sammy Hagar, pendant que Chad Smith a retrouvé ses copains les Red Hot.
- **-M-** vient d'ajouter une date supplémentaire à sa longue tournée. L'homme mystère jouera au château de Versailles le 29 juin 2010.
- Des rumeurs circulent : **Radiohead** aurait enregistré un nouvel album à Los Angeles avec son producteur attitré, Nigel Godrich.
- **Bon Jovi** donnera 17 concerts à l'O2 Arena à Londres en juin prochain ! Richie Sambora promet une set-list différente chaque soir, et des albums joués en intégralité.
- « A Sudden Change Of Mood », le second album du duo français **Hey Hey My My,** paraîtra le 26 avril. Le disque s'annonce plus rock.
- Le festival de blues déviant et itinérant (15 villes en France !) « Les Nuits de l'Alligator » terminera sa course le 6 mars prochain. **Bob Log III,** Vieux Farka Touré, Hell's Kitchen comptent parmi les 28 groupes à l'affiche de cette 5e édition.
- Les barbus de **ZZ Top** donneront une série de concerts en France cet été, le 9 juillet aux arènes de Nîmes et le 18 juillet au festival Musilac à Aix-les-Bains ; à suivre.

Cobain Teen Spirit

Frances Bean Cobain, la fille de Kurt Cobain et de Courtney Love, fera ses premiers pas dans la chanson avec une apparition sur l'album d'Evelyn Evelyn, le groupe d'Amanda Palmer, des Desden Dolls, et de l'accordéoniste Jason Webley. Elle interprétera *My Space* auprès de Gerard Way (My Chemical Romance) et de Weird Al Yankovic, chanteur parodique dont on se souvient de la reprise de *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana.

À bon entendeur !



Notez bien ça sur votre iPhone ! Le 11 mars 2010 se déroulera la **13e Journée Nationale de l'Audition,** l'occasion de faire contrôler son audition gratuitement. De nombreux professionnels de la santé (médecins ORL, audioprothésistes…) seront à votre écoute. La liste des endroits concernés dans plus de 500 villes de France est disponible sur *www.audition-infos.org.* (avec en parallèle, un N°Azur, le 0810 200 219, jusqu'au 31/03/09, du lundi au vendredi de 8 h à 19 h 30). Un conseil, pour prendre rendez-vous ! Pour savoir pourquoi et comment prendre soin de votre audition, vous pouvez relire l'article « À bon entendeur » paru dans le *GP 160* et disponible sur *www.lesoreilles.com.*

SOS Haïti

Les artistes au chevet du pays martyr

Secoués pas les images du terrible séisme en Haïti, les artistes du monde entier se sont mobilisés pour récolter des fonds. Bono, The Edge, Jay-Z et Rihanna ont enregistré une chanson pour l'occasion intitulée *Stranded.* Beyonce, accompagnée par **Chris Martin** au piano, a chanté sur « Hope For Haiti Now », une émission consacrée à la collecte de dons aux États-Unis. Justin Timberlake, Alicia Keys, John Legend, Christina Aguilera et Madonna (qui a personnellement versé 250 000 $) ont également pris part à l'émission.

Oxfam (une association de 14 ONG qui luttent contre la pauvreté dans le monde) a organisé de son côté une vente aux enchères sur eBay. Les enchérisseurs avaient le choix entre la veste que porte Chris Martin dans le clip de *Viva La Vida,* une chanson écrite par Damon Albarn, une guitare appartenant à Alex Turner des Arctic Monkeys ou encore les platines de DJ Shadow. Oxfam a également publié une reprise de R.E.M., *Everybody Hurts,* avec Mariah Carey, James Blunt, Robbie Williams, Susan Boyle, Rod Stewart, Jon Bon Jovi… Les profits réalisés par la vente de ce titre serviront au remboursement de la dette d'Haïti.

Par ailleurs, Fabrizio Moretti des Strokes, Vampire Weekend, Daft Punk et Mark Ronson ont décoré sacs à main, guitares et autres produits pour l'association « Craft For A Cause » ; l'intégralité des recettes sera reversée. En France, les artistes d'Universal se mobilisent aussi avec Action Contre La Faim : -M-, Vanessa Paradis, Renan Luce et bien d'autres sur la compilation Urgence Haïti…

Ceci est mon vin

Tool étant en standby, son chanteur Maynard James Keenan, déjà occupé par son projet Puscifer, a réalisé un documentaire sur ses vignes (baptisées Caduceus Cellars), « Blood Into Wine », dont on peut voir le *trailer* sur le Net. De son côté, le guitariste Adam Jones et son ami Robert Fripp, de King Crimson, ont en tête de poursuivre le travail qu'ils avaient entamé il y a six ans déjà. *« Nous avons déjeuné ensemble, discutant de toutes nos expériences et nos envies, parmi lesquelles figure celle de continuer notre album (inachevé) »*, a rédigé Robert Fripp sur son blog.

TOP et FLOP

▲ Si vous vous baladez sur Hollywood Boulevard, arrêtez-vous sur l'étoile de **Ringo Starr.** C'est au pied du bâtiment de Capitol Records et près de l'étoile de John Lennon et de George Harrison qu'a été posée celle du batteur des Beatles. Joe Walsh et Ben Harper sont venus saluer leur pote sur le Walk Of Fame. Si Paul McCartney rejoint ses compères sur le marbre étoilé, les Beatles seront le groupe le plus représenté à Los Angeles. Pas mal pour des Anglais !

▼ L'ancien guitariste des Guns N'Roses, **Gilby Clarke**, est à l'hôpital à la suite d'un accident de moto. Un chauffard lui a cassé les deux jambes.

The Strokes are back

Après l'escapade solo de Julian Casablancas, les **Strokes** se sont remis au travail pour leur quatrième album. L'info vient de Frabrizio Moretti, le batteur du groupe, qui « *espère sortir l'album en septembre prochain* ». C'est Joe Chiccareli (White Stripes, Frank Zappa) qui s'occupera du mixage. Quelques chansons ont déjà été enregistrées.

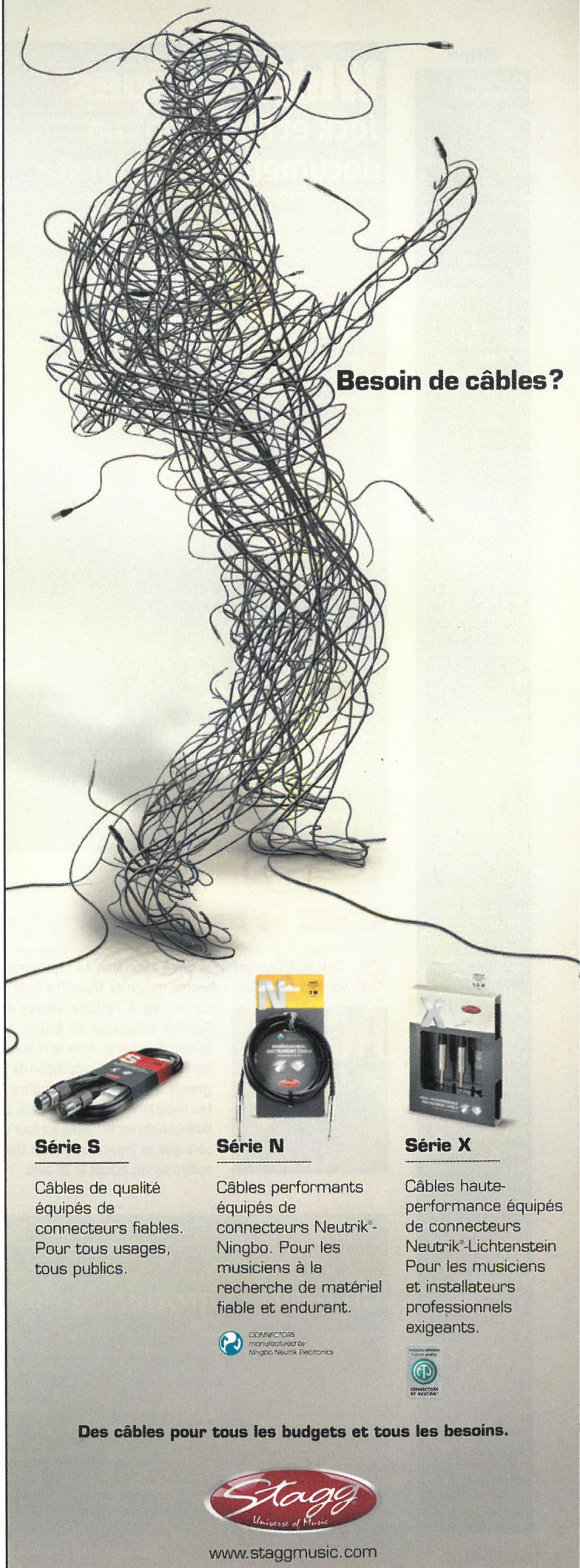
Tom Jones dans Aerosmith ?

« Ça pourrait être génial », selon Joe Perry

Décidément, **Aerosmith** ne souhaite pas attendre Steven Tyler, toujours en convalescence et en désintox, pour remonter sur scène. Le guitariste Joe Perry a déclaré au magazine *Classic Rock* que le groupe allait auditionner un nouveau chanteur. Après quelques rumeurs sur Sammy Hagar, on évoque désormais le nom de Tom Jones ! « *J'ai déjà joué avec lui et je sais qu'il peut offrir quelque chose de nouveau au groupe. On ne lui a pas encore fait la demande, mais s'il s'avère intéressé, ça pourrait être génial. Imaginez l'intérêt que Tom Jones pourrait susciter !* » a déclaré Perry, avant d'ajouter qu'il aimerait retravailler avec Tyler dans le futur, une fois ses tracas résolus. Entre-temps, le groupe a reçu une lettre de l'avocat de Tyler lui demandant de stopper les recherches de nouveau chanteur sous peine de poursuites en justice... Sympa l'ambiance chez Aerosmith !

Megadeth retrouve son bassiste

Dave Mustaine a contacté **David Ellefson** pour qu'il rejoigne Megadeth, après huit ans d'absence. Rappelons que le bassiste avait poursuivi Dave Mustaine en justice, lui réclamant au passage 18,5 millions de dollars... Mais « *cette histoire est du passé* », a expliqué Ellefson. Dave Mustaine a donc gentiment remercié James LoMenzo pour ses services rendus depuis 2006.



Illico

- Le concert d'**Indochine** au Stade de France du 26 juin ne sera pas le der des ders, contrairement à ce qui avait été annoncé. Une date (ultime ?) vient d'être ajoutée, le 15 septembre à Paris-Bercy.
- Après Pearl Jam, les Ramones, les Red Hot ou encore les Stones, c'est au tour de **Coldplay** de faire une apparition dans un épisode des Simpsons, diffusé le mois dernier aux États-Unis.
- Totalement inconnu chez nous, le trio country **Lady Antebellum** est numéro 1 du Billboard américain avec son second album, « Need You Now », écoulé à plus de 700 000 exemplaires en seulement deux semaines !
- Les Frenchies de **Phoenix** ont reçu un Grammy Awards dans la catégorie « Best Alternative Album » pour « Wolfgang Amadeus Phoenix ».
- **Jack White** qui accuse l'US Air Force d'avoir copié son titre *Fell In Love With A Girl* dans d'une publicité diffusée lors du Superbowl. Les musiciens de l'US Air Force affirment pourtant qu'il s'agit d'une de leurs compositions. Jugez plutôt par vous-même en écoutant les deux extraits sur Internet.
- **Tommy Emmanuel** donnera une série de six concerts en France à Marseille (27/3), Paris à La Cigale (28/3), Lille (29/3), Nantes (18/4), Lyon (20/4) et Bordeaux (21/4).
- **John Mayer** s'est excusé via Twitter quant à ses propos déplacés sur ses relations sexuelles avec Jennifer Aniston, Jessica Simpson, ainsi que pour ses propos racistes sur les Noires. *« À force de trop parler, j'ai créé un monstre sans m'en rendre compte »* a-t-il écrit.

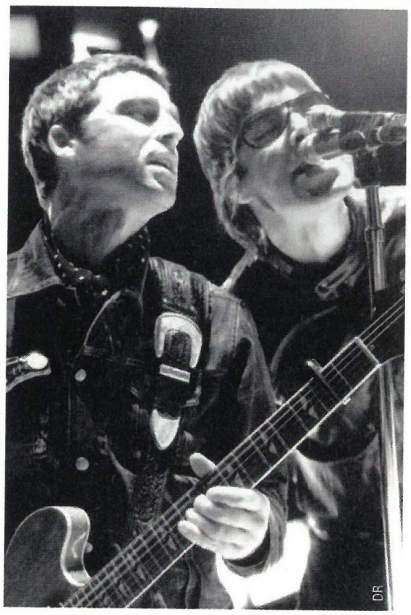
White Stripes
Jack et Meg dans un documentaire intimiste

Après un silence radio de près de trois ans, les **White Stripes** reviennent sur le devant de la scène, ou presque, avec « Under Great White Northern Lights », réalisé par Emmett Malloy (connu pour ses clips de Metallica, Ben Harper...) lors de la tournée de leur dixième anniversaire, au Canada, en 2007. Ce documentaire propose un portrait intimiste de Meg, (rien à voir avec sa sextape !) et Jack White, et de nombreux extraits live (dont des reprises de John Lee Hooker, The Sonics...), et paraîtra en DVD, accompagné de sa bande-son sur CD le 15 mars (Beggars). Parallèlement, Jack White version batteur a annoncé la sortie du deuxième album de The Dead Weather en avril, soit moins d'un an après « Horehound ». C'est sa voix que l'on entendra sur *Blue Blood Shoes*, le premier single.

© Autumn de Wilde

« Oasis, c'était un nom de merde »

Liam Gallagher, qui se prend plus pour le fils de John Lennon que le frère de Noel, vient d'annoncer que son prochain groupe ne s'appellerait pas Oasis. Il avait pourtant affirmé le contraire à la presse en décembre dernier, sûrement pour agacer encore plus son frère. Il titille de nouveau Noel en affirmant que son nouveau groupe (qu'il a formé avec les ex-Oasis Gem Archer et Andy Bell) *« ne s'appellera pas Oasis, car c'était un nom de merde. »* Liam, Gem et Andy devraient rentrer en studio en avril pour composer de nouveaux titres. Noel, de son côté, sera sur scène le mois prochain pour ses premiers concerts post-Oasis.


DR

AC/DC vs Iron Man

C'est **AC/DC** qui prête ses riffs à « Iron Man 2 » : sur le trailer, on peut voir des « Iron Girls » dansant au son de *Shoot The Thrill* (disponible sur le net). À l'affiche, Mickey Rourque et Scarlett Johansson en brune, et toujours Robert Downey Jr. dans le rôle principal. La bande-son est une compilation de 15 des plus grands tubes d'AC/DC, à paraître le 19 avril. Les images live du clip ont été tournées à Buenos Aires sur le « Black Ice Tour » qui repassera par la France en juin. « Iron Man 2 » sortira sur les écrans le 28 avril.

DR

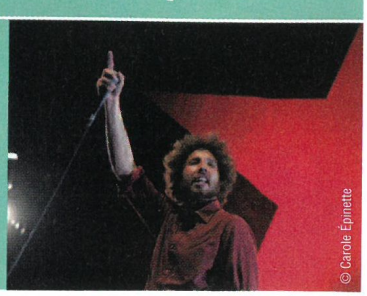
Scorpions, c'est fini

Le groupe **Scorpions** sortira en mars un dernier album, « Sting In The Tail », avant de mettre fin à sa longue carrière. *« Nous avons atteint la fin de notre route. Nous allons nous arrêter avec un album que nous considérons comme l'un des meilleurs de notre discographie »*, ont-ils déclaré sur leur site officiel. Il sera encore possible de les voir une dernière fois sur scène d'ici à 2012, le groupe ayant déjà booké près de 200 dates. Ils seront à l'Olympia à Paris le 19 mai, à Liévin le 21 mai, et au Zénith de Strasbourg le 22. Vous pourrez tout de même retrouver le guitariste Matthias Jabs dans son magasin de musique à Munich, lire le livre de Rudolph Schenker « Rock You Live » et le retrouver sur scène avec son frère Michael. Klaus Meine devrait apparaître sur scène à leurs côtés. Le groupe, formé en 1965, a sorti 16 albums.

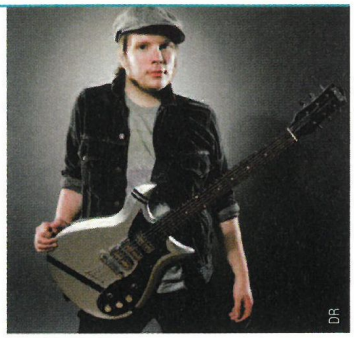
DR

RATM tacle X-Factor
Un concert gratuit de RATM en Angleterre suite à un pari

Tout est parti d'un groupe monté sur Facebook en Grande-Bretagne, dont les membres exprimaient leur ras-le-bol face au raz de marée X-Factor. Cette émission, l'équivalent de la Nouvelle Star en France, propulse en effet ses poulains en tête des charts depuis cinq années consécutives. *« Téléchargez Killing In The Name Of de Rage Against The Machine pour qu'enfin, X-Factor ne soit plus n°1 ! »*, demandait le groupe. Le mot d'ordre a été relayé par **Tom Morello**, qui a même promis un concert gratuit si le titre de Rage devenait n°1 avant Noël ! Succès immédiat : avec 500 000 téléchargements du titre de RATM, soit 50 000 de plus que celui de Joe McElderry, la star du moment de l'émission, le groupe a triomphé, et a tenu promesse : un concert gratuit se tiendra bien en Angleterre (à l'heure où nous bouclons, la date et l'endroit ne sont pas encore annoncés).


© Carole Epinette

Patrick Stump en homme-orchestre


DR

Pete Wentz a officiellement annoncé que **Fall Out Boy** allait se mettre en pause pour un temps. Patrick Stump, le chanteur du groupe, en profite pour préparer un album solo où il joue de tous les instruments. C'est également lui qui se chargera de la production. Il a déjà posté une video sur Youtube (tags : Patrick Stump solo album) où on le voit, en caméras multi-angles, jouer de la batterie, de la guitare et de la basse, taper sur une clave et balancer des sons de trompette hallucinants !

© Carole Epinette

Concours
Viens défier Popa Chubby !

À l'occasion de la sortie de « The Fight Is On » (Provogue/Wagram), **Popa Chubby** organise, le 8 mars prochain, en banlieue parisienne, un battle de guitare pour le moins original, puisqu'il est ouvert à tous, et qu'il aura lieu sur un ring ! Pour vous confronter à Popa, envoyez une vidéo ou un fichier MP3 (1 min 30 max) à *jejouecommeundieu@orange.fr*. Les 10 meilleurs seront sélectionnés ! Un jury élira le gagnant, qui repartira avec du matériel offert par Woodbrass et aura la chance de jouer avec Popa sur la scène du Bataclan le 14 mars ! Pour assister à cette rencontre en simple spectateur, envoyez un mail à invitbattlepopa@orange.fr (entrée libre sur inscription). Le battle aura lieu au CS Clichy Boxe, gymnase Nelson Mandela (7 rue des droits de l'homme, 92100 Clichy).

Black Label compose sans batteur

DR

Zakk Wylde annonce un nouvel album de son groupe **Black Label Society**, à paraître fin mai chez Roadrunner, alors que Craig Nunenmacher, le batteur, vient de quitter le groupe. Zakk Wylde s'avère pourtant confiant, livrant à la presse que BLS aurait le temps de préparer de bonnes chansons dans le nouveau home-studio qu'il vient de construire.

STAGG est heureux de vous présenter sa nouvelle gamme de sangles disponibles en trois tailles: M, L, XL.

Elles sont fabriquées de manière artisanale avec les matériaux les plus nobles.
Elles sont d'une esthétique à couper le souffle, robustes et confortables.
Il y en a pour tous les goûts, tous les tempéraments, et tous les budgets:
en cuir italien, en daim, en nylon... ;
de la plus sobre à la plus originale, en passant par les colorées, cloutées, tressées, gravées ou même rivetées !

Belles et fidèles, comment ne pas s'y attacher ?

Stagg
Univers of Music

www.staggmusic.com

GP rejoint le maquis et soutient activement vos autoproductions. Plus de complexe d'infériorité : les stars de demain, c'est vous ! Envoyez vos démos CD, bio et photos à Guitar Part (Band à part), 9 rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.

BAND À PART

OH ! TIGER MOUNTAIN

Folk minimaliste

En bref

Oh ! Tiger Mountain

Guitare, autres : Mathieu
Influences : Brian Eno, Velvet Underground, David Bowie, Tom Waits, Nick Drake.
E.P. : « Oh ! Tiger Mountain », disponible sur les plateformes de téléchargement.
Site web : *www.myspace.com/ohtigermountain*

Croisé par hasard sur une scène marseillaise, en première partie de Yodelice, Oh ! Tiger Moutain nous a séduits par son show perché : seul sur scène, armé d'une Gretsch barytone, et déclenchant une petite boîte à rythme, il parvient à nous emmener dans son univers folk avec un charisme surprenant.

D'où vient le nom Oh ! Tiger Mountain ?

OTM : De Brian Eno ! Je suis obsédé par Brian Eno, et notamment ses quatre premiers disques solo, qui n'ont rien à voir avec la musique que je fais par ailleurs... Le titre exact, c'est *Taking Tiger Mountain (By Strategy)*.

Comment en es-tu venu à faire de la musique ?

OTM : J'en fais depuis à peu près tout le temps. Avant, j'ai fait de la musique au sein d'un groupe de rock, avec des potes, et j'ai assez mal vécu la mort dans l'œuf de ce projet, qui me plaisait bien. Dans la semaine où le groupe a splitté, j'ai enregistré mon album solo.

Comment tu décrirais le style que tu as aujourd'hui, en solo ?

OTM : Ma démarche, c'est vraiment un truc minimaliste au possible, mais qui ne s'inscrit pas forcément dans un trip folk. Mes références sont du côté d'Elvis Costello, et j'avais envie d'essayer de mélanger une certaine sobriété, que j'aime dans la musique, et quelque chose de très classique dans l'écriture des chansons, avec un son minimaliste, plein de reverb sur les guitares et une petite boîte à rythme.
À un moment, un pote se foutait de ma gueule en disant que j'essayais de mélanger Springsteen et Suicide *(rires)*.

Quelles sont tes influences ?

OTM : Il y en a plein, mais j'ai évidemment été assez traumatisé par le Velvet et Bowie ; par les Beatles également, bien sûr. Après, Tom Waits et Nick Drake. À tel point que je ne jouerai jamais leurs chansons en public.
Je les joue pour moi, mais même là, ça me fait chier, parce que ce n'est pas encore assez bien. Et puis, en ce moment, il y a tellement de groupes géniaux, que j'ai des chocs hyper régulièrement. Je trouve que c'est une période très motivante pour faire de la musique.

© Marina Agostini

Tu es seul par défaut ou par choix ?

OTM : Non, dès que je peux, je suis accompagné par un type qui s'appelle Kid Francescoli. Il remplace la boîte à rythmes avec des pads, il fait plein de choses décalées, comme avec un tom basse, du syhnthé, et puis surtout il 'accompagne, parce que dès que tu commences à tourner un peu, être seul, c'est dur.

Tu as lancé Oh ! Tiger Mountain il y a un an, et depuis, tu as sorti un EP...

OTM : Oui, en fait, je vendais un CD-R après mes concerts, et suite à une date, un metteur en scène marseillais m'a débauché pour son spectacle, et la compagnie de théâtre a pressé ce disque. Ce sont des enregistrements que j'ai faits, mais que je jouais sur scène avec la troupe, notamment dans la programmation officielle du festival d'Avignon l'été dernier. Et ça a commencé à bien m'aider pour que le téléphone sonne.

Tu as un album en préparation. Peux-tu m'en dire plus ?

OTM : Je suis en train d'essayer de le finir, parce que j'ai toujours eu du mal à faire plus de cinq morceaux d'affilée ! Je caressais l'espoir de faire un vinyle, mais au niveau financier, ça va être compliqué. J'ai plusieurs options pour pouvoir le sortir, mais j'ai tendance à être très méfiant *(rires)*. Je suis censé le sortir à la mi-mars. Du point de vue numérique, il n'y a pas de souci, je suis distribué par Believe Digital sur toutes les plateformes, mais pour le physique, j'ai envie de faire quelque chose de très joli.

On t'a vu sur scène avec une Gretsch...

OTM : Je n'avais qu'une guitare, une Telecaster Standard, que j'ai eue pour mes 16 ou 17 ans, mais ensuite, j'ai commencé à jouer de façon rythmique, en étouffant les cordes basses pour faire la grosse caisse, et en utilisant les aiguës pour faire la caisse claire. Avec la Telecaster, je trouvais que ça ne sonnait pas assez gros. J'ai alors pensé à jouer sur une barytone. Donc ma Gretsch est une barytone, avec un accordage bizarre : Si, Mi, La, Ré, Sol, Fa#, ou un truc comme ça. Tu es en gros à mi-chemin entre une guitare et une basse. Elle ne coûtait pas cher, mais je ne joue plus que là-dessus, elle est géniale.

Quelle méthode mets-tu en place pour essayer de te faire connaître ?

OTM : Les mêmes que beaucoup, c'est Internet, principalement. J'ai tendance à donner beaucoup de choses via le web. Je ne file pas l'album en tant que tel, mais si on me suit un peu, je suis toujours en train de distribuer de la musique. En gros, tout ce sur quoi je travaille, avant même que ce soit, écrémé, je commence à le mettre en ligne.

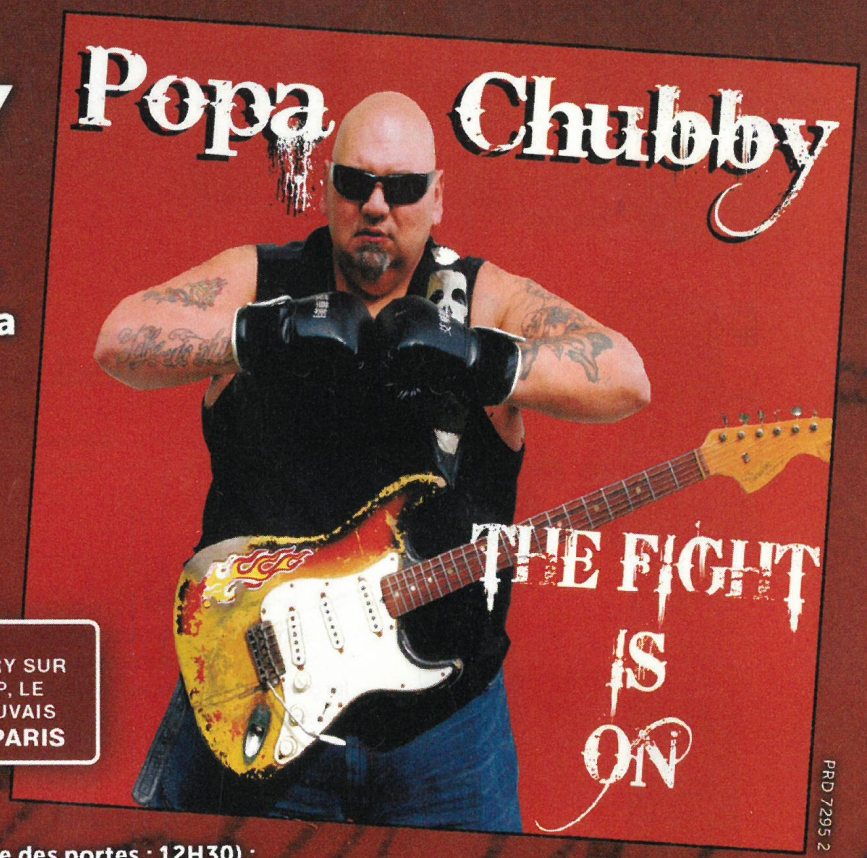
Propos recueillis par Thomas Baltes

NOUVEL ALBUM SORTIE LE 1ER MARS

POPA CHUBBY
THE FIGHT IS ON

Inutile d'esquiver... la vista de Popa Chubby vous mettra KO à la 1ère écoute !

300 pounds of rock blues
XROADS

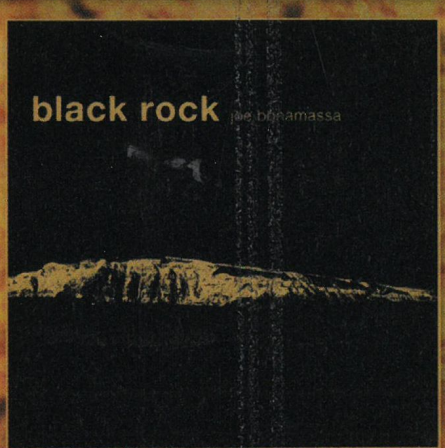


EN TOURNÉE EN FRANCE EN MARS:
LE 9 À BESANÇON, LE 10 À THANN, LE 11 À SANARY SUR MER, LE 12 À BOURG LES VALENCE, LE 13 À GAP, LE 16 À EVREUX, LE 17 À ANGOULÈME, LE 20 À BEAUVAIS
ET LES 14 ET 15 MARS AU BATACLAN À PARIS

Le 8 MARS 2010 entre 13H et 14H30 (Ouverture des portes : 12H30) :
GRAND COMBAT DE GUITARE AVEC POPA CHUBBY
Au CS CLICHY BOXE Gymnase Nelson Mandela
7 Rue des Droits de l'Homme 92110 Clichy - Metro : Marie de Clichy
Si tu veux jouer contre POPA : inscris toi sur le site www.guitarist.com
et montre nous ce que tu sais faire. Le 8 Mars , Viens mesurer TA FORCE avec tes p'tits doigts ...

GUITARISTE.COM
Guitar Experience

JOE BONAMASSA BLACK ROCK



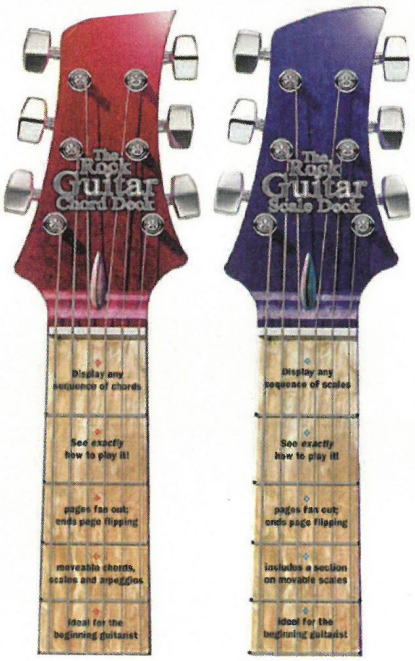
LE BLUES ROCK A TROUVÉ SON NOUVEAU HÉROS!
NOUVEL ALBUM BLACK ROCK À PARAÎTRE LE 22 MARS

GUITARIST & BASS · 20 minutes · GUITAR PART · woodbrass.com music instruments · XROADS · Eagletone

PROVOGUE
WHERE BLUES MEETS ROCK

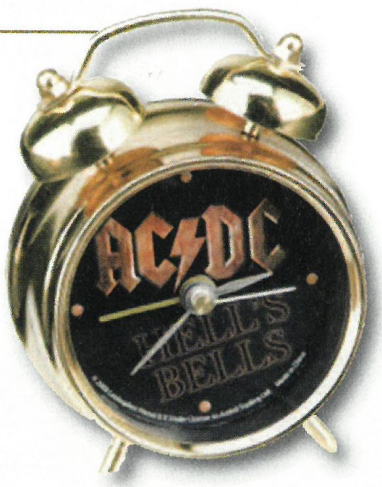
DISTRIBUTION: WAGRAM MUSIC
WWW.PROVOGUERECORDS.COM - WWW.MYSPACE.COM/PROVOGUERECORDS

CUSTOM SHOP



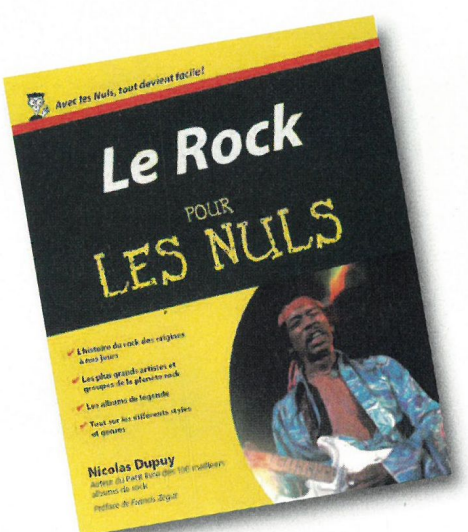
Réveil AC/DC

Pour aller du lit
à la douche en duckwalk !
www.shoprockamerica.com
9,95 $



Accords et gammes

Ce petit objet pas bête du tout se déplie comme les « Incollables » et propose tous les accords et toutes les gammes directement sur un manche de guitare.
www.zzsounds.com 9,95 $

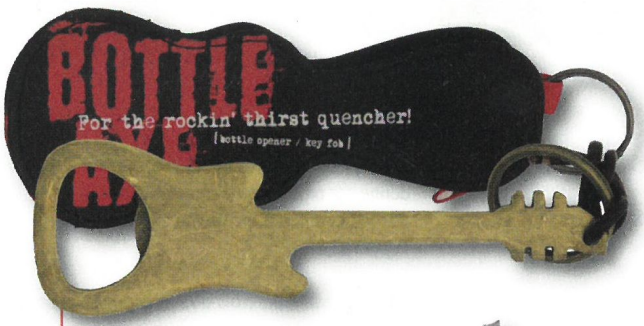


Le rock pour les nuls

Pour être incollable
et briller dans les soirées.
www.fnac.com
21,76 €

Vinyl addict

Vous avez craqué sur des vinyles, mais ne possédez pas de platine ? Accrochez-les au mur avec ces cadres sur mesure ! *http://www.rockonwall.com. 20 € + port.*



Décapsuleur guitare

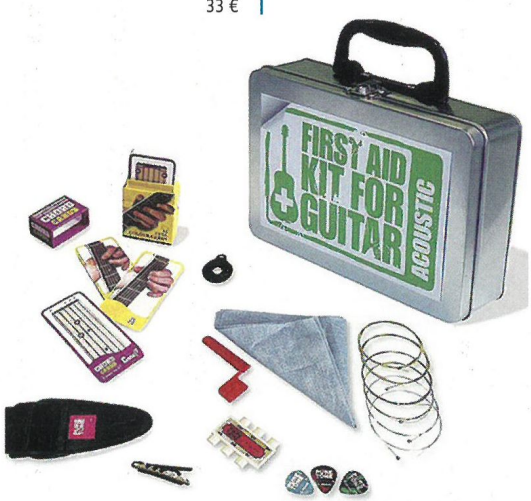
Attention, classe !
« Je te décapsule, chérie ? »
http://www.woodbrass.com
9,90 €

La cave se rebiffe

La cave à bière revisitée façon Explorer.
Bon, ok, une basse Explorer.
Vous chipotez !
www.metalimagination.com
80 $

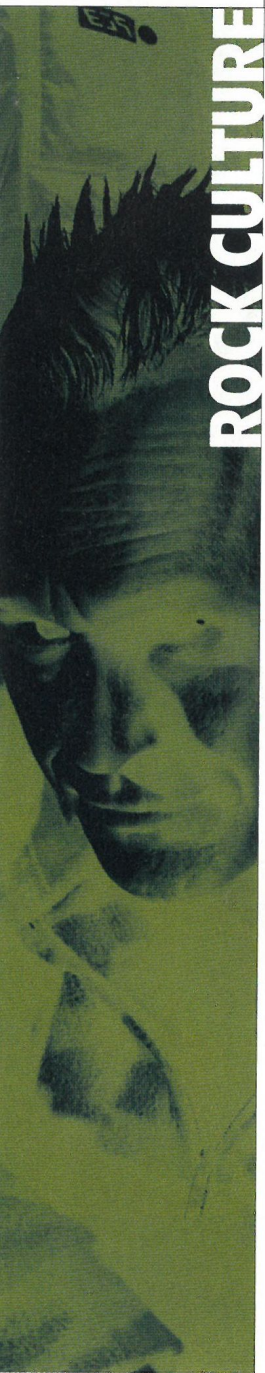
First Aid Kit

Sauvez votre guitare avec un kit premiers secours hyper pratique !
http://www.musicroom.com
33 €



ROB ZOMBIE
HELLBILLY DELUXE 2
NOUVEL ALBUM
SORTIE LE 08 FEVRIER 2010
WWW.ROBZOMBIE.COM
WWW.ROADRUNNERRECORDS..FR
WWW.LOUDANDPROUDRECORDS.COM
LOUD PROUD RECORDS
ROADRUNNER RECORDS

ROCK CULTURE



Ils sont capables de citer deux années bissextiles, deux présidents de la Cinquième République entre 1981 et 2010 dans le désordre, ou encore le nom d'un des Beatles... Mais arriveront-ils à bout du test de *GP* ?

Sick Of It All

6,5/10

Vétéran de la scène hardcore new-yorkaise, Sick Of It All revient avec un 9e album. Les frères Koller, Lou et Pete, ont répondu à l'appel de notre quiz « spécial gros son »...

Pouvez-vous citer trois autres groupes avec lesquels votre producteur Tue Madsen a déjà travaillé ?
√ **Lou Koller (chant) :** The Haunted, Born From Pain et Hatesphere. On est allé enregistrer chez lui, au Danemark.

Sur le tribute album qui vous était consacré en 2007, Sepultura reprenait *Scratch The Surface*. Comment s'appelle le groupe réunissant de nouveau Iggor et Max Cavalera ?
√ **L.K. :** Cavalera Conspiracy. « Inflikted » est l'un de mes albums préférés.

Votre ami Fat Mike, de NoFX, a lancé un mouvement pour inciter les jeunes à voter lors des dernières élections américaines. Quel était le nom de cette campagne ?
√ **L.K. :** « Rock Against Bush ». C'est ça qui est bon dans le punk. Mike, qui est issu la scène californienne, mélodique et festive, et nous, avec un son new-yorkais plus agressif, nous étions unis autour d'un même constat : notre gouvernement craint, il faut agir !

Todd Morse, le guitariste du groupe hardcore new-yorkais H2O, jouait récemment avec une chanteuse. De qui s'agit-il ?
√ **Pete Koller (guitare) :** Juliette Lewis. Aujourd'hui, il joue dans The Offspring, mais il continue H2O.

Lou, tu as chanté *I Wanna Be Sedated*, une reprise des Ramones, avec The Bones. Sur quel album est parue cette chanson à l'origine ?
√ **L.K. :** « Road To Ruin » ? Ouf ! Les Anglais n'aiment pas qu'on dise ça, mais le punk est né à New York *(rires)* !

Véritable berceau du punk, le C.B.G.B. a définitivement fermé ses portes en 2006. En quelle année ce club avait-il ouvert ?
X **L.K. :** 1974 ?

P.K. : Sur notre nouvel album, *A Month Of Sundays* parle des « hardcore matinees ». Le C.B.G.B. ouvrait ses portes aux jeunes punks le dimanche. On a donné nos premiers concerts là-bas. S'il n'y avait pas eu ces concerts, on n'existerait pas.
Réponse : 1973.

Pouvez-vous citer trois autres groupes dans lesquels on retrouve deux frères comme vous ?
√ **P.K. :** Misfits, Black Crowes, Oasis. Pour nous, ça marche bien, c'est comme si on était deux contre Armand [Madjidi, batterie] et Craig [Setari, basse] *(rires)*.

Vous avez fait un duo avec les rappeurs de Mobb Deep. Comment s'appelle le label de 50 Cent, sur lequel ils ont signé ?
X **Pete Koller :** C'est le nom de leur « crew »...
Réponse : G-Unit

Pouvez-vous citer trois groupes dans lesquels s'est illustré Shane Embury de Napalm Death ?
√X **L.K :** Brujeria, Blood From The Soul, dans lequel je chante... Shane est un type très occupé. Tous les cinq ans, on parle de faire un nouvel album ensemble, et puis le temps passe *(rires)*...
Réponse : Meathook Seed, Venomous Concept.

Vous venez de faire une tournée avec les Dropkick Murphys. Tous les ans, ils jouent chez eux à Boston, pour la Saint-Patrick. Quelle est la date de cette fête ?
X **L.K. :** Le 14 mars ?
P.K. : En fait, ils jouent toute la semaine dans le même club, avec parfois deux concerts dans la même journée ! Ils jouent aussi sur un char lors de la grande parade. On pourrait peut-être faire pareil sur la place de la Bastille *(rires)* !
Réponse : le 17 mars.

B. F.

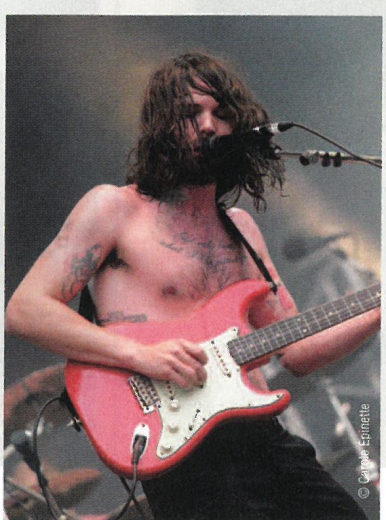
« Based On A True Story » (Century Media)

MON MATOS ET MOI

Simon Neil (Biffy Clyro)

Lors de notre dernière rencontre *(GP 188)*, vous travailliez avec les luthiers de Squier sur une Strat et une Jazz Bass Signature (voir banc d'essai page 68) basées sur des Classic Vibe...
Sinon Neil (guitare) : La modification principale sur cette guitare s'est faite au niveau des micros, des « Simon Neil Signature » *(rires)*. Elle est inspirée des Fender Relic de 1960, mais en beaucoup moins cher !

Tu as toujours joué sur Strat ?
S.N. : Oui. Ma première guitare était une Squier, une Strat rouge que j'ai toujours. Ça me fait d'autant plus bizarre aujourd'hui d'avoir mon propre modèle !



Pour l'album, j'ai aussi joué sur Les Paul et ES335. Mais je joue principalement sur Strat depuis que le père de Ben [Johnston, batteur] et James [Johnston, bassiste] m'en a donné une.

Et côté amplification, comment construis-tu ton son ?
S.N. : En concert, je joue sur un Fender Deville, un Peavey Delta Blues, une tête Marshall 1960 et un nouvel ampli qui s'appelle le Motherfucker (il s'agit de la MOFO) de Hayden. Avec ça, j'utilise une pédale de delay, une pédale Boss de disto et ma Metal Zone.

B.F.

« Only Revolutions » (Warner)

Phil Demmel (Machine Head)

Au terme de trois ans de tournée avec « The Blackening », où il renouait avec son passé thrash, Machine Head était à son Zénith début février, à Paris, en tête d'affiche. L'occasion de faire le point avec le guitariste Phil Demmel et d'évoquer ensemble quelques vieux souvenirs.

Au cours de ces trois ans de tournée, on vous a vus sur le Black Crusade Tour (avec Trivium et DragonForce), puis avec Slipknot au Zénith, et enfin avec Metallica à Bercy. Quels souvenirs garderas-tu de cette tournée ?

Phil Demmel (guitare) : On a commencé par tourner avec Lamb Of God, puis on a joué dans de plus grandes salles avec Heaven & Hell. Partager l'affiche avec les mecs de Black Sabbath, c'était incroyable. Après ça, on a joué sept mois avec Slipknot, puis sept mois encore avec Metallica. James Hetfield est monté sur scène pour jammer avec nous. On a été nommés aux Grammy Awards, on a joué avec les plus grands noms du metal. Mais mon meilleur souvenir restera le Wacken Festival de l'été dernier, où on a joué en tête d'affiche devant plus de 80 000 personnes ! On a donné là-bas l'un des meilleurs concerts de toute notre carrière. On est partis de là en avion privé avec tout notre matos pour jouer à Knebworth, en Angleterre, sur le Sonisphere Festival, avec Metallica et Nine Inch Nails. Ça a été deux jours de pure folie, avec une affiche énorme. C'était un honneur pour nous d'y prendre part.

© Carole Epinette

Combien de concerts avez-vous donné depuis la sortie de « The Blackening » ?

Ce soir *(Zénith de Paris, 6 février 2010, ndj)*, on donnera notre 336e concert de la tournée. J'ai compté hier soir *(rires)*. À la fin, on en aura donné 361.

Quels sont vos plans pour les mois à venir, quand vous allez rentrer ?

On n'est pas le genre de groupe qui compose sur la route. Mais on met quand même quelques idées de côté. On va rentrer et travailler là-dessus vers le mois d'avril. J'espère qu'on aura bien avancé d'ici à la fin de l'année. Mais on n'a pas de calendrier. On enregistrera quand on sera prêt.

Robb Flynn et toi avez fait vos premières armes dans Vio-Lence à la fin des années 80. En 2001, le groupe s'est reformé (sans Robb) à l'occasion de quelques concerts de soutien à des amis…

Oui, le Trash Of The Titans était un concert de soutien à Chuck Billy de Testament et Chuck Shuldiner de Death *(le guitariste est décédé le 13 décembre 2001, ndj)*. Tous deux étaient atteints d'un cancer. Tous leurs amis se sont réunis sur scène : Exodus, Sadus, Forbidden Evil, Death Angel, Vio-Lence… Et puis Anthrax, S.O.D. et Flosam & Jetsam sont venus compléter l'affiche. C'est devenu une sorte de mini-festival. On a tout déchiré ce soir-là. Et puis on nous a proposé de nous reformer pour de bon et de donner d'autres concerts avec Testament et Halford. À la même époque, j'ai remplacé Ahrue Luster dans Machine Head pendant quelques semaines. J'étais marié et pour moi, c'était un tour d'honneur, une manière d'arrêter ma carrière de musicien. Je voulais me consacrer davantage à mon couple. Mais ça n'a pas marché. Alors j'ai rejoint Machine Head pour de bon. Je ne pouvais pas jouer dans deux groupes en même temps. On a donné un ultime concert avec Vio-Lence et Robb nous a rejoints, Troy Fua *(le guitariste d'origine, ndj)* et moi. Trois guitaristes sur scène. Une soirée de dingue, on était bourré, c'était du grand n'importe quoi. Mais je crois que c'était la meilleure façon d'arrêter *(rires)*. Vio-Lence appartient désormais au passé.

Te souviens-tu du jour où Robb Flynn t'a appelé pour rejoindre Machine Head ?

En fait, ce n'était pas Robb, mais Adam Duce *(basse, ndj)*. On était potes, et il m'a dit que Ahrue avait quitté le groupe. Il m'a proposé de le remplacer. Je jouais dans un autre groupe et je lui ai lancé : *« Ok, je n'ai qu'à ramener mon matos dans votre studio et on se met au travail ! »*, avant de préciser : *« Je ne plaisante pas, tu sais… »*. Lui non plus ne plaisantait pas. Tout est parti de là. C'était juste avant l'été 2002. Il y a déjà huit ans !

B.F.
« The Blackening »
(Roadrunner/Warner)

SOUVENIR, SOUVENIR

Les Gallois poursuivent leur chemin avec un 7e album

STEREOPHONICS
Restons calmes

Le line-up a changé, les années ont passé. Stereophonics n'est plus le groupe rebelle et sauvage des débuts. De trio, la formation galloise est devenue un quatuor, et leur rock un peu garage a tourné en pop mélodique et très produite, à l'image de ce 7e album, « Keep Calm And Carry On ». Kelly Jones et Adam Zindani nous racontent comment Stereophonics est devenu cette machine de guerre…

« Keep Calm And Carry On », (« Reste calme et va de l'avant »), titre de votre nouvel album, veut-il dire que vous êtes passés par des années difficiles ?

Kelly Jones (chant, guitare) : Il ne faut pas le prendre dans le sens littéral du terme. Ce titre vient d'une affiche de propagande. L'idée nous plaisait et ça évoquait un peu l'ambiance dans laquelle nous étions à ce moment-là au Royaume-Uni. Il se réfère aussi en quelque sorte aux chansons de l'album et à leur positivisme.

Aucun de vos albums ne se ressemble. Pourtant, tu as déclaré que « Keep Calm And Carry On » se rapproche de « Performance & Cocktails » (1999). En quoi sont-ils si proches ?

K.J. : Il ne sonne pas comme « Performance & Cocktails », mais la façon d'écrire a été la même. « Performance & Cocktails » a été écrit après l'énorme succès de « Words Get Around », notre premier album. Or ce dernier album arrive après juste après le « Greatest Hits », et on a retrouvé la même pression qu'en 1999. On veut à chaque fois ouvrir un nouveau chapitre et ne pas se reposer sur les succès précédents. On essaie toujours de faire mieux et il me fallait écrire avec cette pression.

Les thèmes ont pourtant changé au fil des années. Auparavant, tu évoquais l'alcool, ta ville… Tu évoques plus les gens en général, aujourd'hui. Est-ce une évolution de ton écriture ?

K.J. : Je pense que oui. Il s'agit de notre septième album, et notre vie personnelle a changé. Sur les deux ou trois premiers albums, j'observais ce qu'il y avait autour de moi, pour le quatrième, j'ai étudié plus profondément qui j'étais. Que tu sois poète, écrivain ou scénariste, tu te bases forcément sur tes histoires personnelles.

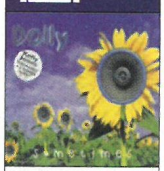
Tu écris des scénarios de film depuis tes 19 ans. Scénarises-tu tes chansons ?

K.J. : Je le faisais. Ça a été le cas sur le premier album, notamment. Des chansons comme *Same Size Feet* ou *Billy Davey's Daughter* étaient des scénarios, à la base. C'est peut-être pour cette raison que j'ai été critiqué, parce que les gens attendaient que je continue d'écrire de la même façon. Quand j'ai commencé à écrire, je pensais que chacune des chansons devait avoir un début, un milieu et une fin. J'adore toujours les chansons

Adam Zindani (guitare, chœurs) et Kelly Jones (chant, guitare) dans les coulisses de l'Olympia.

© Carole Epinette

FEATURING KELLY



Le chanteur gallois est souvent invité par d'autres artistes pour pousser la chansonette. Il a chanté *Mama Told Me Not To Come* aux côtés de Tom Jones sur son album « Reload » (2002). Il partage sa passion des Beatles avec Oasis pour une version d'*I'm Only Sleeping*. Sur scène, il est parfois rejoint par son pote Noel Gallagher. On trouve sur le net une belle version acoustique de *Live Forever* avec les deux compères. Kelly Jones a également partagé la scène avec The Who pour une version de *Substitute* que l'on peut retrouver sur l'album hommage « Substitutes : The Songs From The Who ». Plus surprenant, Kelly est venu poser sa voix et sa guitare sur le titre *Sometimes*, que l'on peut entendre sur l'album de Dolly, « Sunday Afternoon ».

qui suivent ce processus. J'adore Neil Young car il sait résumer dix lignes en une seule phrase, alors que sur *A Thousand Trees*, il m'a fallu six putains de couplets pour raconter mon histoire.

Adam (guitariste de Casino, arrivé en 2007 dans le groupe) est-il devenu une nouvelle arme pour Stereophonics ?

K.J. : Honnêtement, je n'aime pas trop l'admettre devant lui *(Adam est dans la pièce, mais est resté sage jusque-là, ndj)*, mais il m'aide beaucoup !

Adam Zindani (guitare, chœurs) : *(en mangeant son litchi)* Ah bon, vous parlez de moi ?

K.J. : Ça fait longtemps maintenant qu'on est potes. J'ai toujours voulu être épaulé par un autre musicien qui sache bien jouer et chanter. Quand on enregistre un album, on fait de l'overdub. Je ne l'ai pas fait sur les deux premiers car nous étions un trio. Maintenant, j'ai besoin d'une base solide, surtout en live. C'est donc pour cette raison qu'on a commencé à bosser ensemble, à écrire des chansons, à manger indien et à se bourrer la gueule ensemble !

Stereophonics a véritablement opéré son virage musical avec « Language. Sex. Violence. Other ? » et ses sons électroniques, que l'on retrouve d'ailleurs sur ce dernier album. Comment en êtes-vous arrivés jusque-là ?

K.J. : On a changé à ce moment-là, juste après notre dernière tournée avec Stuart *[Cable, ex-batteur]* « You Gotta Go There To Come Back ». Il y avait aussi Steve Gorman des Black Crowes avec nous à cette période. Après cette tournée, j'ai commencé à maquetter avec Jim Lowe *(The Servant, Taylor Swift, ndj)* qui jouait sur une boîte à rythmes parce qu'on n'avait plus de batteur. On a utilisé des synthés pour avoir plus de consistance. On n'aurait jamais pensé que ces sons resteraient, mais ça a été le cas, finalement.

Votre son est de plus en plus produit. Vous osez aller vers de nouvelles sonorités. N'avez-vous jamais songé revenir à l'énergie rock de vos débuts ?

K.J. : On essaie de mélanger toutes nos influences. On a toujours l'énergie rock. « Pull The Pin », par exempe, est l'album le plus rock de notre discographie, et je pense que l'on s'est trompé dans le mix en mettant les guitares trop en avant. J'ai rencontré Jim Lowe, le producteur, qui n'était pas un fan de Stereophonics à la base, mais il trouvait qu'on avait de bonnes mélodies. Je lui ai demandé de mettre les voix plus en avant sur ce nouvel album. C'était le disquele plus difficile à réaliser, car il fallait que l'on se modère à la guitare. Mais en live, ces chansons sont plus rock car il y a de la place pour jouer. C'est comme les albums qu'on aime, « Abbey Road » ou « Sgt. Pepper's Lonely Heart Club Band » des Beatles. Quand on a trois mesures pour s'exprimer, on y va. Ça n'a pas été l'album d'un groupe qui met tout à fond dans le studio, il est plus musical.

Si vous deviez analyser l'évolution du groupe, comment la qualifieriez-vous ?

A.Z. : Je ne pense pas que le groupe ait si foncièrement changé depuis ses débuts. Il est toujours aussi ambitieux qu'au départ. Les albums ne sont pas les mêmes, parce qu'on ne peut pas toujours faire la même chose, ça deviendrait vite ennuyeux, sinon.

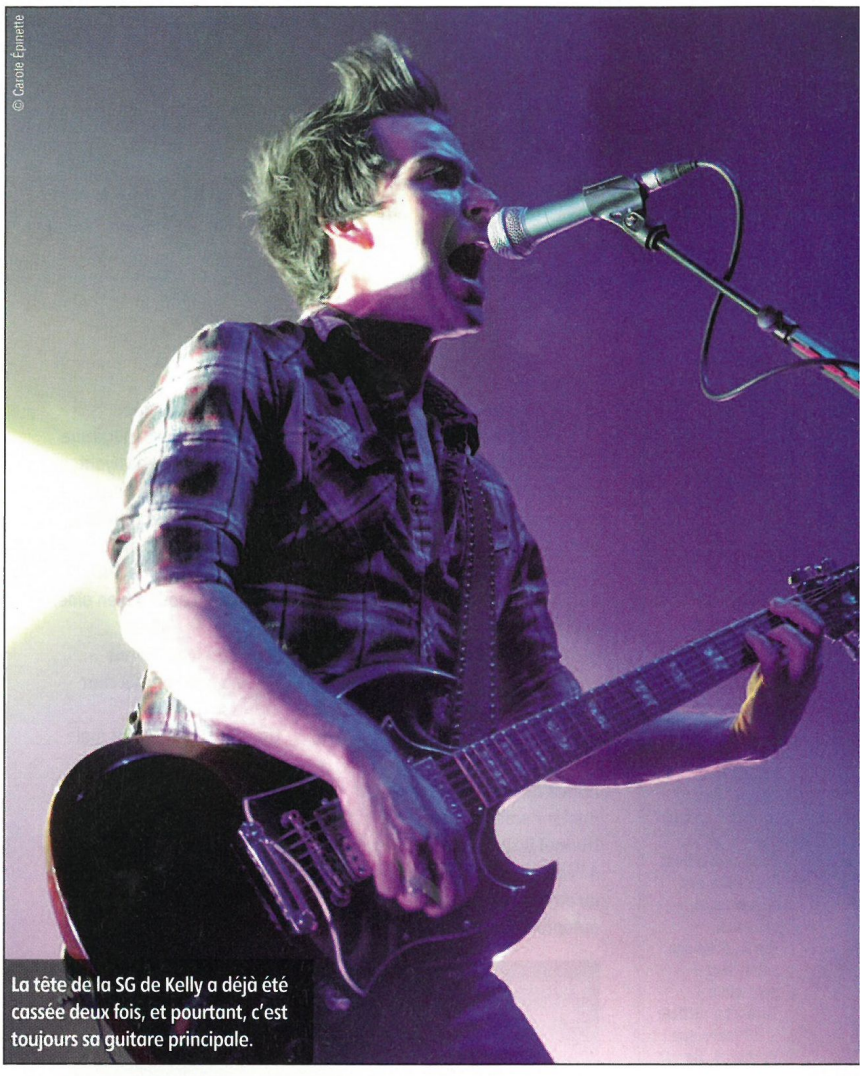
K.J. : C'est la vie qui veut ça aussi.

A.Z. : Ouais, ta vie t'emporte à certains endroits à certains moments. Mais il y a toujours Kelly qui écrit les paroles et Richard [Jones] qui joue de la basse. Ça me fait penser à Superman ; Kelly est toujours Superman.

K.J. : *(se moquant d'Adam)* Je suis aussi Batman, et Spiderman.

Kelly, on a l'impression que tu maîtrises beaucoup plus ta voix, désormais…

K.J. : J'ai beaucoup plus le contrôle sur ma voix. J'arrive à mieux gérer sa puissance, je passe plus aisément de ma voix plus pure à ma voix rocailleuse. C'est aussi grâce aux albums que j'ai faits. J'ai dû apprendre à poser ma voix de différentes façons pour m'adapter à la chanson que je jouais. Sur les albums précédents que j'ai enregistrés avec Jim Lowe, il a ajouté des harmoniseurs et même un slapback delay sur ma voix. Je suis revenu à un son plus neutre, comme sur les premiers albums, sur « Keep Calm And Carry On ».


© Carole Epinette

La tête de la SG de Kelly a déjà été cassée deux fois, et pourtant, c'est toujours sa guitare principale.

Ça fait du bien de revenir à l'essentiel, on est parfois étonné, parce qu'on n'y était plus habitué.

Pour avoir ta voix, faut-il boire beaucoup de whiskey et fumer trois paquets de cigarettes par jour ?

K.J. : Je ne fume pas et je ne bois pas de whiskey. Je n'ai jamais cherché à avoir cette voix. C'est l'héritage de la formation trio. Quand on a commencé à jouer, ma voix était à la même fréquence que ma Gibson SG. Sur le premier album, l'ingénieur du son a souffert pour séparer ma voix de la guitare. Les médiums étaient exactement les mêmes que ceux de ma SG. Stuart tapait comme une brute sur sa batterie et ça collait parfaitement avec la basse de Richard. Notre son est venu accidentellement. Mon ampli, placé derrière moi, n'était pas assez puissant pour couvrir les frappes de Stuart. C'est pourquoi je devais chanter extrêmement fort et que ma voix est devenue rocailleuse. J'ai essayé d'utiliser des retours intra-auriculaires pendant six mois, mais je perdais 9 dB de puissance dans la voix. Je ne les ai donc pas utilisés, ça ne sonnait pas, sinon *(rires)*.

As-tu toujours ta Gibson SG d'origine, celle que tu jouais sur « Words Get Around » ?

K.J. : Je l'ai toujours, bien que la tête se soit cassée deux fois. Mais elle tient toujours grâce à deux petites plaques de bois. Javier, notre batteur l'a cassée une fois, elle s'est fendue. Le mec qui a produit notre premier album l'avait déjà cassée aussi. Je l'utilise toujours comme guitare principale, mais je ne sais pas comment la tête fait pour tenir.

Propos recueillis par Sylvain Berger

« Keep Calm And Carry On » (Mercury/Universal)

Repérés par *Guitar Part*, les Istréens prennent leur envol

SOMA
Made in France

LA PROMO REUSSIE

TARATATA

La presse était massivement présente pour parler aux nouveaux garçons dans le vent français. Côté promo, les Istréens ont assuré. Début février, pendant une semaine, Canal + a choisi d'en faire son album de la semaine. Enfin, à ne pas rater, leur passage à Taratata, diffusé le 17 mars sur France 4. Ils repasseront le 19 mars sur France 2 Pour ceux qui n'ont pas la TNT. Le groupe fera également la tournée des forums Fnac ce mois-ci.. Plus d'infos sur *www.myspace.com/somafrance.*

Guitar Part a eu le nez fin. Détecté en autoproduit, confirmé dans le dossier consacré à la relève du rock français, Soma joue désormais dans la cour des grands. « Jewel & The Orchestra », leur premier album, chez Sony, risque de faire parler de lui en 2010. Ouvrez grand les oreilles…

Dans le numéro 158 de *Guitar Part*, nous vous avons mis à l'honneur dans le dossier la relève du rock. L'histoire nous donne finalement raison…

Lionnel Buzac (chant, guitare) : À l'époque, c'était couillu, parce qu'on était totalement autoproduit et qu'on n'avait pas fait grand chose. J'étais abonné au magazine et j'ai halluciné en voyant notre nom dans le mag.

Sébastien Claret (guitare, chœurs) : Et vous avez mis notre clip sur le DVD, ça aussi, ça nous a bien aidé.

Vous êtes-vous servis de cela pour démarcher par la suite ?

Lionnel : J'ai reçu pas mal de messages de mecs qui avaient découvert notre groupe grâce à ce DVD.

On ne peut pas dire que Soma soit un groupe de « rock français »…

Lionnel : J'ai du mal à définir ce qu'est véritablement la scène rock en France, ce terme est trop flou pour parler des groupes de rock dans l'Hexagone.

Sébastien : Il y a de plus en plus de bons groupes français, qu'ils chantent en anglais ou en français, mais qui restent dans le circuit indépendant.

Lionnel : La France commence à se familiariser avec l'anglais.

Comment s'est imposé le choix de la langue anglaise pour les chansons de Soma ?

Lionnel : Les textes ont été écrits quand j'étais aux États-Unis. Il m'est arrivé un tas d'histoires là-bas, alors chaque soir, j'écrivais quelques bouts de chansons que j'ai ensuite peaufinés en France. Je vis avec une prof d'anglais, ça aide aussi ! Nos parents écoutaient de la musique anglaise. On n'a pas été bercé avec Noir Désir, Brel ou Brassens.

Sébastien : Il y a une espèce de libéralisme en France désormais. Quand on fait de la musique, on ne s'attache pas forcément au pays d'où l'on vient. Les groupes de notre génération ne bloquent pas sur les textes comme le faisaient les groupes plus anciens.

Sébastien Claret (guitare, chœurs), Thomas Bitoun (batterie), Lionnel Buzac (guitare, chant) et Thomas Fenouil (basse).

© Geoffroy de Boisrieux

Pourtant, c'est plutôt intéressant de chanter en français pour les passages radio, non ?
Lionnel : Non, parce que si tu regardes ce qui a cartonné en 2009 en France, tu as Revolver ou Pony Pony Run Run. Les quotas sont un faux problème.

Avez-vous pensé votre son à l'anglaise également ?
Lionnel : Beaucoup de personnes nous disent que l'album sonne américain. On est juste hybride. C'est peut-être la patte Dave Sardy *(Oasis, Jet, Cold War Kids, ndj)* qui a fait pencher la balance dans ce sens-là. C'est un producteur américain qui produit énormément de groupes anglais. On est fan des albums qu'il a produit. On écoutait souvent un album sans savoir que c'était lui qui était derrière les manettes. À force de voir son nom sur nos disques préférés, on s'est dit que c'est lui qu'il nous fallait.

Avez-vous composé vos chansons en studio ?
Lionnel : Non, pendant la tournée, sauf *Jewel & The Orchestra*, qui a donné le titre à l'album. Cette chanson n'était pas prévue sur le tracklisting. On avait déjà bouclé l'enregistrement et il nous restait une soirée en studio. On a fait les autistes, on a composé les paroles à 4 h du mat' et, comme on a avait déjà tout rangé, on a enregistré avec ce qu'il restait. Une fois que Dave a tout empilé et qu'il a lancé la chanson, on est tombé sur le cul.

Vous avez aussi travaillé sur l'image du groupe, comme le montre la pochette de l'album…
Lionnel : On a pris du temps pour arriver à ce résultat-là. On s'est planté plein de fois avant de trouver cette esthétique, qui étaient fortes pour nous.
Sébastien : Il y a un côté classe, et l'on ressent bien l'énergie rock du groupe. C'est vraiment le mot qui définit au mieux le groupe, sur scène comme sur disque.

Comme les deux clips de *Get Down* qui tournent sur le net. Une version soft et une version censurée (pour sexe et violence)…
Lionnel : On a eu l'idée de ce clip dans un bar. C'est en voyant les images que l'on s'est rendu compte du côté osé. Il y a beaucoup de second degré, je ne sais pas pourquoi YouTube l'a censurée. Ce n'est pas plus violent qu'un clip de rap où les nanas sont presque nues sur les capots de voitures…

On peut lire, dans les remerciements, une spéciale dédicace aux Assedic…
Lionnel : *(rires)* J'ai voulu remercier les Assedic, car ça fait un moment que je suis intermittent, et sans leur aide, Soma n'aurait pas pu exister. C'est un super statut, qui te permet de créer en étant rémunéré ! Bien sûr, il y a des inconvénients, et c'est de plus en plus dur d'être intermittent.

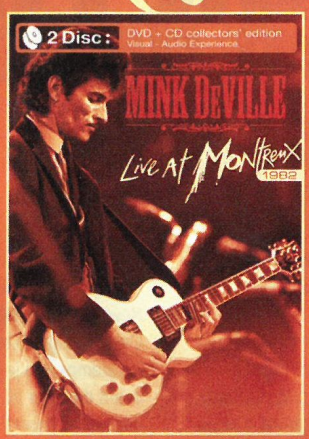
Ça doit vous changer d'avoir le soutien d'une grande maison de disques (Jive/Epic, label de Sony) ?
Lionnel : Maintenant, il faut vendre des disques, alors cette contrainte ne doit pas faire défaut à notre perception de la musique. Il peut aussi y avoir des gens qui supervisent trop ta musique. Heureusement, ça n'a pas été le cas pour nous.

Vous étiez les indépendants de la grosse machine…
Sébastien : C'est parce qu'on ne leur a pas laissé le choix non plus *(rires)*. Ça fait 10 ans qu'on bosse ensemble, alors on a vite su imposer nos idées.
Lionnel : On n'est pas comme la Star Ac. On avait déjà notre passé. Ils n'avaient qu'à appuyer sur Record ! Ils nous ont quand même aiguillés sur le choix des titres. On a eu la chance d'avoir un super directeur artistique, qui voulait du rock pur et dur. L'avantage de la maison de disques est que tout devient plus facile.
Sébastien : Avant, on a vécu autre chose, comme passer deux jours en studio pour enregistrer 12 titres.
Lionnel : On est resté raisonnable. C'était tentant d'avoir des violons sur nos titres ou d'utiliser dix guitares différentes sur un titre. On a utilisé nos propres instruments et amplis.

Propos recueillis par
Sylvain Berger
« Jewel & The Orchestra »
(Jive Epic/Sony)

EAGLE ROCK
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE EN CD, DUD ET BLU-RAY !

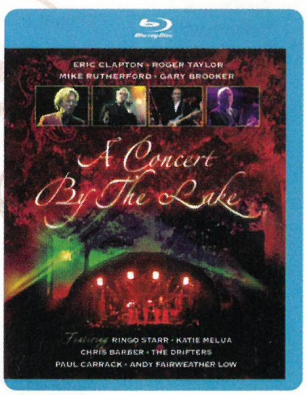
MINK DeVILLE
Live At Montreux 1982



Quelques mois après sa disparition, retrouvez Willy DeVille en concert en 1982 avec son groupe en DVD+CD !
Avec les tubes : *Spanish Stroll, Cadillac Walk, Mixed Up, Shook Up Girl* et la reprise de *Stand By Me* !
Déjà disponible
DVD VIDEO + COMPACT disc DIGITAL AUDIO

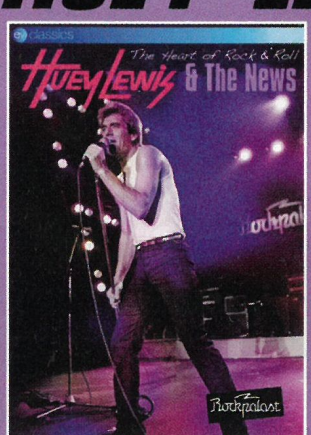
A Concert By The Lake

ERIC CLAPTON, ROGER TAYLOR, MIKE RUTHERFORD, GARY BROOKER, KATIE MELUA, RINGO STARR, CHRIS BARBER, THE DRIFTERS, PAUL CARRACK et ANDY FAIRWEATHER LOW



Blu-ray Disc
Concert caritatif de plus de 2h !
Déjà disponible
Les royalties des ventes iront à l'association HASTE qui lutte contre les maladies cardio-vasculaires.

HUEY LEWIS



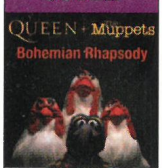
THE HEART OF ROCK & ROLL
Concert de 1984, avec leurs tubes :
« The Power Of Love », « The Heart Of Rock & Roll », « If This Is It », « Heart And Soul » !
Déjà disponible
DVD VIDEO

naïve

La guitare percussive au service du songwriting

NEWTON FAULKNER
Une main de fer

COVER



Sur son premier album, Newton Faulkner avait publié une version toute personnelle du *TearDrop* de Massive Attack. Sur « Rebuilt By Humans », pas de reprise. Il réserve ces surprises à la scène, interprétant le tube dance *No Limit* de 2 Unlimited ou le tube new wave *You Spin Me Round* de Dead Or Alive. Mais le morceau qui a notre préférence, c'est sa reprise de *Bohemian Rhapsody* de Queen, dont il assure également les parties vocales (y compris au beau milieu de notre interview) comme ses nouveaux amis les Muppets *(foncez sur Youtube ! Tags : Muppets Bohemian Rhapsody).*

Sur scène, comme en interview, Newton Faulkner ne lâche jamais sa guitare. Avant d'ouvrir le soir même pour son ami Charlie Winston, le jeune guitariste aux dreadlocks rousses nous a reçus en chaussettes dépareillées pour nous parler de « Rebuilt By Humans », un second album dont il nous joue quelques extraits entre deux réponses.

Depuis la sortie de ton premier album, « Hand Built By Robots », tu as publié cinq singles, et tourné massivement pendant deux ans. Comment as-tu vécu ce succès soudain ?

Newton Faulkner (guitare-chant) : C'est étrange. Cela faisait déjà longtemps que je jouais, bien avant de sortir ce disque. Mais depuis, les choses sont allées bien plus loin qu'on ne pouvait l'imaginer. Même les gens qui travaillent autour de moi avaient du mal à y croire. Le succès de cet album m'a ouvert tellement de portes ! C'est là que je me suis demandé ce que j'allais faire après. J'ai passé deux ans sur la route, avec une pause de quelques mois, car je me suis cassé le poignet. Je suis retourné en studio tout de suite après, mais il m'a fallu trois mois pour bien récupérer. J'en ai profité pour travailler, enregistrer quelques parties de guitare et écrire mes textes. Je n'ai pas arrêté *(rires).*

Quels ont été les temps forts de ces deux années de tournée ?

L'accueil en Grande-Bretagne a été génial. Mais je crois que c'était encore plus dingue en Australie. C'est étrange d'être reconnu aussi loin de chez soi. J'ai adoré y jouer ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, et au Japon. C'est un pays fascinant. Et puis il y a eu le Festival de l'Île de Wight *(juillet 2008, ndj)* qui reste mon plus gros concert. Tout a bien fonctionné. J'étais prêt à changer mon approche de la scène. Jusque-là, je jouais devant 200 ou 300 personnes. J'étais à l'aise, je disais des conneries entre deux morceaux, c'était cool.
Mon premier gros concert, c'était à Londres, au Shepherd's Bush Empire. Je pensais que ma façon de faire n'allait pas fonctionner. Là, je jouais devant 3 000 personnes. Je me disais que je parlais peut-être un peu trop et que je devais me contenter de jouer. Et puis, quand je suis monté sur scène, j'ai décidé de faire comme d'habitude. Et ça s'est bien passé. La musique est une chose, mais c'est la façon dont tu l'amènes qui est intéressante. J'ai fait pareil à l'île de Wight, et ça a marché. J'ai joué devant 55 000 personnes, et des gens m'ont rapporté qu'ils avaient trouvé ce concert « intimiste ». Comme dans une petite salle. Ça me conforte dans l'idée qu'il faut garder cette approche de la scène.

© Carole Epinette

Attention fragile : Newton et sa guitare

Fin 2008, tu as eu un accident bête où tu t'es cassé le poignet droit, comme tu l'as dit, en glissant sur une plaque de verglas. Qu'est-ce que tu t'es dit à ce moment précis ?

(Il nous montre sa cicatrice, longue de dix centimètres) Je me suis fait ça en sortant de la maison pour aller à ma voiture, lors de mes vacances en France. J'ai tout de suite compris que c'était sérieux, mais je me suis dit que, quoiqu'il arrive, j'arriverai toujours à jouer d'une manière ou d'une autre. À cette époque, je commençais à jouer sur un synthétiseur en pédalier, de type Moog Taurus. Mon bras droit était impotent, alors je travaillais davantage les hammer-on. J'ai essayé de trouver

des solutions pour ne pas me laisser abattre. Ma sœur a bien décrit la situation, je trouve. Elle a dit que j'étais *« agaçant de positivisme » !* Mais je n'allais pas m'arrêter de jouer pour autant, ça n'a pas de sens. Je me suis adapté à la situation.

Le titre *Rebuilt By Humans* (reconstruite pas les hommes) est directement inspiré de ta mésaventure. Les chirurgiens s'étant penchés sur ton cas, « reconstruisant » ton poignet à l'aide d'une plaque et de broches…

Oui, cet album est imprégné de cette histoire. J'ai composé quelques chansons avec une sorte de plâtre, ce qui limitait mes mouvements. Cela a eu un impact sur mon jeu et aussi sur mes choix de production. Je voulais écrire un album axé sur les chansons plus que sur mon jeu de guitare, qui se fond davantage dans mes chansons. Je voulais me dépasser en termes de songwriting.
Au niveau des textes, cet album surpasse le premier, je pense. Idem pour ma façon de jouer. Je travaille en ce moment sur un EP pour lequel je reprends en acoustique les chansons les plus produites, comme *Badman* ou *Won't Let Go (il joue un extrait de chaque titre sur la guitare qu'il tenait sur ses genoux, ndj).* C'est intéressant de dénuder ses chansons. Pareil avec *I Need Something*, sur mon premier album, qui était très différente de sa première mouture acoustique. Cet EP devrait paraître en bonus, sur une édition limitée.

Sur scène, tu es seul avec ta guitare, ton lecteur de cassettes, ton pédalier sur lequel tu lances des samples image et son, où l'on te voit jouer du melodica, notamment… As-tu déjà songé à t'entourer d'autres musiciens ?

Oui, je me demande juste quand viendra le moment propice pour le faire. Je m'éclate tout seul, j'aime mélanger les sons et les images, et essayer de jouer plusieurs instruments en même temps. Cela donne une musique étrange et les gens sont toujours surpris. Surtout en Grande-Bretagne, où je suis un peu perçu comme un musicien sensible et sérieux, qui fait de la guitare percussive. Mais quand ils me voient en concert, je fais n'importe quoi, j'ai une caméra qui filme mes chaussettes quand j'active mon pédalier ! J'aime bien casser cette image. Un jour, j'aimerais bien m'entourer de plein de musiciens pour essayer de recréer fidèlement ce que l'on entend sur l'album. Avec un pianiste, un quatuor à cordes, cela gagnerait en puissance, c'est clair, même si cela marche déjà très bien en guitare-voix.

On t'attribue tout un tas d'influences rock, soul et funk. Mais d'où vient ton jeu percussif ?

Je suis tombé un peu là-dessus par erreur. Je jouais déjà comme ça avant de m'en rendre compte, je dirais. Pendant deux mois, j'étais convaincu d'avoir inventé quelque chose de complètement nouveau. Je trouvais ça cool de taper sur la caisse de ma guitare, et de produire autant de sons différents. Et puis j'ai découvert Thomas Leeb, que je vous conseille d'écouter. J'ai d'abord été très triste de voir que je n'avais rien inventé, que quelqu'un d'autre faisait ça depuis longtemps, et bien mieux que moi à l'époque, ou même encore aujourd'hui *(rires).* Mais cela m'a beaucoup inspiré, j'ai compris qu'on pouvait aller encore plus loin. Il y a aussi Eric Roche, un ami de Thomas Leeb. Bref, c'était plus stimulant que déprimant. Cela m'a donné un coup de pied aux fesses. Et il y a encore beaucoup à faire. Ce n'est pas un style, c'est une collection de techniques que l'on peut appliquer à n'importe quoi.

Y a-t-il d'autres styles ou techniques que tu voudrais explorer, comme le flamenco, par exemple ?

J'aimerais beaucoup. Je travaille sur les harmoniques artificielles. Disney m'a demandé de participer à une compilation sur « Les Muppets ». Ils m'ont passé la liste des chansons, et j'ai choisi *Rainbow Connection*, la chanson de Kermit la grenouille. D'une part, cela me permet de travailler mes harmoniques artificielles, et d'autre part, je suis sûr que cela va bien marcher sur cette chanson. J'aime bien mettre mon jeu à l'épreuve.

Tu as ouvert pour des gens très différents : John Mayer, John Butler Trio, Paolo Nutini… Tu es actuellement en tournée dans les Zénith de France en première partie de Charlie Winston, six soirs de suite. Comment ça se passe *(l'interview s'est déroulée en février dernier)* ?

C'est génial. Charlie marche bien ici. En Angleterre, on retourne l'affiche, c'est lui qui fait ma première partie. On est très heureux de tourner ensemble. John Mayer, c'était il y a deux ans au Royal Albert Hall. Il est très connu aux États-Unis.

On te voit toujours avec une guitare acoustique, mais t'arrive-t-il d'attraper une électrique chez toi ?

Ça m'arrive. J'ai une Gretsch Country Gentleman à la maison. Je l'ai utilisée sur *Lipstick Jungle.* C'est la seule chanson sur laquelle on l'entend *(rires).* Mais c'est vrai qu'elle ne sort pas beaucoup de chez moi. J'ai un petit Vox Amplug, je branche un casque dessus, et je m'éclate. Ce n'est pas quelque chose que je fais en concert, mais je suis sûr que j'y viendrai un jour.

Propos recueillis par Benoît Fillette

« Rebuilt By Humans » (Sony Music)

Le groupe français acoustique explosif qui monte

GUSH
Quatre garçons pleins d'avenir

Les Français de Gush chantent en anglais des chansons pop acoustiques enrichies d'accents funk, folk, pop sixties, et d'harmonies vocales qui rappellent les Kinks ou les Beach Boys. Quatre chanteurs pour un groupe atypique, dynamique et excitant, qui sort un excellent premier album. Interview mot à mot.

FAMILLE

Yan (chant/guitare) : Alors... Xavier et Vincent sont frères, Mathieu c'est le cousin de Vincent et Xavier, et moi je suis le cousin de Mathieu ! La famille, ça rend les choses plus directes. Mais ce n'est pas forcément une histoire de liens familiaux, mais dans nos caractères, on est enclin à ne pas aller dans les non-dits, de sorte que ça ne pourrisse pas.

Mathieu (chant/guitare) : La vie de groupe, c'est un peu comme une vie de couple, si tu ne communiques pas à l'intérieur du couple, soit ça pète, soit les choses se dégradent un peu. Donc dès qu'on a un souci, on en parle, comme ça, c'est clair.

GUSH

Mathieu : C'est de l'anglais, ça veut dire « jaillir », ou « jaillissement ». On aime bien le côté assez efficace du mot, on ne voulait pas un truc à rallonge, plutôt un truc assez court, et qui représente bien l'énergie qu'il y a dans le groupe. C'est aussi la sonorité du mot qu'on aime bien.

HISTOIRE

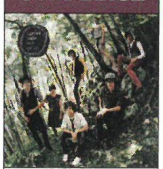
Yan : Le groupe a été formé en 2004. On a pris le temps de se former, on s'est constitué un répertoire, on s'est forgé sur scène. Notre credo, c'est de trouver l'harmonie entre nous, et notamment par le biais des voix. Au départ, on était plus dans une vibe rock'n'roll sauvage, mais on chantait déjà à plusieurs voix. Ensuite, on a axé nos envies sur le travail vocal, ce qui nous permet de trouver notre équilibre entre nous.

INFLUENCES

Yan : Ce qui est assez commun, c'est qu'on est très fans des Beatles, des Stones, des Kinks, enfin de tous ces groupes des années soixante, et ensuite Neil Young, beaucoup. Les premiers accords que j'ai joués à la guitare étaient des chansons de Neil Young.

Mathieu : Et pour ce qui est de notre génération, il y a les Red Hot, Rage, Nirvana, Beck.

CONFIANCE



Est-ce un vent nouveau qui souffle sur la musique française ? Toujours stigmatisée pour son fameux « complexe français », la scène hexagonale était depuis longtemps recroquevillée sur elle-même, n'osant pas assumer son envie de jouer à l'anglo-saxonne, et se prenant les pieds dans le tapis de la demi-mesure. Or depuis quelques années, une poignée de groupes frenchies semblent avoir posé leur valise de doutes pour se lancer dans le grand bain : chant en anglais décomplexé, à la manière de Aaron, harmonies façon Kinks mâtinées de funk comme Gush, rock purement british pour Soma, pop sémillante pour Cocoon ou Revolver... Certains osent même aller puiser à la source des sources, comme Coming Soon, qui titille la folk dans la pure tradition US. Cocorico ?

© Carole Epinette

Yan Gorodetzky, Vincent et Xavier Polycarpe, ainsi que Mathieu Parnaud pendant la session acoustique de GP, à découvrir le mois prochain sur le DVD.

Yan : La seule partition que j'avais, c'était celle de « Blood Sugar Sex Magic », qui est bien, parce qu'il y avait des galères dans les solos... Et c'était la première fois que je voyais des tablatures. Je ne connaissais pas.
Mathieu : C'est malin, les tablatures.
Yan : Très. Mais peut-être que tu passes plus de temps sur la lecture que sur l'apprentissage, finalement.

BACKING-BAND

Mathieu : En gros, Vincent joue de la batterie avec Izia, Moi avec Housse de racket, Yan avec Rob (Phoenix, solo), et tout le groupe ensemble avec Adanovski, ce qui est chouette, parce qu'on a pu faire également ses premières parties, et ainsi jouer en Espagne, au Mexique, en Amérique du sud, etc.

ACOUSTIQUE

Mathieu : Depuis six mois, notre parcours fait qu'on fait beaucoup de choses en acoustique, parce qu'on est invité sur de gros trucs et qu'on doit se faire petit. On a tous des guitares acoustiques chez nous, on travaille tous avec, on joue nos chansons... On vient de là, en fait. Le côté électrique, on l'avait plus avant.
On adore les guitares acoustiques qui sonnent bien, qui sonnent « bois », comme on dit entre nous, c'est-à-dire qui sont chaleureuses.
Yan : On a entendu pendant tellement d'années des sons de guitare acoustique qu'on n'aimait pas, réverbérés, propres... Nous, on a voulu se rapprocher d'un son boisé, avec de la matière. On se voit plus comme des artisans : quand on fait le son, qu'on est en studio, on cherche. Le son de guitare sèche a vraiment été très important sur ce disque. On ne s'est pas vite branché en électroacoustique. On a utilisé une Gibson J45 et une guitare inconnue, une Maya de 1969, qui a très bien vieilli.

DO IT YOURSELF

Mathieu : On n'avait pas d'ingé son, on a tout fait nous-mêmes. Depuis le début, on est dans cette démarche, de faire les choses seuls, on a toujours été curieux des techniques d'enregistrement, etc. On a déjà bossé avec des ingés-son, mais on a décidé de le faire nous-mêmes à nouveau, parce qu'on est convaincus qu'on arrive plus facilement à ce qu'on aime. Peut-être qu'on fait des erreurs au sens de certains, ou qu'on fait des choses qui ne se font pas, mais en tout cas, ce qu'on entend, c'est ce qui compte. On avait la chance d'avoir un studio 24 h/24, on pouvait y aller quand on voulait. Avant, on bossait sur informatique, et on en avait un peu marre.
Et puis c'était aussi un peu un fantasme, comme pour tous les musiciens qui aiment les années 70, d'enregistrer à l'ancienne. On trouve aussi que le son est meilleur. Ça a été mixé par d'autres personnes, qui ont été assez surprises de certains de nos enregistrements *(rires)*. C'est vrai que parfois, on avait fait des trucs un peu... C'était pas fait dans les normes, ça bourrinait un peu trop, etc. Mais on est très content du résultat, ça reste un album très « mat », et c'est cool.

HARMONIES VOCALES

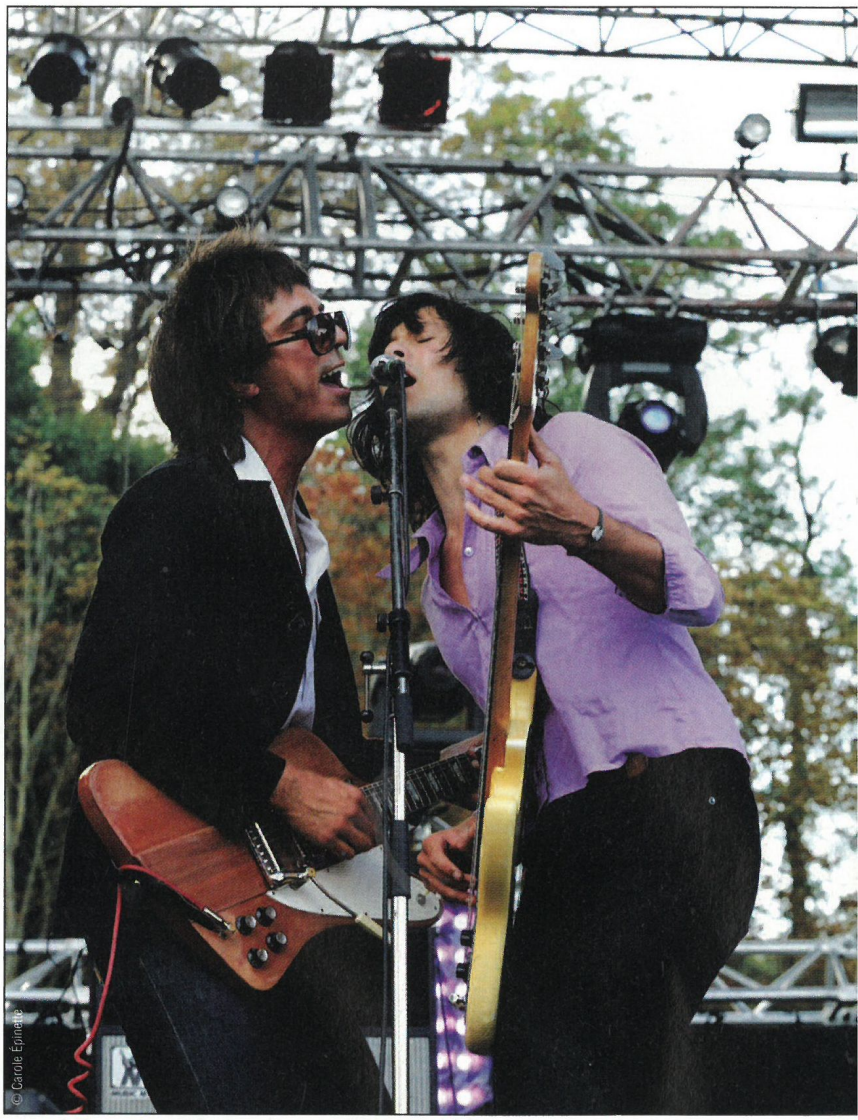
Yan : Les parents de Xavier et Vincent sont musiciens : leur maman est chanteuse lyrique, leur papa fait du piano blues/jazz, Mathieu était fan de pop quand il était gamin, et tout ça ouvre l'oreille. Moi, mon papa jouait dans un groupe français qui faisait des harmonies vocales (Week-end Millionaire), donc je pense que j'ai été très influencé par ça, parce que je le voyais faire des chansons avec trois de ses potes. Je n'étais pas particulièrement fan de ce qu'il faisait, mais j'étais hyper fan des Beatles et du rock'n'roll des années 50. Quant à Xavier et Vincent, ils chantent ensemble depuis tout petit, des fois, ils inventaient la deuxième voix, sur les Beatles, Police, Bob Marley...

SONGWRITING

Yan : Tout le monde écrit, tout le monde chante, on est libre de se dire les choses ; notamment *« Ta chanson est pourrie »*, mais ce n'est pas arrivé jusque-là, généralement, on s'autocensure si c'est trop « armoire ».
Mathieu : On est quatre à écrire, donc il y a beaucoup de matière, et un écrémage assez fort.

ROCK EN SEINE 2009

Yan : C'était génial. L'arrivée le matin, le site vide, puis rempli, c'était marrant. Et puis voir les autres groupes... Le coup de la baston entre les frères Gallagher, ça nous a fait marrer. Mon beau-fère a assisté à la scène, et ça l'a bien fait rire, il s'en est même voulu de ne pas avoir filmé.


© Carole Epinette

SCÈNE

Yan : On est toujours disposés en ligne sur scène... Au niveau égotique, ça nous convient *(rires)*. On en avait marre du poncif rock'n'rollien, genre « le batteur doit être derrière », sachant qu'on voit rarement un batteur comme Vincent, qui chante en même temps, et qui développe des expressions faciales inédites jusqu'alors (rires). Et on a besoin d'être près les uns des autres. Une fois, on avait fait une grande scène, je crois que c'était à Clermont-Ferrand, et on s'était espacé pour voir comment c'était, mais je ne sentais pas les autres.
Mathieu : Ça, c'est dans la lignée de toute la philosophie du groupe : on est quatre chanteurs, quatre sur le même plan, il n'y en a pas un qui est plus important que l'autre... Il y a vraiment quelque chose qui se passe de plus, quand on est comme ça, proches. On est allé voir Neil Young au Zénith, un super-concert, et ce qui nous a marqués, c'est que les musiciens étaient très proches sur scène.
Yan : L'autre jour, je suis tombé sur la chaîne télé « Live » *(sur le câble, ndlr)*, qui diffusait un concert de Muse ; ils sont trois, et ils étaient à huit kilomètres les uns des autres ! Ils sont vraiment seuls ! Comme on a beaucoup joué dans les bars, ou sur des toutes petites scènes, on a beaucoup été proches, et on a gardé ce besoin.

Propos recueillis par Thomas Baltes
« Everybody's God » (Cinq7/Wagram)
En concert le 11 mars à la Maroquinerie, à Paris

ANVIL

La folle histoire du rock

En 1982, Sacha « Teabag » Gervasi est un ado, fan de heavy metal, qui décide de suivre Anvil en tournée. Puis il perd contact. Ils se retrouvent 20 ans plus tard et le fan de la première heure, devenu scénariste (« Le Terminal », avec Tom Hanks), rend hommage au groupe Canadien en réalisant le documentaire « The Story Of Anvil », une histoire rock'n'roll sur la persévérance. Le film vient *(enfin)* de sortir dans quelques salles françaises. Rencontre avec le réalisateur Sacha Gervasi et Steve « Lips » Kudlow, le chanteur et guitariste d'Anvil qui, à 50 ans, vit son rêve avec des yeux d'enfant…

DR

Tous les deux, vous vous êtes rencontrés au début des années 80, avant de vous perdre de vue. Quand avez-vous repris contact et décidé de vous embarquer dans l'aventure de ce film ?

Sacha Gervasi (réalisateur) : En 2005, j'ai vu Metallica en couverture de *Guitar Part* et j'ai réalisé que ça sonnait comme Anvil *(rires)*. C'est là que je me suis décidé à rétablir le contact avec eux, quelque 20 ans après. Je ne savais pas ce qu'ils étaient devenus. Je suis allé sur leur site Internet, j'y ai laissé un message. Une heure après, Lips (Steve Kudrow, chanteur et guitariste) me répondait cette phrase qui est restée : *« Hey, Teabag ! »* – c'est le surnom qu'il m'avait donné – *on pensait que tu étais mort ou que tu étais devenu avocat ! »*. On a gardé le contact. Lips m'a rejoint à LA. On a beaucoup parlé de ce qu'on avait fait pendant toutes ces années. Il était évident qu'Anvil n'était pas fini, qu'il continuait sa route. Ces gars-là étaient déterminés, et cela m'a inspiré. Une semaine plus tard, je suis allé à Toronto et je lui ai dit : *« J'ai envie de faire un film sur toi ! »*. Ça l'a touché. Je crois qu'il a compris, plus que moi à ce moment précis, ce que signifiait un tel projet. Deux mois plus tard, on commençait à tourner.

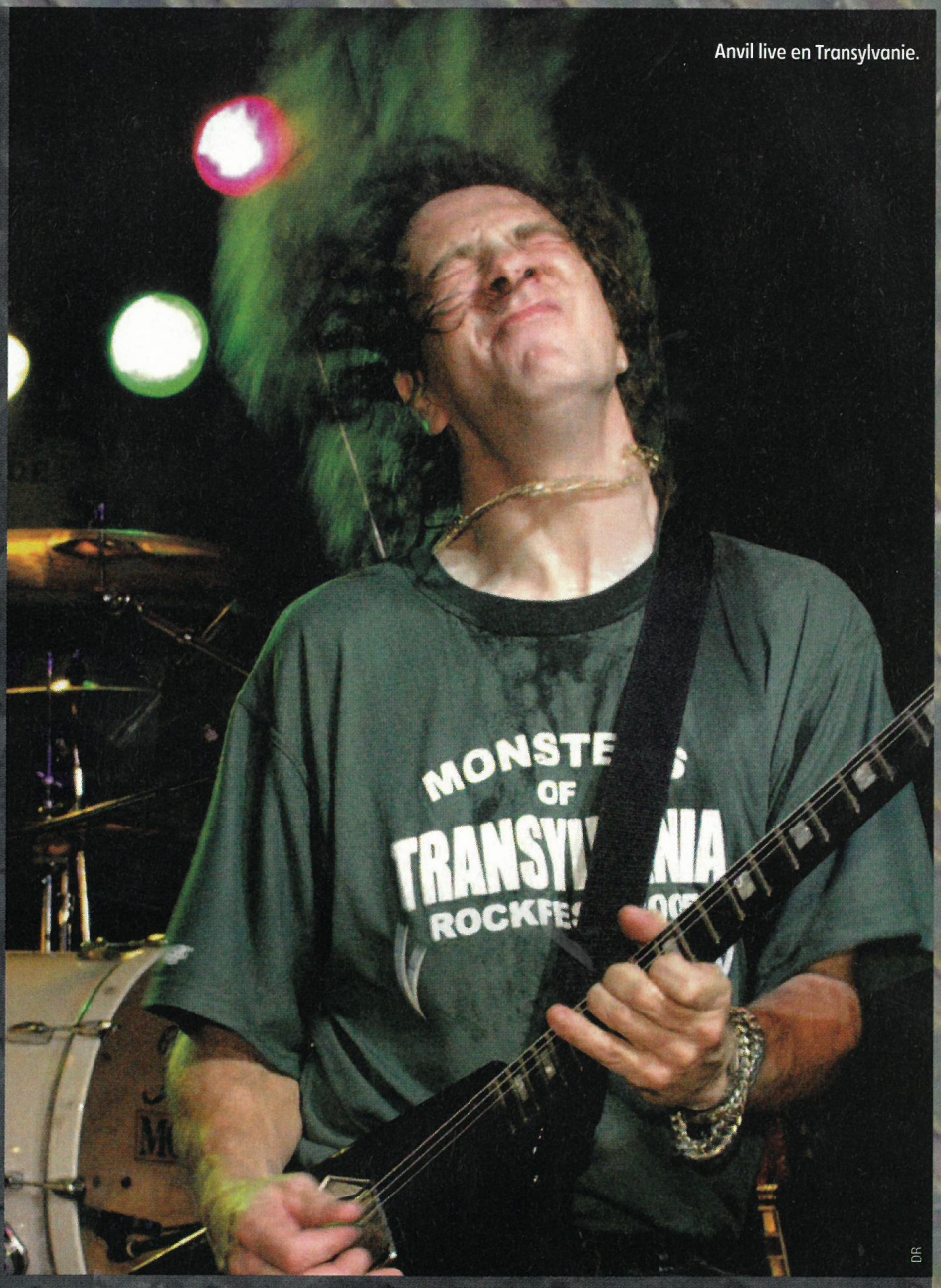
Quel angle voulais-tu donner à ce film ? Tu as déclaré que la structure initiale ressemblait à celle de « This Is Spinal Tap », où l'on suit les mésaventures d'un faux groupe de hard-rock en tournée…

S.G. : Depuis le début, je savais que la comparaison avec Spinal Tap serait inévitable. C'était le point de départ. Mais je ne connaissais pas le fin mot de l'histoire. Je savais qu'on irait très vite dans une autre direction, mais je ne savais pas à quel moment. Une fois passée l'histoire du groupe heavy metal canadien, les gens vont découvrir une véritable histoire humaine dont je voulais connaître tous les détails. Par exemple, quand j'étais plus jeune, je n'avais jamais rencontré les frères et sœur de Lips. Je ne connaissais pas les histoires de famille de Robb *(Reiner, batteur)* sur la déportation. Tu pousses la porte, et tu découvres une nouvelle pièce, puis encore une autre. C'est comme si ce film attendait juste d'être tourné. Et j'ai eu la chance de le faire.

Lips (guitare/chant) : Pendant toutes ces années, il s'est passé beaucoup de choses qu'on a eu la chance de pouvoir documenter. Pendant l'enregistrement de notre second album en 1982, la télévision a fait un reportage sur nous en studio. On y voit un type en train de faire du headbanging. C'est le même que l'on retrouve à notre concert 25 ans plus tard en train de boire sa bière par le nez ! C'est là toute la magie de ce film. C'est en le visionnant qu'on s'en est rendu compte. Il y a plein de surprises comme ça. Il y a 20 ans, je suis passé dans une émission qui s'appelait « The Shirley Show », dont on a retrouvé l'enregistrement. Ce n'est pas que de la chance, disons que c'est tombé à point pour donner une base solide à ce film. On ne pourrait pas faire un tel film s'il n'y avait rien d'assez significatif.

Sacha, tu as longtemps travaillé comme scénariste. « The Story of Anvil » est-il le premier film que tu réalises ?

S.G. : Oui, mais c'était relativement facile, parce que c'est un documentaire. Je savais qu'on allait vivre une grande expérience. En tant que scénariste, j'ai eu la chance de travailler avec des réalisateurs incroyables. J'ai pu observer ces bourreaux de travail que sont Steven Spielberg, Tom Hanks *(Sacha Gervasi a écrit le scénario du film « Le Terminal », ndlr)*, et j'ai beaucoup appris à leur contact. Je savais où j'allais dans ce film, sans trop me poser de question, d'autant que j'étais passionné par le sujet. Encore aujourd'hui, j'aime ce groupe, je lui souhaite ce qu'il y a de mieux. Et je vais faire tout ce que je peux pour les aider. C'est bon de voir qu'ils volent de leurs propres ailes maintenant. Ils enregistrent, font le tour du monde, gagnent des fans…



Anvil live en Transylvanie.

DR

Ce film raconte aussi votre histoire à tous les deux, celle du fan de la première heure qui rend hommage à un groupe qui lui a beaucoup donné…

S.G. : Exactement, la boucle est bouclée. Ils ont été géniaux avec moi quand j'étais môme. Ils m'ont offert une véritable expérience de vie en m'emmenant en tournée avec eux. C'est d'autant plus amusant aujourd'hui de revenir et de prendre part à ce miracle. C'est une sorte de haie d'honneur pour ce groupe qui a eu l'occasion de rencontrer Dustin Hoffman, Chris Martin ou Ozzy Osbourne. Maintenant, tout le monde sait qui est Anvil !

Au début du film, on voit de nombreux artistes faire des éloges sur Anvil, comme Slash, Scott Ian, Lemmy ou même Lars Ulrich. Lips, tu étais en contact avec tous ces gars ?

Lips : Oui, j'ai rencontré Scott Ian quand il avait 17 ans. Il venait de former Anthrax.

S.G. : Pour la petite histoire, Anthrax était à l'origine un groupe de reprises d'Anvil qui répétaient l'album « Metal On Metal » chaque jour de la semaine !

Dans le film, tu déclares que les fans font partie intégrante du groupe. Tes retrouvailles avec Sacha « Teabag » Gervasi en sont la preuve. Tu es toi-même un grand fan de musique…

Lips : Les fans sont très importants, ce sont eux qui achètent tes disques et te permettent d'avancer. J'ai été comme eu, un môme qui allait voir des concerts, mais les musiciens sur scène ne faisaient pas attention à moi. Pour moi, les mômes comme Sacha étaient plus intéressants que les adultes. Robb et moi, on fait toujours très attention à eux, on va leur parler. Ils sont notre avenir. La preuve avec Sacha, c'était lui mon avenir.

S.G. : Et d'un autre côté, s'ils ne m'avaient pas fait rêver à l'époque, on ne serait pas là à parler d'Anvil. Ils étaient incroyables à mes yeux ! Ils étaient généreux, et ils ne ressemblaient à aucun autre groupe de cette époque.

Robb Reiner et Steve Kudlow dans leur film de leur vie.

DR

« Anthrax était à l'origine un groupe de reprises d'Anvil ! »

Tu étais un fan d'Anvil, et tu es parti avec eux en tournée comme roadie. Comment c'était ?
S.G. : Je précise que je n'étais pas payé *(rires)* ! Je n'étais pas vraiment un « roadie », j'étais plutôt un ami qui donnait un petit coup de main. J'aidais Robb à transporter et à installer sa batterie. Après, je le regardais jouer.
Lips : C'était un môme. On l'a pris en tournée avec nous.
S.G. : Un jour, leur tour manager m'a dit : *« Tu n'es pas un roadie, tu es un consultant de mode »*, parce Robb et moi on parlait toujours de fringues et de chaussures *(rires)*. C'était un privilège de regarder Robb Reiner jouer tous les soirs et d'assister au concert de mes mecs.

Qu'as-tu ressenti au moment de repartir en tournée avec Anvil, 25 ans plus tard, avec une équipe de tournage ?
S.G. : C'était différent. Par moments, on n'avait pas l'impression que tout ce temps s'était écoulé. Lors de la première du film à Los Angeles, je me suis dit : *« Encore une fois, je ne vais pas être payé (rires) ! »*

Tu as dû faire le tri parmi plus de 300 heures de rushes pour monter ce film. Y a-t-il des images que tu as censurées, que tu ne voulais pas voir dans ce film, et pourquoi ?
Lips : C'est vrai que tu as de quoi faire plusieurs films *(rires)* !
S.G. : J'avais carte blanche. Il n'y a qu'une seule chose qu'il ne voulait pas : la photo de Lips nu que l'on voit dans les dix premières minutes du film. Mais la productrice a insisté. Elle pensait que c'était important de montrer ça à la face du monde *(rires)*.

Dans les interviews, Robb et toi vous livrez à Sacha, sans langue de bois sur votre parcours…
Lips : Oui, c'était juste des conversations entre mon ami Robb et moi, on ne prêtait pas attention à la caméra. On est naturels. Ce n'est pas comme un jeu d'acteur.

On le voit bien dans la scène où vous devez en venir aux mains avec l'organisateur du concert à Prague, qui refuse de vous payer à l'issue du concert, parce que vous êtes arrivés en retard à la salle…
Lips : C'était la première fois qu'une telle situation se produisait, qu'un type refusait de nous payer. On a joué, on a fait notre part du travail. C'est pour ça que j'ai craqué. Si cela s'était déjà produit, j'aurais gardé mon sang-froid, je pense.

(Sacha quitte la pièce, devant retourner à Londres pour affaires. Nous poursuivons l'interview avec Lips)

Qu'est-ce que ça a changé pour Anvil depuis la sortie de ce film dans les salles américaines en 2008 ? Tu t'attendais à susciter autant d'attention ?
Lips : Tu sais, on est devenus très connus. Cela a un peu surpris Sacha, mais moi je m'y attendais. À vrai dire, j'étais le seul à y croire pour tout un tas de raisons, à commencer par la magie qu'il y a autour de ce film. Il y a des tas de choses qui ne s'expliquent pas, mais qui sont arrivées. Par exemple, à un moment, je rencontre Carmine Appice, le batteur de Cactus, sur un festival en Suède. Et plus tôt dans le film, on voit Robb qui essaie de jouer comme lui ! C'est magique. Toujours en Suède, il y a un fan japonais avec un T-shirt Sodom qui vient à ma rencontre. Et quand on rate notre train et que la fille parle au téléphone, elle dit « S comme Sodom ». Puis on retrouve le fan japonais sur notre concert au Japon ! Ce ne sont pas de coïncidences. Pour moi c'est évident, ce film attendait juste d'être fait.

Quand Sacha vous a proposé de réaliser ce film, c'était la première fois que vous fouilliez dans votre passé ?
Lips : Dès l'instant où il m'a dit qu'il allait faire ce film, j'ai revu tout mon passé. Tout prenait enfin du sens. Je suis resté dans l'underground, et j'ai bien fait. Je n'ai jamais voulu devenir une rock star commerciale, ce n'est pas ça, le heavy metal. Je ne suis pas un vendu. Je veux rester vrai envers mes fans et la musique. Avec ce film, j'allais enfin montrer ma vie et mon travail au monde entier, donner du sens à ce long voyage. Jusque-là je faisais ce que j'avais à faire et espérant bien qu'un jour, on découvrirait tout ce que j'ai accompli. La musique, c'est ce qui te reste, elle est là pour toujours. Ce film célèbre la détermination : il ne faut pas baisser les bras, ni vendre son âme au business. Le monde a besoin d'histoires comme celle-là. Cette histoire, c'était la mienne, et quelqu'un m'a permis de la réaliser.

Le téléphone sonne de nouveau. Grâce au buzz autour du film, vous avez ouvert deux soirs de suite pour AC/DC. Quel a été le moment le plus fort ?
Lips : Pour moi, c'était de passer dans le Tonight Show *(émission de Conan O'Brien sur NBC, le 6 octobre 2009, ndj)*. C'était le top ! Jack Nicholson est passé dans cette émission. Et moi aussi ! Je n'étais pas seulement là pour jouer, je me suis assis dans le canapé pour l'interview. C'est une émission très populaire, regardée par des millions de gens. En seulement dix petites minutes, je suis passé devant plus de monde qu'en trente ans de scène ! Waouh ! C'est drôle, surtout quand on me voit encore comme un ado attardé qui joue de la guitare dans le sous-sol de sa maison…

Quelles ont été les réactions autour de toi quand tes amis et ta famille t'ont vu à l'affiche du film ?
Lips : Ils ont été choqués. Et ça m'amuse beaucoup. Certains ne savaient pas que j'avais un groupe. Quand les gens réalisent ce que cela représente, ils sont stupéfaits. Mon fils est très fier. Il a 12 ans aujourd'hui. Tout cela a commencé il y a cinq ans, il était très jeune. Avant le tournage, on a parlé des Osbournes, qu'il aimait beaucoup. Je lui ai dit que je serais une sorte d'Ozzy avec ma famille. J'avais préparé ma famille, car je savais que les choses allaient changer, que j'allais devoir m'absenter davantage de chez moi. Dans le film, on nous voit travailler sur notre treizième album « This Is Thirteen ». Je savais qu'en rentrant de tournée, on devrait se remettre très vite au travail, car après, on n'aurait plus une minute à nous.

Le quatorzième album est écrit ?
Lips : La musique est écrite. On a 20 chansons. L'album va s'appeler « Juggernaut Of Justice ». On n'a pas de label, mais ça m'est égal. On vendra nos disques nous-mêmes à la fin des concerts directement à nos fans. Je veux mettre un visage derrière chaque disque vendu. Comme lors de notre dernière tournée en Angleterre avec Saxon. Tout le monde voulait nous rencontrer. On est resté jusqu'au dernier fan. C'est à l'opposé de l'image des rock stars. Moi aussi j'adore rencontrer des gens connus. Tout le monde aime ça. J'aime ce contact et je ne m'en prive pas.

Dans le film, on te voit courir après tes rêves. As-tu encore des rêves ?
Lips : J'ai envie de jouer tout le temps. Je suis affamé depuis 36 ans que je joue. Je devrais être sur scène tous les jours, et pas voir ça comme des vacances. La place d'un musicien est sur une scène. Moins tu joues, moins bien tu te sens. Les moments passés sur scène m'appartiennent. Chaque soir, on se donne à fond, parce qu'on ne sait pas si on va jouer demain. J'attendrais sûrement derrière mon téléphone qu'on nous appelle pour jouer. Robb dit souvent que sur scène il nourrit son ego. Et je peux te dire que son ego est affamé.

Propos recueillis par Benoît Fillette

« Anvil : The Story Of Anvil », en salles en ce moment.
www.anvil-lefilm.com

L'histoire continue...

© Brent J.Craig

« Au cours de l'été 1984, Anvil a fait le tour du monde avec les plus grands noms du rock, Scorpions, Bon Jovi, Whitesnake... Tous ont vendu des millions de disques, sauf un : Anvil ! ». Voilà le pitch de la bande-annonce du film de Sacha Gervasi qui, au-delà du portrait du groupe canadien, raconte une véritable aventure humaine. Si le rock est une religion, Steve « Lips » Kudlow et son ami d'enfance Robb Reiner sont des fidèles parmi les fidèles, qui n'ont jamais baissé les bras ou cessé de croire qu'un jour meilleur les attendait, malgré un parcours semé d'embûches digne de Spinal Tap (Anvil va d'ailleurs faire un pélerinage à Stonhenge, un clin d'œil au rockumentaire parodique). Salué par les plus grands (Lemmy Kilmister, Slash, Scott Ian...) comme une grande source d'inspiration, Anvil publie deux albums devenus des classiques : « Hard'n'Heavy » en 1981 et « Metal On Metal » en 1982. On dit qu'ils sont les premiers à avoir utilisé le mot « metal » dans une chanson. La suite sera moins glorieuse, mais le groupe continue sa route tant bien que mal, publiant une dizaine d'albums entre deux petits boulots, malgré des galères de label et de tournée et plusieurs changements de line-up. En 2005, Sacha Gervasi, un fan de la première heure qu'ils avaient surnommé « Teabag » vu ses origines anglaises, retrouve Anvil quelque vingt ans après l'expérience de vie qu'il lui avait offert : partir en tournée et jouer les roadies pour Robb ! Il avait 16 ans à l'époque. Évoluant dans le cinéma en tant que scénariste (notamment du film de Steven Spielberg, « Le Terminal », avec Tom Hanks), « Teabag » passe à la réalisation avec ce documentaire : « Anvil : The Story Of Anvil », sorti en avril en 2008 aux États-Unis et acclamé dans les festivals les plus prestigieux (Sundance, Deauville...). Depuis, le téléphone sonne. Anvil a donné deux concerts en première partie d'AC/DC aux Etats-Unis, participé à de gros festivals (Download en 2009), et sorti seul son treizième album, « This Is Thirteen », dont on voit l'enregistrement dans le film, avec Chris Tsangarides (Judas Priest, Thin Lizzy) déjà responsable de « Metal On Metal » en 1982. Sacha Gervasi travaille actuellement sur son second long-métrage sur la dernière semaine de la vie d'Hervé Villechaize, l'acteur français qui interprétait le rôle de Tattoo au côté de M. Roarke dans la série « L'île Fantastique » diffusée à la fin des années 70. Le film s'appuiera sur les entretiens accordés à Gervasi par l'acteur de petite taille quelque avant son suicide en 1993. De leur côté, Lips, Robb et Glenn Five, le bassiste, tracent la route. *« On a eu tellement de concerts annulés en France... Déjà en 1982, quand on devait jouer avec Accept... »*, nous avouait Lips dépité. Mais la chance tourne, puisqu'Anvil sera en concert au Hellfest cette année (du 18 au 20 juin). L'occasion de voir Lips jouer avec son vibromasseur sur scène. *« C'est un truc qui fait parler. Gene Simmons crache du feu, Jimmy Page joue avec un archet, moi je joue de la guitare avec vibromaseur » (rires).*

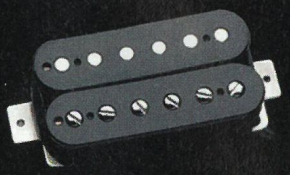
© Brent J.Craig

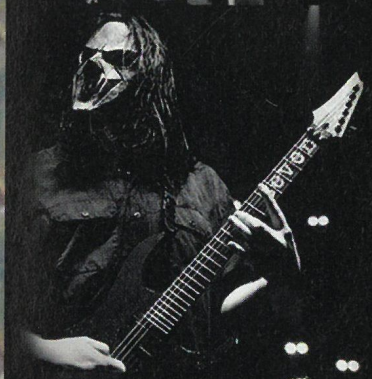
Sacha Gervasi, le réalisateur.

B.F.

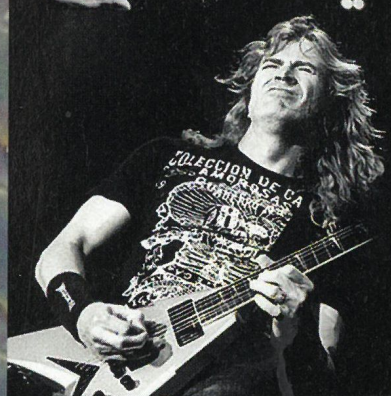
ILS ONT CHOISI SEYMOUR DUNCAN

ALNICO II PRO™ VINTAGE HUMBUCKER
SLASH / VELVET REVOLVER

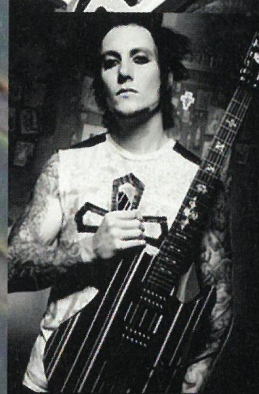




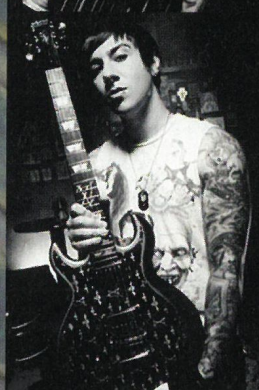
AHB-3 BLACKOUTS™
MICK THOMSON / SLIPKNOT



LW-MUST LIVEWIRE™ HUMBUCKER
DAVE MUSTAINE / MEGADETH



SH-8 INVADER™ HUMBUCKER
SYNYSTER GATES / AVENGED SEVENFOLD



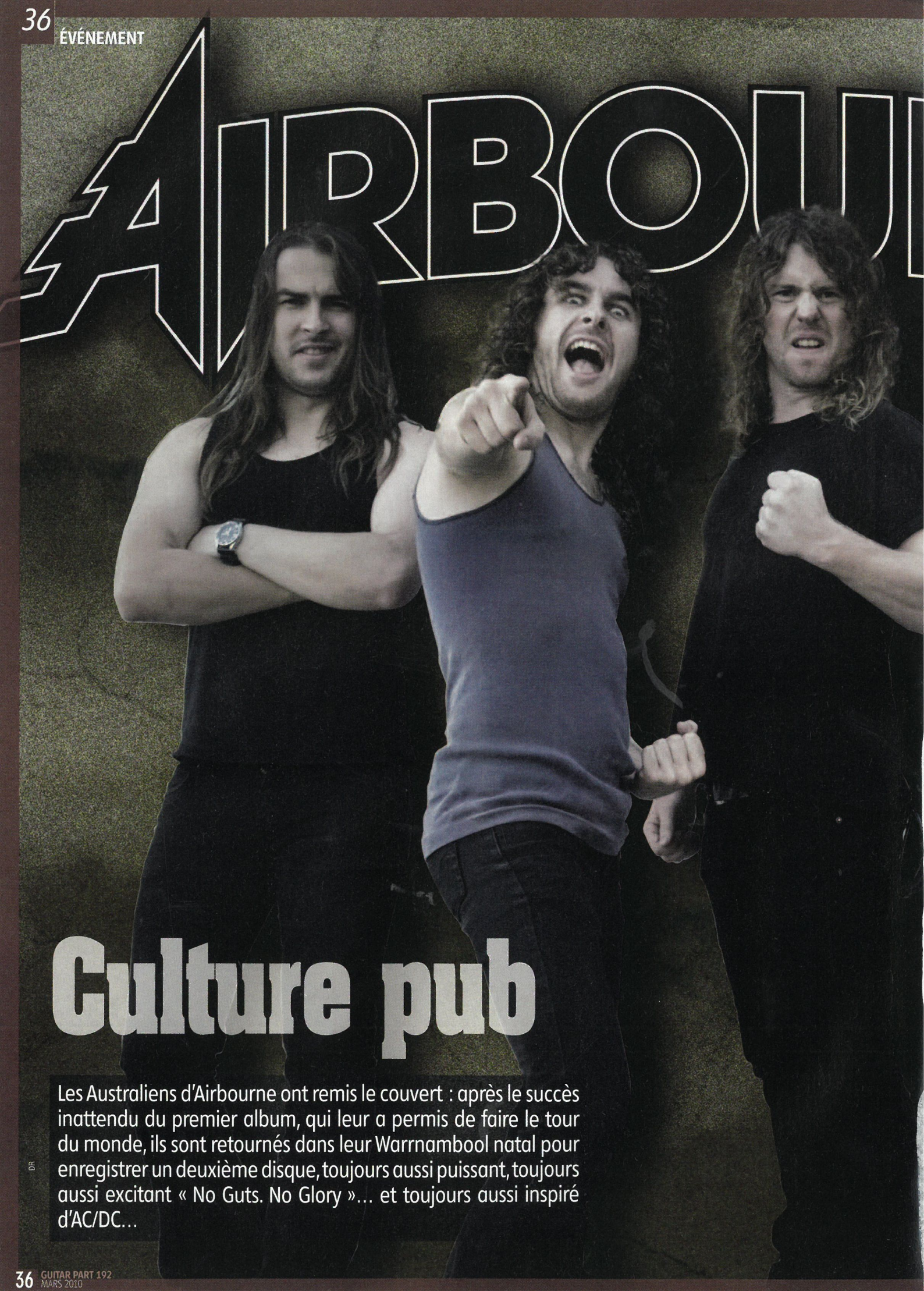
SH-4 JB MODEL™ HUMBUCKER
ZACKY VENGEANCE / AVENGED SEVENFOLD

Seymour Duncan®

SMI Strings Music Import

Distribution exclusive :
STRINGS MUSIC IMPORT 6, route du Pérollier 69570 DARDILLY
Tél. 04 78 43 23 23 - Fax 04 78 43 27 60
E.mail. smi@wanadoo.fr - site : www.stringsmusic.fr

AIRBOU



Culture pub

Les Australiens d'Airbourne ont remis le couvert : après le succès inattendu du premier album, qui leur a permis de faire le tour du monde, ils sont retournés dans leur Warrnambool natal pour enregistrer un deuxième disque, toujours aussi puissant, toujours aussi excitant « No Guts. No Glory »... et toujours aussi inspiré d'AC/DC...

DR

De gauche à droite : Ryan O'Keefe (batterie), Joel O'Keefe (guitare/chant), David Roads (guitare) et Justin Street (basse).

Avec le premier album, vous deviez faire vos preuves ; vu le succès que vous avez rencontré, notamment en France, êtes-vous plus confiant au moment où sort ce deuxième volet, baptisé « No Guts. No Glory. » ?

Joel O'Keefe (chant, guitare lead) : Oui ! « No Guts. No Glory. » est plus dur, plus rapide. En tant que groupe, on a tous l'impression d'avoir fait du meilleur boulot. Tu sais, pendant la tournée précédente, à tous les soundchecks, si une idée de riff venait, on l'enregistrait. Quand on a eu fini la tournée, on avait 44 chansons, et entre 100 et 200 riffs. On a écrit beaucoup de merdes *(rires)*, et certains riffs ne pouvaient vraiment pas être utilisés. Mais on en a rejoué certains, et quand ils remuaient grave, on les a gardés. Comme on a écrit sur la route, nos idées viennent de partout sur la planète. L'autre jour, on a essayé de se souvenir où étaient nées les chansons de l'album. Parfois, on a oublié, mais pour la plupart, c'est possible.

Aucune n'a été écrite en studio ?

Si, quand on est arrivés au studio, on en a écrit, je ne sais plus, quatre… ou sept. Et trois d'entre elles sont sur le disque.

Vous avez d'ailleurs tellement apprécié le studio que vous y avez dormi…

Oui ! Cette fois, nous voulions être impliqués dans chaque étape de l'enregistrement de ce disque. Dormir là-bas, c'était économiser le temps de transport entre l'hôtel et le studio… Nous voulions vraiment être dans la *hot zone*, là où est l'action. Donc on a dormi là, posé un oreiller, mis quelques couvertures… Et tu te réveilles le matin, tu sautes le petit-déjeuner, et tu commences à jouer ! Et après, tu sors du studio pour aller boire quelques verres en ville, et tu *(fucking)* reviens à *(fucking)* 4 heures du matin, complètement déchiré, dans le noir complet, au milieu des amplis, des guitares, des cymbales, et tu renverses tout. Et le lendemain, Johnny K. *(leur producteur, qui a également travaillé avec Disturbed, 3 Doors Down, Staind, etc. nldr.)*, depuis la régie, nous dit à travers l'interphone : *« Eh les gars, la caisse claire sonne un peu différemment aujourd'hui. Vous avez touché aux micros ou quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? »* Et nous, on a la tête basse parce qu'on sait qu'on a retourné la pièce la veille. Et lui, il ajoute : *« Ça sonne vraiment mieux ! »* Alors on répond : *« Ouais, cool ! » (rires)*… Bref, dormir dans le studio nous a permis d'être plus « proches » de ce disque.

Vous avez décidé d'enregistrer ce disque dans votre ville d'origine, Warrnambool (350 km à l'ouest de Melbourne, 30 000 habitants), que vous aviez pourtant quittée il y a quelque temps pour le New Jersey (États-Unis). Pourquoi y retourner ?

Nous avons choisi d'enregistrer dans l'ancien Criterion Hotel – qui est en fait un pub ; je ne sais pas pourquoi ils appellent les pubs des hôtels, là-bas –, dans le bar duquel nous avons travaillé un peu au bar, quand on était ados. C'est là où nous avons donné nos premiers concerts ! Ce pub avait été fermé depuis un an et demi, et il y avait de la merde partout, des SDF avaient dormi dans les étages, etc. C'était sauvage ! Mais c'était super de revenir sur nos traces là-bas, on s'y est bien senti ! Il y avait un super *fish and chips* en face, un magasin de spiritueux également. C'était parfait.

© Thomas Baltes

C'est tout de même étonnant que vous soyez retournés là-bas, vu tout le mal que vous avez dit de Warrnambool au fil des interviews…

Oui, effectivement, si tu fais partie d'un groupe, tu dois t'enfuir. Si tu habites une ville qui veut tellement que tu t'en ailles, il faut partir, et te faire à l'idée que tu ne rentreras jamais, que tu vivras sur la route ! Là on est revenus… et c'est cool pendant deux jours, puis ça redevient chiant à mourir. Tu sais, quand je travaillais comme barman là-bas, il y a ce type qui venait d'ailleurs qui m'a dit une fois : *« Putain Warrnambool est à mourir mec ! Quand je suis sobre, ça craint à mort ! Par contre, quand je suis bourré, c'est le meilleur patelin de cette putain de planète ! »* Et je pense que ce type a raison : quand tu es bourré, tout est génial. Voilà, c'est Warrnambool *(rires). (Warnambool a été désignée seconde ville la plus alcoolisée d'Australie après Melbourne, ndj).*

Donc, malgré tout l'amour que vous portez à cette ville de rêve, vous avez déménagé aux États-Unis, dans le New Jersey. Vous avez toujours cette maison où vous vivez tous ensemble ?

Non, pas vraiment, on a loué cette maison pour six ou sept mois, mais on y a mis les pieds seulement pendant une semaine, ou quelque chose comme ça, parce qu'on était tout le temps sur la route *(en 2008, Airbourne a joué plus d'un jour sur deux, dans tous les pays du monde, ndlr).* Il n'y a rien dans cette maison ! Juste quelques amplis Marshall et un frigo à moitié rempli de bières !

Alors où habitez-vous vraiment ?

Sur la route ! On est des comme des gitans *(rires) !*

De toute évidence, votre musique est faite pour être jouée sur scène. Comment vous sentez-vous en studio ? En cage ?

Parfois, oui, un peu, mais la pièce où on a enregistré pour cet album était vraiment grande, donc ça allait. Sur « Runnin' Wild » *(le premier album, ndlr),* c'était plus confiné, mais cette fois, on a même laissé les portes ouvertes ! De toute façon, ils étaient en train de construire des studios au-dessus et en dessous du nôtre ! Il y avait des *(fucking)* perceuses tout le temps. Et sur le disque, il y en a même une sur l'un des morceaux ! Quand on a reçu le master de l'album, on se disait : *« Ouais ! Le disque sonne vraiment bien ! »* Et puis soudain : *« Mais… C'est cette* fucking *perceuse qu'on entend ! »* On ne dira à personne où elle est, c'est aux auditeurs de la trouver. On pense même faire un concours à ce sujet !

> ***« Je pense que ce riff est vraiment d'AC/DC, je vais vérifier »,***
> **Joel O'Keefe.**

Comment avez-vous procédé en studio pour tenter de retranscrire l'énergie brute de votre musique sur ce disque ? Enregistrer live, je suppose ?

Oui, bien sûr, et on a également tout enregistré sur bandes.

Sur bandes magnétiques ? Pour le côté vintage ?

Non, en fait, on a fait un test à l'aveugle avec l'une des chansons. On en a enregistré une version avec Pro Tools, une autre avec Pro Tools en passant par des bandes magnétiques, et une dernière juste avec des bandes. Et dans l'ordre, du pire au meilleur, on l'a classé ainsi : Pro Tools, Pro Tools via bandes magnétiques, et enfin les bandes seules ! Sur bandes, ça nous a mis une claque !

J'ai l'impression que, même si aujourd'hui vous jouez dans des salles d'importance (Airbourne sera au Zénith de Paris le 26 mars), vous pourriez tout aussi bien jouer devant cinq bikers dans un pub pourri, ça ne changerait pas grand-chose pour vous… Si le succès s'arrêtait demain, joueriez-vous encore ?

Même si on ne jouait que pour cinq bikers, on jouerait encore. À chaque fois qu'on est ensemble, et qu'on commence à faire du rock c'est tellement bon ! Je ne sais pas pourquoi, c'est comme… *(avec un sourire gêné)* tu sais, faire l'amour est tellement bon… Boire un verre aussi, et on ne sait pas pourquoi ! Eh bien, faire du rock, c'est pareil.

Vous avez survécu à une tournée 2008 marathon, avec plus de 200 concerts autour du monde. Êtes-vous prêts à remettre ça ?

Oh oui ! C'est ce qu'on sait faire ! On le fera jusqu'à ce qu'on ne puisse plus le faire. Tu sais quand je vais voir un groupe jouer, je ne suis pas derrière, bien tranquillement… Tu connais un groupe qui s'appelle Rhino Bucket ? C'est américain, ça ressemble pas mal à AC/DC. Ils rockent à mort ! Je les ai vus deux fois, près d'Amsterdam et à Cologne. Eh bien on était tout devant ! Aux barrières ! C'est comme ça qu'on aime le rock…

Tu chantes – voire tu cries – avec l'énergie du désespoir. Sur des tournées pareilles, comment tes cordes vocales parviennent-elles à encaisser ça ?

Yeaahhh, tu sais, c'est comme une voiture, il faut s'en occuper. Il faut mettre des fluides *(sourire en coin).* Mais bon, tu dois continuer à avancer sans trop te poser de questions… There ain't no way but the hard way ! *(Il n'y a pas d'autre chemin que le plus difficile, titre d'une chanson du groupe, ndlr).*

Tu as pris l'habitude de grimper sur les structures de la scène : rampes de spots, enceintes, tout ce que tu trouves. As-tu prévu quelque chose de nouveau pour cette tournée ou tout cela est-il vraiment spontané ?

Non ! Tout est spontané ! Depuis le début, il n'y a jamais eu de plan, l'idée, ça a toujours été : si tu le sens, fais-le, c'est tout. Quand on est sur scène, de toute façon, on se donne à 110 %, comme si c'était notre dernier show, et on donne chaque once d'énergie qu'on a. Et si le public est réceptif, ça s'enflamme. C'est comme si tu avais une énorme aiguille pleine de speed *(il mime)* et tu te l'enfonces dans la poitrine d'un coup sec et le rush d'adrénaline est énorme !

Vous flirtez encore largement avec AC/DC sur cet album. Est-ce qu'il vous arrive de vous censurer parfois, lorsque vous écrivez une chanson, en vous disant : *« Non, celle-ci sonne vraiment trop AC/DC ! »* ?

Je connais tout d'AC/DC, chaque chanson, chaque face B, chaque rareté, et parfois, on sort un riff, et je dis : *« Je pense que ce riff est vraiment un riff d'AC/DC, je vais vérifier » (rires).* Ça n'arrive plus aussi souvent qu'avant, mais ça arrive encore, parfois c'est une face B super rare sortie uniquement sur un single japonais…

Le rock kangourou

Non, AC/DC n'est pas le seul groupe australien. La preuve…

PERTH

John Butler Trio
Formé en : 1995
Style : blues, acoustique
À écouter : « Fremantle »
John Butler : un musicien extraordinaire, touche-à-tout et très sympathique.

MELBOURNE

Jet
Formé en : 2001
Style : garage rock
À écouter : « Get Born »
La réponse australienne à Black Rebel Motorcycle Club.

Nick Cave And The Bad Seeds
Formé en : 1984
Style : rock
À écouter : « Henry's Dream »
Nick Cave pourrait donner des leçons de rock crasseux à tous les jeûnots…

BRISBANE

Powderfinger
Formé en : 1989
Style : pop-rock
À écouter : « Odyssey Number Five »
Un excellent groupe pop, trop méconnu.

The Go-Betweens (Brisbane)
Formé en : 1978
Style : indie rock
À écouter : « Ocean's Apart »
Un son très alternatif 80's, façon Television ou The Smiths.

NEWCASTLE

Silverchair
Formé en : 1992
Style : rock alternatif
À écouter : « Freak Show »
Attention, gros riffs de guitare chez ce groupe qu'il faut connaître absolument.

SYDNEY

AC/DC
Formé en : 1973
Style : hard-rock
À écouter : « Highway To Hell »
Est-il bien nécessaire de présenter les monstres sacrés du hard-rock ?

INXS
Formé en : 1977
Style : rock, new-wave
À écouter : « Kick »
Ce groupe a contribué autant qu'AC/DC à populariser la scène australienne.

Midnight Oil
Formé en : 1972
Style : Rock
« Diesel And Dust »
On ne connaît souvent que le brûlant *Beds Are Burning* de ce groupe. Dommage.

The Vines
Formé en : 2002
Style : rock, grunge
À écouter : « Highly Evolved »
Quand Craig Nichols ne pète pas les plombs, c'est un génie du tube rock-grunge.

Rose Tattoo
Formé en : 1976
Style : Rock
À écouter : « Scarred For Life »
L'une des pierres de touche du hard-rock australien.

Wolfmother
Formé en : 2003
Style : hard-rock, psyché
À écouter : « Wolfmother »
Une plongée dans les '70s avec un rock à se décrocher les cervicales.

JJ Rébillard
LES BEST SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE
jjrebillard.com

EXCEPTIONNEL

La méthode universelle pour apprendre le banjo

AVEC CD 1h
80 PAGES. 24 EUROS

Également disponible dans votre magasin de musique

Cette méthode répondra à vos questions et vous permettra d'aborder en douceur les nombreuses techniques du Banjo 5-Cordes et du Banjo Ténor

Au sommaire

BANJO 5-CORDES

♪ Son histoire ♪ Les conseils pour régler l'instrument ♪ Le Scruggs Style ♪ Technique main droite et main gauche ♪ Jeu en position et les démanchés ♪ Accompagner d'autres instruments ♪ Le Keith Style
LE RÉPERTOIRE : Earl Scruggs ♪ Doug Dillard ♪ Sonny Osborne ♪ J.D.Crowe ♪ Eddie Adcock ♪ Scott Vestal ♪ Tom Adams ♪ Doc Watson ♪ Tony Trischka ♪ Bill Keith...

BANJO 4-CORDES

♪ Travail du médiator ♪ L'Irish banjo ♪ Le Dixieland
LE RÉPERTOIRE : Barney McKenna ♪ Mick Moloney ♪ Kieran Hanrahan ♪ Seamus Egan ♪ Roy Smeck...

UNE PÉDAGOGIE EFFICACE

♪ Ralentis et conseils ♪ Les accords essentiels ♪ Des play-backs pour jouer live et improviser à volonté...

BON DE COMMANDE

1 OUI, JE SOUHAITE COMMANDER
○ LA MÉTHODE DE BANJO + SON CD
au prix de 24 €

+ Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 €
Dom et CEE > 9 € Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 24 € TOTAL > _____ €
+ Frais d'expédition > _____ €
TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

2 MES COORDONNÉES

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
CP : |_|_|_|_|_| Ville : .....
Pays : ..... Tél : ..... e-mail : .....

3 MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)
○ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
○ Par mandat ○ Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : ..... Prénom : .....
N° : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire à fin |_|_|_|_|
Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte : |_|_|_|
Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine
VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :
01 46 58 25 35
OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :
www.jjrebillard.com

GP 192

DR

« J'aime le son des SG Junior, tu la branches, et fuck ! C'est brutal ! »

Je suppose donc que tu as acheté le coffret « Backtracks » *(un coffret de raretés d'AC/DC, sorti en novembre chez Sony)* ?…

En fait, avant qu'il soit sorti, j'avais déjà tout ce qu'il y a dessus *(rires)*. Mais ça a été remasterisé, non ? Alors je vais aller me l'acheter…

C'est amusant, tu n'as pas l'air de t'agacer de ces comparaisons constantes – et inévitables – avec AC/DC…

Oh non, jamais de la vie ! On les aime, et on est fiers de ça, parce que c'est notre groupe favori ! Si quelqu'un nous comparait à un autre groupe moins enviable, ça serait moins cool… Mais nous, on fait du pub rock australien, et AC/DC est notre première influence, c'est la seule chose que nous ayons écoutée en grandissant, et c'est eux qui nous ont donné envie de faire du rock'n'roll ! Tu sais, j'ai vu AC/DC sur le « Black Ice Tour », à Chicago, quand on est venu faire la promo là-bas, et c'est le meilleur show que j'ai jamais vu ! C'était la troisième fois que je les voyais.

Les as-tu rencontrés ?

Non, je ne les ai pas rencontrés, mais j'adorerais ! Je rêve d'être même juste un de leur roadies ! Ça serait marrant *(rires)* !

Comment se fait-il que tu ne sois pas un cliché australien, bronzé, peroxydé, avec une planche de surf sous le bras ?

Je pense que c'est juste l'envie de jouer du rock. Je me souviens que les Atlantic Rythm And Blues *(groupe des '60s, ndlr)* avaient une chanson qui s'appelait *Boogie*, et elle était chaude comme la braise, et j'étais tombé amoureux du son de la guitare. Je ne connaissais qu'un seul accord de guitare – maintenant j'en connais deux *(rires)* ! C'était un power chord, et je me souviens que je le jouais sur un Marshall. Je le grattais juste, et je l'écoutais. Et il y avait quelqu'un qui frappait à la porte : *« Excuse-moi fiston, c'est la police, peux-tu baisser le son ? Les voisins se plaignent ! »* J'aimais jouer un accord avec le son à fond ! Je ne sais pas pourquoi !

Tu restes donc définitivement accroché à cette combinaison magique : Marshall et Gibson. N'as-tu jamais essayé autre chose ?

Si, j'ai essayé d'autres guitares, tu sais, et il y a pas mal d'amplis vraiment cool qui existent. Mais quand il s'agit de faire du rock'n'roll, c'est juste le son le plus dur ! Comment dire, il est si… dur ! Un viiiiiieux Marshall SLP ou JMP – mes préférés sont les JMP–, qui ont été faits je crois entre 1976 et 1979, quand il y a eu le premier Master Volume, juste avant les JCM 800. Et j'aime le son des SG junior, je crois de 64 ou quelque chose comme ça, tu la branches, et fuuuuuuuuck ! C'est brutal ! Comme un lion qui rugit juste devant ton visage ! Tu peux goûter, tu peux sentir le son d'un Marshall.

Qu'utilises-tu exactement ?

J'ai une SG 72 Standard, mais je ne l'emmène plus en tournée, elle sert surtout pour l'enregistrement. Il y a une Explorer, et celle-là, je l'emmène avec moi, et j'ai quelques SG pour la tournée. Pour les amplis, n'importe quel Marshall fait l'affaire. Les Reissue, même le Lemmy, ça le fait ! Dans tous les Marshall, il y a le son que tu veux. Il faut juste le trouver.

Parlons de tes solos, si tu veux bien. Sont-ils improvisés ou écrits à l'avance ?

C'est de l'impro ! D'ailleurs souvent, je n'arrive pas à les refaire. Ça a toujours été comme ça : on n'a jamais eu de règle disant qu'on devait rejouer les chansons à l'identique. Le premier truc que les profs de guitare disent, c'est que l'on doit écrire ses riffs, mais à chaque fois que je m'y mettais, je perdais complètement le feeling ! Et un jour, je n'avais pas de papier, je me suis dit : ok, je devrais plutôt enregistrer, et ça a été la révélation. Je n'avais plus à m'interrompre ! Alors pour les solos, je recrée toujours un peu ; sur scène, je rallonge, parce que je trouve que la chanson est trop courte. En studio, je me lance, et je fais plusieurs prises improvisées, et souvent, je dis : *« Le numéro un était un peu taré, mais fuck it ! C'est celui que je veux ! C'est celui dans lequel on sent la colère, l'énergie. Il n'est pas dans les clous, même pas musical, voire même pas dans la tonalité du morceau, mais c'est celui-là que je veux ! »*

Comment fonctionne le processus créatif dans le groupe ?

Ça marche comme ça : je m'assois et j'écris de la merde toute la journée ! Et la guitare est ce qui trace les contours de la chanson : comment le riff commence, où il s'arrête…

Il ne me semble pas que vos textes soient très souvent portés sur les grands problèmes politico-sociaux… *(ironique, un sourire en coin)* Ah, tu as remarqué ?

ceux-ci ne t'intéressent-ils pas, ou n'ont-ils tout simplement pas leur place dans le rock, selon vous ?

Eh bien, je crois que quand tu te rends à un concert de rock, tu veux oublier toutes les choses pourries, que ce soit dans ta vie ou dans le monde en général. Tu as juste envie de te laisser aller, et de passer un super-bon moment. Tu sais, on ne s'intéresse pas beaucoup aux problèmes de la planète, je vais te dire, on ne lit même pas vraiment les journaux, on est à l'étranger, alors ils ne sont jamais dans notre langue ! Nous, ce qu'on veut, c'est que le type qui a perdu son boulot l'après-midi oublie tout ça au concert le soir.

Airbourne s'est notamment fait connaître du grand public grâce au placement de certaines de vos chansons sur des jeux vidéos. Est-ce la meilleure façon aujourd'hui pour un groupe de rock pour se faire de l'argent *(voir l'encadré)* ?

Non. Déjà, il n'y a vraiment pas beaucoup d'argent à se faire en mettant des chansons sur des jeux vidéos. Toute l'idée est qu'à travers les jeux vidéos, la musique atteint les gens. C'est un nouveau genre de radio, interactive. Ça te donne l'adrénaline, si tu joues à *Need For Speed*, par exemple, et que tu essayes de semer les flics, et tu as *It's Only Rock'N'Roll*, ça claque !

Es-tu toi-même joueur ?

Oui, complètement ! Partout où je vais, j'ai une Playstation3 ! Tu vois la version slim qu'ils ont faite ? Je me la suis offerte à Noël. J'adore *Killzone 2*, *Nazcar*…

Propos recueillis par Thomas Baltes

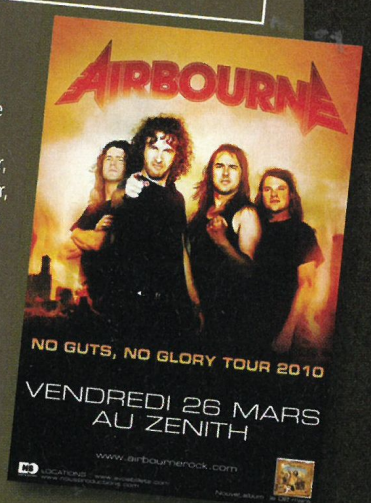
« No Guts. No Glory. » (Roadrunner/Warner)

GAMERS !

Airbourne s'est fait une spécialité de caser ses chansons dans les jeux vidéos. Il faut dire que, comme l'explique très bien Joel O'Keefe, *« Si tu joues à Need For Speed, par exemple, et que tu essayes de semer les flics, et tu as It's Only Rock'N'Roll, ça claque ! »*. On peut trouver par exemple l'excellent *Too Much Too Young Too Fast* sur les jeux de course automobile « Burnout Paradise », « Nascar 09 » et « Guitar Hero : World Tour ». *Runnin' Wild* habille « Madden NFL 08 » (un jeu de football américain), « Nascar 09 », « NHL 09 » (hockey) et « Rock Band » ! On trouve également *Stand Up For Rock'N'Roll* sur « NHL 08 », « Madden NFL 09 » et « Medal of Honor : Airborne ». Le jeu « Need For Speed » accueille quant à lui *Blackjack* et *Girls In Black*. Enfin, on peut entendre Let's Ride sur « Skate », et *Girl's In Black* sur « Tony Hawk's Proving Ground »... Avec tout ça, pas étonnant que Joel soit fan de jeux vidéos!

T.B.

10 PLACES À GAGNER ! + RENCONTRE AVEC AIRBOURNE



Vous aimez le son du gros rock australien et vous n'avez pas de place pour le concert d'Airbourne au Zénith de Paris le 26 mars 2010 ? Heureusement *GP* est là pour vous offrir, en association avec le label Roadrunner, 10 places de concert ! Mais ce n'est pas tout : les heureux gagnants auront la chance de rencontrer le groupe au grand complet juste après le show ! Pour cela, répondez à la question suivante :

Dans quelle salle parisienne Airbourne a-t-il donné son premier concert en France le 2 décembre 2008 ?

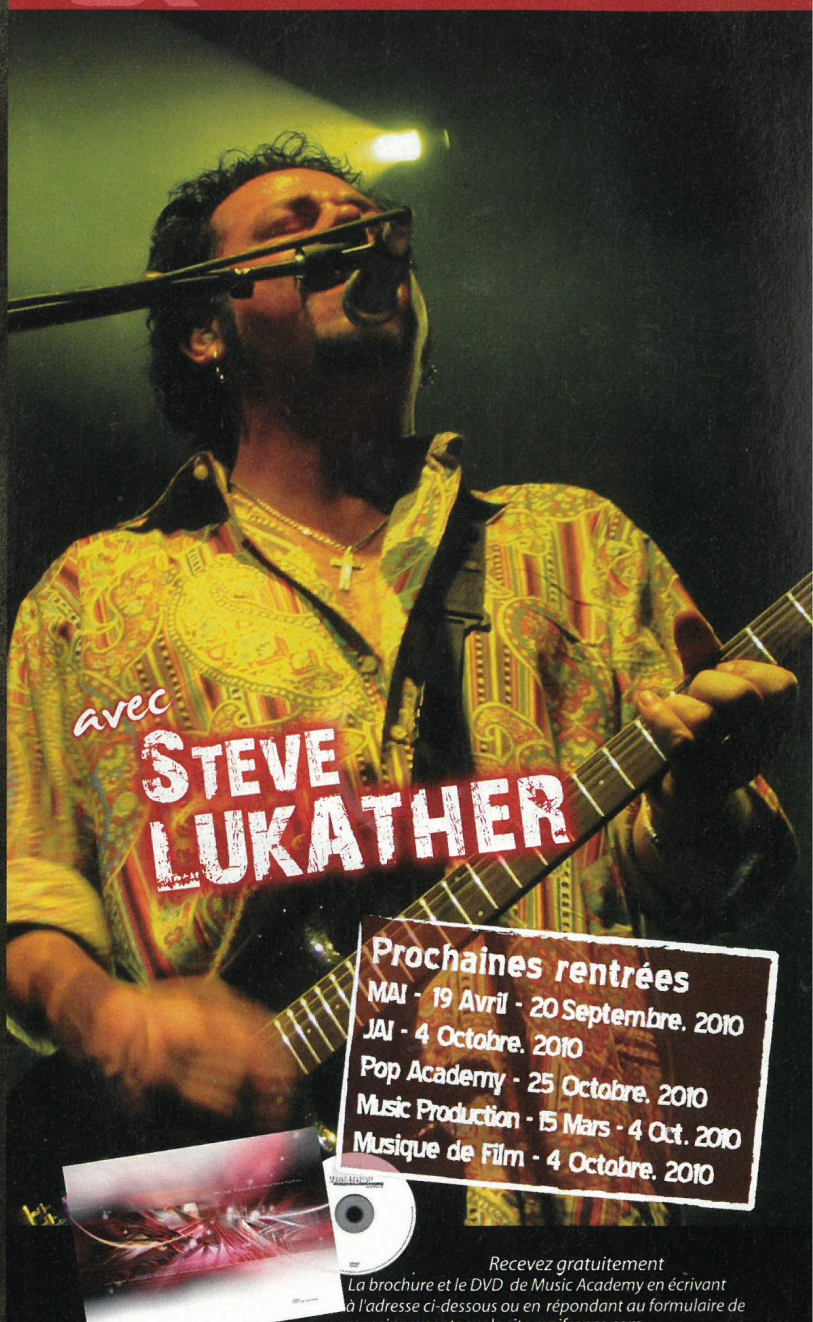
a- Le Trabendo
b- la Cigale
c- le Bataclan.

Envoyez votre réponse avant le 19 mars à cette adresse *concours@guitarpartmag.com* en précisant vos nom, prénom, âge, téléphone, adresse. Qui sait, ce sera peut-être vous qui boirez une mousse avec Joel O'Keefe ? !

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

& Berklee college *of* music (U.S.A)



Prochaines rentrées
MAI - 19 Avril - 20 Septembre. 2010
JAI - 4 Octobre. 2010
Pop Academy - 25 Octobre. 2010
Music Production - 15 Mars - 4 Oct. 2010
Musique de Film - 4 Octobre. 2010

Recevez gratuitement
La brochure et le DVD de Music Academy en écrivant à l'adresse ci-dessous ou en répondant au formulaire de renseignements sur le site maifrance.com

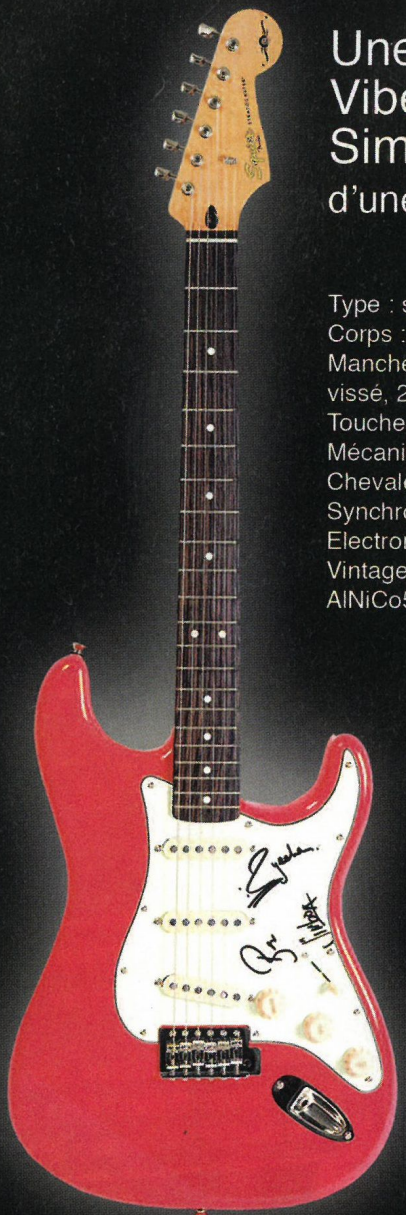
Music Academy International
12, Avenue du XX^{e} Corps - BP 637 - 54010 NANCY
Tél.: 03 83 39 70 70 - Fax: 03 83 39 70 79
e-mail:info@maifrance.com
Appel gratuit
N° Vert 0 800 800 958

MAI est reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication

MAI MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
Berklee college *of* music
DG Éducation et culture
SPEDIDAM
sacem
CNV Centre National de la Chanson, des Variétés et du Jazz
FCM LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
ITAMA Ibanez
MACKIE. digidesign
Elixir strings
Mark bass
ZOOM
LINE 6
Zildjian

JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET Squier by Fender



Une Squier® Classic Vibe Stratocaster Simon Neil
d'une valeur de 453 euros

Type : solidbody
Corps : aulne
Manche : érable,
vissé, 21 cases
Touche : palissandre
Mécaniques : Fender Style vintage
Chevalet/cordier : Vintage Style
Synchronized Tremolo
Electronique : 3 simples
Vintage Style avec aimants
AlNiCo5 et AlNiCo 3

Une Squier® Classic Vibe Jazz Bass James Johnston
d'une valeur de 525 euros

Type : solidbody
Corps : tilleul
Manche : érable, vissé,
20 cases, profil en Modern C
Touche : palissandre
Mécaniques : Open Gear
Chevalet/cordier : Himass avec
sillets en cuivre
Electronique : 2 micros Custom
Jazz Bass Single-coil avec
aimants AlNiCo 5

© Carole Epinette

Pour cela répond à cette question :

Quel guitariste pose un solo sur Bubbles *extrait du dernier album de Biffy Clyro « Only Revolutions » ?*

a. Jack White
b. Josh Homme
c. Dave Grohl

Envoie ta réponse par mail avec ton adresse, tél et mail (en précisant l'instrument de ton choix) à :

gpconcours@guitarpartmag.com

Clôture du jeu le 23 mars 2010.

Concours par tirage au sort. Réglement sur simple demande.

SOMMAIRE

43-75
Matoscope

Hot Zone Limited Edition 44
Planète Matos 46
Essais 50

EAGLETONE Pipeline
T.C. ELECTRONIC Polytune
OLYMPUS LS-11
SEYMOUR DUNCAN SFX 10 Déjà Vu
EBS Metal Drive
XOTIC EP Booster
WARRIORS EGS12
SCHECTER Demon 6
CORT EVLK6-WP
IBANEZ RGA8BK
JAMHUB Bedroom
BEHRINGER V-AMP 3
SQUIER BIFFY CLYRO Stratocaster et Jazz Bass
PEAVEY 3120
BOSS eBand JS-8
MARSHALL JMD:1 H 50 W

76-93
Dossier

NAMM 2010 :
des riffs contre la crise !

Hot zone

Limited Edition

vu au NAMM show 10

FENDER

Dick Dale, le roi de la surf music (mais si, vous savez, le générique de Pulp Fiction) possède sa nouvelle guitare signature chez Fender. Le gabarit de la **Malibu SCE** a été revu pour plus de jouabilité. On retrouve également la célèbre tête renversée chère à Dick. *www.fender.fr*

OVATION

DJ Ashba, qui collabore notamment avec les Guns N'Roses, se voit offrir quatre guitares signature chez Ovation. Trois des modèles de « **The Demented Collection** » ont été relookés par ses soins. *www.fender.fr*

B.C. RICH

Kerry King a une nouvelle guitare signature chez B.C. Rich, tirée de la série Wartribe. Le guitariste de Slayer a fait monter deux EMG (81 et 85) sur cette nouvelle 7-cordes **KKW7** ; une première pour la marque. *www.laboitenoiredumusicien.com*

CORT

Sur le stand Cort au Namm, c'est la basse **Gene Simmons GS-Axe 2** qui fait sensation, avec sa forme de hache. Elle est évidemment livrée avec un gig bag adapté à sa morphologie. Idéale pour les bassistes qui recherchent un son tranchant ! *www.saico.fr*

EPIPHONE

C'est en collaboration avec Zakk Wylde qu'a été développée la **GraveYard Disciple.** Pour avoir le gros son Black Label Society, deux micros EMG-HZ ont été choisis, un HZ-4 et un HZ-4A. La guitare est livrée avec un étui de même forme, signé Coffin Case. *www.epiphone.com*

ARIA

À l'occasion de la coupe du monde de football, qui se déroulera cet été en Afrique du sud, Aria sort la **Goal Rush,** une guitare équipée d'un hp intégré sur un corps en forme de ballon de foot. C'est la seule guitare à avoir une licence de la FIFA, attention ! *www.stringsmusic.fr*

© BENOIT FILLETTE

TKL

Lors de ce Namm, on est resté scotché devant les étuis fabriqués par TKL. Jim Phillips, graphiste réputé dans le monde du skate et du surf, s'est attelé à leur donner un look d'enfer. De quoi ne pas passer inaperçu dans le métro ! *www.tkl.com*

IBANEZ

Sur la statue à l'effigie de Steve Vai trônait l'**UV77RE Universe 20th Anniversary** Edition. Il s'agit du modèle de 7-cordes qu'utilisait Steve sur son album « Passion & Warfare », vendu à cinq exemplaires en France. *www.ibanez.com*

GRETSCH

Le Custom Shop de Gretsch a reproduit à l'identique la guitare d'Eddie Cochran. Sur la **G6120EC**, on retrouve le coloris orangé d'origine et l'on pourra même découvrir dans le flight-case les copies des documents qu'il transportait au moment de son accident de voiture (brrr). 50 exemplaires seront fabriqués, un seul sera disponible en France ! *www.gretsch.com*

VOX

Il y avait un modèle unique sur le stand Vox. Cette double-cutaway possède une tête originale, reprenant le caoutchouc de la pédale wah emblématique de la marque. Celle du salon était déjà vendue à notre passage, dommage ! *www.laboitenoiredu-musicien.com*

Planète matos

Le TOP 5 des ventes

En collaboration avec :

woodbrass.com music instruments

AMPLIS
1. EAGLETONE Aero 15
2. MARSHALL MG101FX
3. EPIPHONE Valve Senior
4. ORANGE Dual Terror
5. LANEY L20H

EAGLETONE AERO 15

GUITARES ACOUSTIQUES
1. IBANEZ TALMAN TCM50E
2. LÂG 4S100BCE
3. EAGLETONE DG1
4. CORT EARTH E70NS
5. TAKAMINE EG440SC-NS

IBANEZ TALMAN TCM50E

GUITARES ÉLECTRIQUES
1. FENDER New Standard Stratocaster
2. ESP LTD EC50
3. IBANEZ GRG170DX
4. HAGSTROM Super Swede
5. CORT X2

FENDER NEW STANDARD STRATOCASTER

PLANET WAVES VARIGRIP

ACCESSOIRES
1. PLANET WAVES VARIGRIP
2. DUNLOP FLAME
3. MARTIN BRONZE 80/20
4. EAGLETONE JACK 3M
5. MODTONE CHROMATIC TUNER

EFFETS
1. ZOOM G2.1U
2. EAGLETONE Pipeline
3. VOX V845
4. ELECTRO-HARMONIX Cathedral
5. TC ELECTRONIC G-Natural

ZOOM G2.1U

C'est vous qui le dites...

Vous venez d'effectuer un achat de matériel. Vous nous délivrez en quelques mots vos premières impressions.
Contact : gpcourrier@guitarpartmag.fr

PRS Mark Tremonti Signature

Bonjour à toute l'équipe de *Guitar Part* et à tous ses lecteurs. J'habite dans un endroit paumé de l'Est de la France et pour trouver une bonne guitare, autant dire que c'est la croix et la bannière. J'ai donc profité d'un voyage aux États-Unis pour m'offrir celle dont je rêvais jour et nuit. Il s'agit du modèle Mark Tremonti fait par PRS. Je voulais une PRS, car si je joue de la guitare, c'est aussi grâce ou à cause de Santana et du son magique de sa guitare. La Mark Tremonti est plus agressive, avec ses micros signature. Malgré ce que l'on peut penser, elle est très légère et très bien équilibrée. Les bends sonnent excellemment bien. Je joue de la guitare depuis 12 ans maintenant. Il était temps que j'ai dans mes mains la guitare ultime.

Vincent (Thionville)

BOSS ME-20

Bonjour à tous. J'ai 12 ans et j'ai commencé la guitare électrique il y a un an maintenant. J'essaie d'évoluer comme je peux. Je n'ai pas d'ampli, mais j'ai trouvé une solution bien sympa. Un pote m'a vendu un pédalier Boss ME-20. Au début, j'avais un peu de mal avec tous les réglages, mais on s'y fait vite. Je joue au casque, comme ça, je n'embête personne. Et au moins, je ne me suis pas ruiné en achetant un ampli et une dizaine de pédales. J'apprécie beaucoup le fait qu'il y ait une pédale sur ce multi-effet. Il y a beaucoup de connectiques derrière. J'ai un copain qui l'a branché sur son ordinateur et on a pu enregistrer quelques chansons. J'espère vous avoir donné l'envie de jouer sur le ME-20.

Fred (Istres)

Cékoicetruk

À quoi ça sert ? Parfois à rien d'autre qu'à frimer, mais qu'est-ce que c'est bon ! Voici la chronique de ces objets délicieusement indispensables.

Tunerguard

Lors du Namm 2010, nous nous sommes arrêtés sur le stand Tunerguard. Ken Smith, responsable des ventes, nous a expliqué à quoi sert ce bout de plastique posé sur la tête de la guitare…

C'est quoi, au juste, que ce Tunerguard ?
Ken Smith : Le produit a été développé pour les guitaristes qui transportent leur guitare en gig bag ou les profs qui travaillent avec beaucoup d'élèves. On glisse le Tunerguard sur les mécaniques une fois la guitare accordée pour éviter qu'elle ne se désaccorde.Ce sont les roadies qui sont le plus intéressés par ce produit. Ça leur évite désormais de tourner les mécaniques 20 000 fois par jour !

Le Tunerguard existe-t-il pour basse ?
On travaille sur un prototype en ce moment. On développe aussi d'autres types de Tunerguard pour les guitares dont les mécaniques sont disposées en 3 x 3.

Propos recueillis par Sylvain Berger
www.tunerguard.com

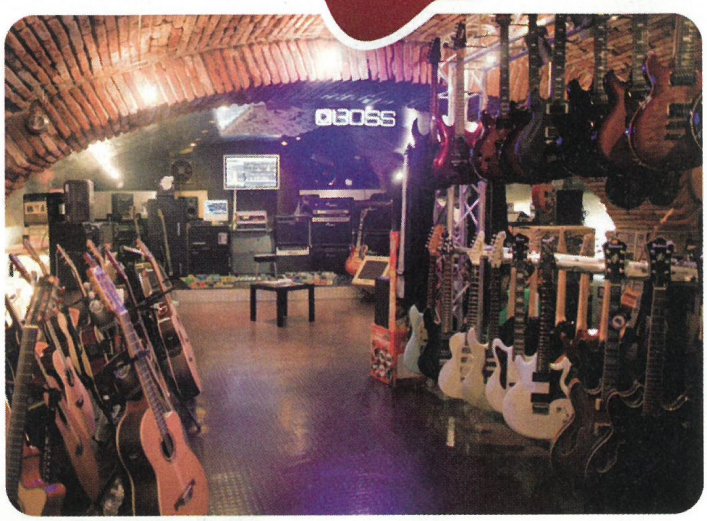
LA QUESTION DU MOIS

Hello à tous. J'ai un problème avec mon Epiphone Les Paul. Je viens de l'acheter il y a quelques mois et j'ai déjà à me plaindre. Quand je la regarde dans sa hauteur, je remarque que le manche est bombé. Puis-je régler ça tout seul ou dois-je plutôt aller chez un professionnel qui fera ça parfaitement ? J'ai peur de le casser si je touche à quoi que ce soit. HELP ! Hakim

Salut Hakim. Si ta guitare a le manche « bombé » comme tu le dis, c'est bien de résoudre le problème tant qu'il est encore temps. Avec un manche mal ajusté, tu risques soit de casser tes cordes très souvent ou pire, de casser ton manche. On utilise plutôt les termes concave et convexe, au sujet de la courbure d'un manche. S'il est concave, le manche est plié vers l'intérieur et inversement. Tu peux aller chez un revendeur ou un luthier, mais l'opération est assez facile. Il est conseillé d'accorder la guitare avant la manipulation. Sur l'Epiphone Les Paul, il faudra ôter la plaque de plastique sur la tête de la guitare pour accéder au truss rod, c'est-à-dire la barre de réglage du manche. Il va falloir utiliser une clé Allen si le système de serrage est creux ou une petite clé à pipe s'il s'agit d'un écrou. Si ton manche est concave, il faudra visser dans le sens des aiguilles d'une montre. Essaye de bien faire attention. Une fois que le manche sera bien droit, il faudra certainement agir sur les pontets au chevalet pour régler l'action. Bon courage à toi.

Docteur House

music ACTION
présente
FUTURE SOUND of GUITAR



839€
DIGIDESIGN
Eleven rack
La nouvelle perfection !

99€
NATIVE INSTRUMENTS
Guitar Rig Mobile
Le studio mobile ultime !

159€
MXR
Carbon Copy
La chaleur de l'analogique

155€
WAY HUGE
Swollen Pickle
La magie du vintage

159€
BOSS
SL-20 Slicer
Créateur de groove
+ alim Boss PSA offerte !

589€
ROLAND
GR-20GK
Un synthé à vos pieds
avec capteur GK-3

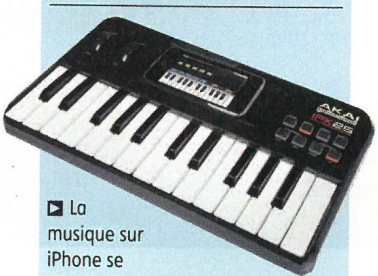
PORT OFFERT SUR LA SÉLECTION DU MOIS !

music-action.com
ONLINE SHOP
5 rue Viguerie TOULOUSE
Tél 05 61 59 44 24
Création : Avatam Studio

BRÈVES

La bonne nouvelle vient de Soundsonline (Eastwest). Si vous effectuez votre premier achat sur leur site, vous bénéficierez d'une réduction de 50 %. C'est le moment de craquer sur les plug-in Beatles ou Ministry Of Rock, que nous avions testé dans *Guitar Part*. *www.soundsonline.com*

La nouvelle interface Focusrite **OctoPre MKII Dynamic** et ses huit préamplis micro et autant de compresseurs devrait plaire aux home-studistes à la recherche d'une nouvelle carte-son. *www.focusrite.com*



La musique sur iPhone se développe à grands pas. L'**IPK25** d'Akai est un clavier midi et audio à 25 touches qui servira à piloter l'application Akai SynthStation Audio, par exemple. Un dock intégré permet de recevoir un iPhone ou un iPod Touch. *www.laboitenoiredumusicien.com*

TC Electronic dévoile **Vintage Guitar Pedal Bundle**, un plug-in conçu pour PowerCore. On aura sous la main un phaser, une disto, un chorus et un flanger, ainsi que deux equalizers paramétriques. *www.tcelectronic.com*

Les guitaristes qui s'enregistrent ont souvent un problème de niveau d'entrée dans leur séquenceur. Motu lance la **Zbox**, un boîtier révolutionnaire qui permet de changer l'impédance de la guitare lors d'un enregistrement avec logiciel. *www.motu.com*

On se souvient de l'excellent logiciel de la marque **FXpansion BFD** et ses batteries hyper réalistes. Le soft étant très gourmand en espace disque, FXpansion a eu la bonne idée de proposer son logiciel en version light baptisée BFD Nano, avec un bon set de toms, cymbales, caisses claires et grosses caisses. Il sera disponible dès le mois d'avril.

Avoir le son de...

MARK MORTON (Lamb Of God)

Le gros son de Lamb Of God repose essentiellement sur les riffs de Mark Morton. Après des débuts hésitants sous le nom Burn The Priest, le groupe de Richmond devient Lamb Of God au début des années 2000. Alors qu'il avait dû quitter le groupe de 1991 à 1997, son retour dans le groupe de Richmond (Virginie) a été un souffle nouveau et décisif pour l'avenir de Lamb Of God. Pour obtenir cette personnalité sonore si particulière, Mark joue quasi essentiellement sur des guitares Jackson. Il privilégie maintenant son modèle signature, la Dominion, mais possède d'autres modèles, comme la Warrior et la Soloist de Jackson. Il utilise également une Gibson Les Paul Standard Gold.
Côté ampli, il ne faut pas chercher midi à quatorze heures, c'est vers Mesa Boogie que Mark se tourne pour ses sonorités démoniaques. Mark IV, Stiletto Deuce et Triple Rectifier sont ses amplis de studio comme de scène. Il les branche dans des baffles 4 x 12 Mesa, Orange et Marshall.
Pour les pédales d'effet, Mark ne fait pas non plus dans la dentelle, puisqu'on retrouve à ses pieds une Dunlop Cry Baby Wah Wylde, une MXR EVH Phase 90 et une Rocktron Hush Super C pour éliminer le souffle dû au fort volume sonore. En plus des réglages de l'ampli, Mark utilise une MXR Kerry King. Et pour rester accordé, la bonne vieille Boss TU-2 prend place à ses pieds.
Pour se rapprocher du son Morton à moindre frais, il faudra trouver une guitare équipée d'humbuckers puissants comme la Jackson Randy Rhoads JS30RR que l'on branchera dans un Marshall MG30FX. Et pourquoi ne pas ajouter une pédale comme une Boss DS-1 pour grossir le son ?

Sylvain Berger

Les dossiers secrets

Les petits mystères derrière les grandes marques

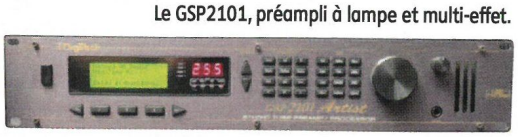
DIGITECH

Digitech est née de la volonté de la marque Dod de plonger dans l'univers numérique naissant, au début des années 80, et a connu depuis un succès jamais démenti.

Grunge is born !

L'histoire de Digitech débute à Salt Lake City, en 1979, avec la création de la compagnie Dod par John Johnson et David O. Defrancesco, dont les initiales donnent naissance au nom de la société ! Les premières pédales, une distorsion et un delay, sont fabriquées dans un garage et se font vite remarquer par leurs sonorités et leurs boîtiers originaux.
En 1981, les deux patrons embauchent un jeune ingénieur afin de créer une pédale destinée au Namm Show de l'année. Dès le lendemain, Jason Lamb revient avec la FX69, première pédale grunge de l'Histoire ! Dod rencontre la même réussite avec la Death Metal Pedal, la Buzz Box ou encore la surprenante Gonkulator/Modulator (le fameux son dans le générique de Southpark, c'est ça !).
En 1984, John Johnson engage Rob Urry pour développer une nouvelle marque et proposer des produits faisant appel à la technologie numérique naissante. Digitech est née, et les premiers effets sont des doubles pédales, nommées PDS (« Pedal Delay System ») comparables aux effets en rack numériques les plus évolués du moment.

Le GSP2101, préampli à lampe et multi-effet.



Une grande première

En 1988, DigiTech franchit une étape majeure, avec l'apparition du premier multi-effet jamais produit, le DSP128, construit sur la base d'un processeur révolutionnaire, qui permet la gestion de trois effets simultanément ! Suit rapidement le fameux GSP5, avec cinq effets simultanés. Un an plus tard, le GSP21 remporte l'Award du produit de l'année lors du Namm Show 1989. DigiTech se penche alors sur une demande récurrente : un système tout en un, pédalier de contrôle et effets embarqués. Cela donne naissance au RP1. Le succès est immédiat : la maison croule sous les commandes, et l'usine a six mois de retard pour livrer ses distributeurs !
En 1993, le département R&D crée le processeur SDISC, qui fait plus

L'ÉVÉNEMENT

vu au NAMM show 10

Appetite for gros son !

Il fallait être là et avoir les oreilles grandes ouvertes le samedi 16 janvier dans les allées du Namm Show. Slash était présent sur le stand Marshall pour annoncer qu'il allait réaliser avec la marque anglaise une copie de son ampli fétiche utilisé sur l'album « Appetite For Destruction ». Son nom : l'AFD100. On ne sait pas encore quand l'ampli sera disponible dans le commerce, mais on peut supposer qu'il arrivera à point pour fêter les 25 ans de l'album culte des Guns. L'ex-guitariste des Guns N'Roses a d'ores et déjà rencontré les équipes de Marshall afin de permettre aux ingénieurs de la marque d'analyser ses spécificités sonores. Un site internet a spécialement été créé pour l'occasion *(www.afd100.com)*, où l'on peut retrouver toute l'histoire de l'ampli, ainsi que des vidéos liées à ce projet. On peut d'ailleurs voir les techniciens démonter l'ampli d'origine de Slash, sur l'une des séquences, pour l'inspecter pièce par pièce, et regarder comment le circuit est câblé.

Pour mener à bien la réalisation de l'AFD100, Slash donnera le maximum d'éléments par rapport à chacune des chansons d'« Appetite For Destruction ». Au début du mois de février dernier, il a même débarqué chez Marshall avec les pistes guitare de la chanson *Nightrain* ! *« C'est hallucinant d'entendre Nightrain comme on l'a entendue et de voir ce que Slash jouait en studio en 1987 ! »* raconte l'un des membres de l'équipe de recherche et développement. Cet ampli risque vraiment de déchirer, qu'est-ce qu'on ne donnerait pas pour assister à sa conception !

S.B.

Plus d'infos sur www.afd100.com

Le JamMan et le RP1000.

que doubler la puissance de traitement. Le GSP2101 est le premier produit à en bénéficier. Préampli à lampes et multi-effet, il s'impose comme l'outil le plus puissant du marché. C'est dans ce rack qu'on découvre pour la première fois le « Spillover », où comment passer d'un programme d'effets à un autre sans cassure brusque d'une reverb ou d'un delay.

AudioDNA2

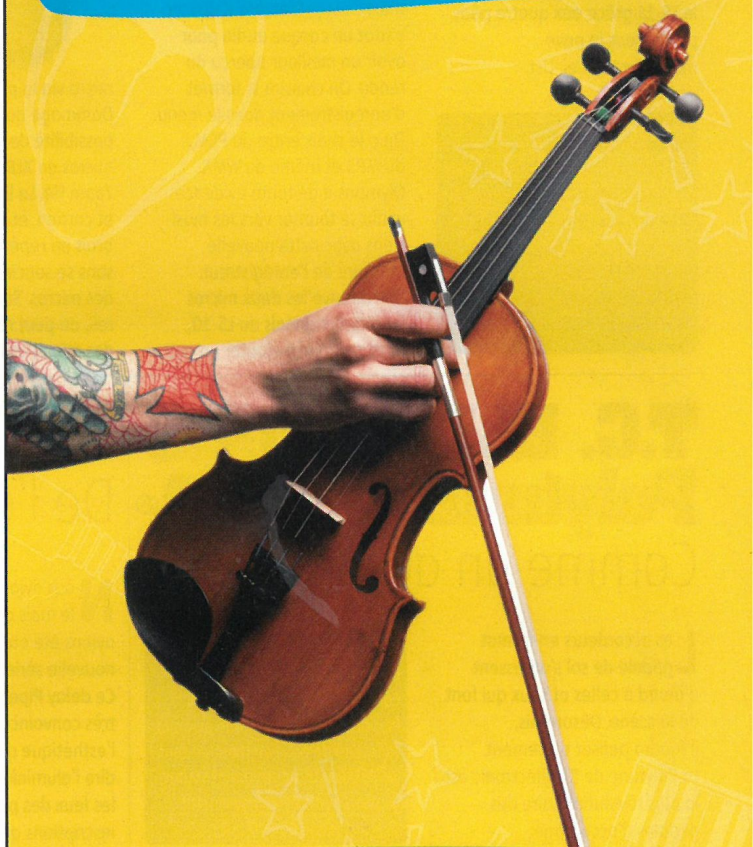
L'année 2000 apporte une une nouvelle augmentation de la puissance du DSP. L'AudioDNA est utilisé pour élaborer la gamme GNX. Aujourd'hui, DigiTech en est à l'AudioDNA2, qu'on retrouve pour la création des pédales Signature (Clapton, Hendrix, May…). Sa puissance permet de simuler finement l'ensemble des parties d'un ampli à partir du schéma de l'appareil ! Cette modélisation spécifique est aussi exploitée pour la création des nouveaux pédaliers RP, dont le RP1000 constitue actuellement le sommet, si ce n'est le summum, du savoir-faire de DigiTech. En parallèle, la marque a repris à son compte l'univers des pédales alors plus ou moins réservé à DOD, une marque dont les mois sont désormais comptés.

Olivier Rouquier

La fameuse Whammy.

MIL'OCCAZ
l'occasion de changer d'instrument

DÉPOT-VENTE
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE !



DU 24 FÉVRIER AU 16 MARS
Déposez votre matériel
dans votre magasin Milonga

DU 27 FÉVRIER AU 23 MARS
Nous le mettons en vente en magasin

Retrouvez tous les produits
déposés sur www.miloccaz.fr
Voir conditions en magasin.

MILONGA
Vivre la Musique

OLYMPUS LS-11

Le son haute-fidélité

Voici le nouvel enregistreur star de chez Olympus ! Le LS-11 ressemble beaucoup à son prédécesseur le LS-10, tant dans son ergonomie que dans son utilisation. On retrouve les mêmes commandes sur l'appareil. Un gros bouton Rec lance l'enregistrement et Stop l'arrête. On navigue ensuite dans le LS-11 grâce aux quatre pads placés sous le pavé multidirectionnel. List, par exemple, permet de choisir parmi l'un des cinq fichiers de destination de l'enregistrement et/ou de choisir un fichier à lire. Un autre dossier propose de stocker la musique, afin d'utiliser le LS-11 comme un baladeur. Deux petits haut-parleurs permettent d'écouter les enregistrements après coup, mais il est préférable d'utiliser plutôt un casque audio pour avoir un meilleur aperçu du rendu. On choisira le format d'enregistrement dans le menu. On a le choix entre du PCM, du MP3 et même du WMA. Olympus a de toute évidence voulu se tourner vers les musiciens avec cette nouvelle mouture de l'enregistreur. On retrouve les deux micros omnidirectionnels du LS-10, mais on pourra ajouter un autre micro via la prise Line. Dommage qu'il n'y ait pas la possibilité de brancher deux micros en XLR comme sur le Zoom H4. Le limiteur a été revu et corrigé, et permet de faire du bruit en répétition ou en concert sans se soucier de la saturation des micros. Sur le côté de l'appareil, on peut régler la sensibilité des micros et l'on trouve un filtre passe-bas, très utile quand on enregistre plusieurs musiciens, surtout en présence d'une batterie et d'une basse. Le niveau d'entrée est réglable via une molette. En répétition, les tests sont plutôt satisfaisants.
On remarque que les fréquences médiums sont largement en retrait, dans un contexte guitare-basse-batterie. En revanche, quand on enregistre une guitare acoustique et une voix, le son est impeccable. Dommage que l'on ne puisse pas avoir deux pistes séparées pour travailler sous Cubase LE4, logiciel fourni avec le LS-11. En concert, il faudra avoir un casque sur les oreilles pour trouver le bon équilibre sonore. Encore une fois, la prise de son ne sera qu'une très bonne sauvegarde du concert : impossible de retravailler le son piste par piste ensuite. On transfère les enregistrements sur un ordinateur grâce au câble USB. Le LS-11 est livré avec 2 Go en série, un slot SD supplémentaire permettant d'insérer une carte mémoire additionnelle. D'autres accessoires sont fournis, comme un câble jack/jack 3,5 mm stéréo pour enregistrer à partir d'une autre sortie et une télécommande, pour mettre en marche l'enregistreur à distance.
Ce nouvel Olympus LS-11 est un très bon produit, qui figure parmi les meilleurs enregistreurs numériques du marché, mais pour toucher les musiciens, il faudra fournir plus que ça. Ce sont plutôt les journalistes de *Guitar Part* qui raffolent de cette petite machine !

Mathieu Pertin

En bref
Origine : Chine. Prix : 399 euros
Contact : *www.olympus.fr*
Remarque : Si vous êtes souvent sur les routes avec votre guitare, le LS-11 est parfait, par son format et sa qualité sonore, pour enregistrer ses idées de nouvelles chansons.

T.C. ELECTRONIC Polytune

vu au NAMM Show 10

Comme un accord

Les accordeurs en format pédale de sol s'adressent d'abord à celles et ceux qui font de la scène. Désormais, il faudra penser autrement.
La Polytune de T.C. Electronic est la plus révolutionnaire des pédales d'accordage.
On trouve un footswitch de mise sous tension en vrai by-pass. Tout se passe sur l'écran, dont le rétroéclairage s'adapte à la luminosité ambiante ! Il y a plusieurs façons d'accorder sa guitare avec le Polytune. D'abord, on peut choisir le mode classique, c'est-à-dire corde par corde. Ici, rien de spectaculaire. Mais la véritable innovation est que l'on peut désormais s'accorder en grattant toutes les cordes à la fois ! Plus besoin de jouer corde à corde, un grattage sommaire, et le Polytune analyse tout d'un coup. L'écran indique alors quelle corde est trop haute ou trop basse. Bien sûr, on pourra choisir la tonalité dans laquelle on souhaite s'accorder. On peut aller du Mi jusqu'au Si. On réglera la fréquence du La, en 440 Hz de préférence, mais on peut jouer sur cette fréquence. Le Polytune fonctionne également pour les basses 4, 5 et 6 cordes. On notera aussi la présence d'une fiche USB, qui permet de mettre à jour le firmware de la pédale via Internet.
Pièce de design et d'innovation, le Polytune risque de faire mal à la mastodonte TU-2 de Boss, présente dans de nombreux pedalboards actuels.

Nicolas Formont

En bref
Origine : N.C. Prix : 89 euros.
Contact : *www.tcelectronic.com*
Remarque : Avec son large écran et sa facilité de prise en main, ce sont les débutants qui devraient sauter dessus. Les musiciens qui jouent déjà sur scène également...

EAGLETONE Pipeline

De l'écho dans le tuyau

Nous avions testé la Burnout le mois dernier et nous avions été étonnés par cette nouvelle série signée Eagletone. Ce delay Pipeline est lui aussi très convaincant. On retrouve l'esthétique de la série, c'est-à-dire l'aluminium qui reluit sous les feux des projecteurs et les inscriptions qui rappellent celles de la Big Muff d'Electro-Harmonix. Pas de stéréo pour cette pédale, tout est fait pour aller à l'essentiel.
Sur la façade, un switch permet de choisir une plage de retard allant de 0 à 600 ms ou de 600 à 1 100 ms. On affinera par la suite ce choix à l'aide du potentiomètre Time. Celui-ci souffre malheureusement d'une course peu fine une fois dépassé 11 h. On privilégiera, par exemple, sur un délai court, une faible ouverture, pour ne pas avoir des sons trop expérimentaux.
Le potentiomètre Repeat a lui aussi tendance à faire crier l'ampli si on le pousse en bout de course. Le Blend vous servira à doser la dose d'effet dans le mix final. De la même manière, soyez fins dans vos réglages. On se servira du délai court pour donner plus de consistance aux solos. Si l'on passe sur un retard plus élevé, on entre dans le domaine du son clair, voire crunchy, pour un accompagnement en arpèges, par exemple.
Il est difficile de régler précisément le retard pour des effets à la Nuno Bettencourt. En jouant avec un long delay, il faudra baisser le Blend et le nombre de répétitions, pour obtenir quelque chose d'audible. On peut facilement se faire plaisir avec cette Pipeline.
Et vu le prix qu'elle affiche, vous auriez tort de vous priver d'un délai. Voilà enfin un retard pour lequel vous serez excusés !

Mathieu Pertin

En bref
Origine : Chine. Prix : 65 euros.
Contact : *www.woodbrass.com*
Conseil : Pour des rythmiques plus soutenues, réglez-vous sur un retard de 600 ms, poussez le Blend, le Time et Repeat à 11 heures.

SÉRIE LIMITÉE ™
THE DEMENTED COLLECTION*
GUITARES CRÉÉES EN COLLABORATION AVEC DJ ASHBA
LA "DEMENTED COLLECTION" EST
DISPONIBLE CHEZ LES REVENDEURS
AGRÉÉS OVATION DÈS FÉVRIER 2010.
*COLLECTION DÉMENTE
GN'R
民主
WWW.GUNSNROSES.COM
Ovation
WWW.OVATIONGUITARS.COM
WWW.DJASHBA.COM WWW.ASHBAMEDIA.COM MYSPACE.COM.DJASHBA

EBS MetalDrive
Basse énervée

Cette EBS Metal Drive est une pédale de distorsion pour basse. Bâtie sur un circuit de simulation de lampe, elle possède des contrôles clairs et efficaces. Les réglages du taux d'intensité de la disto et du niveau de sortie constituent une partie du système. L'autre, c'est un petit curseur pour choisir entre trois types de grains.Nous avons testé cette disto sur trois amplis : deux amplis à transistors (15 et 65 W) et un ampli à lampes. Le rendu est évidemment très différent selon l'ampli utilisé, mais on retrouve des constantes : difficile de l'utiliser en simple boost neutre, le grain devient rapidement saturé. Selon le réglage, la disto devient vite généreuse, un brin agressive, mais pas trop. Le mode « TubeSim » donne les sonorités les plus chaudes, avec un long sustain, des basses profondes et des aigus lyriques. En mode Standard, le timbre est plus resserré dans les médiums, tandis qu'en mode « Fat », on entend un son totalement linéaire sur tout le spectre, comme passé par une ligne téléphonique ! Peut-on utiliser cette petite avec une guitare ? Tout à fait, la MetalDrive, même si ce n'est pas sa vocation première, trouvera sa place dans un rig de guitariste. Sa solidité, son silence de fonctionnement et la pertinence de son registre sonore en font de bons atouts. Idéal pour ne pas sonner comme tout le monde !

Olivier Rouquier

En bref
Origine : Suède. **Prix :** 175 euros.
Contact : *www.stringsmusic.fr*
Conseil : Nous avons déniché cette nouvelle disto dans le catalogue d'un spécialiste d'effets pour... basses, mais elle s'avère redoutable également avec une guitare électrique !

XOTIC AC+ Plus
Préampli boutique

L'AC+ Plus est exemplaire du savoir-faire de Xotic et reflète parfaitement l'esprit du fabricant de San Fernando. Pédale « Boutique » par excellence, l'AC+ Plus est un véritable préampli deux canaux. L'alimentation se fait par pile 9 volts, mais les meilleurs résultats sonores sont obtenus en utilisant un adaptateur secteur de qualité.
Les deux canaux possèdent des grains différents. La section « A » possède un correcteur de tonalité qui permet d'atténuer les médiums et les aigus, tandis que le canal B dispose d'une égalisation à trois bandes. Cette simple correction est cependant très efficace pour décocher de nombreux timbres différents. Le canal B possède aussi un mode Comp, pour faire tordre plus vite la section, sans forcement monter le gain très haut.
Avec tout ça, l'AC+ Plus offre une multitude de sons. On peut obtenir de très beaux « cleans » de type lampes, jusqu'à des saturations à haut gain. Dans tous les cas, cela reste très musical, sans effet de lissage de la dynamique et des nuances de jeu. Voilà une pédale idéale pour (re)donner vie à un ampli anémié ! En « live », cette Xotic apporte trois sonorités supplémentaires. Sur un bon ampli à lampes, les sonorités confinent carrément au bonheur ! Cerise sur le gâteau, on peut utiliser les deux canaux en même temps, en choisissant même, ultime régal, l'ordre de la cascade : canal A vers B, ou l'inverse. Les effets en terme de sonorités sont différents, permettant de coller au plus près du son voulu. Du jazz au metal, l'AC+ Plus est le couteau suisse du genre. Simple boost transparent pour son clair ou usine à overdrive, c'est une pédale totalement pro, qui ne décevra jamais !

Alexis Sénart

En bref
Origine : USA. **Prix :** 295 euros
Contact : *www.audiotubetech.com*
Remarque : Du « Clean Boost » transparent à la méchante disto, cette pédale renferme un préampli haut de gamme décoiffant !

SEYMOUR DUNCAN SFX10 Déjà vu
Un delay multi-tâche très performant

Les nouvelles pédales de delay se suivent et... ne se ressemblent pas ! S'il est des unités qui restent fidèles à l'effet originel, une part non négligeable des nouvelles pédales présentées récemment ne se cantonne plus uniquement à la répétition pure et simple de la note initiale. Le SFX10 de Seymour Duncan s'inscrit dans cette lignée. Seymour Duncan... le fabricant de micros ? Oui, oui ! Le branchement est rapide et habituel : entrée mono, sortie stéréo ! Ceci dit, la tranche arrière accueille d'autres connecteurs pour décupler le potentiel du SFX10, comme la séparation des signaux traités et originaux, le raccordement de pédales d'expression (contrôle en temps réel de la quantité de delay, des répétitions...), il y a beaucoup d'applications pour ces fameuses prises Wet Out/Insert et FB Insert !
Passons rapidement sur les fonctions traditionnelles de l'effet delay, que le Déjà Vu remplit sans aucune ombre au tableau, avec l'ensemble des spécificités habituelles, et symbolisés par les contrôles Mix, Feedback, Ratio/Delay Time, et tap-tempo. Les plages de réglage et de travail sont très confortables pour obtenir des sons conventionnels, mais peuvent aussi être beaucoup plus exotiques, en poussant les paramètres vers des extrêmes. Avec deux circuits, l'un analogique, l'autre digital, il est possible de travailler à partir d'une base sonore très spécifique. Mieux, un Blend permet de définir finement l'influence des deux types de delays. Arrêtons-nous sur la modulation intégrée, gérée aussi par un circuit spécifique, permettant d'obtenir un léger effet (sur la répétition) ou au contraire une sonorité très marquée, et qui transforme radicalement le son original. En peaufinant, on peut faire entendre des effets de Chorus, Rotary, Vibrato... En combinant cela aux autres réglages, les possibilités de création sonore sont énormes et innovantes.
Et c'est sans compter la fonction Loop, pour mettre en boucle une séquence, dont le timbre peut être retravaillé avec les contrôles de modulation et de mix. Signalons aussi le mode Long Delay Times, au cas où l'on souhaite pousser l'expérience jusqu'à plus de 20 secondes de retard... ! Là, on entre dans une dimension sonore assez délirante !
Très intéressant, le Déjà Vu offre un excellent potentiel de créativité. Comme toutes les machines qui « peuvent beaucoup », il faut passer du temps à chercher, tester, triturer, en pensant au passage à prendre note des réglages, car on se perd vite dans la masse des possibilités ! Oui, le SFX10 est vraiment bien plus qu'un delay !

Olivier Rouquier

En bref
Origine : USA **Prix :** 279 euros
Contact : *www.stringsmusic.fr*
Remarque : Seymour Duncan propose une sacrée machine, propice à la production de sonorités fort diverses, des plus standards aux plus délirantes !

Retrouvez des milliers d'instruments au meilleur prix sur WOODBRASS.COM

Magasin : 9-15 av. du Nouveau Conservatoire - 75019 Paris - Métro ligne 5 - Porte de Pantin

Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 19h30 sans interruption

Commandes woodbrass.com 24h/24 & 7 jours/7

Centre d'appel gratuit 0800 95 96 63

Livraison offerte à partir de 139€ (France Métropolitaine)

Toutes les nouveautés et nos prix actualisés sur www.woodbrass.com

SCHECTER Demon 6

Black power

Le look de cette Demon est excellent. La finition noir mat à l'aspect légèrement satiné habille bien le corps et met les formes en valeur. Le coloris suggère une orientation sonore et stylistique à cette guitare, ce que vont confirmer nos essais sonores : c'est un instrument pour le rock, et même le gros rock !

Du sérieux

L'accastillage paraît usiné dans un matériau de bonne qualité. Il y a tout lieu de penser que les pas de vis et autres pièces mécaniques ne subiront pas de déformation, même après de nombreuses manipulations. L'esthétique des accessoires de type « acier canon de fusil » est sympa, et ajoute à l'esprit « classe » du modèle.

Le manche compte 24 cases. La jonction avec le corps, réalisée par vissage, est suffisamment bien travaillée pour permettre un bon usage de l'ensemble de la touche. Le confort de jeu n'est pas excellent, en raison d'un profil un peu généreux d'une part, et d'une action des cordes trop haute. On gagnera en jouabilité en réalisant un bon réglage général. Les frettes jumbo sont hautes, larges, avec une surface supérieure arrondie, ce qui adoucit un peu la rugosité du contact lors des glissés. Leurs dimensions sont en revanche propices à des tirés aisés et précis.

Une très bonne paire

Le kit de micros est une paire de doubles Seymour Duncan Designed... actifs ! Rapidement, en montant le volume, le canal Crunch a vu rouge pour basculer dans une franche disto. Le sélecteur est de type toggle switch, soit trois positions. Sans split, et équipée d'un seul potentiomètre de volume et de tonalité pour les deux humbuckers, l'électronique de cette guitare ne suscite pas de prise de tête. Les amateurs de simplicité vont ouvrir le robinet à watts (et le champagne ?!) !

L'ampli voit rouge

En son clair, le timbre est assez mordant, peu rond, et sans grande profondeur, y compris sur le micro manche. On gagne un peu de moelleux en modulant le niveau de sortie et la tonalité. Le micro chevalet envoie un son assez méchant, qui vous traverse les oreilles telle une bonne claque. Certes, avec de telles sonorités « clean », on ne va pas tout jouer avec un réalisme à toute épreuve, mais au moins, il y a de quoi se faire entendre et se faire remarquer !

C'est en calant l'ampli sur un overdrive, une saturation et un lead high gain qu'on atteint tout le potentiel de la Demon 6. Le grain est moyen mais doté d'un haut niveau de sortie, idéal pour pousser l'ampli et faire rugir les hp. Le sustain est très généreux : la tenue des notes tirées devient un jeu d'enfant, et pour peu que vous ajoutiez lors de l'attaque une harmonique artificielle, l'exercice devient jouissif ! Ça sonne évidemment très rock, tendance gothic et death ! D'ailleurs, les croix incrustées sur la touche indiquent bien les intentions de cette sombre partenaire de jeu.

L'absence de vibrato, qu'il soit flottant ou standard, n'est pas un réel handicap pour qui aime à balancer des riffs bien saignants, exercice dans laquelle la Demon excelle. Ceci dit, le système de cordes traversantes assure une parfaite intonation tout en favorisant le sustain. De toute façon, le gabarit du manche incite plus à envoyer un gros jeu rythmique, accords et power chords, plutôt que se lancer dans des envolées lyriques et pyrotechniques, bien que les sonorités dégagées soient propices à maintes explorations guitaristiques.

Attachez vos ceintures !

À bord de ce Demon, il ne faut pas se poser trop de question : il faut « envoyer du gros », et la guitare se charge du reste. Mieux vaut un ampli dans le même esprit, à transistors, à modélisation, ou à lampes, qu'importe, pourvu qu'il soit empreint d'une certaine modernité tonale. Pour 390 euros, il n'y a pas de souci, vous pouvez aller poser vos mimines dessus et envisager un sacré paquet d'heures de vol à son bord !

Olivier Rouquier

En bref

La Demon 6 est une guitare sans fioritures, à la classe discrète. Son tarif abordable en fait une pièce de choix pour balancer de gros riffs et des power chords pêchus !

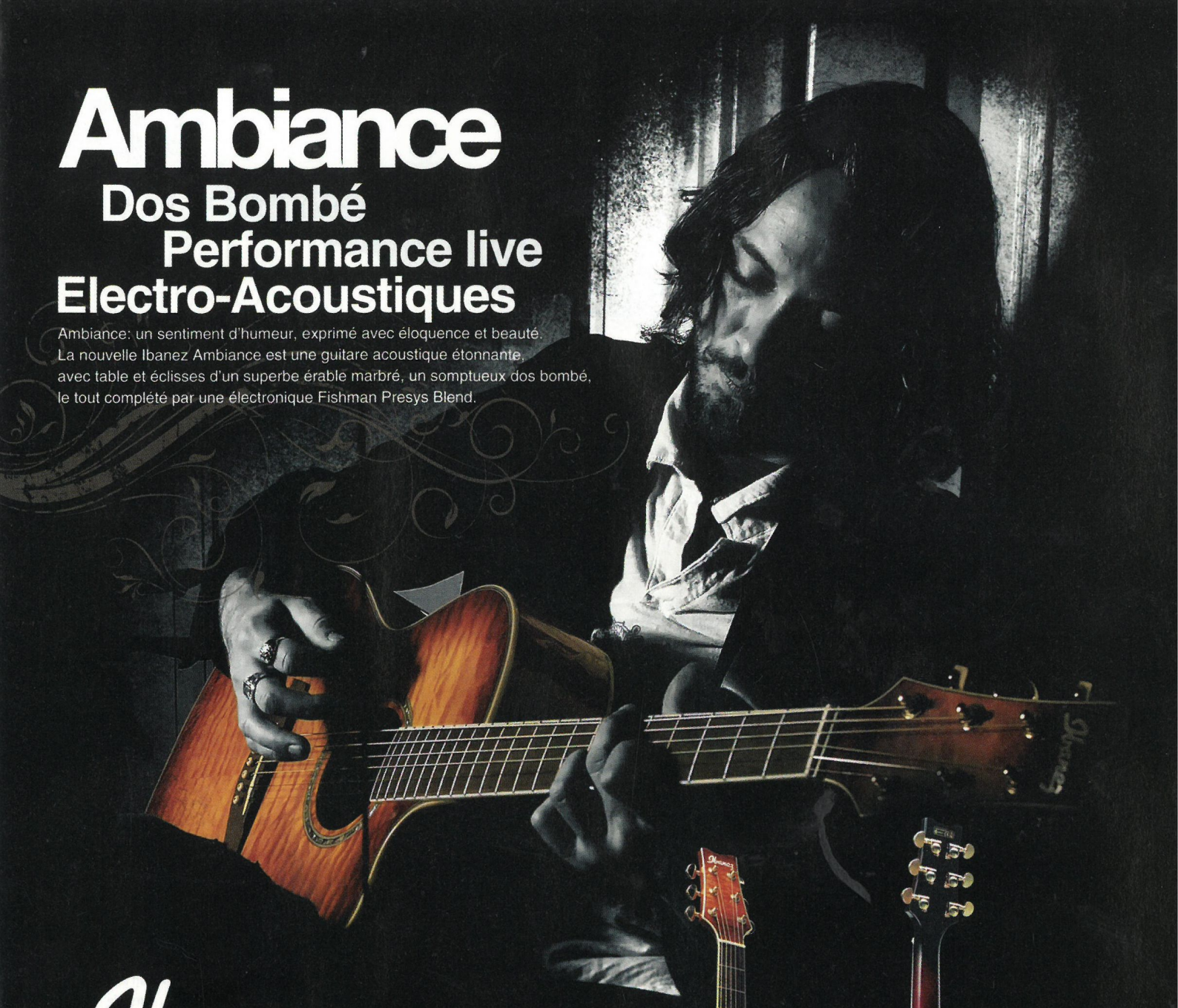
Type : solid body • Manche : érable, vissé • Touche : palissandre, 24 cases • Mécaniques : Schecter à bain d'huile • Vibrato : chevalet fixe de type « Tune-O-Matic » avec cordes traversant le corps • Électronique : 2 doubles bobinages actifs HB-105 Duncan Designed • Contrôles : toggle switch 3 positions, volume, tonalité • Étui : non • Version gaucher : oui • Origine : Chine • Prix : 390 euros • Contact : *www.htd.fr*

Les + : Les micros, la finition.
Les – : Le manche un peu « sportif » !

Ambiance

Dos Bombé
Performance live
Electro-Acoustiques

Ambiance: un sentiment d'humeur, exprimé avec éloquence et beauté.
La nouvelle Ibanez Ambiance est une guitare acoustique étonnante,
avec table et éclisses d'un superbe érable marbré, un somptueux dos bombé,
le tout complété par une électronique Fishman Presys Blend.



Ibanez

ibanez.com

Ibanez Acoustic Guitars 2010

Discover Your Sound

Pour en savoir plus sur la nouvelle série Ibanez Ambiance, visitez ibanez.com

Mogar

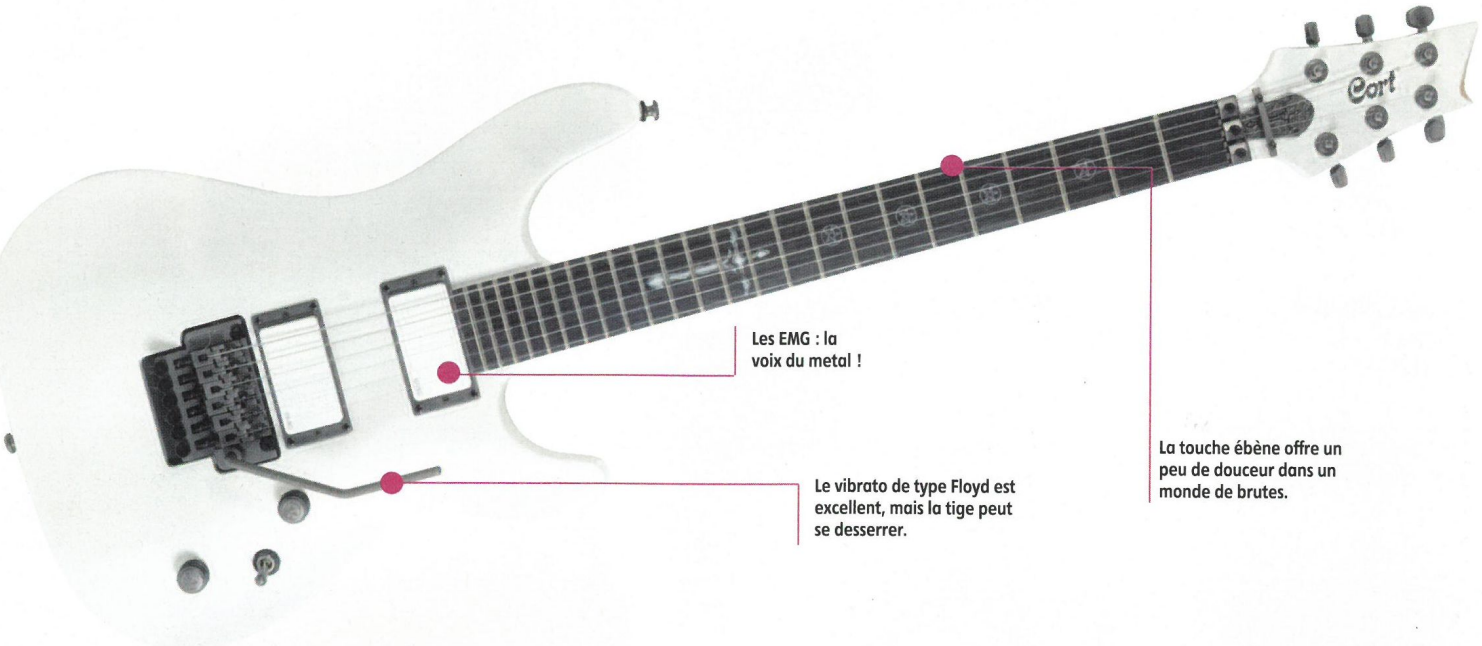
Catalogue IBANEZ sur simple demande accompagnée de 3 timbres à 0,53€ et adressée à :

MOGAR MUSIC FRANCE

4, Impasse de la Croix Blanche 95370 Montigny les Cormeilles http://www.mogarmusic.fr

A300E VV
(Vintage Violin)

A300E TCS
(Transparent Black Cherry Sunburst)



CORT EVLK6-WP

I goth you babe

Avec cette petite Indonésienne au décor gothique, tout de blanc (perle !) parée, Cort veut séduire les chevaliers et princesses metalleux, désireux de trouver une monture à leur mesure. Et la référence EVL invoque le mal (EViL) rien de moins... Le corps d'acajou, à table sculptée, présente un agréable mélange de lignes douces et de bords plus abrupts. Le manche collé, composé de trois pièces d'érable offre un profil mince, en C aplati, qui sait se faire oublier sous la main. La touche, ébène, très agréable, assez plate avec son radius de 400 mm, comporte 24 cases délimitées de bonnes grosses frettes jumbo. Le diapason choisi est « fendérien », avec 648 mm. La décoration donne une ambiance gothique, avec des repères de touche en forme de pentacles droits, que l'on retrouve sur les boutons cerclés de caoutchouc, et une incrustation nacre/abalone, entre croix et épée, reprise sur le cache trussrod métallique en forme de cercueil, ce qui... tombe (évidemment) à pic pour ce style...

Gros son

La paire de micros, bien connue des papes du gros son, se compose de humbuckers actifs EMG, gainés de blanc, non splittables. Il s'agit d'un 81 (céramique/acier) au chevalet, combiné à un 85 (Alnico 5) au manche. Le contrôle s'effectue par un sélecteur 3 positions, très bien placé pour un changement de micro à la volée, mais avec un seul volume et une seule tonalité, d'où moins de polyvalence. Comme les, bien simples, mécaniques à bain d'huile, l'accastillage est en « noir nickel satiné » jusqu'aux encadrements des micros, à l'exception des fine tuners du vibrato Cort de type Floyd, un « II » à double verrouillage qui repose (éternellement ?) dans une défonce tapissée de mousse noire. Brrr !

En bref

Elle a le son, qu'il soit clair ou blues, mais surtout elle assure gravement en grosse saturation. Fans, ne pas s'abstenir !

Type : solidbody • Corps : acajou (elle a existé avec un corps d'aulne) • Manche : collé, trois pièces d'érable, profil en C • Touche : ébène, 24 cases • Micros : humbuckers actifs EMG-81 (céramique/acier) et EMG-85 (Alnico 5) • Contrôles : sélecteur 3 positions, 1 volume, 1 tonalité • Origine : Indonésie • Étui : non • Version gaucher : non • Prix : 759 euros • Contact : *www.saico.fr*

Les + : Micros, sons, leur cohérence avec le look, touche ébène.
Les – : Pas d'étui, contrôles groupés sur les deux micros, la tige se desserre, pas de straplocks.

Trouve ta Voix

À vide, on ne manque pas de sustain. Sur le canal clair surgissent de belles ballades aux sonorités arrondies, l'érable du manche apportant un soupçon de précision, juste après les attaques. On apprécie les graves bien propres, mais pouvant, sous les coups de médiator, faire gronder l'ampli, et les aigus cristallins, sans excès.
En overdrive, il suffit d'ajouter un soupçon de médiums pour que la teinte vire au blues, avec une voix dotée de beaux accents.
C'est dans le domaine de la distorsion que cette Cort prend toute sa dimension et montre son vrai visage. Sous sa robe de princesse se cache une authentique metalleuse. Les rythmes sont faciles à enchaîner et l'on a du mal à s'en détacher... Le vibrato remplit son office, bien que son bras soit à revisser périodiquement. Lors de solos célestes, la jonction corps-manche très bien profilée permet de profiter du manche rapide, dont les grosses frettes rendent les effets aisés, en particulier les bends, dont on savoure la sonorité joliment sauvage, les hammers, le tapping, etc. Les graves permettent des palm mutes bien sonores. On déguste les harmoniques, chargées de belles résonances et qui sortent comme par magie.

Evil en campagne

L'habit ne fait pas le moine et l'on peut jouer Frère Jacques ou Jeux Interdits en V.O. avec cette guitare, et même du jazz. C'est vérifié, elle n'a pas fondu. Les sons clairs, ronds, sont fort agréables, et si elle « goth the blues », il suffit, comme souvent en matière d'EMG actifs, de jouer sur l'égalisation de l'ampli (un des potentiomètres à fond, le reste au milieu, puis régler à son goût). Au final, elle est à plusieurs titres à sa place dans les styles utilisant de la distorsion, et ce jusqu'aux extrêmes, offrant des sons metal pleins de caractère, énergisés par des graves agréablement présents et enluminés d'harmoniques fusantes, riches et de très grande qualité. Pour ceux qui ont des idées plus sombres, il existe un modèle noir satiné. Mais quelle que soit la robe, elle est envoûtante.

Jean-Louis Harche

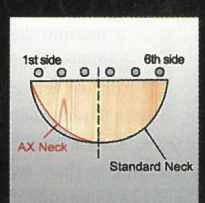
Bienvenue aux nouveaux membres de la famille Music Man

Sterling® by MUSIC MAN

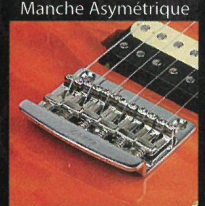
Silo

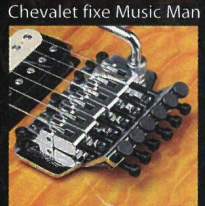
JP

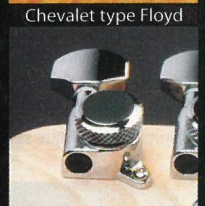
Ax

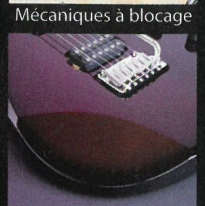


Manche Asymétrique


Chevalet fixe Music Man


Chevalet type Floyd


Mécaniques à blocage

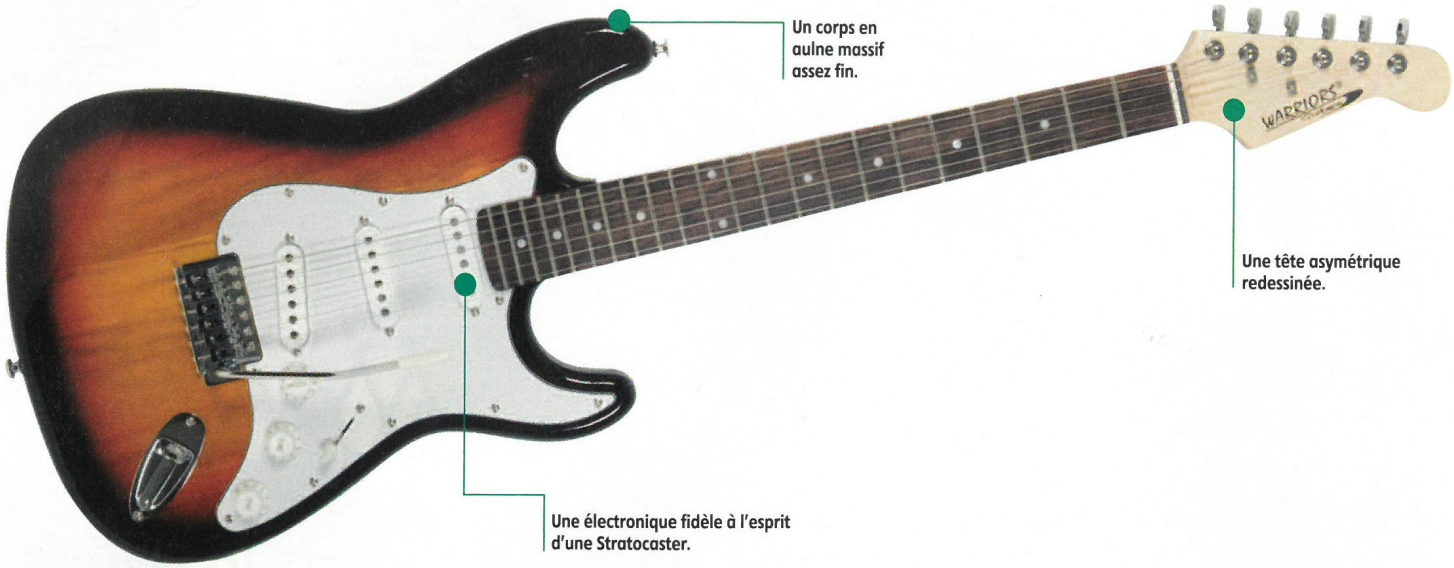

Confort concave sur le modèle John Petrucci

Let me be your star™

www.sterlingbymusicman.fr

Marquées du sceau Music Man et contrôlées en Californie, ces Sterling By Music Man offrent un rapport / qualité prix assez incroyable.
Selon les modèles, mécaniques à blocage, micros de qualité, chevalet première classe, manche asymétrique ou confort concave (comme sur les Music Man originales), feront de vous un fan de ces guitares.

HIGH TECH
www.htd.fr



WARRIORS EGS12

Débuter à peu de frais

La marque Warriors propose une gamme étendue d'instruments conçus pour goûter aux plaisirs de la musique sans se ruiner : percussions, sonos, amplificateurs, basses et guitares, le choix est vaste. La Warriors EGS12 est une copie de Stratocaster destinée aux débutants, dont le prix défie toute concurrence : 99 euros !

Une facture légère

La lutherie ne réserve aucune mauvaise surprise. Le corps est moins épais que celui d'une Strat Fender, mais sa forme est rigoureusement identique. Le vernis brillant en polyuréthane est bien appliqué. Le modèle testé a une finition en dégradé trois tons très réussie (noir/rouge/naturel) que l'on appelle sunburst, mais celui-ci n'est réalisé que sur la table, le dos étant peint en noir, probablement pour réduire les coûts.
Le manche vissé en érable est assez étroit et présente un profil en C. Le radius de la touche en palissandre est quasiment plat. Les 22 frettes de taille médium jumbo sont également bien finies. La plaque rectangulaire métallique servant à la fixation du manche est ici entourée d'un renfort en plastique, ce qui est peu courant. Le vernis du manche est très fin, et laisse apparaître la couleur naturelle du bois. La finition est donc globalement bonne, même si le manche semble très brut, à côté de la finition du corps.

Une électronique classique

Le chevalet flottant reprend le principe du modèle Vintage Style chez Fender. Les six pontets individuels chromés sont ajustables en hauteur et en profondeur. Les mécaniques à bain d'huile n'ont montré aucun signe de faiblesse pendant l'essai. Les attaches-courroie ont une base assez large, qui garantit un bon maintien de la sangle. Les cordes ne vont pas chasser du sillet grâce aux deux œillets de maintien vissés sur la tête.
La configuration de l'électronique est elle aussi très classique, avec trois microphones à simple bobinage, un sélecteur à cinq positions, un potentiomètre de volume de sortie et deux potentiomètres de tonalité, respectivement pour les microphones manche et central. Il n'y a pas de contrôle de la brillance pour celui du chevalet. Tous les câblages sont proprement réalisés et du papier isolant est collé sous la plaque pour améliorer le blindage électrique.

Confort et son au rendez-vous

Le modèle testé est très léger pour une solidbody. Il est confortable, car les masses sont bien réparties entre le corps et le manche. Par contre, la finition très brute de ce dernier ne procure pas une sensation de jeu très agréable. De plus, même s'il n'y a aucun défaut, l'arrête un peu saillante de la touche plate pourra gêner lors du passage du pouce de la main gauche sur la touche. La barre de vibrato coudée ne s'enfonce pas suffisamment : elle est donc un peu haute et moins facile à manier.
En acoustique, le sustain est homogène sur l'ensemble de la tessiture de la guitare. La sonorité est dominée par les fréquences de résonance de la cavité du corps qui donnent un son un peu tronqué dans le haut et le bas du spectre. De petits réglages d'intonation seront à prévoir, car les harmoniques étaient fausses sur le modèle testé. Celles de la corde de Mi grave ne pourront malheureusement pas être ajustées, car le ressort du pontet est trop long pour abaisser suffisamment l'harmonique. Le son amplifié, en son clair comme en son saturé, est globalement un peu âpre, mais vu le prix de l'instrument, cela reste très correct. Les différentes configurations sont nettes et la course des potentiomètres est suffisante.

Conclusion

La Warriors EGS12 est une guitare bien finie, et aux sonorités acceptables au regard d'un prix très compétitif. Le manche est confortable, mais une surface au toucher moins rêche aurait été la bienvenue. Cette guitare est livrée avec un câble jack et deux clés Allen pour ajuster la courbure du manche et la hauteur des pontets. Elle est suffisamment fiable pour un débutant, mais nécessitera quelques réglages de la part de votre revendeur.

Benoît Navarret

En bref

Une guitare pour débutant à prix très attractif. La qualité est bonne pour le prix, même si des détails révèlent les économies de finition réalisées (manche, vernis).

Type : électrique solidbody • Corps : aulne • Manche : vissé, en érable • Touche : palissandre, 22 cases • Mécaniques : bain d'huile • Chevalet : flottant • Électronique : 3 simples bobinages • Accastillage : chromé • Contrôles : 1 volume, 2 tonalités, sélecteur 5 positions • Version gaucher : oui • Accessoires : câble jack et clés Allen • Origine : Chine • Prix : 99 euros • Contact : *Musique Import Diffusion*

Les + : Le prix, la lutherie, le poids, le confort (au regard du prix).
Les – : La finition du manche.

CELLES QUE VOUS ATTENDIEZ DEPUIS LONGTEMPS

SERIE-1

LE SON ET LA QUALITÉ
QUI ONT FAIT LA LÉGENDE DE MARTIN
POUR UN PRIX IRRÉSISTIBLE

Martin & Co.
EST. 1833

EXIGEZ LE CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ
LORS DE L'ACHAT DE VOTRE GUITARE

Martin & Co.
EST. 1833

SMI
Strings Music Import
Distribution exclusive :
S M I - 6, route du Pérollier 69570 DARDILLY - Tél. 04 78 43 23 23 - Fax 04 78 43 27 60
E.mail. smi@wanadoo.fr - site : www.stringsmusic.fr

IBANEZ RGA8BK
Huit cordes !

Autant l'avouer tout de suite, ce n'est pas tous les ans que nous sommes amenés à tester ce genre de guitare, et, nous avons savouré ce moment offert par Ibanez ! L'objet de tant de gourmandise ? Une guitare... à huit cordes ! Évidemment, quand on prend cet instrument en main, il faut mettre de côté ses habitudes de jeu, vu le format du manche.

Des chiffres pour vous donner une idée ? La largeur au sillet affiche un bon 55 mm, tandis qu'on atteint les 8 mm à l'autre extrémité. C'est qu'il faut de la place, pour faire tenir les 8 cordes ! La position de jeu de la main gauche en découle tout naturellement, facilitée (un bien grand mot !) par le profil fin et plat du manche, avec un radius peu prononcé.

Costaud

L'accordage particulier et le diamètre des cordes nécessitent un équipement adapté, afin de produire les meilleures résonances et de garder une justesse indiscutable, tout en s'assurant que la tension élevée que subit le corps n'entame pas la longévité de l'instrument, notamment de ses parties et pièces mécaniques. Du coup, Ibanez a monté un vibrato flottant FX Edge III spécial 8-cordes. Mais point de dive bombs et autres pitreries technico-sonores en perspective : celui-ci est immobilisé par une vis fichée dans le corps, entre les pontets 4 et 5 ! On dispose néanmoins des avantages du blocage de cordes au sillet et du fine-tuning individuel.

À propos d'accordage, d'ailleurs, signalons que cette guitare est livrée avec un réglage d'usine prévu pour l'accordage en Mib, Sib, Solb, Réb, Lab, Mib, Sib, Solb. Soit, pour faire court, les six cordes habituelles accordées un demi-ton en dessous de la normale, avec deux cordes supplémentaires, que sont le Si et le Sol embarqués dans les graves. Le diapason échappe bien entendu aux cotes habituelles, cela va sans dire !

En bref

Fans de rock sombre, méchant, avec des notes plombées dans les graves, cette Ibanez devrait vite devenir votre arme de prédilection ! Un modèle plutôt unique sur le marché !

Type : guitare électrique solidbody, huit cordes • Manche : érable, profil type « Wizard II » • Touche : palissandre, 24 cases, diapason 27' • Mécaniques : bain d'huile • Vibrato : flottant Ibanez Edge III vissé • Électronique : 2 doubles actifs Ibanez LZ-3 ; EQ active Clean/High Gain • Contrôles : volume, sélecteur 3 positions ; 1 switch activation EQ • Étui : non • Version gaucher : non • Origine : Indonésie • Prix : 729 euros • Contact : *www.ibanez.com*

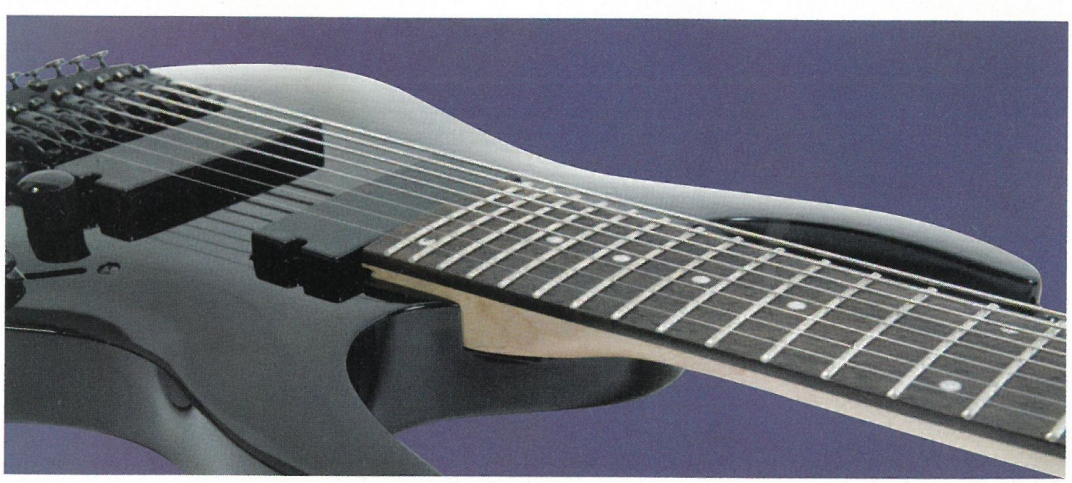
Les + : La fabrication, impeccable ; les sons, énormes.
Les – : C'est une guitare quand même très « exclusive » dans l'usage !

Ça déménage !

Branchée sur le nouvel ampli Marshall JMD :1 (testé dans ce numéro p 70), la 8-cordes Ibanez ne souffre pas vraiment d'anémie et n'est pas faite pour les musiques légères ! Le gros boulet part tout seul, grâce aux deux doubles bobinages actifs Ibanez LZ-3. La corde la plus grave balance des basses énormes, et celle de Si également, dans une moindre mesure ; il est nécessaire de bien régler l'ampli, pour obtenir une bonne définition sonore, sinon, on se retrouve avec de la purée plein les oreilles. Ceci fait, on ressent une vraie jubilation à jouer cette guitare pas comme les autres ! Les micros sont à la mesure de l'instrument, assurant parfaitement le coup de la première à la dernière note, et Dieu sait si l'intervalle est gigantesque entre ces deux extrêmes !

Point de tonalité, ce qui n'aurait pas été d'une grande utilité, juste un potard de volume, qu'on a une fâcheuse tendance à laisser calé à fond de course ! Le sélecteur à trois positions permet de modifier radicalement le timbre et le grain, procurant un son d'outre-tombe quand on joue des notes graves en position micro manche. Pour lui faire montrer les dents, mieux vaut rester sur le micro chevalet, agressif et précis, idéal pour les gros riffs (un faible mot !).

Les plus curieux et observateurs d'entre-vous auront sans doute remarqué le switch situé en aval du sélecteur de micros. Il s'agit d'un interrupteur destiné à activer l'EQ intégré à l'électronique active, une EQ qui propose de creuser très fortement les médiums autour de 1 kOhm.



Une guitare d'homme !

Ce n'est pas la guitare de monsieur-Tout-Le-Monde ! Mais on salue Ibanez d'avoir la délicieuse insolence de sortir ce type de pelle, un outil fertile pour l'imagination du guitariste curieux et créateur. Destinée au metal et autres musiques dark, elle suscite bien des envies d'exploration. On peut aussi la jouer à la manière d'un stick, l'aborder comme une basse piccolo ou une guitare baryton. Bref, faites des pieds et des mains auprès de votre revendeur préféré... !

Olivier Rouquier

the Ecstasy of Gold

VOS NOTES DEVIENNENT

G.V.Rock spécifications :

- Manche érable renforcé carbone
- Corps en aulne
- Sustainmax system
- Chevalet Vigier "locked"
- Mécaniques surdimensionnées
- Frette zéro avec guide en Téflon
- Sélecteur 5 positions
- Micros bobinés à la main
- Fabriquée en France

Notre objectif était de fabriquer un instrument à la fois léger et au sustain incomparable. Notre but est atteint ; la GV est une guitare puissante dont la tenue des notes est époustouflante.

Alors, jugez-en par vous-même et préparez-vous à une expérience unique avec la nouvelle Vigier G.V.

Vigier
www.vigier.fr
Sound and response for expert musicians

Graphics : lelourebenjamin@yahoo.fr
HIGH TECH
www.htd.fr

PEAVEY 3120

La Triple X a son successeur

Le XXX se refait une beauté chez Peavey : nouvelle robe, nouveau nom, 3120, tout en conservant ce côté simple et efficace qui a fait son succès. D'ailleurs, au jeu des sept erreurs, il est difficile de trouver de quoi se mettre de nouveau dans les oreilles avec cette 3120 par rapport à son aïeule, qu'elle remplace dans la gamme Peavey. À l'intérieur, les EL34 remplacent les 6L6 qui trônaient dans la XXX, mais c'est la différence majeure...

Trois canaux sinon rien

La façade présente trois canaux, Clean, Rhythm et Lead. Le Clean n'est pas équipé d'un Gain, contrairement aux autres canaux, et si l'on veut faire cruncher l'ampli, il faudra pousser le volume. On trouve une égalisation trois bandes et un volume par canal. Un switch en façade permet de passer d'un canal à l'autre. Un Master Volume permet de piloter l'ensemble du mixage des trois canaux.

La face arrière regroupe la boucle d'effet avec ses réglages, un bias, un switch baptisé Damping, un autre pour sélectionner l'impédance de sortie, deux sorties hp, une sortie ligne et un interrupteur trois positions permettant de régler le noise gate intégré. Ce dernier reste très efficace pour tenir en laisse nos amis larsens lorsqu'on envoie le bois sévère.

La tête pèse son poids, son encombrement reste dans la moyenne, les finitions sont sobres, mais l'ensemble paraît solide. Peavey semble avoir évité les fioritures pour minimiser les coûts et proposer sa 3120 à un prix abordable par rapport à la concurrence.

En profondeur

Voyons maintenant ce que cette tête a dans le ventre, en lui adjoignant une Les Paul tout ce qu'il y a de plus standard. Le switch Damping agit sur la vibration des cônes des hp après la fin du son : Loose laisse le cône vibrer plus longtemps que Tight. On retrouve cette option chez Bugera, avec le même faible apport dans le son et pour cause, Bugera s'est inspiré très fortement des amplis Peavey...

Le canal Clean se pilote uniquement à l'aide du volume et de son égalisation. Pour rendre le son un peu plus claquant sans jouer trop fort, il suffit de pousser le volume du canal tout en réduisant le Master. L'EQ est assez efficace ; elle reste en deçà de la précision d'amplis plus onéreux, mais compte tenu du prix, on n'est pas volé. On appréciera tout particulièrement la précision du son, surtout lorsqu'on pousse un peu les aigus. En revanche, ce canal crunche un peu trop tôt dès qu'on pousse le volume. Mais c'est le lot de la plupart des amplis tout lampe.

Le canal Rhythm reste de loin celui que je préfère ! Très incisif, il envoie déjà méchant lorsqu'on joue avec le gain au quart. Le son reste sec, mais on note tout de même une certaine chaleur. Cela induit une polyvalence bienvenue en termes de couleur sonore. Avec le Gain à fond, on récupère un peu de gras, mais l'ensemble reste sous contrôle, surtout si on n'abuse pas trop sur les graves. Les palm mutes sont redoutables de précision et les accords ouverts forment un gros son bien néo comme on aime. Tout est là pour le gros rock ! Pour jouer avec des sonorités plus bluesy, il ne faudra pas dépasser 2 sur le Gain, et encore.

Le Lead propose d'aller encore plus loin, avec un son nettement plus compressé. Il ne faudra pas abuser du Gain, sous peine de produire une bouillie sonore, certes très puissante, mais trop peu musicale.

Ce canal est un peu strict pour les liés que demandent les solos, car il ne pardonne aucune erreur. Il est naturellement creusé dans les médiums, et on pourra booster un peu cette fréquence à l'aide de l'égalisation de l'ampli afin de passer plus facilement au-dessus du mix général sans avoir à pousser le volume.

En bref

Tout porte à croire que Peavey tente de remplacer sa Triple X avec cette nouvelle tête. Elle garde son côté rentre-dedans sans finesse, son architecture principale et ses réglages. Côté son, on reste dans le gros son US, qui a fait le succès de cet ampli.

Type : tête d'ampli à lampes • Puissance : 120 Watts RMS sous 16, 8 ou 4 ohms • Préamplification : 3 x 12AX7 • Amplification : 4 x EL34 • Sortie hp : mono et stéréo • Connectique : boucle d'effet, sortie ligne • Footswitch : inclus (3 switches) • Effets : noise gate • Prix : 1 699 euros • Contact : *www.peavey.com*

Les + : Le son du canal Rhythm, simplicité d'utilisation, rapport qualité/prix.
Les – : Pédalier de contrôle peu intuitif, polyvalence relative.

Conclusion

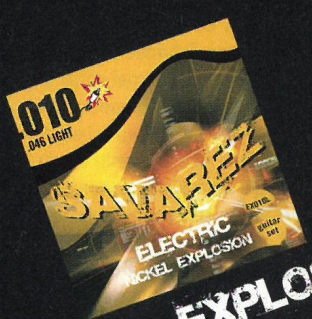
Ce 3120 n'apporte rien de vraiment nouveau, mais était-ce utile tant son prédécesseur, le Triple X, plaçait la barre haut ? Ce nouveau venu assure la continuité en préservant ses qualités. On est en droit de se demander si cet ampli n'est pas juste fait pour refaire parler des amplis Hi Gain Peavey, la marque nous laissant entendre qu'il n'est pas toujours utile de dépenser plus...

Vassago

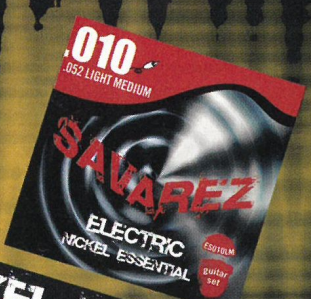
SAVAREZ

ELECTRIC

Le SON qui donne des freeSONS



NICKEL EXPLOSION



NICKEL ESSENTIAL

WWW.SAVAREZELECTRIC.COM

Le footswitch n'est pas livré avec la version 3 du V-Amp…

32 amplis, 15 enceintes, 16 types d'effets, 9 reverbs… Pour 119 euros !

L'écran est bien plus lisible que sur la version précédente.

BEHRINGER V-Amp 3

Tête red

La marque allemande continue de tracer sa route. Considéré au départ comme un fabricant de produits relativement cheap, Behringer a su faire preuve d'ingéniosité pour se transformer en une véritable référence chez les musiciens peu fortunés. Une tendance qui se confirme avec l'arrivée sur le marché du V-Amp 3, le fameux simulateur d'amplis nouvelle génération orienté home-studio.

À pied par la Chine

Conçu à la maison, fabriqué en Chine ! Notre machine et son éternel corps en forme de guitare adoptent désormais la couleur rouge. Quoi de neuf, en dehors de cette flamboyante robe ? De petits détails, certes, mais qui vont changer la donne. La finition paraît plus sérieuse et l'ensemble plus solide qu'auparavant. Mais la révolution vient surtout du côté visuel de la Force. En effet, la sérigraphie et le classement des catégories d'amplis visibles sur la façade du V-Amp 3 sont autrement plus clairs que par le passé. L'impossibilité de lire les informations inscrites en gris dès que la lumière ambiante baisse n'est plus qu'un mauvais souvenir. Le rouge prend donc le dessus sur l'ancien bleu des versions précédentes. Les 32 amplis disponibles sont désormais divisés en quatre catégories (Clean, Blues, Rock et Metal) permettant de se repérer beaucoup plus facilement.

Au menu ce soir

Quatre nouvelles modélisations (Hi-Brit 100, Amber 120, Rock 59SL et Ultrasonic) viennent s'ajouter à la collection des anciennes références déjà existantes. Avec 32 modèles d'amplis et 15 d'enceintes, vous aurez sous vos doigts 480 combinaisons possibles. La section d'effets est à peu de chose près la même, les reverbs étant souvent réussies là où le reste des effets offre de sympathiques traitements, sans être renversants. Toujours aussi redoutable, le noise gate permet d'avoir accès à des sons ultra-saturés sans laisser traîner de parasites. Un très bon point.

Le reste du pack annonce l'orientation définitivement home-studio de ce nouveau modèle. Le V-Amp 3 est en effet livré avec une interface audio USB (U-Control UCA 222) séparée, ainsi qu'un câble audio stéréo permettant de relier le tout, pour s'enregistrer sur ordinateur. Un enregistrement que vous pourrez effectuer grâce au logiciel Energy XT 2.5, compatible Mac et PC.

Si les tout premiers modèles de modélisation souffraient un peu de la comparaison avec les produits livrés par la concurrence, Behringer a depuis comblé son retard. Le V-Amp 3 sonne bien, voire très bien, quand on aborde les catégories Clean et Metal. Des sons graves solide, des mediums relativement doux. On se pendrait presque pour un guitariste folk avec une solidbody entre les mains. Le metal est lui aussi à la fête. Les sons à la Rectifier sont réussis, tout comme la plupart des amplis proposés dans ce registre. Si le reste des simulations est un poil en retrait, il reste d'excellente qualité malgré tout. La constante sur tous les sons utilisés concerne surtout les fréquences aiguës : leur côté numérique artificiel tend parfois à agresser le tympan, principalement au casque, où la moindre variation de réglage se fait entendre distinctement.

En bref

Le V-Amp3 représente la nouvelle génération de simulateurs d'amplis ultra-abordables comprenant un multi-effets et une interface audio USB externe.

Type : simulateur d'amplis et interface audio • Émulations : 32 amplis, 15 enceintes, 16 types d'effets, 9 reverbs • Connectique : input, 2 outputs, sortie casque, Midi in-out-thru, Aux in • Connectique interface audio : USB, 2 RCA In, 2 RCA Out, sortie casque, sortie optique S/PDIF • Alimentation : externe fournie • Logiciel : Energy XT 2.5 Mac et PC • Origine : Chine • Prix : 119 euros • Contact : *www.laboitenoiredumusicien.com*

Les + : Des sons clairs et metal réussis. Solution d'enregistrement matérielle et logicielle complète. Une sérigraphie plus lisible et plus claire.

Les – : La disparition de la housse de transport et du footswitch (au profit il est vrai, de la carte d'acquisition USB).

Live report

En revanche, lorsque l'on relie le V-Amp à un véritable ampli guitare (souvent sur le Return/In de la boucle d'effets, pour contourner le préampli du combo en question), le résultat est impressionnant. Les sons blues et rock passent mieux, là où les sons clean et metal restent énormes. La manipulation en mode live reste néanmoins perfectible. Livré avec son interface audio ainsi qu'un logiciel, le V-Amp 3 ne dispose pas de la housse de transport ni du footswitch à deux commutateurs disponibles avec la version 2.

Une évolution qui ne permettra pas de s'exprimer aussi facilement en live ou en studio de répétition que par le passé.

Reste le prix… imbattable. Disposer d'autant de simulations et d'une interface d'enregistrement USB dans un même pack aux alentours de 100 euros, ça peut laisser rêveur. À ce titre, Behringer a déjà remporté son pari.

Guillaume Ley

Fender® CHEZ EUROGUITAR

The European Music Shop

03 20 31 08 84
Commandes par téléphone

NEW

SONORISATION | DJ | CLAVIER, PIANO | BATTERIE, PERCU

FAQ | Conditions générales de vente | Matériel des artistes

OK Ex : ibanez, peavey, boss

Envoi et emballage
France :
Port offert à partir de 25 €

Retrouvez les plus belles Fender® Américaines chez EUROGUITAR

» Le plus grand magasin au nord de Paris
» Plus de 1500 guitares en stock permanent

EUROGUITAR
The European Music Shop

Un magasin de plus de 400m² à Lille ouvert 6j/7
Une hotline disponible du lundi au samedi de 9h à 19h
Frais de port offerts à partir de 25 euros
Garantie 60 jours satisfait ou remboursé*
Garantie 3 ans* + extension à 5 ans pour les produits Fender ® et Squier ®**

*(voir conditions sur www.euroguitar.com)
**(voir conditions sur www.fender.fr)

WWW.EUROGUITAR.COM
36 rue littré, 59000 Lille
Hotline 03.20.31.08.84
Magasin 03.20.31.07.01
hotline@euroguitar.com

JAMHUB Bedroom

Enjoy the silence

Il est un art que chaque musicien se doit de maîtriser à un moment ou à un autre de sa trépidante existence : celui de la diplomatie. Les voisins, les parents, celui ou celle qui partage votre appartement... Tous ont un jour demandé le silence. *« C'est pas bientôt fini ce bordel ? ». « Moins fort avec votre musique de sauvage ! ».* Avouez que ça frustre. Un mauvais souvenir bientôt effacé grâce à un merveilleux petit engin : le JamHub.

Ce produit est le plus petit studio de répétition du monde. Il s'agit d'un boîtier qui permet à plusieurs musiciens de se connecter pour jouer ensemble dans la même pièce en ayant chacun sur les oreilles un casque stéréo comprenant un mix personnalisé. La version que nous avons sous les yeux est la Bedroom, le plus petit de la gamme (4 tranches plus une section « Record », disponible également en 6). Un look de soucoupe volante, une galerie de boutons et de repères multicolores... Mais quel est donc ce vaisseau spatial qui va vous faciliter la vie ?

Simple et funky

La prise en main est un jeu d'enfant. Chaque musicien a droit à son espace, une sorte de petit camembert version Trivial Pursuit disposant d'une entrée jack, d'une autre en XLR et d'une sortie casque. Le modèle Bedroom possède quatre espaces de la sorte. Branchons un guitariste dans l'entrée 1 et un bassiste dans l'entrée 2. Le musicien règle son niveau d'entrée et le volume de son casque. Et c'est là que l'on comprend l'intérêt de la bête.

Chaque section possède des boutons (numérotés de 1 à 4) correspondant aux tranches de ses voisins ainsi qu'à la sienne. Le guitariste en section 1 pourra donc régler dans son casque le volume de guitare à sa convenance, en manipulant le bouton 1 et ajouter de la basse en réglant de bouton 2. Le bassiste fera de même de son côté. Et hop ! Chacun son mix au volume désiré et ce, sans jamais déranger le voisinage !

Kick out the Jams

Malgré son look fun, le JamHub est tout sauf un gadget. D'abord parce que sa finition soignée et le choix des matériaux rassurent. Ensuite, parce que la transparence des préamps et le rendu sonore sont excellents. La course des potards permet des réglages relativement fins et efficaces, qui évitent de vous surprendre avec de brusques variations de volume. La présence d'une section d'effets (chorus, phaser, flanger, etc.) permet d'habiller le son de manière agréable, mais on ne peut choisir qu'un effet pour tous les musiciens. Le bouton « Stage » offre l'occasion de donner une sensation de son « live » à vos oreilles, en faisant office de panoramique. Non content de permettre de jouer n'importe où et n'importe quand, le JamHub aide aussi à poser le doigt sur tous les petits arrangements à réaliser, tant son confort d'écoute offre l'occasion d'entendre le moindre défaut de mise en place.

Silence, on tourne !

Ce n'est pas tout. Notre vaisseau-amiral propose bien entendu la possibilité d'enregistrer la session en cours, grâce à une sortie mix séparée. Cette même sortie possède elle aussi les contrôles correspondant au volume de chaque canal. Petit truc, on peut se servir de cette tranche « Record » comme d'une cinquième section pour un musicien supplémentaire.

Nous avons aussi essayé d'utiliser le JamHub en studio d'enregistrement en guise d'ampli casque avec des retours que l'on règle soi-même sans faire suer l'ingé-son. On peut vous dire que ce dernier fut ravi de ne pas avoir à gérer ce détail en plus du reste.

Une irritante particularité est malgré tout venue quelque peu gâcher notre plaisir : les entrées instruments nécessitent des jacks stéréo et non mono. Or, un seul adaptateur est fourni avec le pack. Pour le reste, si vous ne passez pas par un multi-effet avec une sortie stéréo (ou une sortie casque avec un adaptateur de petit à gros jack), vous n'aurez du son que dans une seule oreille. Si vous désirez acquérir cette petite bombe, il faudra donc penser à vous équiper en adaptateurs ou en pédales externes délivrant un signal stéréo. Allez, une goutte d'eau dans cet océan de réussite.

Guillaume Ley

En bref

Un studio de répétition silencieux et mobile aux excellentes performances sonores et ouvert à d'autres applications, en live comme en enregistrement.

Type : Console, ampli casque, circuits de retours • Traitement : 8 effets, 8 reverbs • Connectique : 5 entrées jacks stéréo, 5 entrées XLR, 5 sorties casque stéréo • Réglages : par tranche : 5 volumes, 2 gains d'entrée, volume casque, effet, stage • Alimentation : externe fournie • Accessoires : 1 adaptateur jack mono-stéréo • Origine : Chine • Prix : 333 euros • Contact : *www.laboitenoiredumusicien.com*

Les + : Un son transparent, une finition réussie, une prise en main facile et rapide, une section Record servant à enregistrer et pouvant être utilisée comme une cinquième tranche, de nombreuses autres applications envisageables.

Les – : Des entrées en jack stéréo et un seul adaptateur de fourni.

SonoVente.com

LE SPÉCIALISTE VPC DEPUIS 199[illegible] 230 MARQUES 28000 RÉFÉRENCES

IBANEZ PACK JUMPSTART GRX70DXJU 249 €
Pack Guitare Electrique + Ampli 10w son clair ou saturé + Accessoires. Guitare corps tilleul, accastillage chromé. Manche GRX érable. Accordeur électronique, housse, courroie, médiators et trousse de rangement.

STAGG E-SURF BK 109 €
Tout y est : 1 guitare électrique corps aulne massif, manche érable, touche palissandre, 21 cases, 3 micros. Mécaniques bain d'huile chromées. 1 bandoulière,1 diapason. 1 housse. 1 jeu de cordes de rechange. 1x CD d'apprentissage, 1 ampli guitare 10 W.

IBANEZ GRG170DX BKN 209 €
Guitare Electrique. GRG170DX-BKN. noir métal. avec housse. 2 Humbuckers + single coil. accastillage chromé. PROMO : HOUSSE + ACCORDEUR KORG OFFERTS. Ultra Polyvalente et puissante !

CORT X2BK 149 €
Guitare Electrique X2, Corps Tilleul, Finition Noire, Accastillage Chromé. Une belle entrée de Gamme pour une Marque qu'on ne présente plus.

YAMAHA FP40P 199 €
Pack Guitare Folk Complet, Yamaha F40P, Le set Idéal pour démarrer !! Un pack Parfait pour débuter la guitare dans de bonnes conditions !

CORT 850TF BUNDLE PACK 144 €
Pack Guitare Folk Cort 850TF. Table épicéa, Fond & éclisses acajou. 1 housse Tobago, 1 accordeur Cort E202, Médiators, jeu de Cordes Martin, 1 Capodastre Dunlop.

IBANEZ V50MJP-BK 99 €
Le Pack Guitare Folk pour bien débuter, à l'aise dans tous les styles. Equipé d'un manche en acajou Ultra Confortable ! Couleur Noir. Table sapin. Kit comprenant housse, courroie, accordeur Electronique.

BCRICH SE WARLOCK IN-VISIBOLT SHADOW 299 €
Guitare Electrique. SE Warlock Invisibolt. Manche Vissé Erable. Touche Ebène. Tune O Matic. Concept Unique de Lutherie ! SOLDE EXCLUSIVE !!!

YAMAHA RBX170-BL 199 €
Basse Electrique RBX170-BL,Corps agathis, Couleur Noire. Cette nouvelle basse d'entrée de gamme offre un rapport qualité/prix imbattable et des caractéristiques dignes des plus grands modèles !!

OVATION CDX24-4 649 €
Guitare Electro-acoustique, Finition Naturel, Préampli OCP-1K, Une superbe Guitare Confortable dotée d'une très belle finition.

YAMAHA C40A 109 €
Guitare Classique, Yamaha C40, Table Epicéa. La C40 est peut-être l'une des guitares classiques les moins chères de la gamme Yamaha, mais sa qualité et le son qu'elle produit sont exceptionnels.

TAKAMINE G320 149 €
Guitare Folk. Table épicéa. Dos & éclisses acajou. Vernis satiné. Touche et chevalet palissandre. Mécaniques chromées bain d'huile. Un rapport Qualité-Prix Epoustouflant.

FENDER CD60 98 €
Guitare Folk.Table en épicéa, son dos et ses éclisses en acajou, ainsi que par ses mécaniques bain d'huile, En font une Guitare Fender unique dans sa Gamme!

CORT E70-NS 149 €
Forme dreadnought traditionnelle associée à une conception particulière des barrages. Guitare Folk, Table épicéa massif, Fond & éclisses acajou, Manche acajou, Touche palissandre, Diapason 643 mm. Finition Naturel Satiné.

LAG T222DCE-G 396 €
Guitare Electro-acoustique. Sonorités généreuses, cristallines, finition et lutherie haut de gamme. Table Cèdre rouge massif finition noir. Touche Palissandre d'Indonésie. Finition Vernis satiné. Cordes Elixir. Préampli StudioLâg.

MARSHALL MG15 85 €
Ampli Guitare Electrique, 15 Watts, Compact, le petit génie de la gamme MG. La série MG, en digne héritière de la série JVM propose une toute nouvelle technologie exclusive Marshall !!

01 80 38 38 38

INSTRUMENTS DE MUSIQUE - SONORISATION - ECLAIRAGE - HIFI VIDÉO - DEEJAYING

WWW.SONOVENTE.COM

Photos non contractuelles. Dans la limites des stocks disponibles. Sous réserve d'erreurs typographiques. Prix modifiables sans préavis.

HOHNER G3T

Coupez-lui la tête !

Jouer sur une guitare sans tête est étrange pour un guitariste lambda. On a l'impression que le manche est plus court et les doigts ne se positionnent pas directement au bon endroit. Il faut quelques heures de jeu avant de vraiment s'y habituer. On la jouera plutôt debout. Vu le poids plume qu'elle affiche, autant ne pas s'en priver.

Assis, il faudra déplier la tige en plastique, qui fera office d'éclisse sur votre cuisse. Si vous avez des jambes de rugbyman, ça risque de bloquer un peu. Malgré ce que l'on pourrait penser, le manche est assez large mais confortable. Les frettes sont bien posées, c'est l'œil qui doit désormais s'habituer à trouver de nouveaux repères. On n'arrive pas bien à savoir où se trouve la douzième case. Bref, on a tout de même sous la main 24 cases, ce qui permet de taper les solos les plus fous. L'action est raisonnable et les plans en alternate-picking passent facilement. Pour s'accorder, on utilisera les six vis placées au niveau du chevalet. L'accord tient bien, même mieux que sur une guitare standard. Tout se fait de manière très intuitive après un temps d'adaptation.

En bref

La forme et les sonorités très typées de l'Hohner G3T font de cette guitare un outil particulier pour les voyageurs et les fans de rock progressif à la Toto.

Type : solidbody sans tête • Corps : érable • Manche : érable, 24 cases en palissandre • Chevalet : Steinberger Tremolo Bridge • Micros : trois micros passifs EVL, deux Dual Custom-Design Single Coil et un Custom-Design humbuckers • Gig bag : en option, 65 euros • Origine : Indonésie • Prix : 690 euros • Contact : *www.hohner.fr*

Les + : Son poids, le sustain incroyable et les switches pour piloter les micros.
Les – : Le son est très typé. Pas de gig bag adapté.

Combinaison gagnante

La morphologie de cette guitare est étrange, mais ce n'est pas parce qu'il y a moins de bois, que l'instrument ne sonne pas. Au contraire, le sustain de cette G3T est surprenant. Cela n'est pas lié à la forme du corps, calqué sur la célèbre Steinberger du même genre. La guitare possède d'ailleurs des pièces sous licence de la marque, comme le chevalet, par exemple. Le sustain donc, est plutôt lié aux micros choisis par Hohner. Il s'agit de micros passifs EVL montés en HSS.

Chacun des micros est piloté par un switch dédié. On peut donc peut donc créer des combinaisons originales, comme par exemple allier le micro chevalet avec le micro manche, chose que l'on ne peut pas faire avec une guitare traditionnelle. Cela ouvre encore plus le champ d'action de cette guitare.

En son clair, on pourra s'attaquer au funk en gardant de bonnes basses, pas envahissantes. Les médiums sont très prononcés sur cette guitare, ce qui devrait d'abord plaire aux shredders. Le micro double bobinage au chevalet est splittable en simple. On peut donc passer d'une rythmique en son clair avec le simple à un lead déjanté avec le double en son saturé. On pourra utiliser chacun des micros pour les solos. On est sur le terrain de jeu des MusicMan, médiums en avant. Si vous jouez du Toto, vous êtes en plein dedans. Avec ce système de switches, les combinaisons sont donc multipliées.

Balade dans les '80s

La prédominance des médiums dans le spectre sonore fleure bon la musique des années 80. En rythmique, on privilégiera le micro chevalet en simple bobinage, voire une combinaison de ce dernier avec le micro central. Encore une fois, on peut se faire plaisir, les aigus ne sont pas gênants. Pour le jeu en arpèges, appuyez-vous plutôt sur le micro central. Chacune des notes se détache des autres, c'est un véritable plaisir. En revanche, si vous êtes adepte de la musique country, veillez à vous positionner sur le micro chevalet splitté en simple et boostez les aigus sur votre ampli. Malgré la petite taille du corps, celui-ci reçoit deux potentiomètres supplémentaires, un volume général et une tonalité pour les trois micros. Cette tonalité n'est utile que pour affiner les réglages. On ne peut pas sortir de sonorités jazzy de cette guitare.

L'honneur est sauf

L'Hohner G3T est facilement transportable. Il faudra en revanche lui trouver un gig bag adapté, ce qui n'est pas tâche aisée. Cette guitare est plutôt agréable à jouer, mais les sonorités sont très typées. Les micros passifs ne sont pas adaptés à tous les styles de jeu, oubliez le blues, par exemple et faites place au rock progressif, voire au metal progressif. Essayez-la donc avant de juger si elle correspond à vos attentes.

Nicolas Formont

THE LEGEND LIVES ON...
Arctic Monkeys
The Killers
The Who
The Foals
Eddie Grant
Dirty Pretty Things
Journey
Shaped by Fate
Coldplay
HIWATT
Tel: 04 72 16 97 50
Fax: 04 72 16 97 73
E-mail: info@invmusic.fr
www.invmusicgroup.fr
The Kooks
The Enemy
The Charlatans
Supergrass
Oasis
40 YEARS OF
1969
HIWATT
2009
ROCK & ROLL
The Hives
New Order
One Night Only

Ce potentiomètre permet de choisir entre toutes les modélisations : têtes 59, JCM 800 JCM 2000…

MARSHALL JMD:1

Hybride à lampes et modélisation !

vu au NAMM show 10

Présenté au tout dernier Namm Show de Californie en janvier dernier, le JMD:1 est déjà en test dans votre mag préféré ! La sortie d'un nouvel ampli Marshall est toujours un petit événement en soi. Non que la chose soit rare, la maison anglaise nous ayant habitués depuis quelque temps à de nouvelles livraisons chaque année, mais quand un mythe de l'amplification pour guitare sort une nouveauté, cela suscite inévitablement intérêt, si ce n'est curiosité. Cette nouvelle gamme, carrément vendue comme « la nouvelle ère » par Marshall, est déclinée en quatre amplis, deux combos 50 et 100 watts, une tête 100 watts et une tête de 50 watts, que nous testons ici.

Expliquons d'abord ce qui se cache derrière les initiales « JMD » : Jim Marshall Digital ! Eh oui, on est dans le domaine de l'ampli hybride, une partie faisant appel à la modélisation, tandis que l'autre est sous une énergie « lampée » ! C'est le préamplificateur qui bénéficie du numérique. Développée en partenariat avec Softube, la section préamp embarque un soft de la marque suédoise, spécialisée en la matière. Les sonorités créées sont mises en puissance sous l'effet de deux lampes EL34.

Tradition familiale

Malgré son cœur digital, ce petit dernier des enfants de Jim Marshall ne peut renier ses origines. À l'extérieur, il possède plus qu'un air de parenté avec ses aînés : il est fondu dans le même moule ! Même look, mêmes potards, avec la fameuse ergonomie du fabricant, régal pour les petites têtes comme les nôtres, pas toujours bien faites, mais avides de sensations fortes rapidement atteintes. Cette tête 50 watts pèse 15,7 kg, un poids plutôt raisonnable (la Valve King 100 Peavey pèse presque 19 kg).

Cette série JMD:1 compte quatre canaux. On retrouve là l'une des orientations récentes de Marshall, qui, en parallèle de modèles vintage mono ou bi-canal, développe des amplis richement dotés pour offrir une très large palette sonore, immédiatement accessible.

À la mise sous tension, l'ampli fonctionne en mode « manuel », c'est-à-dire comme un ampli standard, avec réglages et modifications à la volée. Matériellement, il ne semble disposer que d'un seul canal, au vu de l'unique égalisation trois bandes et d'un lot de contrôles unique. Mais rappelez-vous : nous sommes dans le domaine du numérique ! On change en fait de canal via les quatre boutons idoines. Le système est simple, pratique, rapide, comme la sauvegarde des réglages, d'ailleurs : on appuie sur le bouton du canal choisi pour accueillir le réglage réalisé, et c'est fait !

On dispose en fait de 16 modèles de préamplis, affectables aux canaux de son choix. En fonction du modèle retenu, les contrôles du tableau de bord agissent différemment, selon une modélisation fidèle aux amplis originaux. Parmi ces 16 amplis, on a droit à quatre types différents par genre (Clean, Crunch, Overdrive, Lead). Chacun renvoie à un ampli original de la maison. En effet, Le JMD:1 intègre

En bref

4 canaux, 16 modèles de préampli, des effets embarqués, un pédalier bien fourni… le JMD : 1 est le nouvel étendard de la maison anglaise et le fer de lance de la catégorie « amplis hybrides ».

Type : tête • Technologie : hybride numérique et lampes • Lampes : 2 EL34 (puissance) • Puissance : 100 watts • Connectique : 3 sorties hp, sorties Recording, Line, casque ; entrée Line ; boucle d'effets (avec contrôle de mix) ; Midi (In/Thru) • Origine : Chine • Pédalier : six switches, fourni • Prix : 788 euros • Contact : *www.laboitenoiredumusicien.com*

Les + : La facilité d'emploi, le pédalier (excellent) fourni, le tout-en-un, le son Marshall, le pédalier !
Les – : Certains préamplis génèrent des bruits résiduels, heureusement, le noise gate agit…

La connectique est très complète : sorties hp, Recording, Line, casque, boucle d'effets, Midi…

Le JMD: 1 abrite une technologie hybride : modélisation et lampes !

virtuellement toutes les grandes références qui ont jalonné l'histoire de la maison anglaise. Têtes 1959, 1974, JCM800, JCM2000 : on retrouve les sonorités, grains et textures, de ces icônes de l'amplification. Les émulations sont dans l'ensemble fort réussies, et certaines forcent l'admiration (la JCM800, notamment !). Ce n'est pas tout, puisque le JMD présente aussi des simulations de pédales de la marque (Guvnor, etc.) et même un JMP1 !

Il fait de l'effet

La partie gauche du panneau de commande accueille les contrôles relatifs au multi-effet embarqué. Ici encore, l'ergonomie est très soignée : pas de « pages » virtuelles ou de menus à faire défiler, tous les choix sont en accès direct ! On a sous la main quatre modulations, quatre delays, une reverb et un noise gate. Ce dernier est d'ailleurs le bienvenu, car certains préamplis ont tendance à dégager de forts bruits résiduels… Le delay peut être géré par un tap-tempo (interne, midi, footswitch). À bord du JMD : 1, on dispose d'une vraie bibliothèque sonore. Il y en a pour tous les goûts et tous les styles ! Bien bluesy, entre beau son clean et crunch léger habillé d'un soupçon de reverb, ou très haut gain, avec flanger et delay, nous avons pu obtenir tous les sons recherchés. Certes, dans le domaine des sonorités dites modernes, la texture devient chimique, mais gageons que c'est ce que recherchent les aficionados !

Pour un maximum de réalisme, surtout si l'on souhaite des grains vintage et chaleureux, il faut passer du temps sur les contrôles pour obtenir une copie conforme de l'ampli original, c'est-à-dire la fameuse « enveloppe » créée par un système tout lampe. Les overdrives de type « classic rock » sont les plus faciles à maîtriser, elles offrent en outre une très bonne réponse à la dynamique de jeu, avec des nuances d'attaque bien retransmises, et une variation de l'intensité de la disto facilement gérable avec le niveau de sortie de la guitare. Ces sonorités sont également propices au jeu aux doigts. Enclenchez le delay en mode « Multi », et vous allez toucher le nirvana du genre ! Ceci dit, les bastonnades en power-chords, que ce soit sur le canal Lead ou Modern, ne se portent pas mal non plus sur ce JMD:1 ! Pratique pour enregistrer sans prise de tête et également pour repiquage en live, le panneau arrière présente une sortie Preamp avec simulateur d'enceinte et prise de son micro, utilisable en mode stand-by.

Une bonne tête bien faite !

La tête testée affiche 50 watts, mais rassurez-vous, il n'y pas lieu de se faire de souci quant à la réserve de puissance : mieux vaut bien souvent exploiter à 99 % une tête de 50 watts, quitte à la pousser dans ses derniers retranchements, que faire tourner au tiers de ses capacités une bête de 100 watts, sous employée ! Tout à la narration de notre exploration sonore, on allait oublier de signaler la présence du pédalier, efficace, livré avec la machine ! Il comporte six interrupteurs, assignables à n'importe quel Switch on/off du panneau de contrôle, lorsque le pédalier n'est pas utilisé en mode « preset store ». Dans ce cas, on a accès à 28 programmes préalablement préparés et mémorisés. Le JMD : 1 est également pourvu du Midi. Alors à 788 euros, cette nouvelle tête Marshall donne le sourire ! Pour les amateurs de simplicité d'usage et de polyvalence sonore, cet ampli est un régal !

Olivier Rouquier

Amplis hybrides

Les amplis hybrides sont apparus au début des années 2000. Ils associent dans leur cœur lampe(s) et transistors, voire modélisation, pour tirer, a priori, le meilleur des deux mondes. Les lampes, pour la chaleur des sons et l'enveloppe sonore particulière, le numérique et les transistors, pour la souplesse et la facilité d'usage, les coûts de fabrication moindres, le poids de l'appareil et la maintenance. Deux conceptions des amplis hybrides s'affrontent : des lampe(s) situées dans la section préampli ou dans l'étage de puissance. Parmi les grandes références, le CyberTwin fut, à sa sortie en 2001, un véritable événement planétaire. Marshall dès 2000 avec sa gamme AVT, puis Vox (avec sa série VT), avaient ouvert le ban, suivis ensuite par d'autres fabricants.

O.R.

Le slot SD et la prise USB repoussent les limites de la mémoire.

Les hp de petite taille ne rendent pas parfaitement les basses.

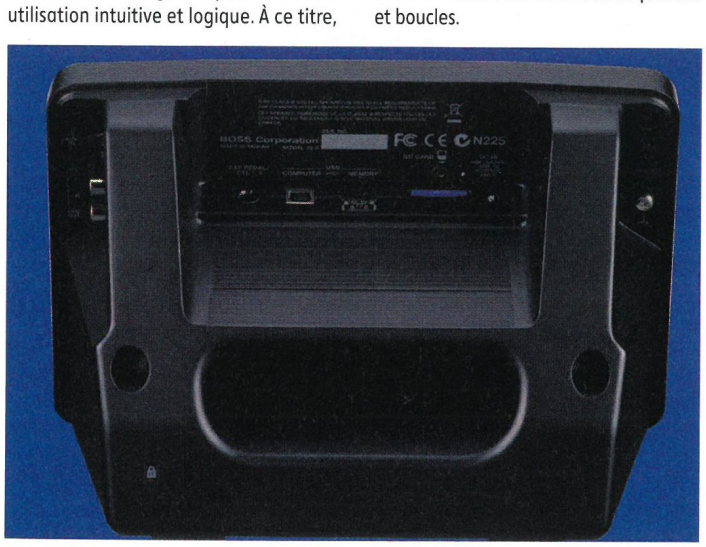
Plus de 300 morceaux préenregistrés pour jammer.

BOSS eBand JS-8

La boîte à tout faire

Cette « Jam Station » de Boss appartient à une nouvelle catégorie. Il ne s'agit certes pas d'une innovation technologique, mais plutôt de la naissance d'un concept « tout en un », à l'image de l'avènement des workstations destinées aux claviers, qui apparurent à l'aube des années 90. Elle propose au guitariste tout un choix de préamplis et d'effets, ainsi qu'un enregistreur de fichiers audio et un lecteur, épaulé par une paire de haut-parleurs.

Le JS-8 se présente sous un format compact plus ou moins cubique. En le sortant du carton, l'image d'un Minitel (vous savez, ce truc gris qu'on avait avant Internet) nous est venue immédiatement à l'esprit ! Il se pose sur une table et présente une excellente ergonomie d'utilisation. Le panneau de contrôle est organisé pour offrir une utilisation intuitive et logique. À ce titre, et pour jauger la facilité d'emploi, nous avons commencé par l'utiliser sans lire le mode d'emploi (44 pages, format A4 !). L'expérience s'est soldée par un bilan fort concluant, puisque nous avons rapidement trouvé toutes les fonctions principales, ainsi qu'une bonne partie des sous-menus et autres options plus ou moins « cachées ». Mais revenons un peu en arrière, pour évoquer la connectique. Celle-ci est satisfaisante et couvre les besoins essentiels : entrée guitare (et micro) et entrée auxiliaire mini-jack stéréo Line, sortie Line (format RCA stéréo). On trouve aussi une sortie casque et une prise pour raccorder un footswitch optionnel. Deux prises USB sont également implantées : l'une pour permettre la connexion à un ordinateur, l'autre afin d'y brancher une clé USB destinée à la lecture de nouvelles séquences et boucles.



En bref

L'eBand JS-8 est une machine qui regroupe de multiples fonctions qui étaient jusqu'alors l'apanage d'appareils indépendants. Sa facilité d'utilisation n'a d'égale que le réalisme des sonorités délivrées. Attention, accoutumance rapide !

Type : station de travail numérique pour guitaristes et bassistes • Fonctions : lecteur de fichiers audio, boucles, boîte à rythme, préampli guitare, processeurs d'effets, • Technologie : numérique • Puissance : n.c. • H-p : n.c. • Mémoire interne : carte SD (jusqu'à 32 Go) • Mémoire externe : USB • Programmes : 130 (usine) + 100 (utilisateurs) • Connectique : entrée guitare/micro, aux. In (mini jack), sortie casque, line out (RCA) • Poids : 1,7 kg • Prix : 417 euros • Contact : *www.rolandce.com*

Les + : La facilité d'emploi, la multiplicité de usages, la qualité des sons.
Les – : L'absence de micro interne, l'absence de traitements spécifiques pour la voix.

En route !

Nous voilà donc installés devant le eBand. La guitare est raccordée à l'appareil, et nous faisons défiler la bibliothèque de sons dédiés, issue du GT-10. Avec 130 patchs, on a de quoi s'amuser un moment. Boss nomme « patch » une combinaison sonore intégrant un type d'ampli/préampli (parmi 13, avec 2 à 4 canaux par modèle !), un choix d'enceinte, mais aussi de type de micros et de placement pour le repiquage, et des effets (20 types, 7 possibles dans un même patch). Du plus pur son clair « chorussé » avec un léger delay à la grosse artillerie saturée avec force sustain, il y a tout le nécessaire, l'utile, et le superflu. La stéréo apporte une très belle largeur spatiale du signal sonore. D'une manière générale, le rendu sonore global manque un peu de basse (sons de guitare et audio), mais cela reste concluant. Ceci est dû à la taille des haut-parleurs. Raccordé à une console de mixage ou même à une chaîne hi-fi, on obtient des résultats optimums.

Le plein de fonctions

La fonction « lecture/enregistrement » audio est très évoluée et permet de pousser loin les usages. Le JS-8 peut lire tout type de fichiers, issu de la mémoire de la machine ou chargé en « externe ». Idéal pour travailler, composer, mémoriser des idées à la volée, le mode « Enregistrement de représentation » permet d'enregistrer très facilement ce que vous jouez et entendez ! Ensuite, il ne reste plus qu'à appuyer sur Play pour écouter le fruit de son travail, qu'on pourra à loisir sauvegarder ou... effacer. Il est difficile de faire à la fois plus simple et plus efficace ! Pour faciliter les recherches, étant donné la capacité mémoire (plus de de 4000 titres sont mémorisables !), on a droit à un dossier spécial dans lequel on peut réunir 30 morceaux favoris. Les autres sont rangés dans la section « Songs ». Le logiciel propose également une option « Search » (recherche de titres), ce qui constitue une bonne idée.

On vous conseille ensuite de gérer la bibliothèque de morceaux (il y en a déjà 300 fournis avec la machine !), qui risque de grossir fort rapidement, en utilisant votre ordinateur et le logiciel (qui se trouve sur la carte SD fournie). C'est notamment très pratique pour renommer les titres sans se prendre la tête avec l'afficheur du JS-8 et les curseurs affectés aux défilements et choix de caractères. Notez que l'ensemble est compatible avec la base de données Gracenote (qui permettra donc de retrouver automatiquement les noms des morceaux) ! Les morceaux en question sont de plusieurs types : il y a ceux issus du JS-8, au format propriétaire, chargés via internet, ou convertis par la machine (traitements internes). Le JS-8 reconnaît (en lecture) les formats MP3 et Wave, issus d'une clé USB ou d'un périphérique audio type lecteur CD ou MP3. Pour pouvoir utiliser les différentes fonctions audio évoluées proposées par l'eBand, il est nécessaire d'importer les morceaux dans le JS-8, opération simple et rapide : la procédure est quasiment automatique ! Une nouvelle « Song » au format propriétaire est alors créée, prête à multiples usages. Ajoutons aussi la présence de boucles de rythmes, d'un métronome, d'un accordeur.

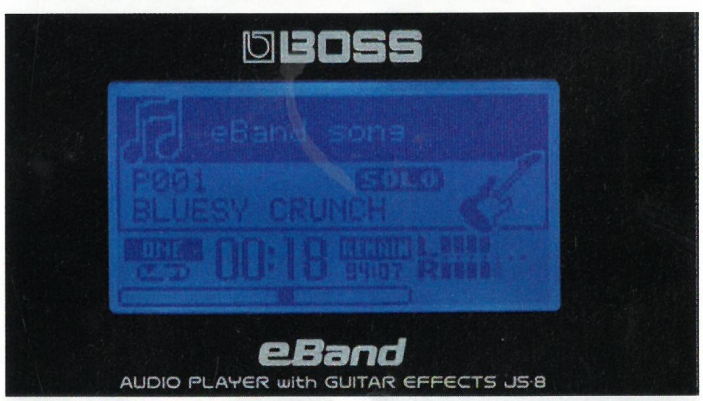
Jammin'

Ensuite, on peut agir à sa guise, en jammant par exemple sur la musique, en travaillant tel passage en boucle, en jouant ce fameux solo-de-la-mort au ralenti... Eh oui, il peut faire tout ça, cet eBand, et bien plus encore : répétiteur de phrase, modification de la vitesse, changement de tonalité, suppression du centre... on en passe ! Et toujours avec une qualité sonore qui transforme la notion de travail en vrai plaisir. Même avec un niveau sonore bas (de toutes façons, la puissance ne va pas très loin !), le rendu est excellent. Outre le branchement d'une guitare, l'entrée Mic in permet aussi de raccorder un micro voix, ce que les chanteurs apprécieront, mais on peut regretter qu'une section dédiée n'ait point été créée, qui aurait accru le potentiel d'utilisation. De même, nous aurions beaucoup apprécié la présence d'un micro interne, pour enregistrement de voix « à la volée », et aussi pour des prises de son « guitare acoustique-voix » ultra-simples à mettre en œuvre.

Un outil à tout faire ?

Les usages d'une telle machine sont multiples. Jouer par exemple sur des play-back n'aura jamais été aussi facile et gratifiant : le mix entre le son des backing-tracks et de la guitare est parfait, celle-ci semble faire partie intégrante du son d'ensemble. Et n'oubliez pas la possibilité d'enregistrer ce que vous jouez et entendez ! Pour les cours de guitare, que vous soyez élève ou prof, cette machine est un outil remarquable, simple et pratique à utiliser, en deux temps, trois mouvements ! Son potentiel de mémoire dépend de la capacité de la carte SD embarquée, bien sûr.
Le JS8 eBand est une machine très utile, sans superflu ni gadget, à placer sur son bureau, sur la table du salon, enfin, partout où bon semble. Gageons que Boss proposera bien vite un sac de transport et quelques accessoires pour faciliter l'usage nomade de cette belle machine !

Olivier Rouquier

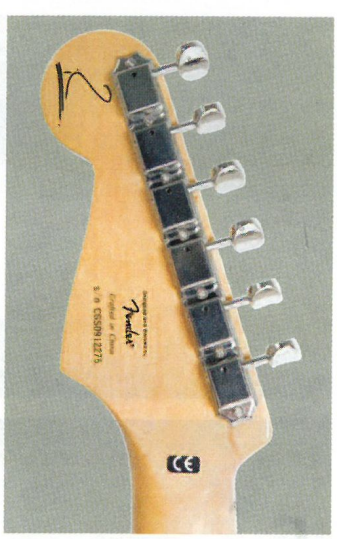


SQUIER Biffy Clyro

Une Stratocaster et une Jazz Bass Signature

Souvent comparé à un Nirvana auquel on aurait rajouté quelques refrains plus pop, Biffy Clyro a surtout fait ses preuves par la scène. Alors qu'il a derrière lui une discographie composée d'excellents albums (dont « Infinity Land »), le trio écossais a réussi à se faire entendre avec « Puzzle » en 2007, dont il tirera une poignée de singles, et plusieurs tournées mondiales, notamment en première parties de groupes comme Muse ou The Queens of the Stone Age. Quelques mois après la sortie acclamée de son petit dernier, « Only Revolutions », le groupe s'apprête à effectuer une tournée des clubs aux USA. Sa dernière date parisienne, le 15 décembre 2009 au Trabendo, fut un tel succès que l'on attend des nouvelles pour un retour en France en cours d'année.

G.L.



Chez Squier, on ne rigole pas avec les modèles Signature. Après John 5, Deryck Whibley, Mike Dirnt ou encore Pete Wentz, le luthier fait d'une pierre deux coups en sortant une guitare et une basse aux couleurs de Biffy Clyro. En douze ans de carrière, ce trio écossais s'est pour ainsi dire presque toujours exprimé sur scène avec entre les mains une Stratocaster Fender Custom Shop Time Machine '60s ou une Jazz Bass USA. On voit déjà les petits malins en train de persifler... « Oh l'autre hé, ils jouent sur Fender » ! Certes, comme la majeure partie des musiciens contactés par Squier avant leur collaboration. Mais c'est en s'inspirant d'instruments mythiques que la plupart des modèles signature de la marque réunissent le meilleur des deux mondes : des guitares réussies et des prix abordables. Et si on vous dit que cette série Biffy Clyro n'est disponible qu'en Europe. Classe, non ?

En bref Stratocaster

Une guitare réussie pour qui veut retrouver le son et le toucher d'une Stratocaster avec un petit peu de mordant en plus sans se mettre sur la paille.

Type : solidbody • Corps : aulne • Manche : érable, vissé, 21 cases • Touche : palissandre • Mécaniques : Fender Style Vintage • Chevalet/cordier : Vintage Style Synchronized Tremolo • Électronique : 3 simples Vintage Style avec aimants AlNiCo 5 et AlNiCo 3 • Contrôles : un volume, deux tonalités, un sélecteur à cinq positions • Version gaucher : non • Origine : Chine • Prix : 453 euros • Contact : *www.fender.fr*

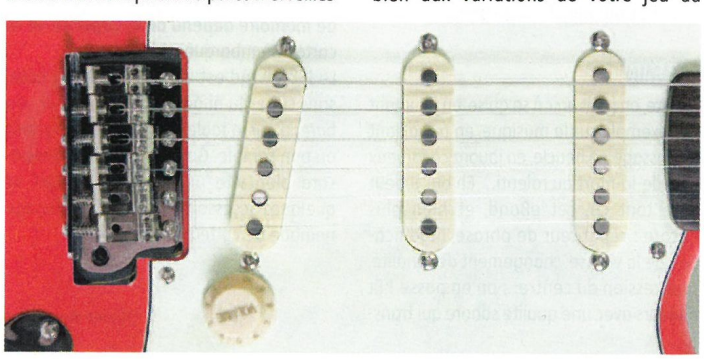
Les + : Micros polyvalents, confort, look vintage.
Les – : Vernis du manche un peu épais.

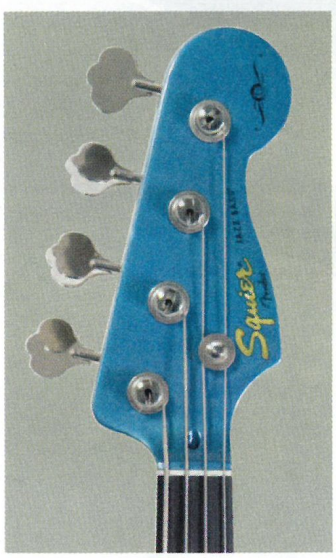
Simon Neil Stratocaster

Ceux qui ont déjà pu apprécier un modèle comme la Squier Classic Vibe Strat '60s vont jubiler : cette dernière est légère, facile à manipuler, confortable à jouer ; des caractéristiques que l'on retrouve d'emblée sur la Simon Neil. La palette de sons offerte par les trois micros est tout simplement bluffante pour un instrument dans cette gamme de prix.

Le micro aigu claque et offre un son à la fois vintage et dynamique, surtout sur le canal saturé. Le micro grave est rond et chaleureux et capable de pures merveilles en son clair. Ce résultat est en partie dû aux exigences de Neil. En effet, ce dernier a choisi deux types d'aimants pour chaque micro. Les trois cordes graves sont captées par un type d'aimant et les trois aiguës par un autre. Une combinaison gagnante.

Face à un petit ampli 20 watts à transistor, la guitare réagit bien. Si vous aimez le blues rock et les sons crunchy, avec un brin de poils en plus, ne cherchez pas plus loin. On préférera presque les sons clairs, tant les deux micros du haut réagissent bien aux variations de votre jeu au





médiator. Le son produit par le micro grave est relativement ample, et c'est une bonne surprise sur ce modèle.

En passant sur un plus gros client (un classique deux corps Marshall de type JCM), l'envie de refaire du rock qui tache se fait plus insistante. À ce petit jeu, le micro aigu reprend ses droits. Si l'on fait attention à bien régler la tonalité à même l'instrument, on peut éviter le côté criard du micro simple et envisager certaines rythmiques de manière un peu plus imposantes (sans la patate d'un gros humbucker). La simple manipulation des trois boutons de contrôle permet de modifier votre son de manière efficace avant même de penser à toucher aux réglages de l'ampli. Alors quoi ? On joue du Biffy ? Ben, ça marche plutôt bien. Ça fonctionne aussi pour enchaîner du riff à la The Hives et du solo à la Pearl Jam. Comme toute Strat qui se respecte, elle rendra heureux les amateurs de plans funky et bluesy.

Reste un tout petit bémol : le vernis utilisé pour les manches de cette série semble parfois accrocher la main, en tout cas, plus que sur d'autres modèles où la couche appliquée paraît moins épaisse. Un détail qui peut freiner (c'est le cas de le dire) certains fans de descentes et de remontées à la vitesse d'un Malmsteen.

Ce même manche reste quoi qu'il advienne en parfaite adéquation avec l'esprit dégagé par l'instrument. Va-t-on demander à une guitare d'inspiration vintage (voyez les mécaniques utilisées, le vibrato standard et son rouge rétro) équipée de micros simples d'accrocher les notes comme un bon vieux double DiMarzio ? On l'aura compris, point de metal d'outre-tombe avec le modèle Simon Neil. Malgré cela, Squier frappe fort une fois de plus. À ce prix-là, on aura du mal à trouver une guitare sonnant ainsi, tout en conservant le caractère inégalé d'une Stratocaster. Certes, le mariage entre le rouge du corps et la plaque aux reflets verts (seule finition disponible) peut surprendre. Mais ils ne viendront pas assombrir cette petite réussite. À peu de chose près, ce modèle aurait pu porter le nom de Classic Vibe Modified. Preuve que la marque possédée par Fender à su reconnaître parmi son propre catalogue les modèles sur lesquels travailler et effectuer de bien jolies variations.

James Johnston Jazz Bass

Au même titre que sa frangine à six cordes, La James Johnston Jazz Bass fait elle aussi partie de la série Classic Vibe. La finition semble plus heureuse que sur la Stratocaster, le vernis du corps (que l'on retrouve sur la tête) et la plaque de protection semblant plus en phase. Le reste n'est qu'histoire de goût.

Pas de surprise, ni de déception à l'horizon. L'engin pèse son poids, ce modèle ne déroge pas à la règle. On a toujours la sensation d'avoir un bon instrument bien équilibré entre les pognes. Une fois branchée, la belle délivre un son de Jazz Bass moins vintage que sur une Classic Vibe et un peu plus gros que d'habitude, sans pour autant taper dans le registre de sa sœur, la Precision Bass.

Comme chez son homologue du rayon Strat, le vernis du manche, qui donne à l'instrument cette teinte vintage, accroche lui aussi un peu plus que ce à quoi on était habitué, rendant le toucher parfois un peu étrange pour qui aime les manches plus glissants qu'une flaque d'huile.

Cristalline et précise, notre héroïne du jour accroche merveilleusement le son des pédales de disto accompagné d'un jeu au médiator. Elle réagit très bien aux différentes variations de jeu aux doigts (slap compris). Point fort par rapport à bon nombre de ses sœurs de la même marque : le contrôle du volume, souvent très abrupt et sans véritable efficacité pendant les trois-quarts de la course du potard, ne pose ici aucun problème.

Ce détail, qui vaut son pesant de cacahuètes, doit sûrement son efficacité au choix des micros fait par Johnston. Certes, on pourra changer ces derniers si l'on souhaite encore plus de punch, mais ils remplissent bien leur contrat, ce qui n'a pas toujours été le cas sur certaines basses Squier.

Nous voilà face à un très bon modèle de Jazz Bass par Squier. Cette Signature ne s'éloigne pas trop des sentiers battus, mais offre le droit d'avoir entre les mains un classique indémodable légèrement modifié, rien que pour le plaisir de se démarquer un brin sans trahir l'héritage.

Guillaume Ley

En bref Jazz Bass

Une Jazz Bass orientée rock qui reste dans la lignée de la Classic Vibe et se démarque surtout par un look plus personnel à un prix abordable.

Type : solidbody • Corps : tilleul • Manche : érable, vissé, 20 cases, profil en Modern C • Touche : palissandre • Mécaniques : Open Gear • Chevalet/cordier : Himass avec sillets en cuivre • Électronique : 2 micros Custom Jazz Bass Single-Coil avec aimants AlNiCo 5 • Contrôles : 2 volumes, tonalité • Version gaucher : non • Origine : Chine • Prix : 450 euros

Les + : Une vraie Jazz Bass. Volume mieux géré que sur de nombreuses Squier.
Les – : Ne se détache pas assez de la Classic Vibe de la même marque, que l'on pourrait alors choisir pour des questions de budget.

NAMM SHOW 2010
DES RIFFS CONTRE LA CRISE

Reportage par Olivier Rouquier, Benoît Fillette et Sylvain Berger

Vitrine mondiale du grand marché de l'instrument de musique, le Namm Show d'Anaheim, au sud de Los Angeles, est le rendez-vous incontournable de tous les acteurs et passionnés. *Guitar Part* était présent, et vous livre, encore tout chaud, le best-of, sélectionné parmi des kilomètres d'expos !

En apparence, les Namm Shows (National Association of Music Merchands), se suivent et se ressemblent. Les lieux sont identiques, la météo souvent très conviviale, les exposants attentionnés et la collection de nouveautés toujours importante.

On pourra ajouter la galerie habituelle et dépaysante d'individus pour le moins atypiques et iconoclastes croisés dans les allées (les temps changent, mais la Californie reste la Californie !), ainsi que la multiplicité des démos et shows en tous genres, qui n'ont d'égal que leur qualité, puisqu'ils sont souvent assurés par les meilleurs au monde. De Joe Satriani à Jason MRaz en passant par Mick Thomson, Al Di Meola ou encore Orianthi, l'année 2010 s'est inscrite totalement dans les canons des éditions précédentes.

Mais on ne peut faire fi de l'impact de la crise financière. La cuvée 2010 allait-elle garder une saveur teintée d'optimisme et de lisibilité économique favorable ?

À vrai dire, elle portait quelques stigmates de la crise financière qui a secoué la planète. Moins d'exposants que les autres années, et quelques grands absents même, qui ont préféré faire l'impasse sur l'événement. Chez les marques présentes, les budgets de communication ont visiblement été resserrés : finies les distributions de t-shirts, gadgets et souvenirs en tout genre. Rares étaient les marques qui offraient ne serait-ce qu'un modeste médiator cette année, c'est dire ! Comme tous les ans, nous avons eu un sentiment un peu mitigé à l'issue des quatre jours d'exploration, sur la quantité et la pertinence des nouveaux produits. Puis, en reprenant nos notes et photos, nous nous sommes dit : *« Ah oui, tout ça quand même ! »*.

De grandes tendances peuvent être dégagées cette année encore. Il y a d'abord la montée de l'acoustique qui se poursuit, à l'échelle mondiale. Dans le domaine de la guitare électrique, instruments, amplis et périphériques, c'est le concept Signature qui a retenu l'attention. Tous les produits sont concernés par cette association de technique et marketing… voire l'inverse ! Et justement, où en est-on au niveau de la technique et de la technologie ? Point de révolution à attendre pour 2010, quelques évolutions, tout au plus, et l'incursion de plus en plus prononcée d'internet, notamment pour communiquer, jouer et jammer avec la terre entière en un coup de souris.

On peut aussi constater avec amusement que les fabricants spécialisés dans l'amplification à modélisation poursuivent le développement de gammes « tout lampe », pendant que des concurrents adeptes historiques de la lampe se lancent dans la… modélisation !

Ce à quoi le chargé de communication d'une grande marque concernée me déclara sur un ton professoral : *« le marché se cherche, voyez-vous »*. Ah bon ? Il semble que le public aille à sa rencontre, vu les chiffres de fréquentation du salon 2010 et le bilan des exposants qui, dans leur grande majorité, annoncent des carnets de commande bien remplis !

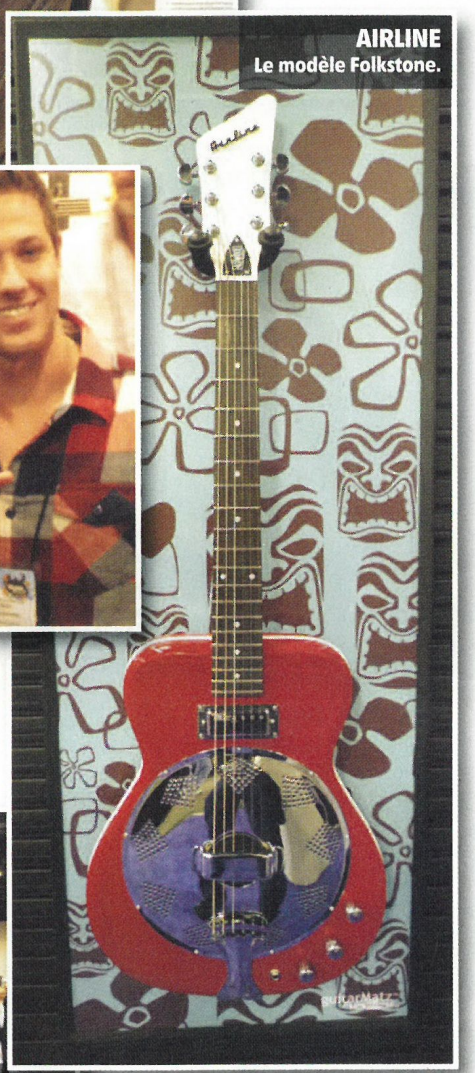
Alors ça va encore en faire des belles guitares dans nos magasins, des gros amplis en test dans nos pages, et plein de nouvelles petites pédales sous nos pieds ! Et vice-versa !

En attendant, bon salon dans nos pages dédiées !

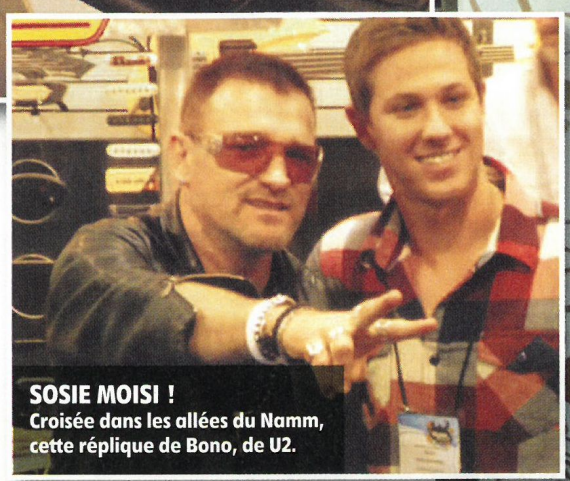
O.R.

BEHRINGER Europort EPA 150
Un système de sonorisation ultra-compact.

B-BAND
Le Uros, bel ampli électro.



AIRLINE
Le modèle Folkstone.



SOSIE MOISI !
Croisée dans les allées du Namm, cette réplique de Bono, de U2.

ASHDOWN
Un bus anglais faisait office de stand pour Ashdown et Hayden.

BUDDA
La tête MN-100 et ses trois canaux.

BOSS
Une ribambelle de TU-3, la star des accordeurs chromatiques.

En bref

AIRLINE

Remises sur le devant de la scène par Jack White, les Airline originales étaient construites en fibre de verre, d'où leur nom et leur légèreté ! Pas sûr que les nouvelles reprennent cette architecture, mais on est très heureux de pouvoir enfin les trouver en France, associées désormais à la marque Eastwood, qui sort cette année la belle Folkstone !

ASHDOWN

Avec plusieurs nouvelles gammes, le fabricant anglais diversifie encore son offre : tête 550 Spyder et combo Touring, série BTA200, 300 et 400 (têtes), Little Bastard Head (LB30WB), et même un accordeur spécial dédié à la 4, 5 et 6-cordes, nom de code : « BassOmeter ».

B-BAND

Belle sensation acoustique avec le Uros, un ampli destiné à la guitare électro, très beau, et doté de caractéristiques remarquables, fabriqué par B-Band.

BEHRINGER

Parmi le joli lot de nouveaux produits, nous avons été conquis par l'Europort EPA150, un système de sonorisation ultra-compact. 2 x 75 watts, 5 canaux, processeur d'effets, EQ graphiques 7 bandes. Même les micros sont fournis !

BOSS

Le nouveau multi-effets de Boss est arrivé, et c'est le ME-25. Au menu, simplicité d'usage, douceur tarifaire et transparence sonore. Ajoutons la fonction looper de 38 secondes, l'interface hyper conviviale et intuitive, la prise USB, l'alimentation piles ou secteur... L'accordeur au format pédale TU passe en version 3. Il offre précision accrue, afficheur optimisé, compatibilité basse et guitare, accords ouverts...

BREEDLOVE

Souhaitons une belle carrière à la nouvelle guitare Passport C250/CM, inspirée du son et de la forme C25 Custom Shop. Très polyvalente, confortable et efficace, cette forme est la plus demandée depuis plus de 20 ans chez Breedlove. Ce nouveau modèle remplace l'ancienne C25 Passport. Elle est plus légère et possède un nouveau préampli avec un accordeur chromatique sur un écran rétroéclairé. Au prix annoncé, vous n'en reviendrez pas !

BUDDA

Avec le MN-100 et son baffle MN-412, Budda présente de quoi faire vibrer les murs. La tête, à lampes, est dotée de trois canaux indépendants, Midi and Co ! La liste est longue, et seul un large banc d'essai permettra de faire l'inventaire des possibilités.

BUGERA

La série « V » de Bugera , (« V » pour Valve, lampes, donc) compte un tout petit combo V5 (5 watts), un V22 et un puissant V55. >

En bref

Sonorités chaudes et dynamiques dans les trois cas. Le BC30-212, d'une belle simplicité d'usage, travaille en classe A, possède deux canaux et une paire d'entrées par canal qu'on peut chaîner pour des grains supplémentaires. Autre nouveauté, le petit 15 watts BC15 équipé d'une lampe 12AX7.

CHARVEL

Les guitares créées par le Custom Shop San Dimas de Charvel sont un régal pour les yeux ! Ceci dit, pour les oreilles, ce n'est pas mal non plus !

CORT

Entre les séries Graphic et la X-6 VPR avec sa finition « peau de serpent », Cort joue la carte de l'originalité pour ses électriques.
Une nouvelle gamme, la NDX, vient compléter la famille des électros, tandis que la CJ1-F affiche d'emblée un excellent rapport qualité/prix pour une guitare électro à table massive. Les MR reçoivent de nouveaux vernis, plus fins.

CRAFTER

La Wilwood Flower célèbre le 38e anniversaire de Crafter. Cette belle électroacoustique est ornée d'une superbe incrustation de nacre. Équipée d'une table massive en épicéa, elle sera disponible en version palissandre ou acajou (dos et éclisses).

D'ADDARIO

La gamme de cordes EXP de D'addario évolue, avec une durée de vie encore étendue, et une résistance à la casse augmentée. La gamme de tirants disponibles s'étend, avec l'apparition d'un .011-.056 et d'un costaud .012-.060.
Dans la catégorie acoustique, un jeu de type « 80/20 Bronze » vient compléter l'offre (.011-.052).

DAISY ROCK

Daisy Rock fête ses 10 ans. En une décennie, la marque américaine de guitares « pour les filles » s'est imposée. La basse fait partie de l'aventure, comme la belle Rock Candy.
Avec la Rock Candy Xtreme, vêtue de noir, madame Daisy Rock fait assurément de l'œil aux p'tits gars qui envoient du gros riff ! Micros EMG et vibrato flottant, oui ,oui !

DANELECTRO

Les 1959 Reissue Original Factory Spec sont des guitares strictement fidèles aux originales de l'époque.
Côté pédales Cool Cat, signalons l'arrivée d'une Fuzz et d'une Drive en version « 2 ».

DBZ

DBZ n'est pas encore suffisamment connu en France pour susciter une franche adhésion. Mais si on vous dit que ces initiales cachent Dean B. Zeliniski, ça doit vous dire quelque chose, non ? Le catalogue n'est pas (encore) disponible dans son

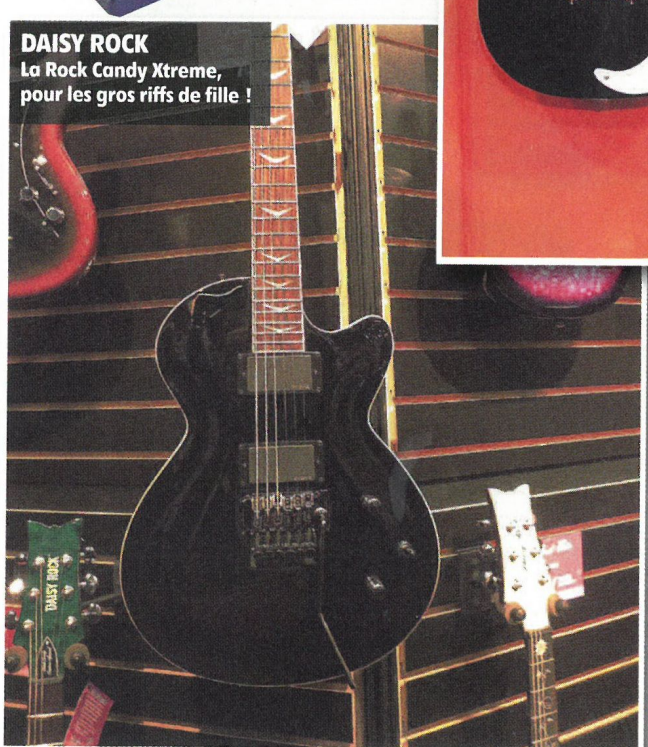
CHARVEL
Les guitares du Custom Shop en mettent plein les yeux !

CORT
La X-6 VPR et sa peau de serpent...

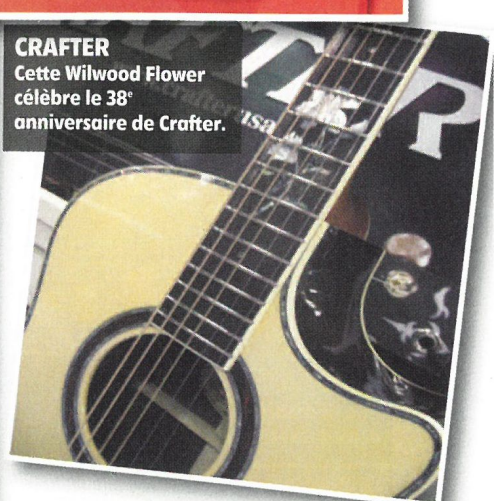
BUGERA
Le BC15, un ampli à lampe pour moins de 100 euros.

DIGITECH
Le JamMan a désormais deux nouvelles déclinaisons.

DANELECTRO
Les 1959 Reissue Original Factory Specs reprennent les caractéristiques des Dano vintage.



DAISY ROCK
La Rock Candy Xtreme, pour les gros riffs de fille !

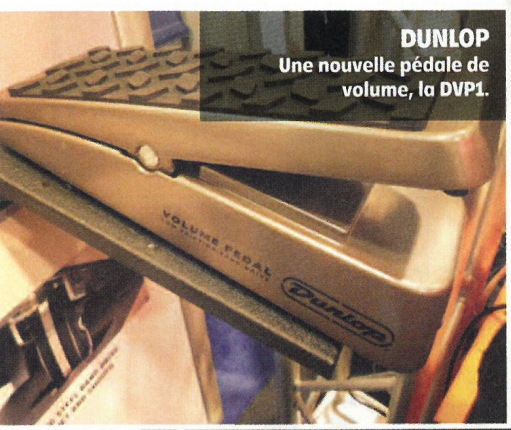


CRAFTER
Cette Wilwood Flower célèbre le 38e anniversaire de Crafter.

DUESENBERG
Le modèl Roger Saturn : filiforme !

ELECTRO-HARMONIX
Trois nouvelles pédales, dont ce delay analogique et un nouvel écho/chorus.

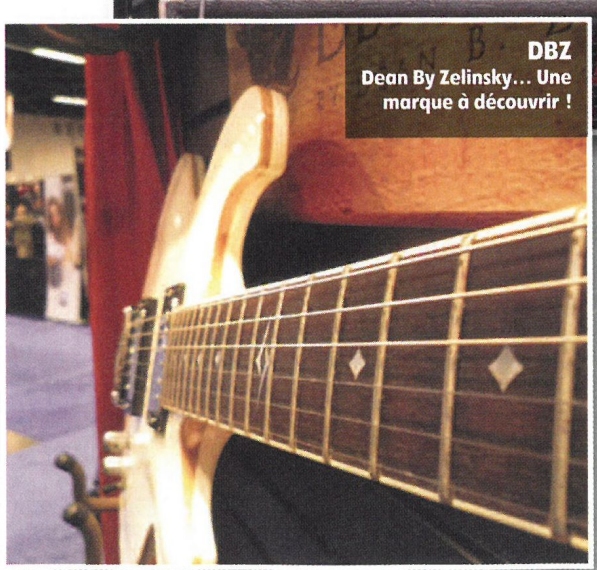
DUNLOP
La Jerry Cantrell Wah Signature.



DUNLOP
Une nouvelle pédale de volume, la DVP1.

ENGL
La nouvelle Powerball II : quatre canaux !

EPIPHONE
Le superbe modèle Worn 1966 Wilshire.



DBZ
Dean By Zelinsky… Une marque à découvrir !

En bref

intégralité chez nous, mais gageons que les nouveautés du Namm 2010, comme les Imperial, auront une place de choix dans l'Hexagone !

DIGITECH

L'événement, c'est l'évolution du JamMan en deux nouvelles déclinaisons, le Solo au format compact, et le Stereo, qui intègre, notamment, deux footswitches pour faire défiler les programmes.
Cinq nouvelles moutures des pédaliers RP débarquent également.

DUESENBERG

Avec son look qui mélange à la fois tendances années 50 et airs futuristes, la Roger Saturn est très étonnante !

DUNLOP

Vous allez pouvoir mettre vos pieds dans les pas de Jerry Cantrell grâce à Dunlop, qui sort une wah Signature. C'est la JC95. Dunlop relance également la gamme Micro, avec le Micro Chorus, le Micro Flanger et le Micro Phase 45. La pédale de volume DVP1 offre des possibilités intéressantes, comme la sortie accordeur ou le contrôle du potentiomètre par lamelles.

EBS

EBS propose aux bassistes deux nouvelles pédales (phaser et disto), un combo de la série Classic, et deux têtes, l'une en rack (TD660) de 660 watts, l'autre en caisson, la T90, tout lampes, et 90 watts.

ELECTRO-HARMONIX

Electro-Harmonix lance trois nouvelles pédales : deux delays et un écho/chorus. En photo, le Deluxe Memory Boy (un delay ue) et le Memory Toy (écho et chorus).

ELIXIR

Elixir propose de nouveaux patch cables (câbles courts pour relier les pédales entre elles) et un jeu de cordes pour guitares électriques à sept, huit cordes, et même un autre pour guitare baryton.

ENGL

La nouvelle tête Engl Powerball II sur laquelle joue la belle guitariste Orianthi devrait bientôt figurer dans les pages de *GP*. Cette tête et ses quatre canaux font un tas de bruit, croyez-moi !

EPIPHONE

Quatorze nouveaux modèles pour Epiphone pour cette année ! Citons les « inspired by » en hommage à John Lennon (Casinon, Revolution) et Roy Orbison (12-cordes). Une Limited Edition 1959 de la Les Paul Standard est également au programme, ainsi qu'une Tribute. La « Worn 1966 Willshire » est la réplique d'un modèle des années 50, produite à l'époque à moins de 400 exemplaires. >

En bref

ESP/LTD

ESP fusionne les séries LTD 200 et 400 pour donner naissance à la nouvelle 300. Les bassistes pourront envoyer le groove depuis les B1004 et B1005.

FENDER

Fender ajoute en 2010 une nouvelle série aux côtés des Standard et American Standard : les American Special. Le dynamiteur de Slipknot et Stone Sour ajoute, lui, un outil à son kit, avec une Strat Jim Root équipée de deux EMG (60 et 81). Une guitare sans fioriture : un seul contrôle (volume). Les gros sons, que les gros sons !

À mi-chemin entre deux univers, on a découvert la nouvelle Acoustic Tele. Ce modèle est équipé d'un micro magnétique Twisted Tele côté manche et d'un système Fishman Aura, l'ensemble embarqué sur un corps avec chambres. Les démos entendues étaient très séduisantes !

L'événement 2010 est le G-Dec 3, disponible en versions 15 et 30 W. Cet ampli très bien pensé et facile à faire sonner dans tous les styles est également un lecteur de boucles et de séquences. Mais Fender va plus loin encore avec l'interface informatique, qui permet de jouer avec la Terre entière via le net ! L'ampli est également livré avec Ableton Live et Amplitude Fender LE d'IK Multimedia.

Fender développe le eJaming, un logiciel permettant de jouer ensemble par internet. Côté basse, la Jazz Bass a 50 ans et pas une ride ! Fender sort à cette occasion un modèle Jazz Bass 50th Anniversary, à ne pas manquer ! Les amplis basse BassMan et Rumble sont fondus en une toute nouvelle gamme, qui reprend l'appellation « Rumble », allant du 15 au 350 watts. Dans la catégorie « accessoires », toute la gamme de cordes Fender a été revue. Matériaux et procédés de fabrication ont été repensés, pour des résultats sonores annoncés comme de haute qualité.

FERNANDES

Avec des modèles dans tous les styles de look et de sons, Fernandes dispose d'un joli choix. Certaines finitions sont admirables ! La Revolver Elite JS, signée par Jonny Santos (Spineshank), devrait séduire. Pas mal non plus, les nouvelles Ravelle et leurs finitions Graphic très réussies.

FISHMAN

L'Aura Spectrum DI est un boîtier aux multiples fonctions : EQ actif trois bandes, compresseur, anti-feedback, accordeur chromatique, boucle d'effets et bien sûr, une bibliothèque d'« images sonores » fournie et de qualité, facilement modifiable grâce à la prise USB.

FRAMUS

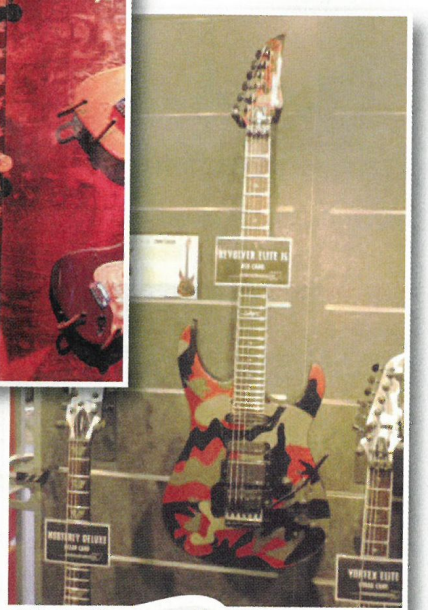
Deux nouvelles séries sublimes et terriblement bien garnies, les Diablo et Panthera. Avec six modèles différents par série, il y a de quoi se faire plaisir !

ESP/LTD
La nouvelle série 300.

FENDER
La grande nouveauté du Namm : Le G-Dec-3.

FENDER
Une nouvelle série chez Fender, les American Special.

FERNANDES
La Revolver Elite JS.



MICK THOMSON
Toujours aimable

FISHMAN
L'Aura Spectrum DI.

FRAMUS
Les séries Diablo et Pantera viennent enrichir la gamme.

FENDER
Cette nouvelle Jazz Bass, un concentré de toutes les innovations apportées depuis 50 ans.

Jeunes et jolies !

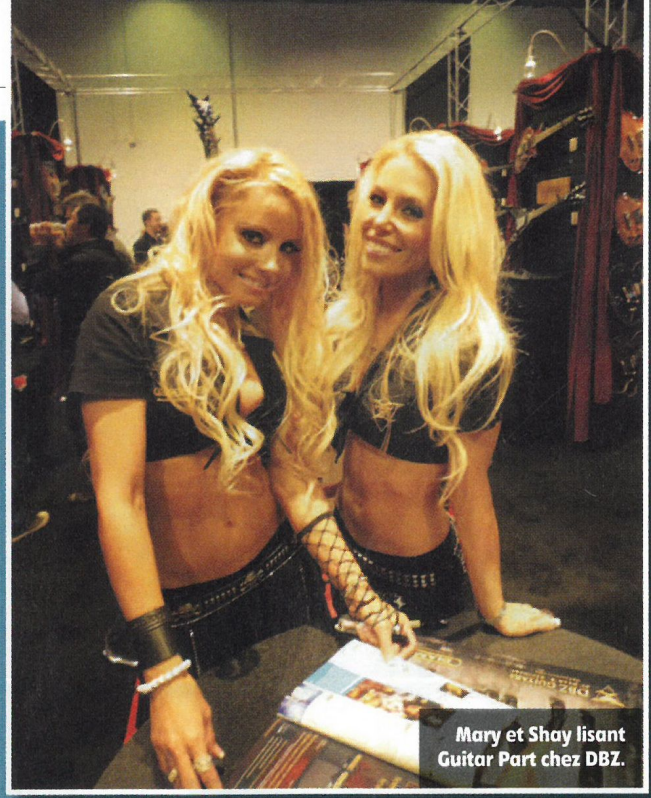
On vient au Namm Show pour voir du matos bien sûr, croiser quelques people, mais on ne peut rester insensible au charme des hôtesses qui hantent certains stands.

Chez Coffin Case, la célèbre marque de flight-case en forme de cercueils, on retrouve la belle Cassia et ses copines pin-up, toujours aussi glamour.

Chez Gretsch, la pulpeuse Kim Falcon dédicace ses photos comme une rock star. Chez Peavey, les filles Jägermeister prennent la pose. Plus cuir et plus trash, , il y a les Dean girls qui collent des stickers sur les passants.

Chez DBZ, on préfère les blondes. Spéciale dédicace à Shay et Marie, la petite copine du guitariste de Diecast. Mais la palme d'or de la fille la plus sexy du Namm 2010 revient à la délicieuse Lupe Fuentes, starlette et actrice de films de genre, que son petit-ami, le bassiste-chanteur de Biohazard, Evan Seinfeld, exhibe tel un trophée devant les caméras de télévision. Il s'est vite remis de son dicorce d'avec Terra Patrick, le bougre !

B.F.



Mary et Shay lisant Guitar Part chez DBZ.

GODIN
La série Redline, au design explosif.

FRET KING
La Ventura Super 60 : trois micros doubles !

GRETSCH
Une nouvelle Signature Tim Armstrong de Rancid, ici en version gaucher.

GIBSON
La Les Paul Tribute 1952, en hommage à Lester Polfuss...

En bref

FRET KING

Trevor Wilkinson (le créateur du fameux vibrato) propose, sous sa marque Fret King, pléthore de nouveautés.

On retient surtout, dans la gamme Blue Label, la Ventura Super 60, disponible en version trois micros doubles ou plus classique, deux simples, et un double.

FUSION

Les gig-bags Fusion assurent le chaînon manquant entre housse et étui. Ce sont de superbes produits, avec des accessoires en option, pour un équipement de transport et de portage très complet.

GIBSON

La célèbre marque n'était pas très représentée cette année. Une poignée de guitares pouvait être contemplée sur le stand Monster Cable. En cherchant bien, on pouvait voir la Les Paul Tribute 1952...

GODIN

Beaucoup de nouvelles guitares chez Godin. Deux séries voient le jour : Session et Progression, aux finitions superbes et au confort de jeu très appréciable.

Les Richmond Belmont et Dorchester sont désormais accompagnées d'une option Bigsby, tandis que la 5th Avenue intègre, toujours en option, un pan coupé et un second micro, sous la référence 5th Avenue Kingpin CWII.

La série Redline s'encanaille sous l'effet d'un graphiste canadien, qui a revisité singulièrement l'esthétique, pour une série spéciale.

La Multiac Ambiance intègre une prise USB pour connexion directe sur l'ordinateur. Les bassistes ne sont pas oubliés, puisque nos cousins canadiens lancent la Shifter Bass, destinée aux gros sons, du funk au hard.

GRETSCH

Gretsch étonne avec un modèle « Tribute » très haut de gamme, dédié à un maître : la G610 Eddie Cochran est une perle de collection. Issue du Custom Shop, elle est l'exacte réplique du modèle utilisé par Eddie, que l'on peut admirer au Rock & Roll Hall Of Fame de Cleveland. Une série ultra-limitée à 50 exemplaires...

La G5191BK est la signature électrique de Tim Armstrong, le guitariste de Rancid, sur la base d'une Electromatic hollow-body.

Un barrage spécial de la table assure un grain profond et puissant. Les micros sont des FilterTron « Black Top ».

GUILD

Avec des procédés de fabrication des séries américaines optimisés, Guild présente cette année des guitares plus légères, et qui gagnent encore en pertinence sonore. Leur puissance est accrue, sous l'effet d'un radius des tables un peu accentué. À ce titre, la D-55W-D-TAR est un délicieux exemple. >

En bref

HAGSTROM

Avec son modèle Absolut Vodka fabriqué sur la base d'une Ultra Swede, Hagstrom nous sert une guitare inédite, à jouer sans modération. Cette édition limitée à 1000 exemplaires magnifiquement décorée par une jeune artiste est livrée dans un gig bag spécial. La marque travaille également sur de nouveaux modèles, qui ne devraient pas dépasser les 300 euros.

HAMER

En parallèle aux grandes séries, Hamer propose des modèles Custom Shop, des plus sobres aux plus délirants. Un petit peu de patience est nécessaire pour obtenir la guitare de ses rêves (fabrication sur mesure, à la demande), mais le résultat vaut largement cette sagesse !

HAYDEN

Hayden sort un fort joli produit avec la Mini Mofo, une tête en 15 ou 30 watts à lampes, classe A, câblée à la main au Royaume-Uni. Elle ne compte qu'un seul canal, mais un étage de gain supplémentaire switchable permet d'avoir deux sons immédiatement accessibles.

HOHNER

La série Essential d'Hohner s'étend, pour compter désormais cinq modèles, avec toujours la même philosophie : des guitares sobres pour doper le rapport qualité/prix, dotées de qualités sonores incontestables. Les deux sillets apportent un « plus » non négligeable sur la tenue de l'accord et la qualité de l'intonation.

HUGHES & KETTNER

Avec le CoreBlade, les amateurs de montagnes sonores vont grimper vers les sommets ! C'est une grosse tête de 100 watts au grain plutôt méchant, qui compte quatre canaux, trois processeurs d'effets embarqués, un noisegate programmable, 128 emplacements pour mémoriser ses sonorités préférées, et deux types de lampes montées à bord, des EL34 et 6L6GC, mixables entre elles !

IBANEZ

Comme à son habitude, Ibanez a régalé les yeux et les oreilles des très nombreux visiteurs.

La S570 DX devrait faire beaucoup d'heureux et de jaloux, avec sa finition exceptionnelle et sa configuration de micros de type H/S/H, qui ouvre la porte à de bons gros sons !

Dans la série RGA, l'année 2010 apporte son gros flight-case : Prestige, 7, 8-cordes, manche traversant, tables flammées…

On retient par exemple, la RGA72QMTGB, milieu de gamme côté tarif, mais haut de gamme pour la qualité.

Une nouvelle série RGD voit le jour.

Sur la base d'une RG redessinée, Ibanez a créé un modèle au diapason plus long,

KERRY KING
L'artilleur de Slayer souriant sur le stand Marshall.

GUILD
Des guitares plus légères et plus puissantes chez Guild, comme cette D-55W-D-TAR.

HAYDEN
Mini Mofo : 15 ou 30 W de bonheur.

HAGSTROM
Le modèle Absolut Vodka, limité à 1000 exemplaires.

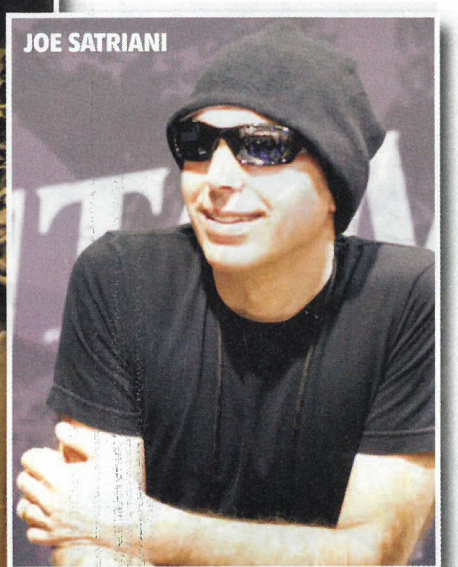
HAMER
Au menu, les modèles du Custom Shop.

HUGHES & KETTNER
Le Coreblade ne fait pas dans la dentelle…

HOHNER
La série Essential s'étend, avec cinq modèles.

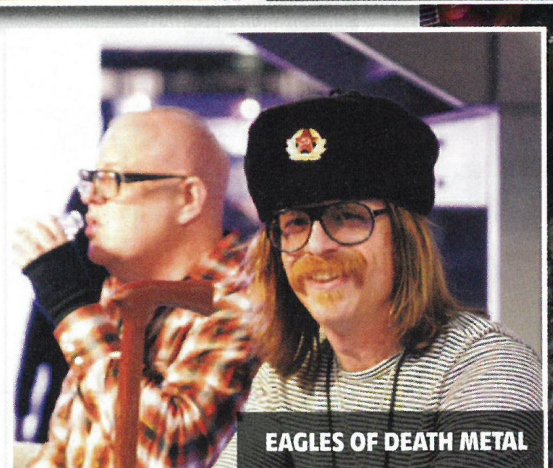
IBANEZ
Une nouvelle Signature acoustique pour Joe Satriani.

IBANEZ
Steve Vai pétrifié comme Han Solo pour les 20 ans de l'Universe 7 cordes.



JOE SATRIANI

JACKSON
La PDX Demmelition King V.



EAGLES OF DEATH METAL

En bref

dont l'accordage d'origine est un ton plus bas. La gamme Darkstone est couronnée d'un modèle custom DN1 de toute beauté. Elle prend la place laissée par les SZ dans le créneau guitare rock en acajou, au manche collé.

Demi-caisse et finitions satinées, l'AMF73TF est pour le musicien « nature ». Manche délicieux, vernis soyeux, contrôles individuels pour chaque micro…

Joe Satriani ajoute deux fois six cordes à son armurerie ! La première est une JS2400 WH, née de la création du combo « Chickenfoot ». Le set de micros évolue, avec un Pro Stack en position manche et un Mo'Joe côté vibrato, signés DiMarzio.

Les six autres cordes se trouvent sur la JSA, une guitare électroacoustique Joe Satriani Signature (oui !), déclinée en JSA10, en bois massif (épicéa pour la table et palissandre pour les éclisses et le fond), et JSA5BK, avec une table massive en épicéa, sur une caisse en acajou. Les préamplis sont signés Fishman.

Beaucoup plus abordables financièrement, les EGEN8PLB et MBM2WH sont respectivement les nouveaux modèles Signature d'Herman Li (DragonForce) et de Matt Bachand (Shadows Fall).

Pour finir dans l'univers électrique, la Weeping Demon Jr WG7JR a été allégée de quelques contrôles, mais elle conserve la sonorité de base de son aînée, et un tarif plus bas.

Côté acoustique, nous avons pu apprécier une nouvelle série électro Ambiance avec ses tables en érable ondé et ses préamplis Fishman. Les Artwood se voient compléter d'une version « 3000 » entièrement en bois massif.

Enfin, la Montage MSC350 BK est une électroacoustique avec une table en épicéa massif, une lutherie captée par un micro magnétique et un système électro, le tout à un prix qui s'annonce très attractif.

Tout cela ne saurait être complet sans annoncer la sortie du modèle électro-acoustique d'entrée de gamme V72ECE-NT en version gaucher !

JACKSON

2010 est l'année Jackson, qui fête son trentième anniversaire !

La série d'entrée de gamme JS a été entièrement revisitée avec cinq formes de corps, des équipements optimisés, et une fabrication soignée.

Tempêtes sonores en vue à bord de la nouvelle SLAT3. Manche conducteur 24 cases, vibrato Floyd Rose, micros EMG 85 et 81… Ça envoie du gros ! La fabrication, japonaise, atteint des sommets de qualité. La SLAT3-6 est disponible en quatre coloris différents.

La SLAT3-7 est la version 7 cordes. Livrée en étui de luxe ! La PDX Demmelition King V ne passe pas inaperçue sur le plan esthétique ! Sonorités très rock, évidemment, puisqu'il s'agit de la signature Phil Demmel de Machine Head ! Elle est équipée d'un vibrato Floyd Rose et de micros EMG HZ. >

En bref

JAMES NELIGAN

James Neligan annonce l'arrivée imminente de deux séries 39 et 69 pour compléter la gamme actuelle.
La table massive est en épicéa, avec quatre formes de caisse différentes, de la dreadnought à la mini-jumbo.

KOCH

Le Classic SE est le dernier-né de la famille Koch. Il est décliné en deux versions, C-SE6 et C-SE12, selon le type de lampes montées et la puissance affichée (6 et 12 watts). Sonorités « tout-lampe », évidemment !

KUSTOM

Nouvelles séries d'amplis chez Kustom, les KB pour les bassistes, et KG pour les guitaristes. Au menu : effets embarqués, et différentes puissances au choix selon les modèles.

LÂG

Le Namm Show 2010 a permis à Lâg de faire son entrée par la grande porte sur le marché américain et mondial, puisque la marque française est désormais distribuée sur le territoire US ! En outre, Lâg a été récompensée d'une haute distinction pour la pertinence de la série Tramontane : un Award « Best In Show », récompense attribuée à six produits présents sur le Namm !

LANEY

« So British ! », catégorie amplis, avec la maison Laney qui nous sert pour la nouvelle année les nouveaux L, fabrication et sons... british ! Puisqu'on vous le dit !

LARRIVEE

La série Koa de Larrivee s'annonce comme une cuvée remarquable. Du haut de gamme, pour un futur collector.

L.R. BAGGS

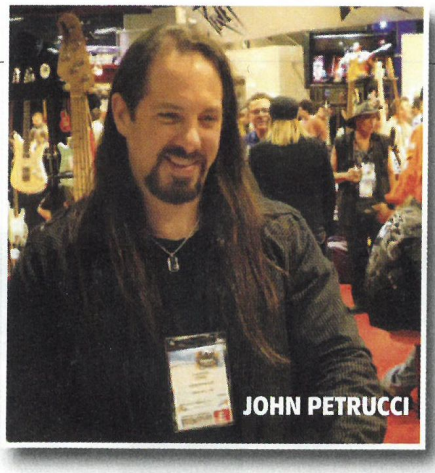
L'Anthem est le nouveau système de prise de son pour guitare folk créée par L.R. Baggs. Il repose sur un « vrai » micro apte à capter la dynamique et la chaleur de la sonorité de l'instrument.

LUNA

Une jolie gamme de coloris, et plein de petites gommettes et autres petits objets à coller sur la caisse des Luna Aurira Dayglow.

MARK BASS

Rien de nouveau pour les guitaristes pour l'instant (attendons Francfort...), mais une jolie nouveauté pour les bassistes avec le Little Mark Rocker 500. Cette tête de 500 watts à transistors est accompagnée du Tube Drive et de quelques autres gourmandises pour un son agressif et mordant, doublé d'une dynamique très généreuse. Pour la brancher, entre les baffles de la série Club, la New York 122, 804, ou encore



JOHN PETRUCCI

KOCH
Deux nouveaux amplis, en 6 et 12 watts.

LUNA
La série Aurira Dayglow est haute en couleur.

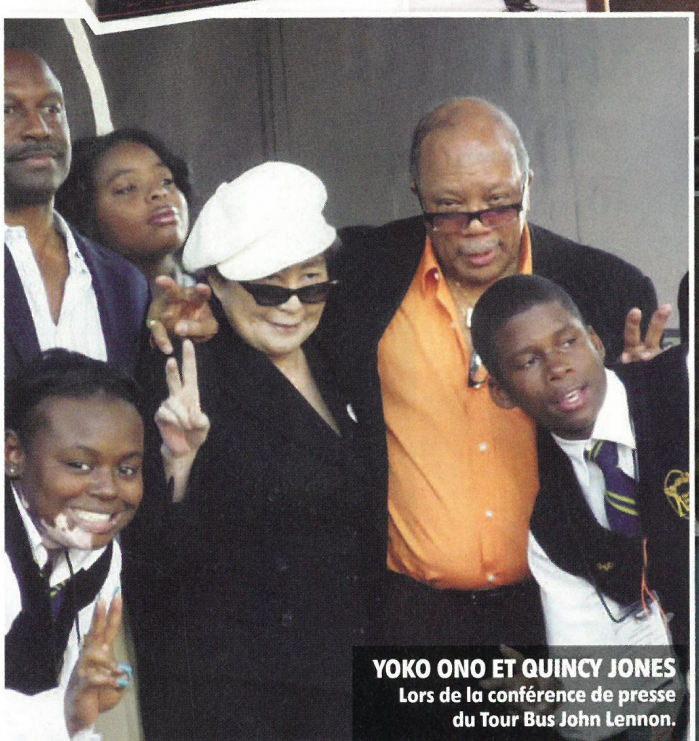
LÂG
Superbes débuts aux USA pour LÂG, qui emporte un Award « Best In Show » pour la série Tramontane.

LANEY
Les nouveaux « L ».

KUSTOM
Les nouvelles séries KG et KB embarquent des effets.

MARSHALL
Le Full Stack Marshall : 15 watts !

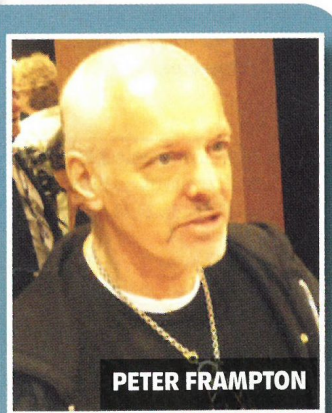
MARK BASS
Une nouveauté pour les bassistes : le Little Mark Rocker 500.



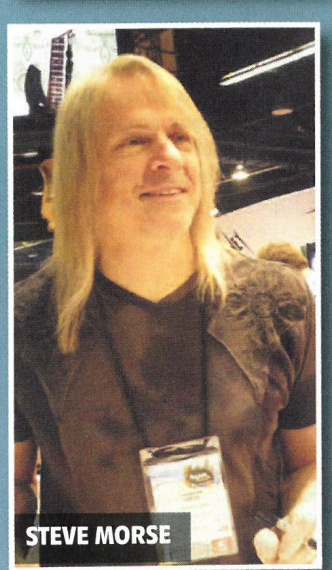
YOKO ONO ET QUINCY JONES
Lors de la conférence de presse du Tour Bus John Lennon.

ORIANTHI

GUHTHRIE GOVAN



PETER FRAMPTON



STEVE MORSE

VIP CORNER

Il y avait du beau monde cette année encore sur les stands du Namm Show ! Les habitués étaient là, puisqu'on a croisé Steve Morse, John 5, Kerry King, John Petrucci, Joe Satriani, Herman Li, Dave Mustaine, Vinnie Paul, le frère solitaire de Dimebag Darrell, et Peter Frampton, qui a perdu ses boucles d'or !

Tout a commencé avec l'arrivée du parrain de l'édition 2010 : Quincy Jones. Installé à bord d'une voiturette de golf, le producteur de Michael Jackson a ouvert les portes du salon, suivi par la fanfare du Namm qui jouait *Thriller* en boucle et faisait quelques pauses sur l'hymne national américain !

Peu après, il retrouvait Jackson Browne et Yoko Ono pour une conférence de presse sur le John Lennon Educational Tour Bus, véritable home-studio ambulant qui aide les groupes à se produire. Dans les allées, les files d'attentes s'allongeaient, et les dédicaces s'enchaînaient au rythme d'une toute les heures !

Chez Zoom, c'est une brochette de cinq artistes (Geezer Butler, Anthrax...) qui attendait les fans, qui se sont parfois retrouvés avec une photo dédicacée par un type dont ils n'avaient jamais entendu parler...

Chez Peavey, Paul Gray de Slipknot a posé avec ses fans, tandis que chez Ovation, Mick Thomson a marmonné quelques mots dans le micro de *GP*.

Chez Engl, on a retrouvé Orianthi, guitariste de feu de Jackson, et l'une des rares artistes féminines du salon.

Chez Fender, Yngwie Malmsteen, chemise ouverte, chaîne en or qui brille, était venu admirer les nouveautés en famille.

Chez Marshall, Slash a dit quelques mots sur le lancement du projet AFD100 (voir événement page 49), avant de signer quelques centaines de photos.

Au milieu de ce grand barnum, on a croisé un sosie moisi de Bono qui traînait une horde photographes, un clone de Gene Simmons et une cyber-punk qui faisait peur. Parmi les moments forts, on retiendra le concert punk de Rancid, qui a littéralement retourné le stand Gretsch ! Rock'n'roll !

B.F.

En bref

la généreuse Standard 108HR, il y a de quoi faire parmi les nouveautés de la marque ! On continue avec LE préampli Ground Stereo Pre et son enceinte amplifiée BAS 121, développés avec Alain Caron. Au format pédalier, cette superbe machine intègre un EQ 4 bandes et moult « goodies » ! La gamme Momark poursuit son développement avec ma sortie de nouveaux modules.

MARSHALL

Outre, le JMD : 1, aux technologies hybrides lampes et modélisation, dont vous pouvez déjà retrouver l'essai page 70.

Une autre petite pépite à retenir, toujours chez Marshall, ce « full stack » au format réduit, nommé MG15FXMS. 15 watts, deux enceintes embarquant chacune un hp de 10", 4 canaux programmables, et des effets ! Royal !

MARTIN

Martin propose du grand luxe avec de nouvelles signatures (Steve Miller, Laurence Juber, Jorma Kaukonen...) et une nouvelle série, la Performing Artist, aux instruments adaptés aux besoins du guitariste moderne : manche ultra-facile et rapide, préampli intégré, finition moderne. Les guitares les plus abordables du catalogue sont celles de la série « 1 », avec notamment une dreadnought et une orchestra, >

En bref

toutes électro. Deux pièces de collection viennent compléter ce tableau : les OM Koa Namm Show Special et OMCE Certified Wood Model.

MESA BOOGIE

Le Transatlantic TA-15 est une petite tête charmante qui compte deux canaux, dopés par le système de modes cher à la marque californienne et de nombreuses fonctions complémentaires comme le switchage en 5, 15 ou 25 watts.
Le Rectifier fête ses 20 ans ! La version 2010 sera dotée d'un switch 50/100 watts, d'une boucle d'effets en série, de la modification des voicings des deux canaux, etc.

MICHAEL KELLY

La gamme Patriot était déjà conséquente, et voilà qu'elle connaît de nouvelles venues ! Du coup, il y en a vraiment pour tous les goûts, tous les budgets, toutes les oreilles, et toutes les mains !

MINARIK

Des bois superbes sous des formes originales, le tout assorti de finitions sublimes : les guitares Minarik méritent une distribution d'envergure dans l'Hexagone !

MUSIC MAN

Pas de réelles nouveautés chez Music Man, mais de nouvelles moutures de quelques Signatures, comme les Petrucci 10th Anniversary et Ball Family Reserve 2010 ou les nouvelles Albert Lee.

MXR

Signalons un beau compresseur, le Custom Comp CSP202, et un chorus signé Zakk Wylde, sous le nom de ZW38 Black Label Chorus.

ORANGE

Thunder 30 en combo et tête, Crush Bass, Rockerverb II, et Micro Crunch Stereo, voilà l'essentiel du cru 2010. De la vitamine !

OVATION

La série DJ Ashba Limited Edition débarque chez Ovation (voir p. 44). Plus consensuelles, les nouvelles Standard Balladeer AX devraient disposer d'un rapport qualité/prix remarquable.
L'Adamas Kaki King, idéale pour le tapping acoustique, offre une qualité de fabrication est de très haut niveau.

PAUL LAIRAT

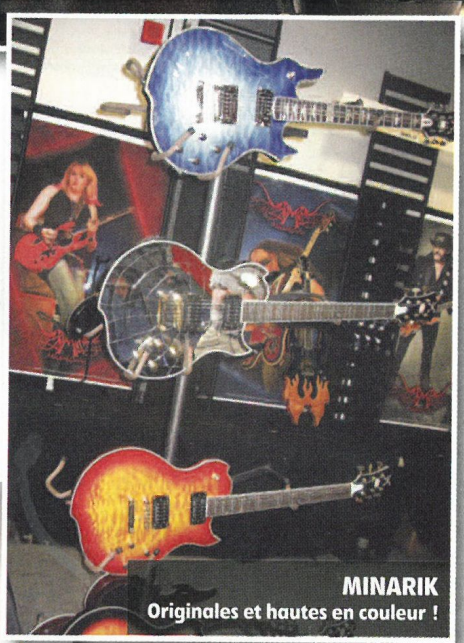
Le luthier français Paul Lairat portait haut et beau les couleurs de la très belle lutherie française ! Basses et guitares donnaient une belle sacrée image de son travail, le tout mis en musique par des démos de choix !

PEAVEY

Deux « petits » Vypyr viennent prendre place dans la famille Peavey du même nom. Le Vypyr 30 Mini Stack compte

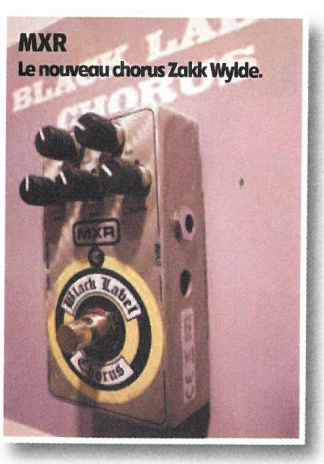
MESA BOOGIE
La superbe tête TA-15.

MARTIN
La série Performing Artist, plus moderne.



MINARIK
Originales et hautes en couleur !

MUSIC MAN
Tous les exposants étaient habillés en astronautes, sur le stand Music Man !



MXR
Le nouveau chorus Zakk Wylde.

PLANET WAVE
Le nouvel accordeur Tru-Strobe.

PEAVEY
La nouvelle tête Butcher : 100 W tout lampes !

PEAVEY
La gamme PXD se modernise, avec de nouvelles formes et coloris.

OVATION
L'Adamas Signature kaki King.

ORANGE
Le Micro Crunch Stereo.

Les Coffin girls prennent la pose pour *GP*.

PRS
La SE Torero est la première PRS à disposer d'un Floyd.

En bref

24 modèles d'amplis, 11 racks d'effets et autant de modélisations de pédales. Le Nano Vypyr est quant à lui ultra-transportable et embarque 11 modélisations d'amplis et 32 programmes d'effets, délivrés par un hp de 6,5'' sous 15 watts.

Nouvelle venue, la tête Butcher dégage des sons très british. Du tout-lampes de 100 watts à deux canaux, dans un esprit « je me branche, ça sonne ! ». Évolution notable de la tête 6505, la 6534+ gagne encore en dynamisme et en agressivité. Le gain tendance « extrême » est optimisé grâce à un nouveau circuit qui minimise les bruits annexes et le canal Rhythm est doté d'un voicing retravaillé pour une sonorité encore plus claire.

En parallèle de ces amplis électriques, Peavey présentait la nouvelle série Ecoustic, composée de quatre combos, 20, 30, 100 et 300 watts. On en reparle très vite ! On ne saurait être complet sans avoir évoqué les guitares de la maison. HP Single Cut, Predator, PXD Odyssey et PXD Vicious sont les dernières-nées, dans des registres différents, mais tournées vers le rock, du plus classique au plus moderne !

PETERSON

Le spécialiste de l'accordeur stroboscopique propose une application dédiée sur iPhone. On a testé : ro-yal ! Plus classique, le Strobo-Clip se fixe sur la tête de la guitare.

PHIL JONES

Les AAD sont de nouveaux combos pour basse. Le Super Cub AG-300 est destiné à la guitare. 250 watts, deux canaux, effets intégrés.

PHILIPPE BOSSET

Philippe Bosset représentait une nouvelle fois la France, catégorie bon goût, luxe et grande classe.

Deux jeux de cordes acier pour folk viennent compléter la gamme de cordes existante (classique et manouche) ainsi que des sillets en os pour les mêmes catégories de guitare, magnifiquement travaillés.

PLANET WAVE

Le Tru-Strobe Pedal Tuner PWCT11 est un accordeur au format pédale. Résistant et précis, il offre une très bonne lisibilité et une rapidité d'analyse appréciable. Il intègre en outre le système Buzz Feiten.

PRS

Parmi de nombreuses nouveautés, retenons la gamme 25th Anniversary. Il s'agit de séries limitées couvrant les modèles essentiels de la marque. Très surprenante, la SE Torero prend l'esprit PRS totalement à contre-pied, avec sa paire de humbuckers EMG et son vibrato Floyd Rose ! Et pour finir, un clin d'œil à la Signature Orianthi, du nom de cette virtuose de la guitare, évidemment !

>

En bref

RANDALL

Randall poursuit sa politique d'amplis Signature. C'est maintenant au tour de Nuno Bettancourt et de Scott Ian d'apposer leur patronyme sur une belle machine à sons. Combo pour le premier, tête et baffle pour le second.

RAPCO

Pour demeurer correctement branché et optimiser le signal sonore, Rapco présente de nouveaux câbles, adaptés à tous les budgets. Citons les Road Hog qui poursuivent leur route, et, pour une série limitée, les très beaux Dominator Diamond Crystal. De vrais bijoux montés en connecteurs Neutrik et sertis de cristal Swarovski !

RITTER

La nouvelle housse Chromo-9000 est le top de la maison en matière de protection de l'instrument et d'ergonomie.

RIVERA

Le Chubster Royal est une déclinaison du modèle original, qui, au final, n'a plus grand-chose à voir avec la version standard ! Le canal saturé est de type hi-gain, tandis que la section Clean est apparentée à un Blackface. Bref, des sons musclés.

ROCKTRON

Rocktron lance carrément deux nouvelles gammes de pédales. D'un côté, la série Boutique, avec d'un côté huit modèles assez haut de gamme, de l'autre, la famille Reaction et sa douzaine d'effets. En parallèle, la gamme Utopia accueille l'Utopia 6200B, avec un « B » qui veut dire « Banshee », cette version intégrant le fameux effet.

ROLAND

Roland propose aux musiciens nomades l'ampli électroacoustique AC-33. Deux canaux, stéréo, chorus et looper 40 secondes embarqués et une alimentation sur batterie constituent ses caractéristiques majeures.

SAMICK

Le stand Samick était plein à craquer de nouveaux modèles. La MB80F, une Malibu améliorée avec Floyd Rose et deux micros Duncan Designed, côtoyait la nouvelle Royale RL40.

La série Avion évolue elle aussi avec l'apparition de l'AV10, l'AV20 et AV70, cette dernière armée d'un HB10 et d'un HB102B Duncan Designed.

L'Elvira Elite et la Roadster devraient plaire aux fans de formes peu orthodoxes !

SCHECTER

6, 7, 8 cordes ! C'est ce que propose Schecter avec les nouvelles Damien Elite. La marque revient vers des guitares plus classiques, comme la Solo Special, équipée d'un humbucker et d'un P-90, splittables. La Solo Vintage devrait elle aussi faire son effet sur les fans de son old school.

SCHECTER
La Solo Special, avec son humbucker et son P-90.

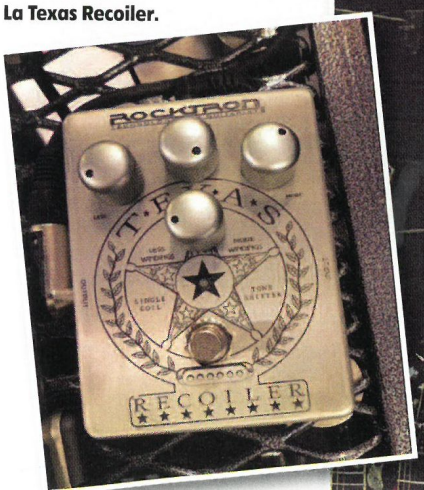
RANDALL
L'ampli Signature Nuno Bettencourt.

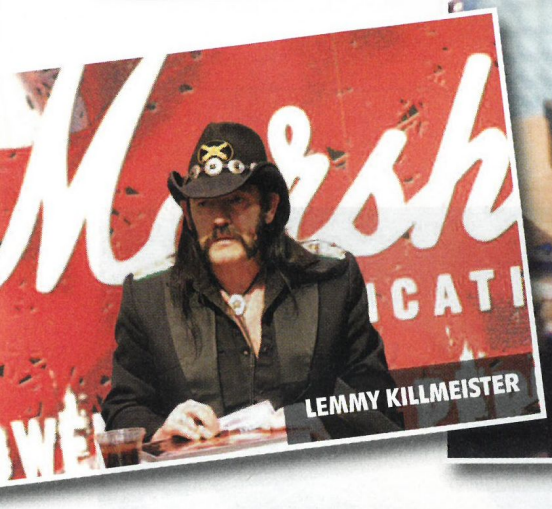
RIVERA
Le Rivera Chubster Royal.

ROLAND
L'ampli électro AC-33.

SAMICK
L'Elvira Elite et la Roadster.

ROCKTRON
La Texas Recoiler.





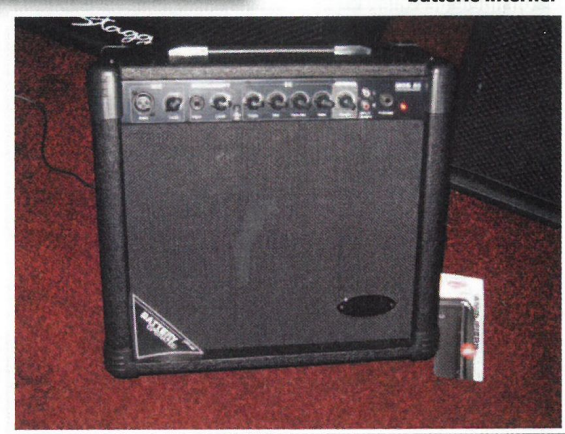
LEMMY KILLMEISTER

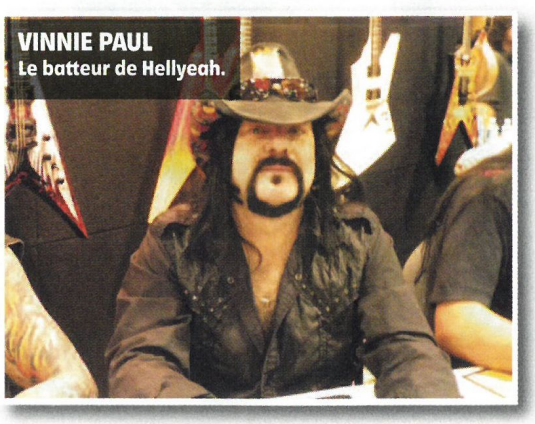
SWR
L'Headlite, une tête pour basse de 400 watts !

SQUIER
La superbe Classic Vibe Thinline.

SKB
Le PS8 est le nouveau pedalboard avec alimentation intégrée.

STAGG
Le MOB 20, un ampli électroacoustique avec batterie interne.





VINNIE PAUL
Le batteur de Hellyeah.

En bref

SKB

Le PS8 est l'un des nouveaux pedalboards avec alimentation intégrée, signé SKB, qui propose aussi un nouveau flight-case diablement costaud et très classe : le 3i4214. Pratique aussi, les gig-bags de la série GB. Enfin, le 1SKB-SC2111 est prêt à recevoir un multi-effet au format pédalier, type Boss GT-10 ou Digitech 1000, notamment.

SQUIER

On retrouve avec beaucoup de plaisir la Bullet, ici en version H/S/S (soit un équipement micro constitué de deux simples bobinages et un double). C'est une guitare « entrée de gamme » pour le prix, mais fort bien spécifiée sur le plan physique. Très belle, la Classic Vibe Tele Custom est agréable à jouer ! Mais difficile de la départager dans nos faveurs, après avoir également essayé la Classic Vibe Thinline, une Tele Thinline, c'est-à-dire à corps creux, comme son nom l'indique, tout en acajou. L'ouïe en « *f* » donne de l'air aux sonorités, notamment au niveau des médiums. Manche avec profil en « C » fort agréable. Le tarif devrait être tout aussi agréable, mais ne le répétez pas !

STAGG

Pratique, le MOB20 de Stagg possède une batterie interne. Cet ampli électro de 20 watts, avec entrées XLR, jacks, et RCA, satisfera les besoins du guitariste-chanteur, par exemple ! Toujours en amplis électro, la série AAR propose trois combos de 20, 40 et 60 watts. Et pour se brancher, Stagg propose trois gammes de câbles, les séries S, N et X.

JOHN SUHR

Des six-cordes électriques avec des manches de rêve, des sons envoûtants, l'ensemble dans des tenues de rêves ? Les guitares de John Suhr, évidemment ! Les basses font leur entrée au catalogue, tout comme quelques pédales « boutique » alléchantes.

SWR

SWR propose du léger en poids, mais lourd en puissance ! Témoin, ce nouveau joujou de 400 watts, l'Headlite, une tête pour basse avec EQ paramétrique, particulièrement bien adaptée pour être raccordée aux caissons de la série Golight. Livrée en gig bag, en plus !

TAKAMINE

La Ltd 2010 est une pure beauté ! Cette très belle guitare arbore une finition « Kimono Cloth » rare, magnifiquement réalisée, avec table en épicéa, et éclisses et dos en palissandre. Autre série limitée, les Ninja (dreadnought) et Sakura (Nex) ne laisseront pas indifférents les amateurs de belles guitares. Table massive en épicéa, éclisses et dos (massif) en sapele.
D'esprit beaucoup plus sobre et vintage, la TF740FS dispose d'un format de caisse de type « OM », avec pan coupé. Elle est >

En bref

entièrement réalisée en bois massif (épicéa et palissandre) et est équipée du préampli à lampe CTP-2. Un modèle idéal pour le picking, notamment.

Dans un autre genre et une tout autre gamme de prix également, la EF340SCGN dispose d'une table massive en cèdre et d'un préampli embarqué. Élaborée sur la même base, l'EF440SCGN est dotée de la nouvelle forme Nex.

Les guitaristes sévissant au sein d'un groupe rock charnu se tourneront avec bonheur vers la EG450SMC-SB qui, grâce à sa caisse en érable flammé (magnifique !), offre des sonorités aptes à traverser le mur du son de la section basse-batterie !

Takamine propose également deux nouvelles basses électroacoustiques, les TB240SC-NS (cèdre/acajou) et TB250SC-SB (épicéa/érable), avec table et dos en bois massifs.

TANGLEWOOD

Discovery, où l'histoire d'une belle guitare qui devrait être vendue en France au sein d'un pack bien fourni, à un tarif très menu !

TASCAM

Le DP008 n'est pas uniquement un DP004 en 8-pistes, puisque ce Porta Studio numérique embarque aussi une reverb et un EQ digital, ainsi que des fonctions d'édition plus poussées. Étonnant, le Pitch Tuner PT-7 combine trois fonctions principales : accordeur chromatique, métronome, enregistreur mono. Un très bon outil pour le travail de l'instrumentiste.

TAYLOR

Une guitare à 8 cordes ? C'est l'une des nouvelles Taylor, et elle s'appelle la Baritone, également disponible en version 6-cordes. Sonorités étonnantes et très convaincantes.

Autre belle nouveauté : une Jason MRaz Signature, la JMSM, élaborée sur la base de la NS72CE, haut de gamme des guitares à cordes nylon.

Citons aussi la Signature Serj Tankian, du nom du chanteur de System Of A Down, dans la famille des T5.

Enfin, la gamme Solidbody est complétée de multiples options, notamment un super vibrato, des nouvelles configurations de micros, et des coloris à tomber !

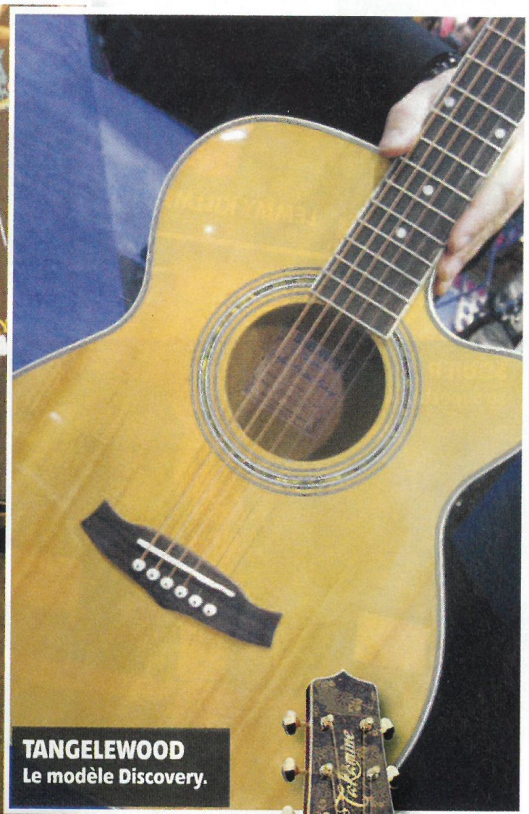
TC ELECTRONIC

Belle innovation avec le Polytune, un accordeur étonnant : on joue les 6 cordes à vide d'un seul coup de médiator, et la machine analyse la justesse de chacune (déjà en test page 50) ! Côté effets, le G-System reçoit un vrai lifting interne (Rewamped G-System), comme le G-Major, qui passe en version « 2 ».

TECH 21

La nouveauté chez Tech 21, c'est la Red Ripper, une fuzz pour les bassistes.

VIGIER
La marque française a présenté l'Excalibur Christophe Godin Signature.



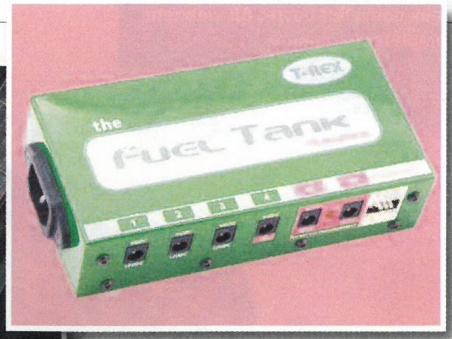
TANGELEWOOD
Le modèle Discovery.

TASCAM
Le PortaStudio, un 8 pistes numérique compact.

JOHN 5
Un fidèle des allées du NAMM.

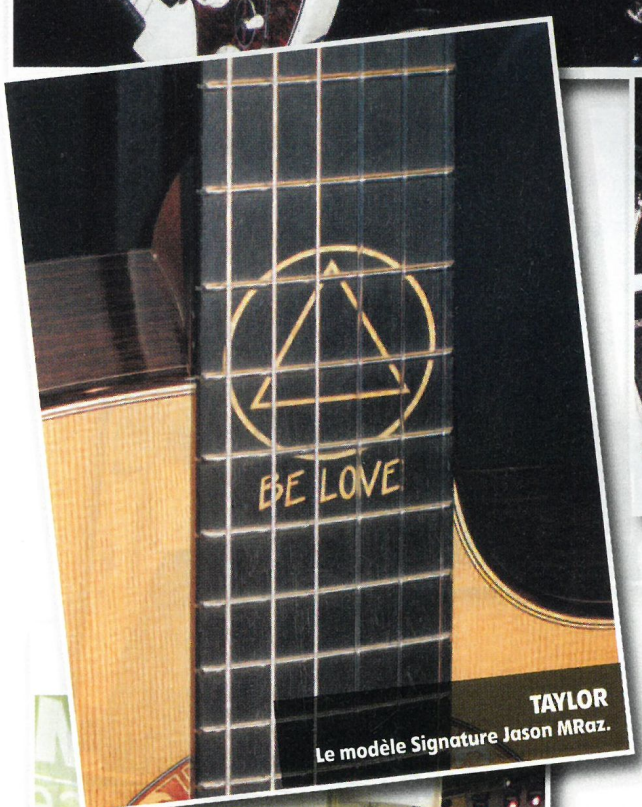
TAKAMINE
La superbe Ltd 2010, et son décor japonisant.

TRAVELER
Trois nouvelles Escape, dont la EC-2.



T-REX
La Fuel Tank Chameleon, un ingénieux boîtier d'alimentation.

TECH 21
Red Ripper, une nouvelle fuzz pour bassistes.



TAYLOR
Le modèle Signature Jason MRaz.

PAUL GRAY
Le bassiste de Slipknot et ses plus jeunes fans.

En bref

TRAVELER

Pour voyager léger, Traveler élargit son offre, avec trois nouvelles Escape, dont la Escape EC-2, équipée de deux simples bobinages.

T-REX

Le Fuel Tank Chameleon est un ingénieux boîtier d'alimentation qui permet d'assigner des voltages différents aux quatre sorties. Le châssis en acier assure une excellente protection de l'ensemble.

La fameuse Bloody Mary change d'esthétique, mais pas seulement, puisque ses nouvelles caractéristiques lui permettent de délivrer un grain et un gain encore plus méchants. Découverte cachée dans un petit coin d'un pédalier de démo, c'est la Tonebug Disto !

VIGIER

La gamme GV au grand complet et l'Excalibur Signature Godin constituaient les nouvelles pièces de choix de Patrice Vigier, dont la gamme était très bien représentée sur ce Namm 2010 !

VINTAGE

Avec leur look usé, les V52 et V62 portent bien le nom de la maison. Elles synthétisent aussi le souci du confort de jeu et de la fabrication de précision, sous la direction de Trevor Wilkinson.

Beaucoup plus iconoclaste, la Metal Axxe VWR1001BRQ pousse le genre assez loin, avec son manche collé, 24 cases, ses micros Wilkinson Heavy et son Floyd Rose...

VISUAL SOUND

Cinq pédales sont disponibles dans la nouvelle série GarageTone : l'Axle Grease Delay, l'Oil Can Phaser, le Drivetrain Overdrive, la Chainsaw Distortion et le Chopper Tremolo.

>

En bref

VOX

Petit déluge de nouveautés chez Vox. Après la Virage apparue l'an dernier, le rayon guitares s'étend avec trois nouvelles venues, les 33, 55 et 77. Beaucoup de nouvelles séries aussi côté amplis : les AC Classic, en 15 et 30 watts, les AC VR (amplis hybrides), mais aussi un ampli électroacoustique, le AGA70. On ajoutera le AmPlugCabinet, totalement craquant, pour raccorder un... AmPlug ! Et les bassistes ne sont pas délaissés, puisque la marque propose le Pathfinder Bass 10.

WALDEN

La notion de développement durable imprègne de plus en plus le monde de la guitare. Chez Walden, la gamme Madera n'utilise que des bois certifiés comme issus d'essences prélevées dans forêts gérées selon des normes strictes. La série Madera 4000 présente trois modèles, les folks dreadnought et grand auditorium, et une guitare à cordes nylon, entièrement réalisées en bois massifs.

WASHBURN

La série Black Knight ouvre le ban chez Washburn. Cette série électroacoustique à prix malin, avec table massive, est déclinée en quatre formats de caisse différents (Dreadnought, Mini et Petite Jumbo, Grand Auditorium). Munie d'une table massive en épicéa, la WD7S est proposée en version Grand Auditorium et Dreadnought, acoustique pure ou pan électro/pan coupé. Dans la vaste famille électrique, les Idol sont revisitées avec pas moins de 13 nouveaux modèles ! Washburn présentait aussi les nouvelles NX et RX, soit neuf guitares couvrant des esthétiques et sonorités multiples et variées.

WAY HUGE

Cette année, Way Huge a présenté un booster nommé Angry Troll et un delay analogique, l'Aqua Puss.

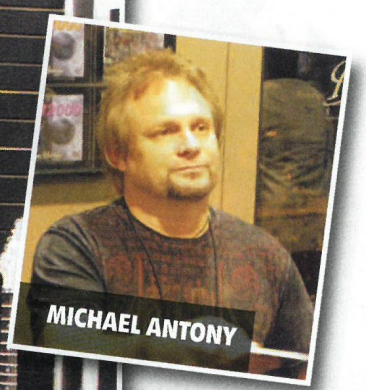
YAMAHA

Depuis son showroom situé dans un hôtel aux abords du Namm, Yamaha a dévoilé sa nouvelle gamme de SG, avec notamment la SB1802, qui se pare de deux P-90, une première pour la marque. Il y en a pour tous les goûts, puisque l'on trouve la SBG1820A, celle-ci équipée de deux micros EMG pour le gros son. Le PockeTrack évolue en deux nouveaux modèles, d'un côté le tout petit C24 et son micro omnidirectionnel, qui se raccorde à un ordinateur à la manière d'une clé USB, et de l'autre, le W24, avec télécommande sans fil. Les deux possèdent accordeur et métronome intégrés, un vari-speed, et beaucoup d'autres fonctions très bien étudiées. Les BB2024X et BB2025X viennent compléter la famille BB, avec une 4 et une 5-cordes. Très polyvalentes, elles sont équipées d'une électronique passive, d'un manche en cinq pièces d'acajou et d'érable, vissé sur un corps en

YAMAHA
Deux nouvelles basses BB viennent compléter la gamme.

WAY HUGE
Le nouveau delay analogique Aqua Puss.

WASHBURN
Une dizaine de Signature Nuno Bettencourt étaient exposées.



MICHAEL ANTONY

CHAD SMITH

YAMAHA
La SB1802 et ses deux P-90.

BIOHAZARD
Evan Seinfeld et sa nouvelle conquête Luppe Fuentes

En bref

aulne. Les FSX730SC et FSX720SC sont les nouvelles électroacoustiques. Il s'agit d'une nouvelle série, de forme Concert, avec table massive en épicéa, et un préampli A.R.T..

XOX

La fameuse guitare tout en carbone Xox prend des couleurs ! Bleu, blanc, rouge, la Handle est à la fête !

ZOOM

La série G du japonais Zoom reçoit un nouveau camarade de jeu, suivi de multiples déclinaisons. Le G2.u est doté d'une interface USB pour raccorder directement l'objet sur son ordinateur, et s'ouvrir la porte à tout un lot d'applications dédiées : édition, enregistrement, sauvegarde...
Le G2.u embarque en outre huit modules, pour un total de 67 effets différents, 100 emplacements mémoires-usine, et tout autant réservés à l'utilisateur. Parmi les fonctions autres, signalons la boîte à rythmes. La machine fonctionne en 24-bits, avec échantillonnage à 96kHz, alors pas étonnant d'entendre un très beau et bon signal !

VOX
Trois nouvelles guitares, les 33, 55 et 77.

VOX
La série VT, qui intègre la modélisation d'amplis.

LA LIBRAIRIE DES MUSICIENS

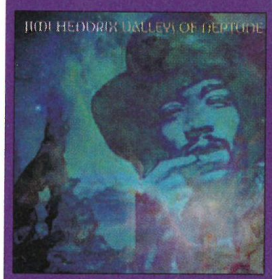
OSCAR Music
Le spécialiste depuis 1976

PARTITIONS, MÉTHODES, DVD, ACCESSOIRES...

l'adresse incontournable des musiciens :
www.oscarmusic.com

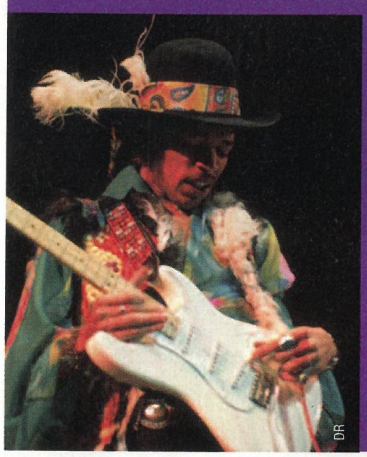
MAGASIN :
19, rue de Douai 75009 Paris - métro Pigalle
Tél. : 01 48 74 84 54
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h

LE CHOUCHOU DU PÉPÈRE



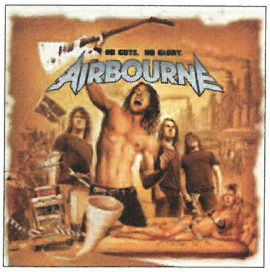
JIMI HENDRIX
Valleys of Neptune
Sony Music

L'événement de ce début d'année est sans doute la sortie posthume d'un nouvel album studio (!) du Voodoo Child, qui commémore le 40e anniversaire de sa disparition. Ce « Valleys Of Neptune » rassemble douze titres, dont dix ont été mis en boîte entre février et mai 1969, à l'issue de l'enregistrement d'« Electric Ladyland ». Au milieu des nombreux inédits de ce disque de Jimi Hendrix se mêlent des versions nouvelles de morceaux connus sur d'autres albums studio *(Stone Free, Red House, Fire, Sun)* ou dans des versions live *(Hear My Train A Comin'* ou *Sunshine Of Your Love de Cream).* En post-production, Eddie Kramer, l'ingé-son de Jimi sur « Are You Experienced ? », s'est chargé de mixer le tout avec le talent qu'on lui connaît et les outils technologiques d'aujourd'hui, tout en conservant l'esprit qui émane des enregistrements de cette époque. Si l'on en juge par les dires du clan Hendrix quant aux kilomètres de bandes sonores inédites qui dorment dans les armoires, on devrait s'attendre à d'autres pépites dans les années à venir. Et on en redemande, car quelle claque !


DR

Florent Passamonti

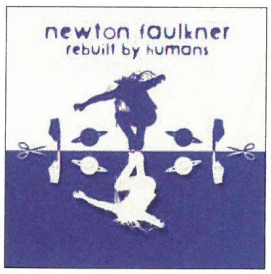
AIRBOURNE
No Guts. No Glory.
Roadrunner/Warner



Pardonnerait-on à n'importe quel autre groupe de plagier sans vegogne AC/DC ? Sans doute pas. Pourquoi ne pas en vouloir à Airbourne alors, et même, headbanger dès les premiers accords de *Born To Kill*, qui ouvre ce deuxième album ? Peut-être justement parce que comme AC/DC, Airbourne ne prétend pas avoir inventé quoi que ce soit. Paroles premier degré *(« blond, bad and beautiful »)*, riffs simplistes, mais grooves énormes ; peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Comme le précédent, cet album est direct, punchy, produit avec une finesse qui n'a dégale que les accents déchirants de la voix de Joel O'Keefe, qui rappelle vraiment quelqu'un. Mais qui déjà ?

Thomas Baltes

NEWTON FAULKNER
Rebuilt By Humans
Sony Music



Derrière le technicien et le guitariste percussif que l'on connaît, il y a un songwriter de talent. Certes, on s'en doutait déjà sur « Hand Built By Robots », mais « Rebuilt By Humans » confirme nos attentes. Suite à un bête accident où il s'est cassé le poignet droit, Newton Faulkner a enrichi sa palette musicale et construit un second album de 13 titres pop-folk (plus cinq interludes) qui glissent tout seuls dans nos oreilles. Sur *I Took It Out In You*, le jeune Anglais dread-locké sort les violons. Sur *Lipstick Jungle*, son mélodica. Et sur *Won't Let Go*, sa cassette de samples ! Du style, et une voix dont on ne se lasse pas. Un second album qui nous fait un peu oublier que dehors, c'est encore l'hiver...

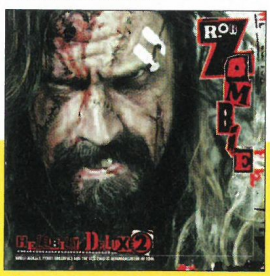
Benoît Fillette

OK GO
Of The Blue Colour Of The Sky
EMI

Il est un peu difficile de reconnaître le Ok Go de « Oh No » (2006) sur ce nouvel album. Le groupe américain responsable de l'un des plus gros buzz de l'humanité numérique (le clip de *Here It Goes Again* a atteint le score astronomique de 49 millions de vues sur Youtube) n'avait pas seulement le sens de la vidéo virale, mais aussi celui des tubes de rock sautillant bien foutus. Et le voilà qui se présente sous un jour plus expérimental, complexe, calme et contemplatif, également. On croit reconnaître Prince parfois, mais aussi les Flaming Lips ou les Doves, la production est beaucoup plus riche, les bruitages omniprésents... Pourtant ça marche, et les chansons sont aussi magnifiques que le virage inattendu.

Thomas Baltes

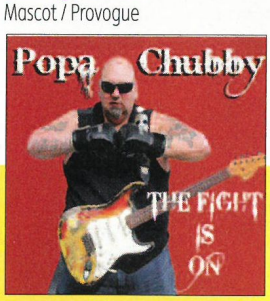
ROB ZOMBIE
Hellbilly Deluxe 2
Roadrunner/Warner



N'ayons pas peur des mots, « Educated Horses », le précédent album de Rob Zombie, était plus que mauvais. Sans goût, peu inspiré. À croire qu'il avait tout mis dans la réalisation de ses films d'horreur (« The Devil's Rejects » en tête). Mais Rob et sa bande de vilains sont de retour ! Le titre en dit long, ce disque étant annoncé comme la suite de son premier album solo, publié en 1998 ! À la guitare, John 5, parfaitement à sa place, envoie du gros riff, à ranger parmi les classiques du groupe, comme *Sick Bubblegum* ou *What ?*, mais il n'en oublie pas pour autant de lâcher un petit solo. Et l'intro de *Mars Need Women* révèle un gratteux acoustique qui a mangé du Led Zep. Jouissif !

Benoît Fillette

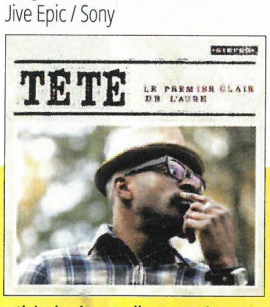
POPA CHUBBY
The Fight Is On
Mascot / Provogue



Avant de quitter le label français Dixiefrog et de rejoindre l'écurie hollandaise Provogue (Joe Bonamassa), Popa s'était brillamment illustré avec un album country. Sur « The Fight Is On », la rupture est assumée dès le premier riff de guitare, qui annonce un disque de rock au son volontairement rocailleux. 11 titres qui ont de quoi déboussoler l'amateur de blues qui se reconnaissait à travers le style de notre bonhomme. On retiendra le titre *Locked In A Memory* avec ses accents rock FM ou *NYV1977*, hommage à Snoop Dogg et Lou Reed, dont il s'approprie le gimmick de *Take A Walk On The Wild Side*. Popa se positionne là encore où on ne l'attendait pas, et ne laisse jamais indifférent.

Florent Passamonti

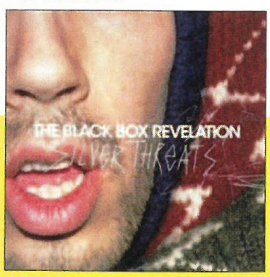
TÉTÉ
Le premier clair de l'aube
Jive Epic / Sony



« L'air de rien », album sorti en 2001 déjà, nous avait fait découvrir un guitariste atypique. Tété présentait des riffs de guitare acoustique accrocheurs, qu'il a quelque peu mis de côté sur les albums suivants, se tournant davantage vers la mélodie. Avec « Le premier clair de l'aube », il semble opérer un nouveau virage. La guitare revient un peu plus en avant, malgré une reverb un peu trop poussée sur la voix. Le premier clair de l'aube, qui donne son titre à l'album, prend aux tripes par son côté minimaliste. C'est là que brille Tété, jusqu'au bien nommé *Bye Bye*, qui clôt l'album et ses riffs électriques d'inspiration cajun, qui envoient du bois.

Sylvain Berger

THE BLACK BOX REVELATION
Silver Threats
T for Tunes / Pias



Attention, groupe en passe d'exploser. Ce duo flamand batterie/guitare sort son premier album, et est déjà annoncé en première partie d'Iggy And The Stooges à Lille, des Raveonettes... Le son brut, très garage, rappelle à la fois Eagles Of Death Metal (dont ils ont fait des premières parties), The Strokes, The Black Keys, et donne une furieuse envie de se ruer dans la fosse. La voix grave et rugueuse (façon The Vines) de Jan Paternoster et le matraquage épileptique des fûts de Dries Van Dijck sentent le pub, la sueur, et les oreilles qui saignent. La guitare est sale, fuzz et hurlante, pour remplir tout l'espace de titres dirty blues. La bonne surprise...

Thomas Baltes

BURNING HEADS
Spread The Fire
Opposite Prod/Pias

Fidèles au rendez-vous et au punk-rock qui les anime et qu'ils font vivre en France depuis 20 ans déjà (!), les Burning Heads publient régulièrement leurs albums punk-rock ou « reggae », EP et autres splits (sur Opposite Prod.) à l'occasion d'une tournée (comme avec les Uncommon-menfrommars ou, dernièrement, leurs idoles les Adolescents). Avec les années, leur punk-rock se bonifie, devenant plus « old-school » ou plus « pop ». Il pleut du riff, du refrain et du slogan à hurler en concert tout au long de ce « Spread The Fire », qui envoie 15 titres en 30 petites minutes. Mention spéciale à leur reprise de *Friday On My Mind*, le tube '60s des Easybeats. Tout va bien, les Burning sont là.

Benoît Fillette

SLASH
SLASH

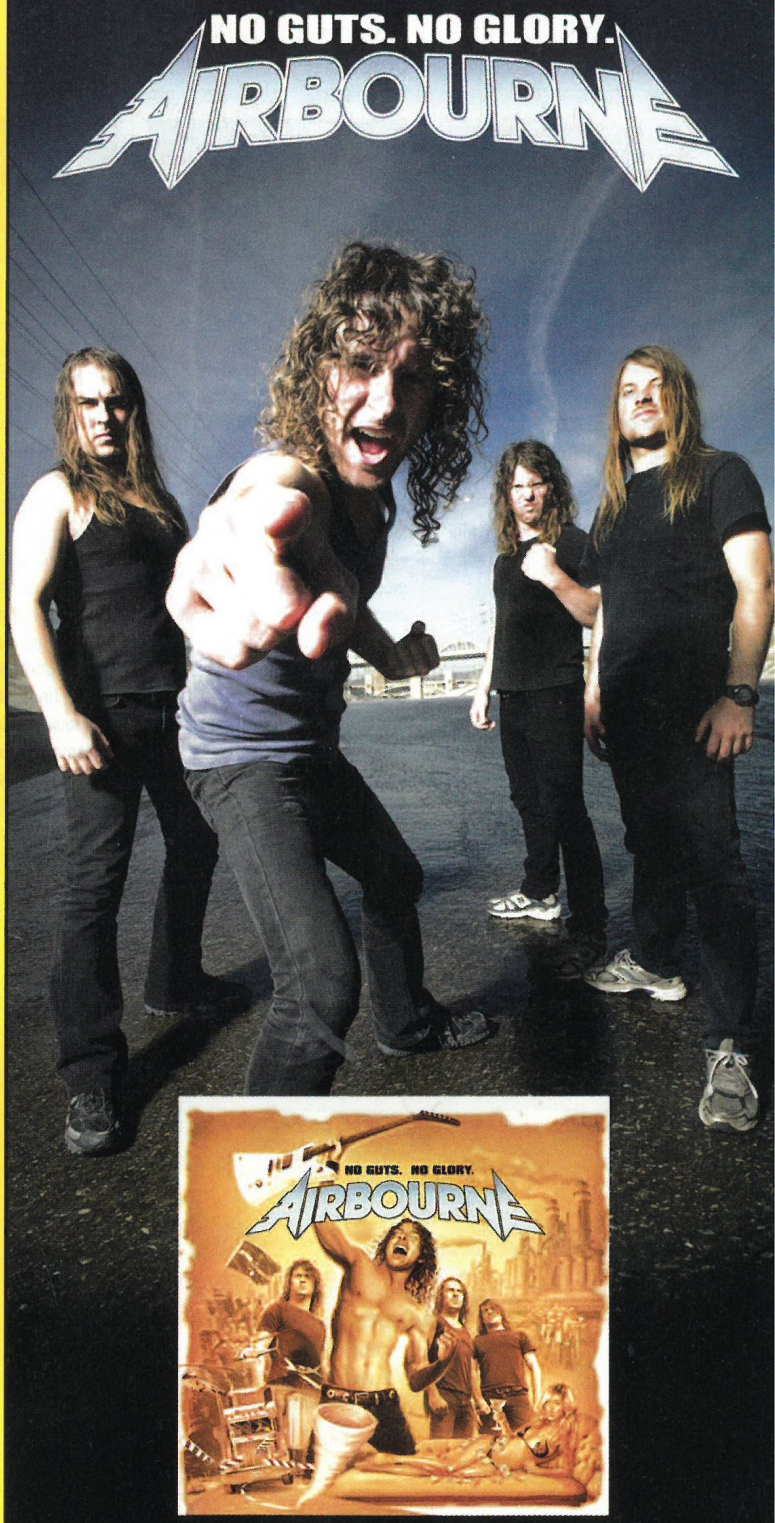
Roadrunner/Warner - à paraître le 6 avril

L'ex-guitariste des Guns N'Roses sort son premier album solo. Enfin, pas véritablement solo, puisque treize invités accompagnent Slash sur cet album. Découverte titre à titre, en avant-première, de ce disque événement.

Ghosts, avec Ian Astbury de The Cult, s'ouvre sur un riff up tempo. On attend donc le premier solo du guitariste et là, on n'est pas déçus, avec des descentes et montées de gammes à 100 km/h. Le riff tourne en boucle durant toute la chanson. L'album démarre sur les chapeaux de roues. On se calme un peu ensuite, sur ***Crucify The Dead***, avec Ozzy en guest. Plus étrange, Slash a demandé à Fergie, chanteuse des Black Eyed Peas, de venir poser sa voix sur ***Beautiful Dangerous***. Quand Slash prend la place de Timbaland, ça déménage. Quelle voix cette Fergie ! Le guitariste a eu le nez fin et le titre est rock'n'roll comme il faut, mais sexxxxy ! Chris Cornell, lui, est toujours égal à lui-même sur ***Promise***. On croirait entendre la B.O. d'un James Bond ! Même Slash est moyen sur ce titre. Après 4 minutes 30 à attendre que quelque chose se passe, c'est Andrew Stockdale de Wolfmother qui vient donner de la voix auprès de Slash sur ***By The Sword***. Et là, c'est la perle rare, Led Zep, le retour. Des riffs à foison, un bridge qui sert véritablement de bridge et un solo déjanté qui n'en finit pas pour le plaisir de nos oreilles. Mortel !

On se calme avec la ballade ***Gotten*** featuring Adam Levin de Maroon 5. Osé, mais réussi. Slash renvoie la sauce après cette accalmie. ***Dr Alibi*** et son gros son dégueulasse convient parfaitement à Lemmy Killmeister de Mötorhead. Ça pue la transpi, la vraie... Slash retrouve ensuite son vieux pote Duff McKagan à la basse sur ***Watch This***, avec Dave Grohl à la batterie. Grosse leçon des anciens sur le seul titre instrumental de l'album. Même Kid Rock sur ***I Hold On*** est convainquant, avec sa voix rocailleuse, ça envoie à l'ancienne. On enchaîne avec un titre bien shred, ***Nothing To Say***, avec M Shadows d'Avenged Sevenfold. On reste dans l'esprit de l'album, ça groove, et Slash prouve que c'est lui le maître à bord. Myles Kennedy d'Alter Brige signe la plus belle ballade de l'album ; ***Starlight*** possède tous les éléments qu'il faut pour faire pleurer, rythmique en son clair, refrain power chord et le solo qu'on a impérativement envie de jouer. Rocco De Luca, chanteur dans un groupe de rock alternatif californien, The Burden, est l'inconnu de l'album. Avec cette collaboration sur *Saint Is A Sinner Too,* il ne le sera certainement plus pour longtemps. La guitare classique et l'acoustique sont de sortie, c'est le moment de souffler avant qu'Iggy Pop ne vienne clore l'album avec ***We're All Gonna Die***, dans laquelle seul le solo est intéressant. Avec cet album, on redevient un putain de kid la bouche grand ouverte en mimant les riffs et solos d'un guitar hero qui mérite cet honneur. GIGANTESQUE ! Il sera dispo le 6 avril en France. Les Anglais auront la chance une édition spéciale avec deux titres bonus dans le magazine *Classic Rock*. On retrouvera Alice Cooper et Nicole Sherzinger des Pussycat Dolls sur ***Baby Can't Drive*** et Fergie aux côtés des Cypress Hill pour une version inédite de ***Paradise City*** des Guns.

Sylvain Berger



NOUVEL ALBUM

DISPONIBLE EN ÉDITION COLLECTOR

INCLUS 5 TITRES INÉDITS

SORTIE LE 08 MARS

EN CONCERT

LE 23 FEVRIER A BORDEAUX-LA KRAKATOA

LE 26 MARS A PARIS-LE ZENITH

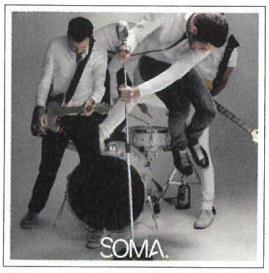
ROADRUNNER RECORDS

WWW.AIRBOURNEROCK.COM
WWW.ROADRUNNERRECORDS.FR

ROCK&FOLK

OUI FM

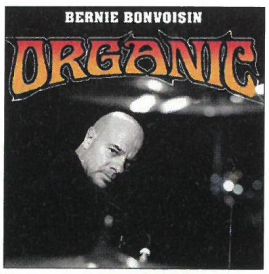
SOMA
Jewel & The Orchestra
Jive/Epic



Alors que la plupart des groupes de rock français ne sont qu'un pastiche de Noir Désir, ou pire, de Raphaël, Soma va puiser ses influences de l'autre côté de la Manche. Le groupe avait déjà fait parler de lui en 2007, alors que *Guitar Part* était à la recherche de la relève rock *(GP n° 158)*. Ils confirment avec ce nouvel album tout le bien que l'on pensait d'eux. Texte anglais, mixage à l'américaine par Dave Sardy (Oasis, Cold War Kids, Dandy Warhols) et mélodies à l'anglaise. Voilà du bon boulot réalisé par un groupe français, prêt à rivaliser avec les Anglais. « Jewel & The Orchestra » confirme bel et bien que la bombe Soma n'attendait que d'éclater, c'est chose faite.

Sylvain Berger

BERNIE BONVOISIN
Organic
XIII Bis Records



Pour remettre les choses dans leur contexte, Bernie Bonvoisin est le chanteur de l'emblématique groupe Trust. En solo, il sort « Organic ». Rangées les années rock'n'roll, rangée la virulence verbale qui avait fait de Trust ce groupe rebelle. Même si les titres des chansons sont forts, comme *Chacun sa haine, Goût de sang* par exemple, Bernie Bonvoisin reste soft. Il pose sa voix grave sur des arrangements tantôt acoustiques, tantôt électriques. C'est à ce moment qu'il a des réminiscences de l'époque Trust. Bien sûr, il est inutile de comparer ces deux périodes. Pour les fans, rassurez-vous, Bernie est toujours là, ce sont ces mots, sa voix et son univers.

Mathieu Pertin

MIDLAKE
The Courage Of Others
Bella Union/Coop

Le groupe texan est enfin de retour, quatre ans après le fabuleux « The Trials Of Van Occupanther », et a décidé de continuer à suivre le même sillon. Entendez par là une folk agrippée à des accords de guitare folk tissés comme de la dentelle, une batterie discrète, presque jazz, héritage des débuts dans ce style du groupe (1999), et cette particularité : toutes les voix de Tim Smith sont doublées, le plus souvent à la tierce. On se laisse facilement emporter dans le flot d'émotion que suscitent ces ballades, qui puisent autant dans Simon And Garfunkel que dans Granddaddy ou Nick Drake, et même si ce disque contient moins de hits que le précédent, écoute après écoute, il s'insinue dans l'inconscient.

Thomas Baltes

GOOD SHOES
No Hope No Future
Brille/Pias

Dans la série chronique de rock anglais (il faut avouer que les Anglais sont productifs), voici Good Shoes. Cette pop sautillante est faite de contretemps, et on trouve des airs d'Alex Turner dans la voix du chanteur, Rhys Jones. Bref, on n'est en rien dépaysé. Pourtant, en écoutant bien, ce groupe a quelque chose de particulier. Steve Leach, à la guitare, est très ingénieux. Son jeu est assez dense, avec des accords complexes *(I Know)* et des riffs plutôt pensés comme celui de *Then She Walks By*, avec un delay assez difficile à maîtriser. Sur *Time Change*, il irait presque titiller la prog ! Après quelques écoutes, on se laisse embarquer dans la pop de Good Shoes, tout droit sortie des garages londonniens.

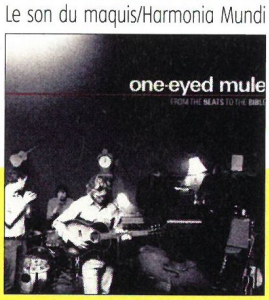
Sylvain Berger

TOM MCRAE
The Alphabet Of Hurricanes
Cooking Vinyl

Gueule d'amour, voix légèrement éraillée et chansons romantiques poignantes : dès le premier album, l'Anglais Tom McRae avait tout pour devenir le lover absolu : torturé, du style à courir vers son piano en criant : *« T'arrête pas ça m'inspire ! »* pendant que vous vous ouvrez les veines dans la baignoire. Et pourtant, il s'est fait siffler la place par tous les Damien Rice et James Blunt de la planète. Ça le rend plutôt sympathique, d'autant que son cinquième album solo marque son retour à une orchestration moins pompeuse que sur « King Of Cards », l'album des excès. On retrouve les accents déchirants de sa voix avec bonheur, même si le disque n'a pas la cohérence d'un « Tom McRae ».

Thomas Baltes

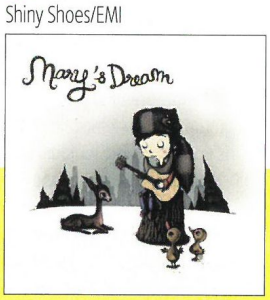
ONE-EYED MULE
From The Beats To The Bible
Le son du maquis/Harmonia Mundi



La péninsule danoise nous livre enfin un secret qu'elle avait gardé depuis 2006 : One-Eyed Mule a déjà sorti deux disques là-bas et en prépare un troisième, alors que sort « From The Beats To The Bible » chez nous. Avec ce disque, on plonge tout droit… dans la Bible Belt américaine, et on croit reconnaître Calexico à tous les coins de chanson (la voix de Rasmus Dall ressemble d'ailleurs beaucoup à celle de Joey Burns), quand ce n'est pas un air de folk acoustique d'I Am Kloot qui flotte. Parfois très blues *(Miss Jane)*, parfois plus garage *(Sad Little Lovesong)*, les chansons ont toutes un côté western – un harmonica qui gémit, un banjo discrètement pincé –, nous offrant un voyage musical tout en authenticité.

Thomas Baltes

MARY'S DREAM
10Y
Shiny Shoes/EMI



Imaginé sur les bancs d'un lycée de la banlieue parisienne, Mary's Dream s'est formé autour d'un guitariste et d'un bassiste fascinés par Pearl Jam. En gestation pendant dix ans, puis rejoint par un violoncelliste et batteur, le groupe sort aujourd'hui son premier album. La filiation avec le groupe d'Eddie Vedder est évidente, notamment grâce aux cordes. « 10 Y » est plus pop que grunge, et Mary's Dream plus romantique et français dans son orchestration que Pearl Jam ; on retrouve même des accents à la Aaron. Le groupe ne manque pourtant pas de personnalité, et parvient vite à nous toucher, même si les trois chansons en français perdues au milieu des anglaisescassent un peu la cohérence. À suivre.

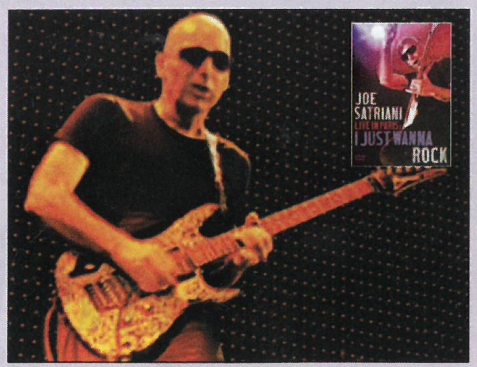
Thomas Baltes

BONNES ADRESSES

REPARATIONS GUITARES
Electriques & Basses
REGLAGES « EXPERT » personnalisés
Sur RDV au 06 83 00 57 76
metro Kremlin-Bicêtre à 200m.
www.guitar-lovers.org

POUR RÉSERVER VOTRE PUBLICITÉ, ICI
CONTACTEZ SOPHIE FOLGOAS
01 41 58 52 51
sophie.folgoas@guitarpartmag.fr

JOE SATRIANI
Live In Paris : I Just Wanna Rock
Sony Music



Après l'interview que Joe Satriani nous avait accordée pour l'album « Professor Satchafunkilus & The Musterion Of Rock », nous avions assisté au concert qu'il donnait le soir même au Grand Rex. C'est là que ce DVD a été capté. Le concert démarre avec *I Just Wanna Rock*, où Joe se prend pour un robot. Ce n'est pas le titre le plus marquant de l'album, au contraire d'*Overdriver* ou *Revelation*, que le public connaît déjà par cœur. Satch nous gâte, en rejouant les standards de sa discographie, comme *Satch Boogie*, avec son tapping monstrueux, et *Surfing With The Alien*, tirés de son album le plus emblématique. La foule joue le jeu de la question-réponse sur *Crowd Chant*. Les fans du guitariste en ont largement eu pour leur argent. L'intervention solo de Stu Hamm à la basse est mémorable. Le temps pour Joe de reprendre son souffle, pour nous jouer une version parfaite de *Cryin'* et ses bends magiques. L'un des plus beaux concerts de Satch, enregistré chez nous s'il vous plaît ! Une version CD de ce live est également disponible.

Sylvain Berger

Durée : 2 h 15. Format : 4/3. Langue : anglais. Son : 5.1 Dolby Digital. Bonus : interview de Joe Satriani (40 min).

TOM PETTY & THE HEART-BREAKERS
Damn The Torpedoes
Eagle Vision

Ce DVD, issu de la série Classic Album, nous permet de revenir sur l'histoire de « Damn The Torpedoes » de Tom Petty et ses Heartbreakers, sorti en 1979. Pour les plus jeunes d'entre vous, Tom Petty est l'une des figures les plus importantes du rock des années 70. Cet album compte des titres comme *Don't Do Me Like That* et *Refugee*, mis en valeur par la voix de Tom Petty, qui rappelle grandement celle de David Bowie. Au travers de ce DVD documentaire, on revient sur l'enregistrement de l'album, avec des commentaires du producteur de l'époque, Jimmy Lovine. On peut même voir les images d'un de leurs premiers concerts au Whiskey A Go Go. Les invités se succèdent : Mike Campbell (guitare lead), Ron Blair (Basse). On apprend tout ce qu'il faut savoir sur le groupe avec ce DVD. Fans et curieux, faites-vous plaisir.

Mathieu Pertin

Durée : 98 min. Format : 16/9. Son : Dolby Digital Stereo. Langue anglais. Sous-titres : oui. Bonus : plus de 40 minutes d'interviews supplémentaires.

LOUDBLAST
Loud, Live & Heavy
XIIIBis Records

Loudblast est de retour, non seulement sur scène (en tournée dès le mois d'avril), mais aussi dans les bacs, avec ce CD/DVD live destiné aux fans et à ceux qui ont envie de faire connaissance avec le groupe. De 1986 à 1999, les Lillois ont écrit les plus belles pages du metal hexagonal et gravé une poignée d'albums jusqu'à l'ultime « Fragments » (1998). Après une séparation de cinq ans, les Loud se retrouvaient pour « Planet Pandemonium », dont on découvre le témoignage live sur « Loud, Live & Heavy », capté à Calais en 2004. 13 titres en audio et en video, dont des classiques *(Cross The Threshold, Black Death)*, et quelques reprises, comme *Mandatory Suicide* de Slayer ou *Ace Of Spades* de Motörhead en guise de final. Dans les semaines à venir, Stéphane Buriez quittera un temps son siège de producteur et Hervé Coquerel celui de batteur de Black Bomb Â, pour redonner vie à la bête, avec un nouveau line-up. Ne ratez pas votre chance de les voir !

Benoît Fillette

Durée : 3 heures. Format : 16/9. Son : Stéréo. Langue : français. Bonus : 3 titres du Real Power Tour 2004, 6 titres live à St Fortunat en 1990 et 3 clips.

LA CLEF -GERMAIN-EN-LAYE | LA CLEF 78 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE | LA CLEF 78 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

CONCERTS MARS 2010

Rock'n'Soul Garage
SAM 13 MARS
20h00 - 14€/12€/7,5€ carte fidélité
THE BELLRAYS
THE FLESHTONES
+ WHODUNIT

Dirty Blues
JEU 25 MARS
20h30 - 8€/6€/Gratuit carte fidélité
BOB LOG III
+ LORD FESTER COMBO
Guitariste des Washington Dead Cats

Rap / Chanson
20h30 - 13€/11€/7,5€
MAP Ministère des Affaires Populaires
+ PRINCES CHAMEAUX
VEN 12 MARS

Hip-Hop / Drum'n'Bass
20h00 - 10€/8€/5€
X MAKEENA
+ TAMBOUR BATTANT
+ BASS ALTITUDE CREW
VEN 26 MARS

Chanson
20h30 - 14€/12€/7,5€
LOÏC LANTOINE
+ FÉLOCHE
Dans le cadre de Faire le tour
SAM 20 MARS

Afrobeat
20h30 - 15€/13€/7,5€
FEMI KUTI
+ ...
VEN 09 AVRIL

LA CLEF C'EST AUSSI :
STUDIOS DE RÉPÉTITION / RÉSIDENCES
COURS DE MUSIQUE / ATELIERS COLLECTIFS...

www.laclef.asso.fr myspace.com/laclef
01 39 21 54 90 www.laclef.easycovoiturage.com

Centre des Musiques Actuelles de Valenciennes
> Formation Professionnelle pour les métiers des Musiques Actuelles
> Studio d'enregistrement
> Cours de musique loisirs (pratique en amateur)

Venez vous perfectionner dans l'une des plus grandes écoles avec une équipe enseignante compétente, un encadrement musical idéal et professionnel, l'accès à un studio d'enregistrement et plus de 600 m2 de locaux à disposition des élèves !

cma centre des Musiques Actuelles

> CURSUS PRO INSTRUMENT
1 ou 2 ANNÉES
GUITARE - BASSE - BATTERIE - CHANT - CLAVIER & AUTRES

>> CURSUS PRO SON/MULTIMEDIA
1 ou 2 ANNÉES
MAO, SON A L'IMAGE, VIDÉO, STUDIO, LIVE

>>> COURS LOISIRS

>>>> LOCAUX DE RÉPÉTITIONS POUR TOUS LES GROUPES

AUDITIONS TOUTE L'ANNÉE
03.27.32.38.88
www.cma-music.org

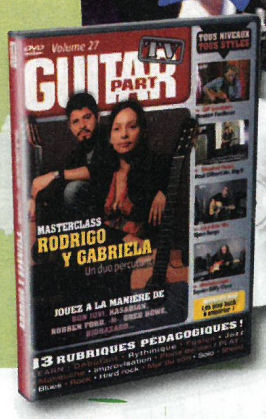
NOS ÉLÈVES PEUVENT ETRE PRÉSENTÉS AU TITRE "MUSICIEN INTERPRÈTE DES MUSIQUES ACTUELLES" DE LA FNEIJMA RECONNUE PAR L'ÉTAT (NIVEAU IV - BAC). JO u 21 février 2008
*Plus d'infos sur www.fneijma.org

A venir : Notre Forum des Métiers de la Musique et des Arts Associés du 26 au 29 mai 2010.
Masterclass avec Jean-Charles Richard (4 mars), Jean Fontanille (17 mars) et Franck Aghulon (24 mars).
Concerts à Arras les 9,15,16,17 et 26 mars dans le cadre du Festival International universitaire des Arts de la scène d'arras.
Et des Jams sessions tous les 3ème jeudi du mois!
Plus D'informations sur www.cma-music.org ou au 03.27.32.38.88

65 Avenue Desandrouin 59300 Valenciennes
myspace.com/cmamusic et aussi sur Facebook !

Abonnez-vous pour 6 mois

Offre spéciale découverte



6 mois
6 nos

+ la méthode pour jouer comme Jimi Hendrix

= 30 €

au lieu de ~~56,70~~ €

soit **47%** d'économie

Votre cadeau
Le méthode et son CD

EN2GP192

Abonnez-vous pour 6 mois

À compléter et à envoyer à : BACK OFFICE PRESS - SERVICE ABONNEMENT GUITAR PART - 12220 LES ALBRES

☐ **Oui, je choisis de m'abonner pour 6 mois à Guitar Part**
(6 nos + la méthode Jimi Hendrix) au prix de 30 € au lieu de ~~56,70~~ €, **soit 47% d'économie.**
Pour les Dom-Tom et l'étranger : 49 €.

Nom .....
Prénom .....
Adresse complète .....
.....
Code postal .....
Ville .....
Tél. .....
e-mail .....

Je joins mon règlement par

☐ Chèque bancaire à l'ordre des Editions Duchâreau-Voisin
☐ Carte bancaire

N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐☐☐

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte : ☐☐☐

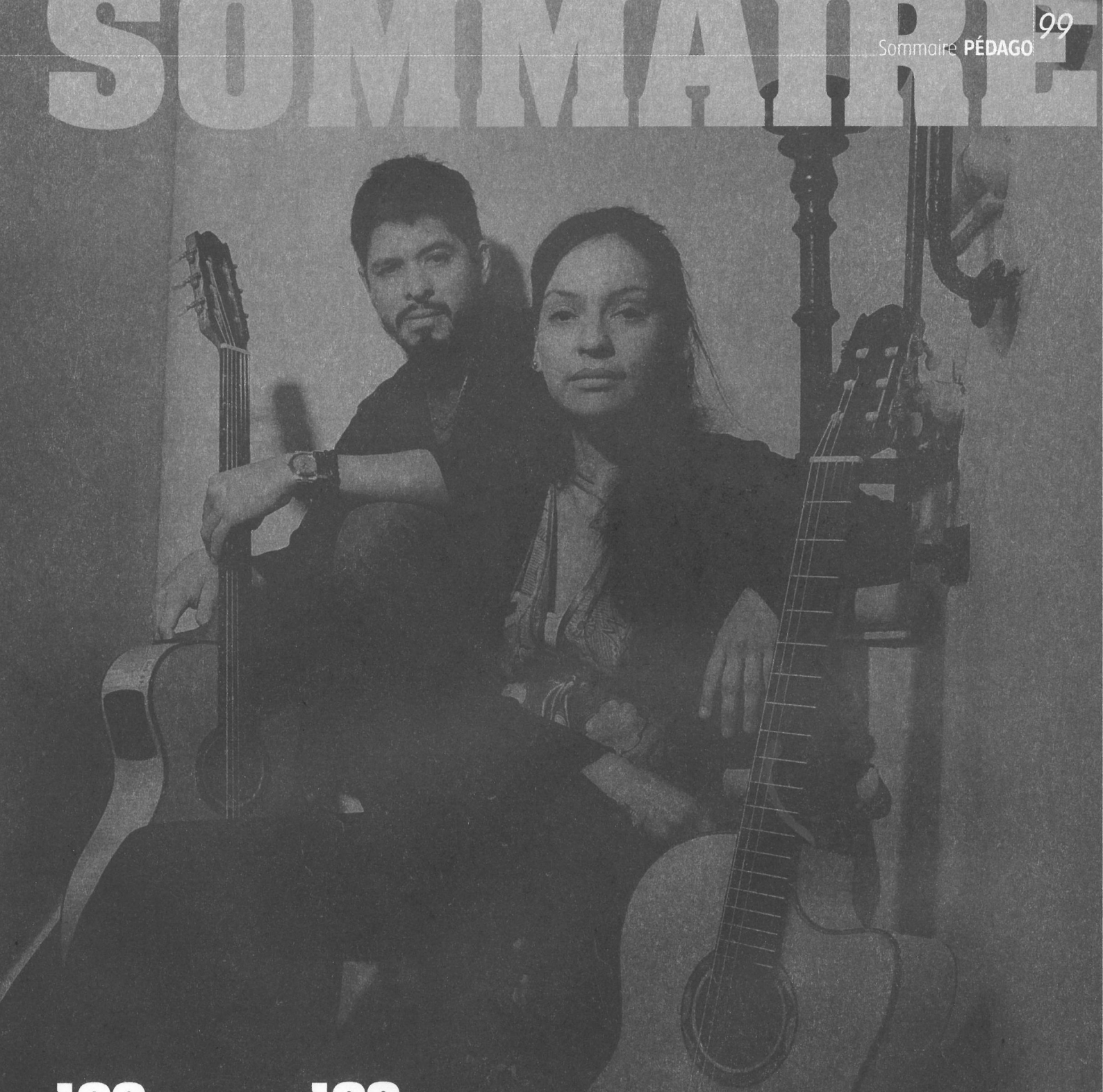
Signature obligatoire

Abonnez-vous !
www.musity.fr/magazine
ou www.bopresse.fr

Offre valable jusqu'au 20/04/10

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

SOMMAIRE



100 Débutant

101 Rythmique

103 Fusion

104 Jazz

106 Manouche

109 Blues

112 Rock

114 Hard rock

117 Mur du son

120 Solo

123 Shred

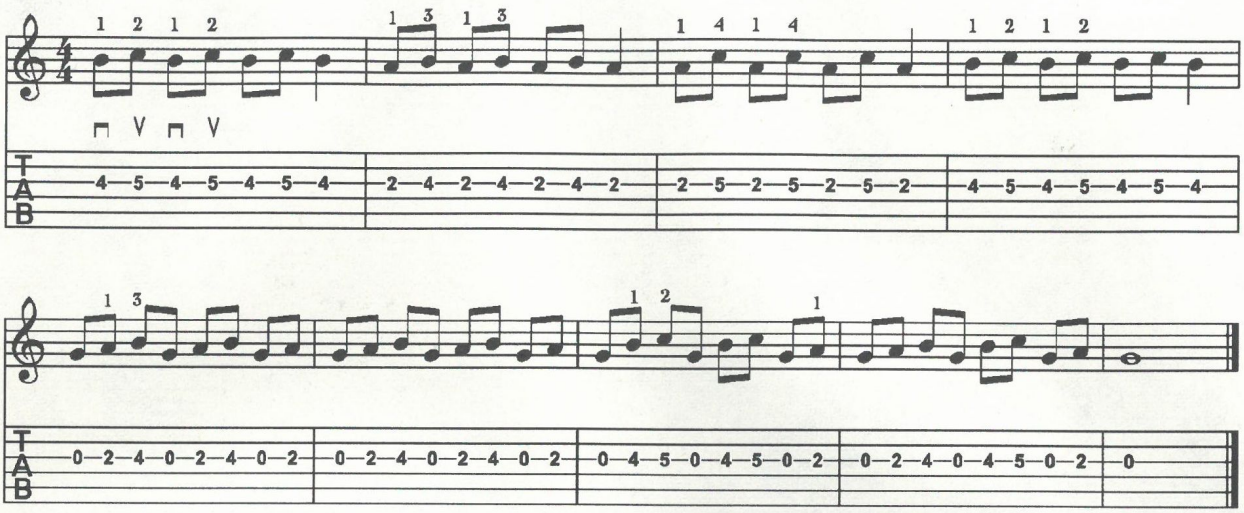
125 Masterclass Rodrigo Y Gabriela

128 Masterclass Paul Gilbert

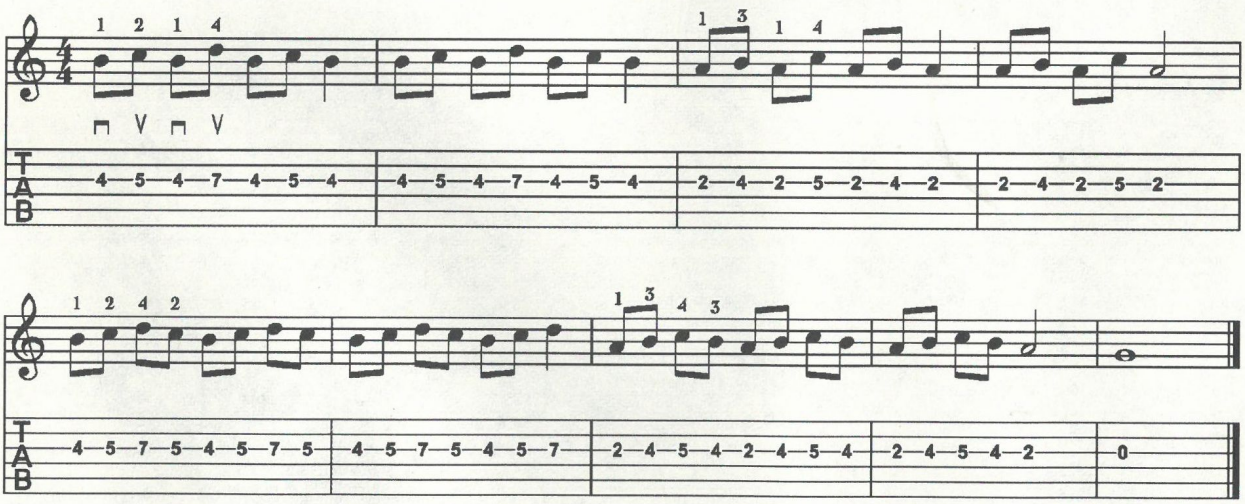
© Carole Epinette

DÉBUTANT
Exercices techniques

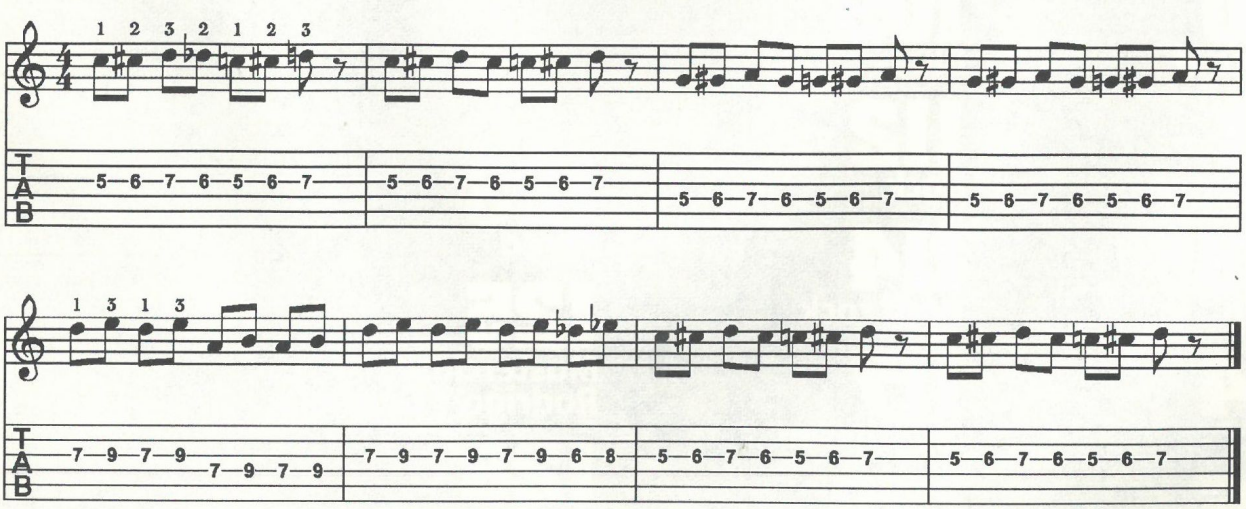
■ Exemple 1



■ Exemple 2

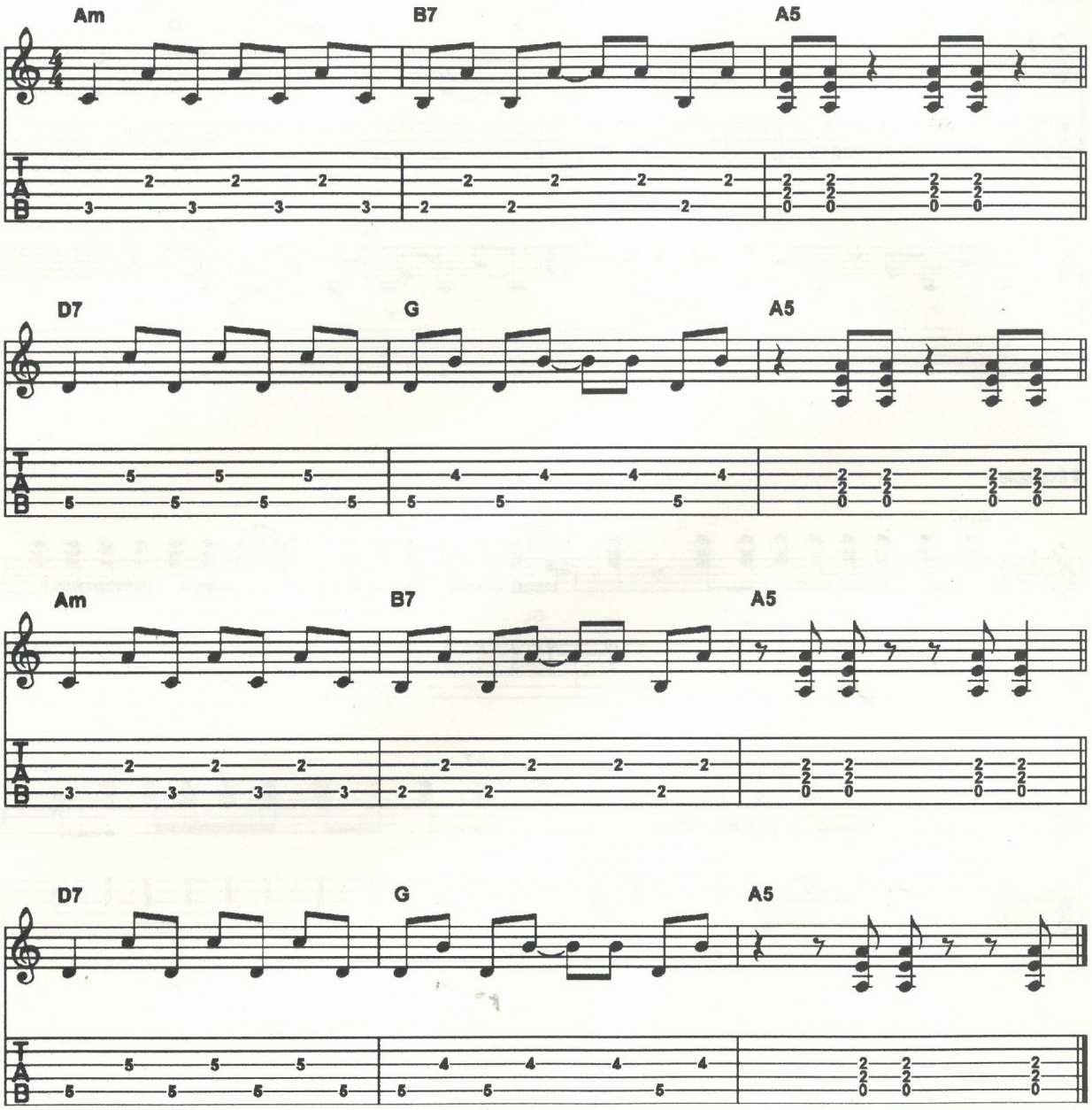


■ Exemple 3

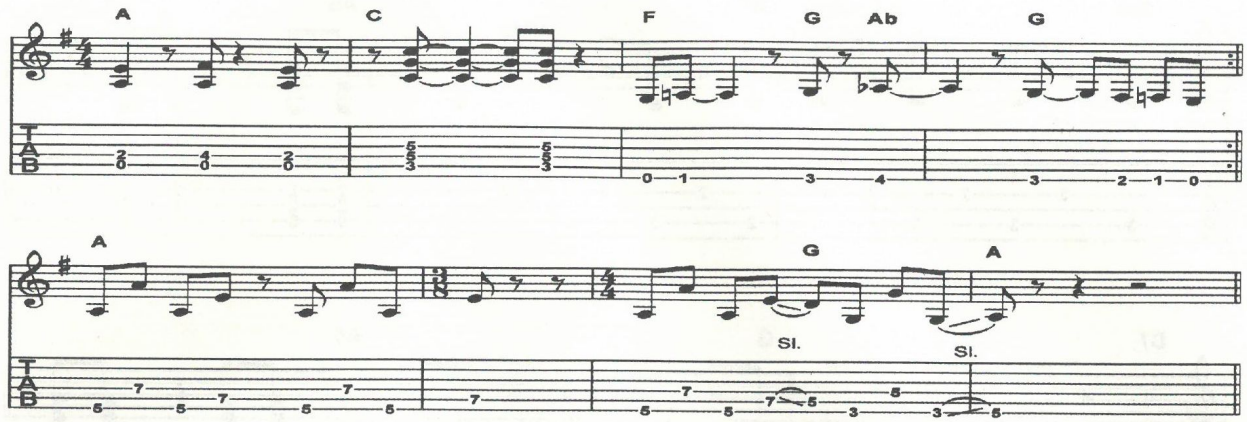


RYTHMIQUE
Les croches part. 2

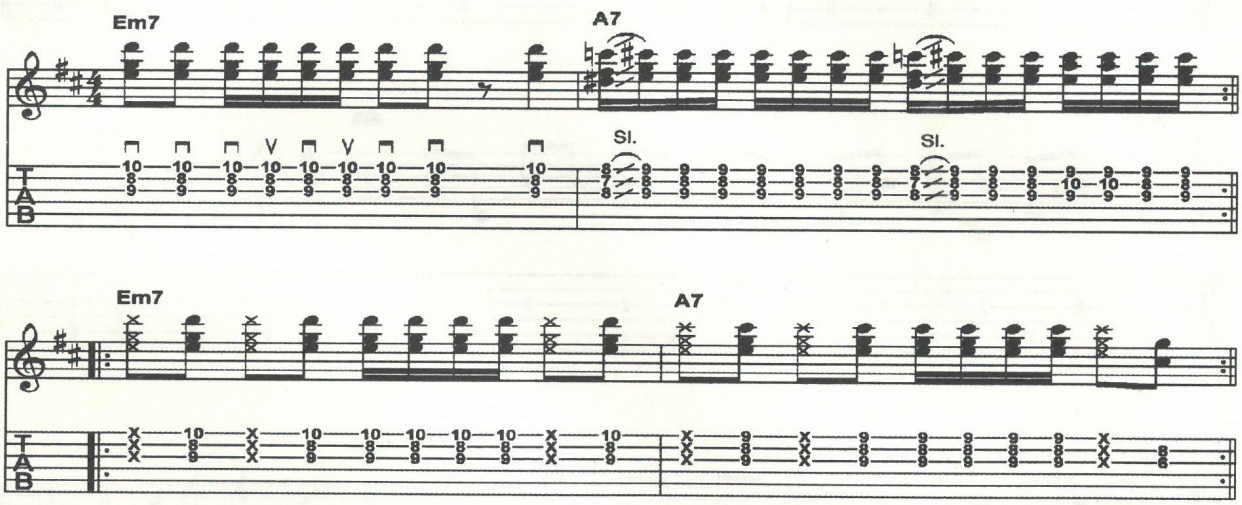
■ **Exemple 1**



■ Exemple 2

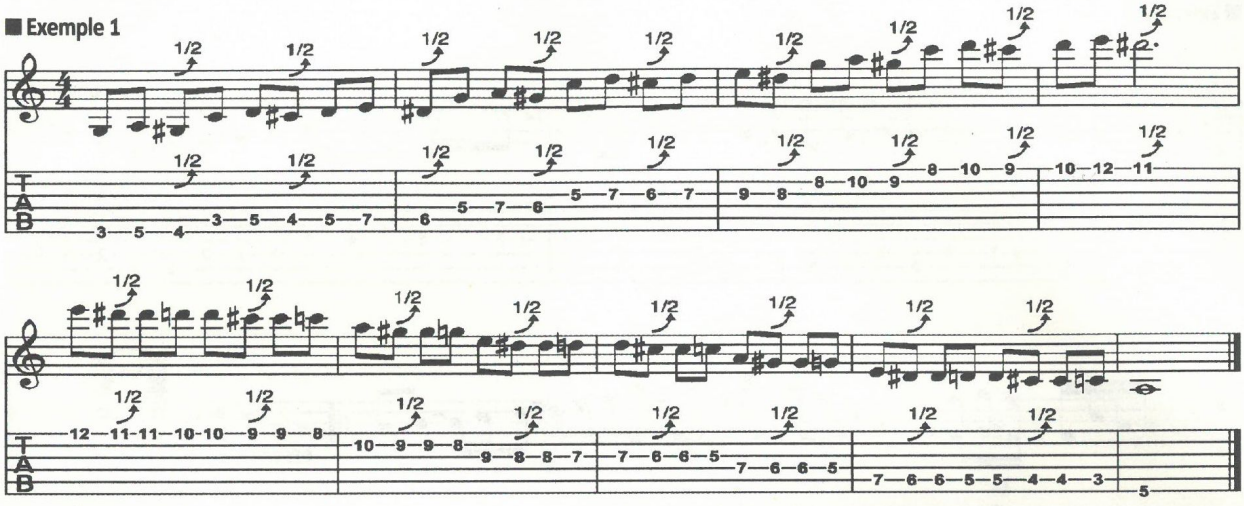


■ Exemple 3

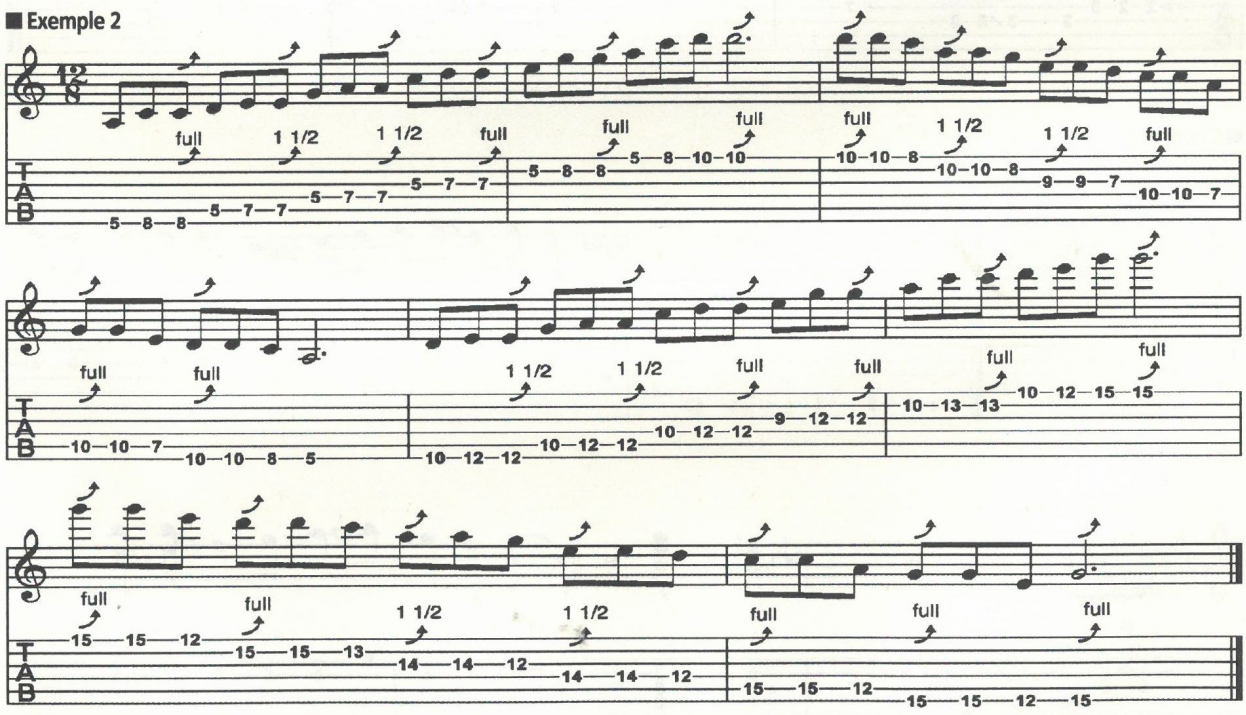


FUSION
Les tirés de cordes part. 2

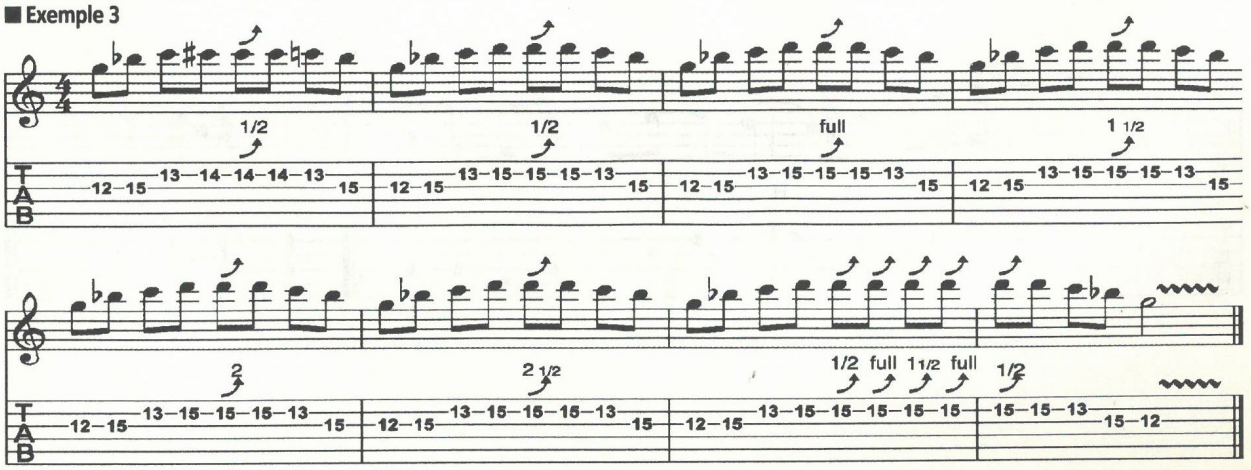
■ Exemple 1



■ Exemple 2

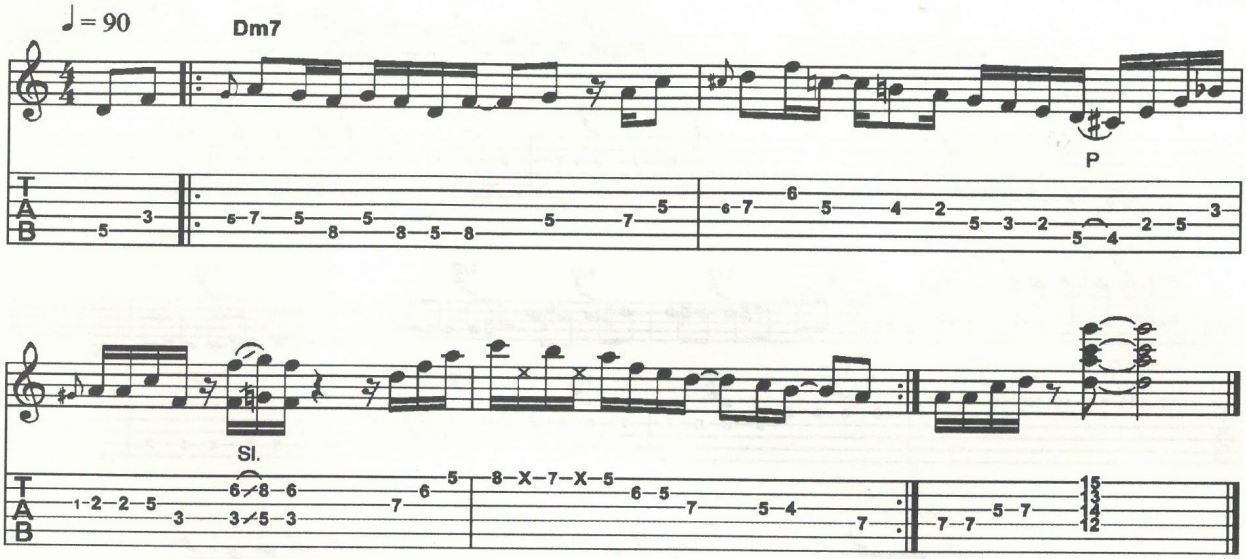


■ Exemple 3

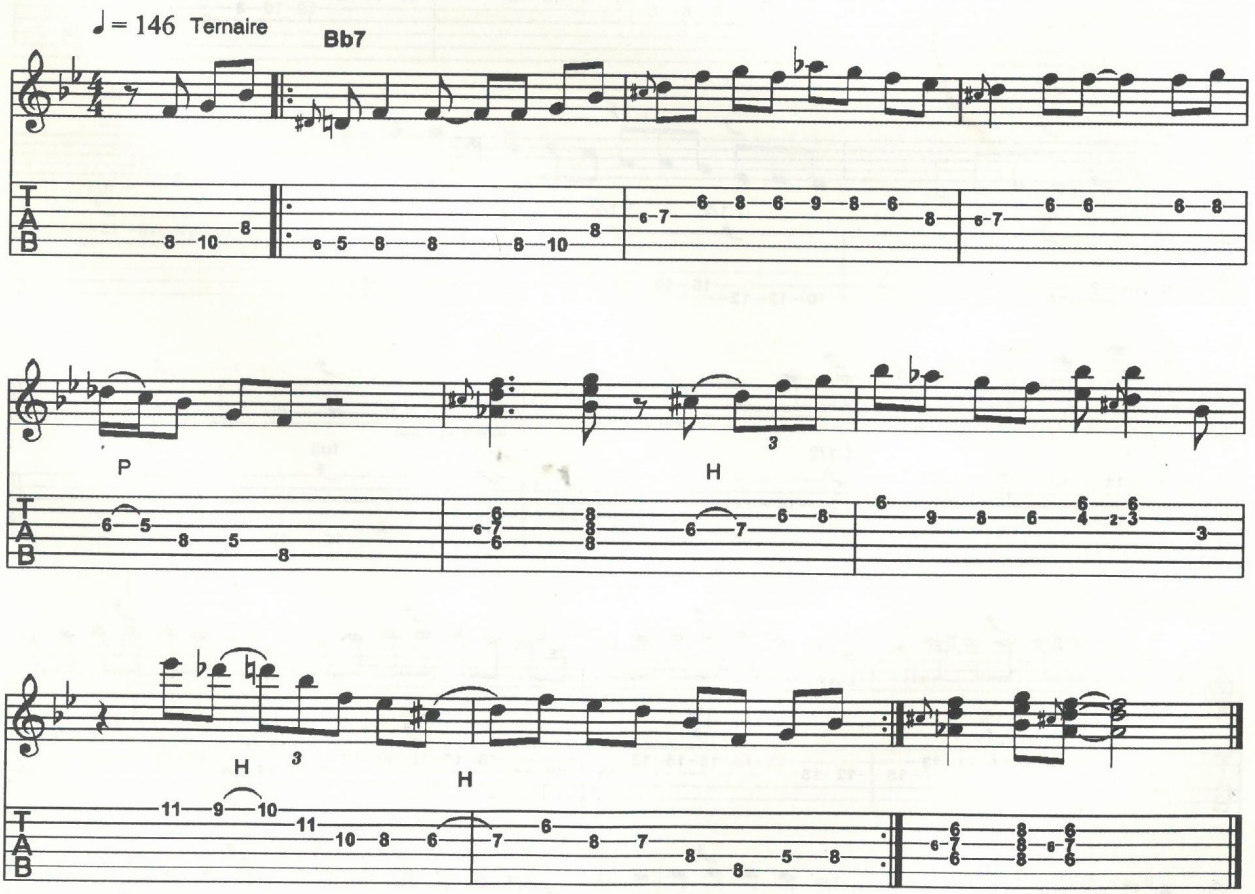


JAZZ
Les modes

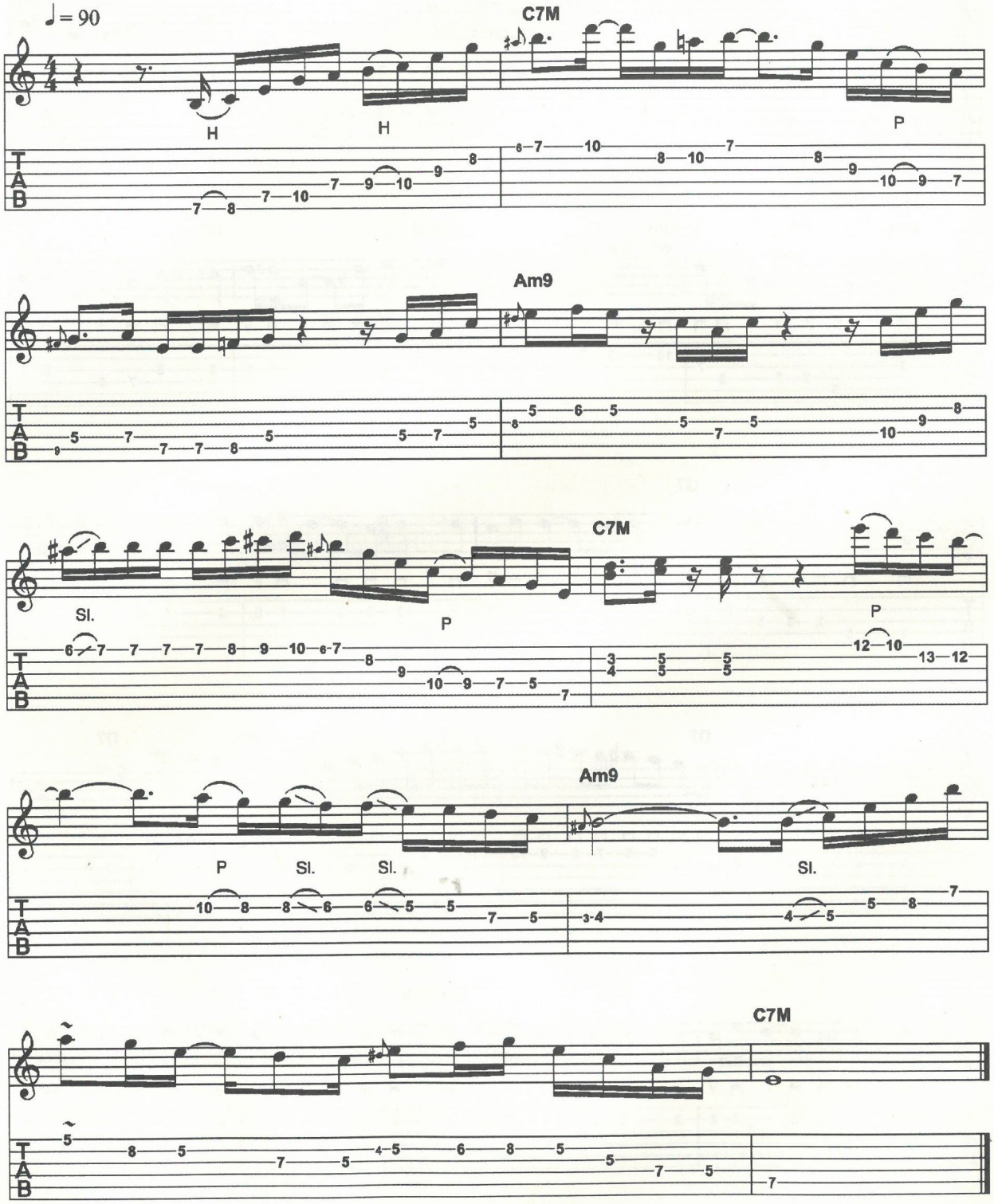
■ Exemple 1



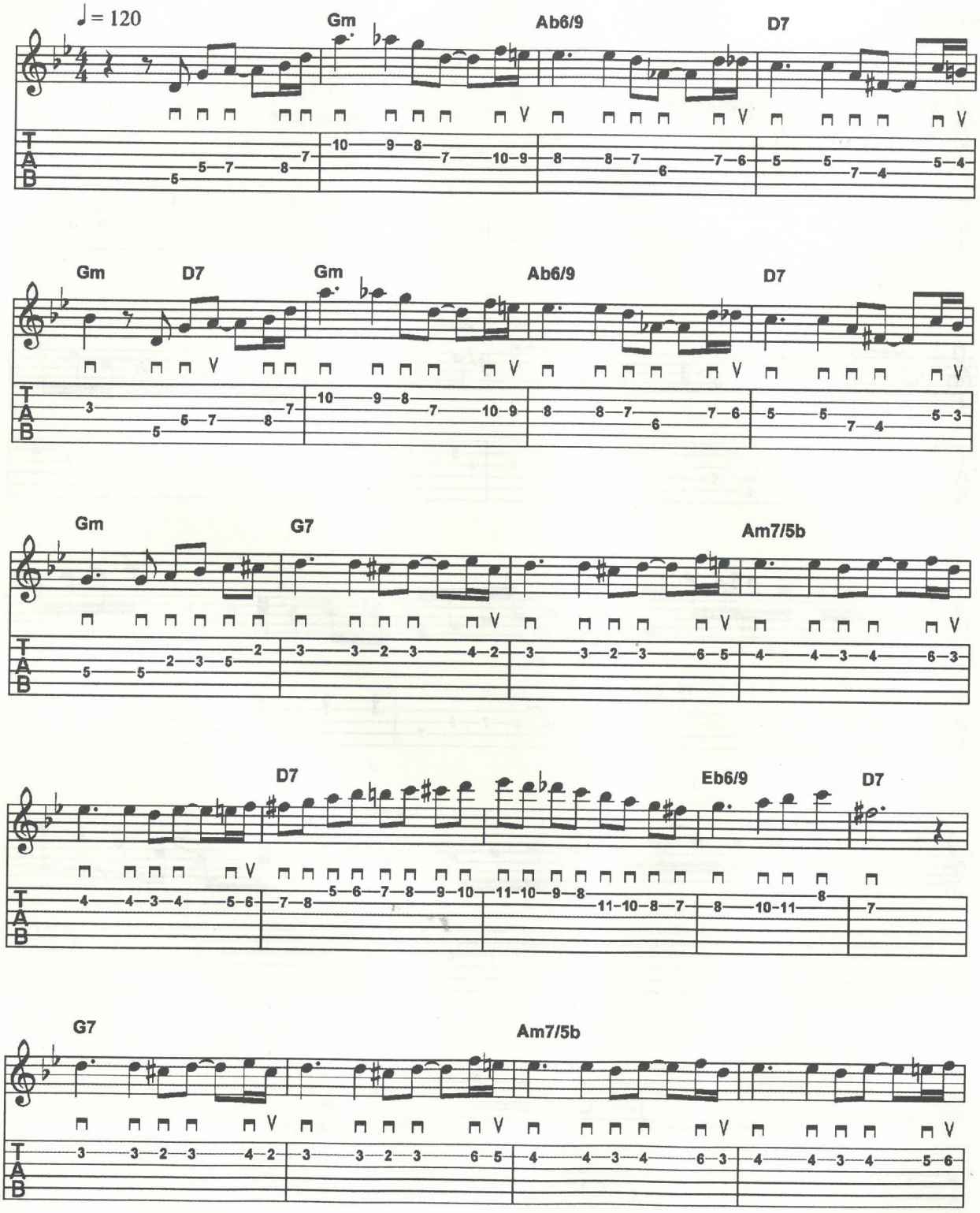
■ Exemple 2

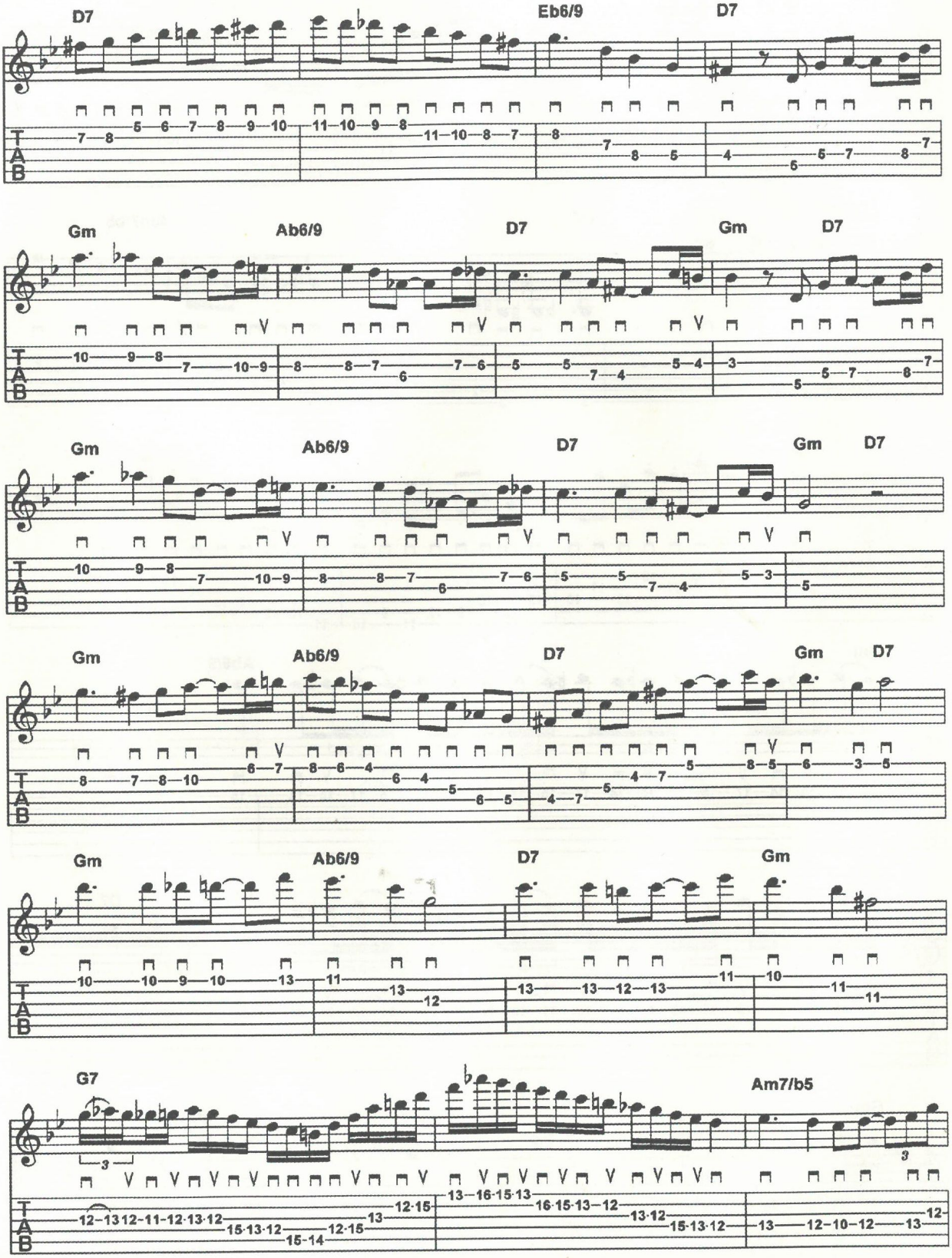


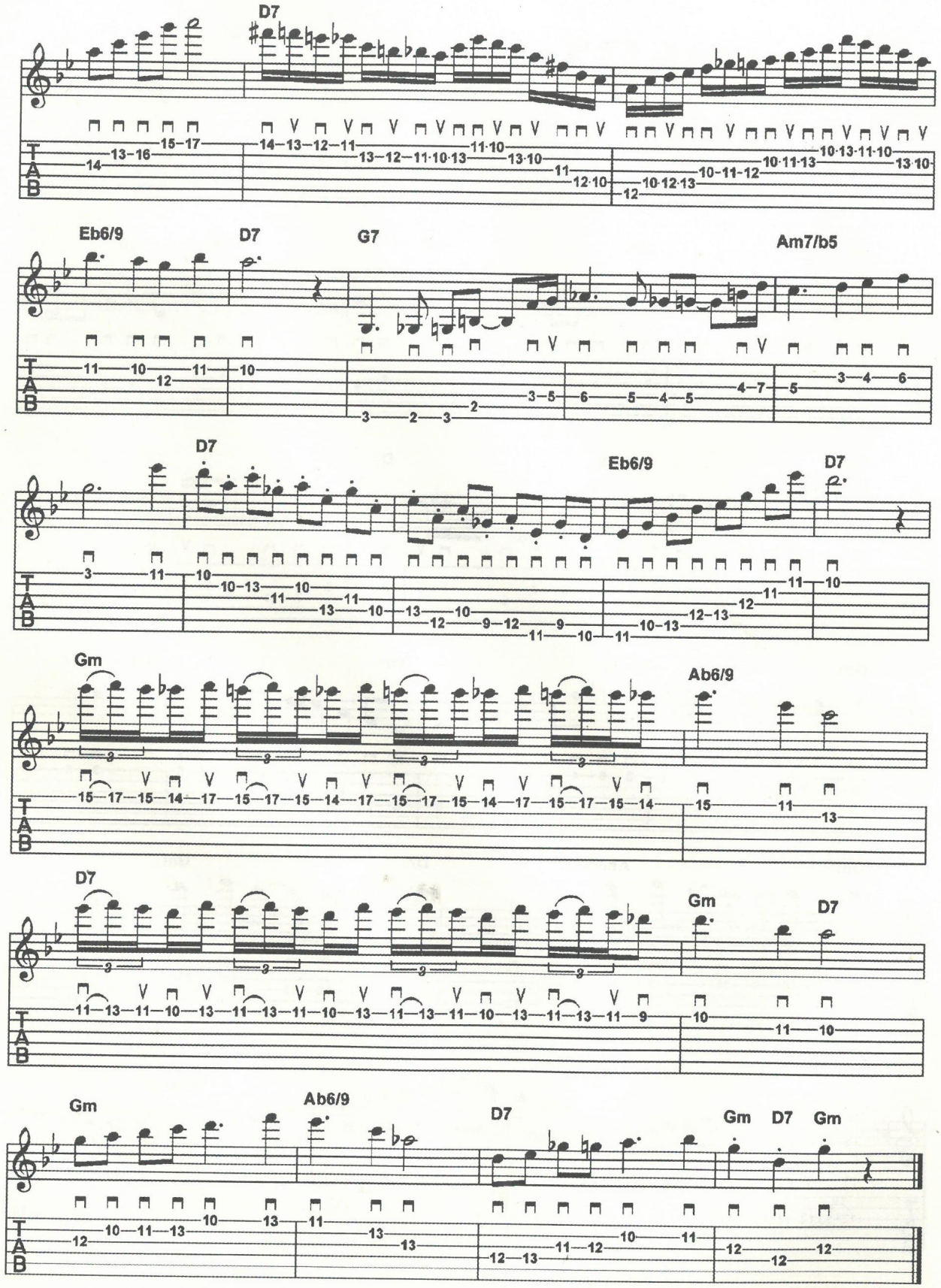
■ **Exemple 3**



MANOUCHE
Argentine

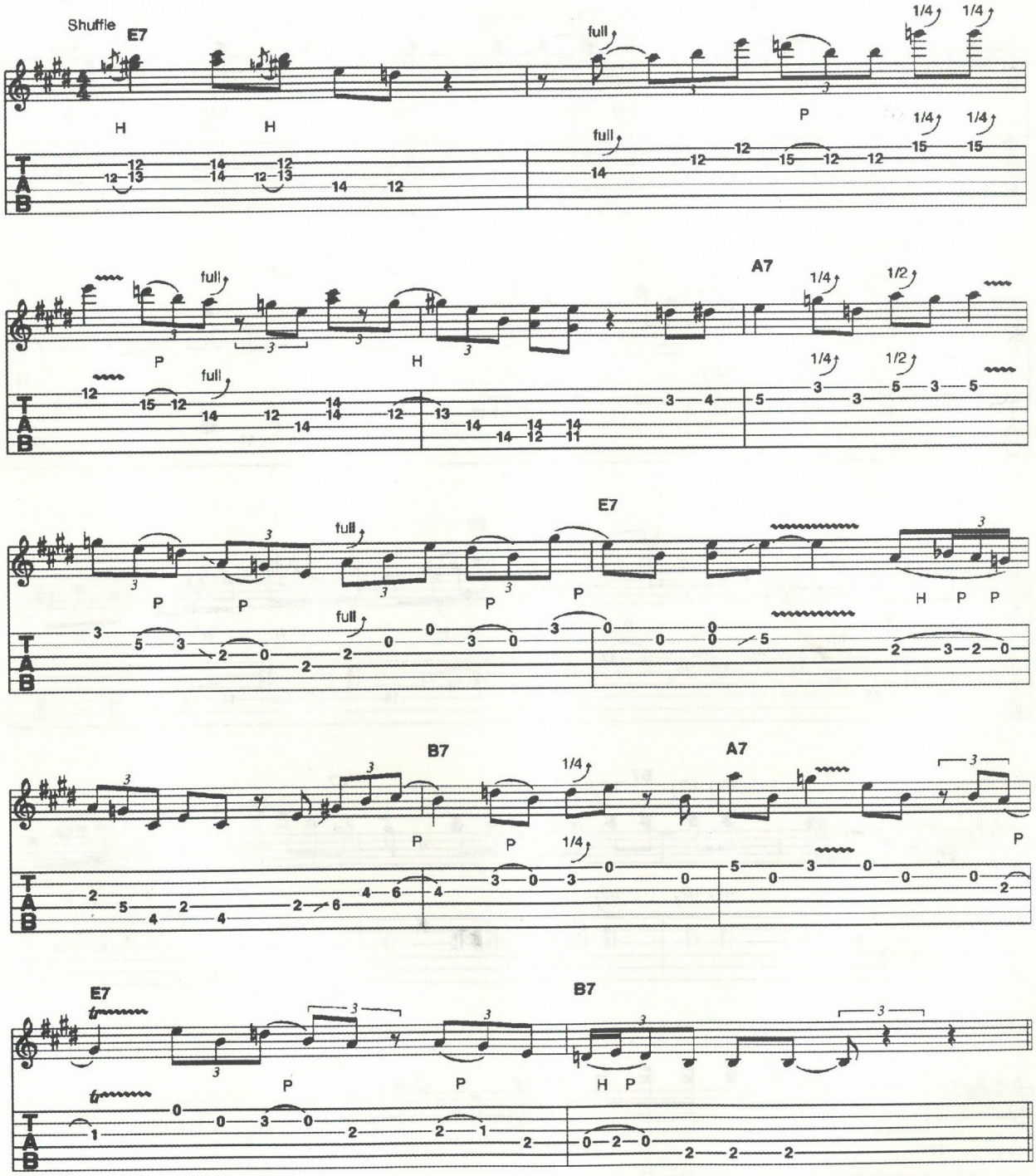



D7
Eb6/9
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm
G7
Am7/b5
T
A
B

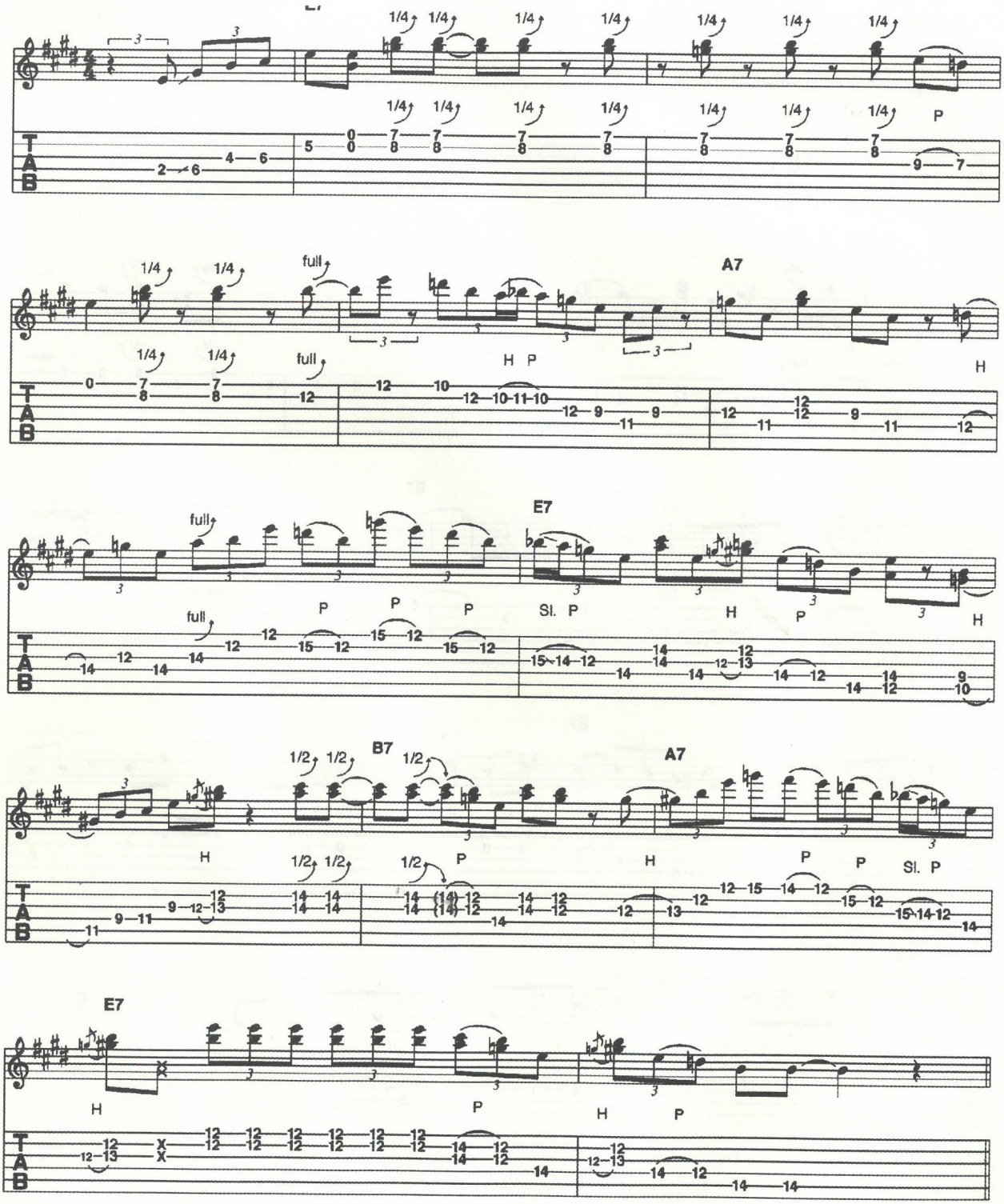

D7
Eb6/9
D7
G7
Am7/b5
D7
Eb6/9
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm
D7
Gm
Ab6/9
D7
Gm D7 Gm

BLUES
À la manière de Robben Ford

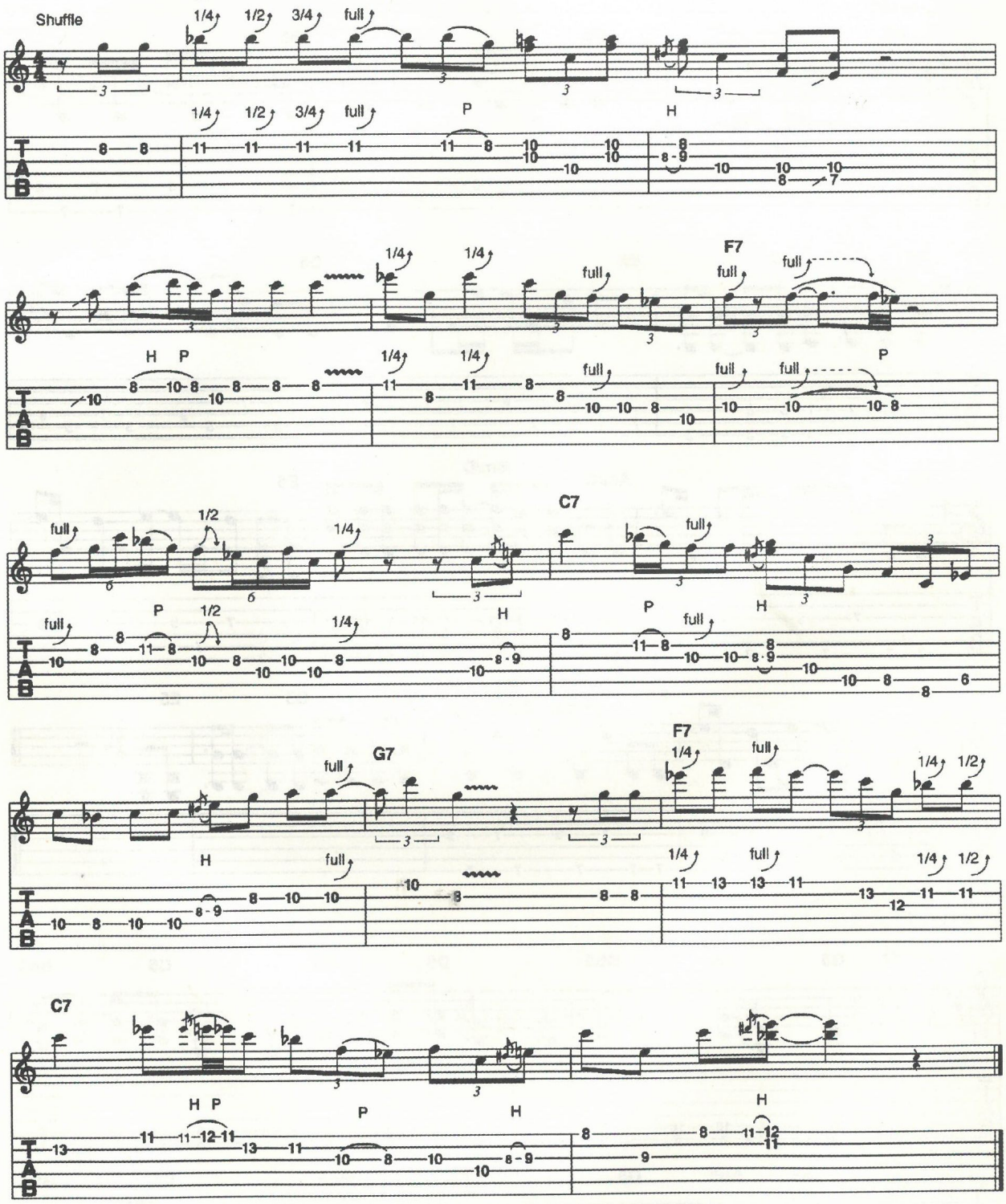
■ **Exemple 1**



■ Exemple 2

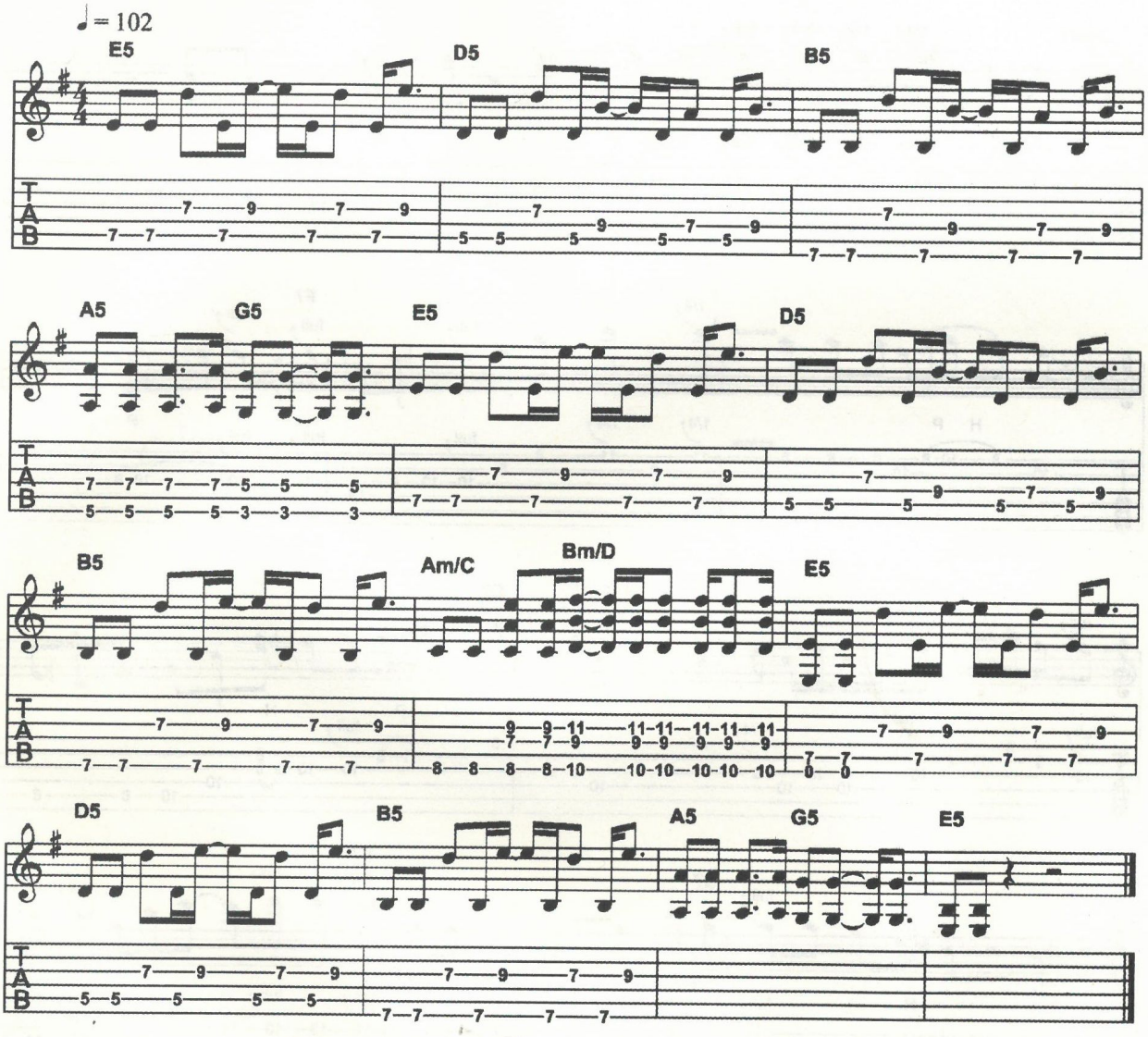


■ **Exemple 3**

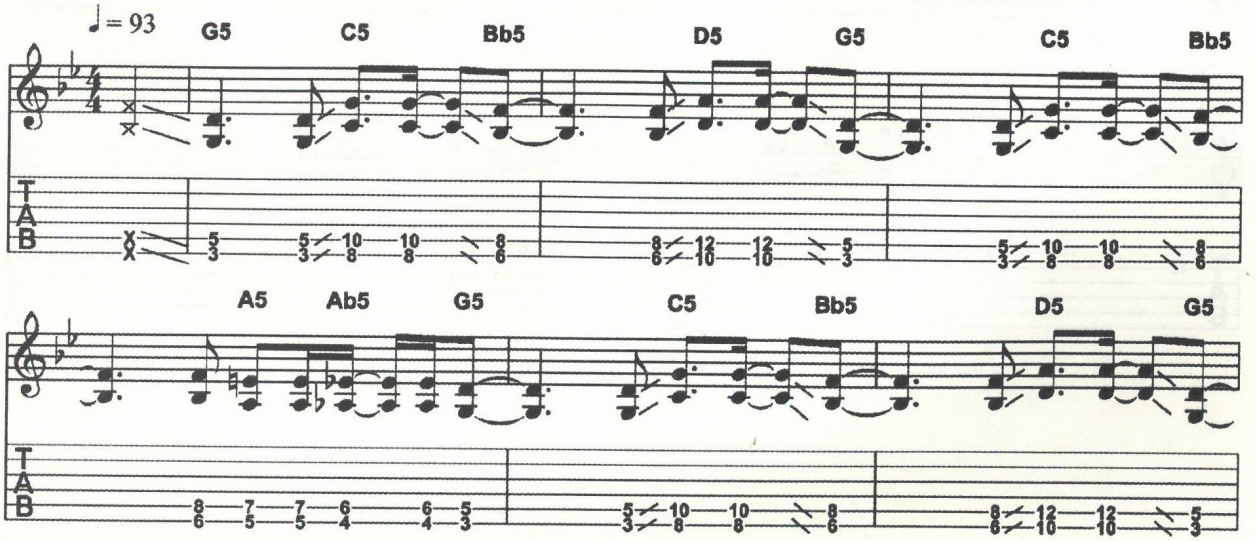


ROCK
À la manière de Kasabian

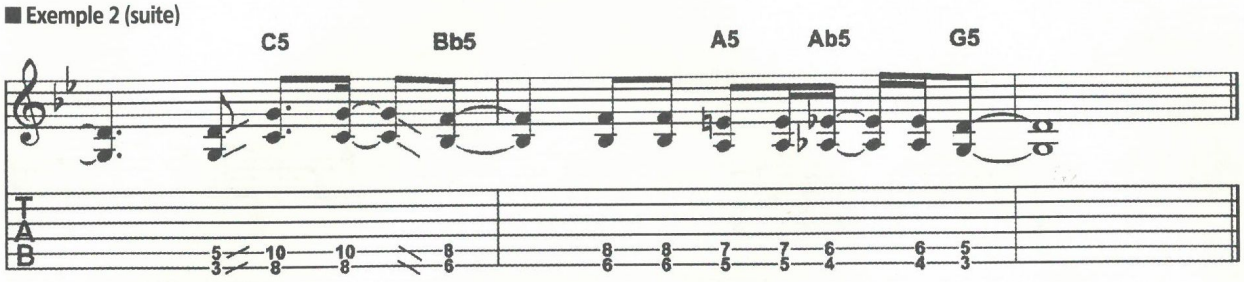
■ Exemple 1



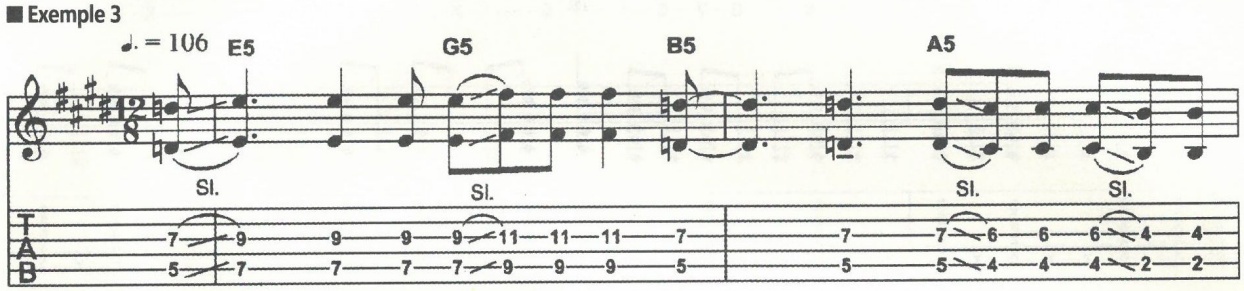
■ Exemple 2

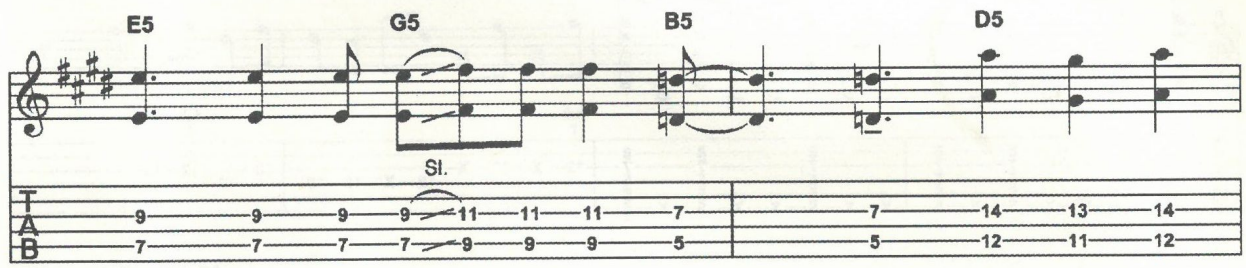


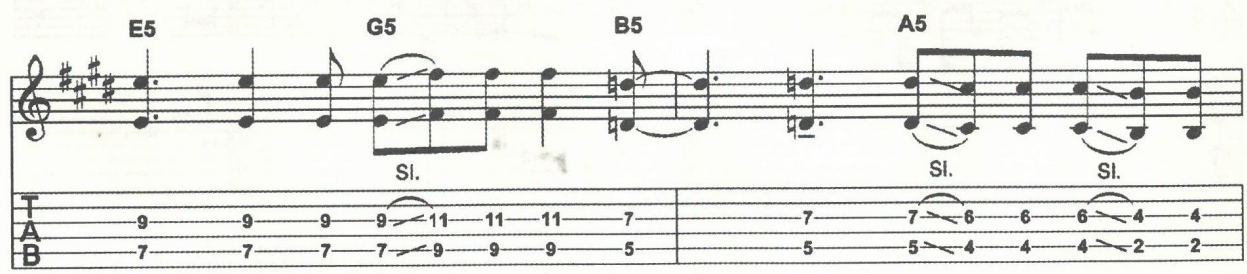
■ **Exemple 2 (suite)**

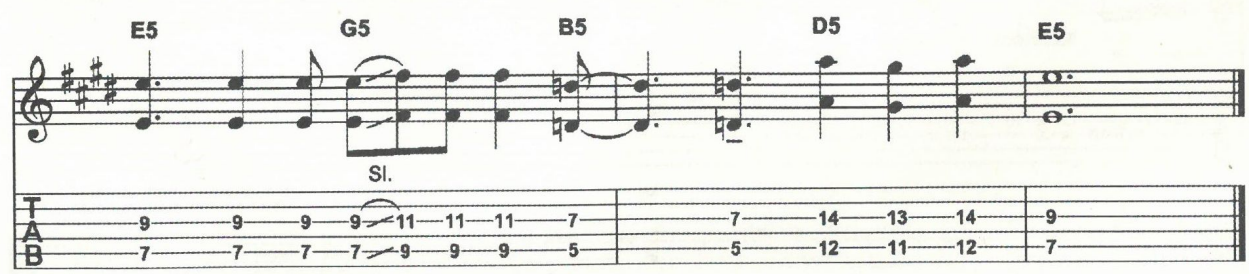


■ **Exemple 3**









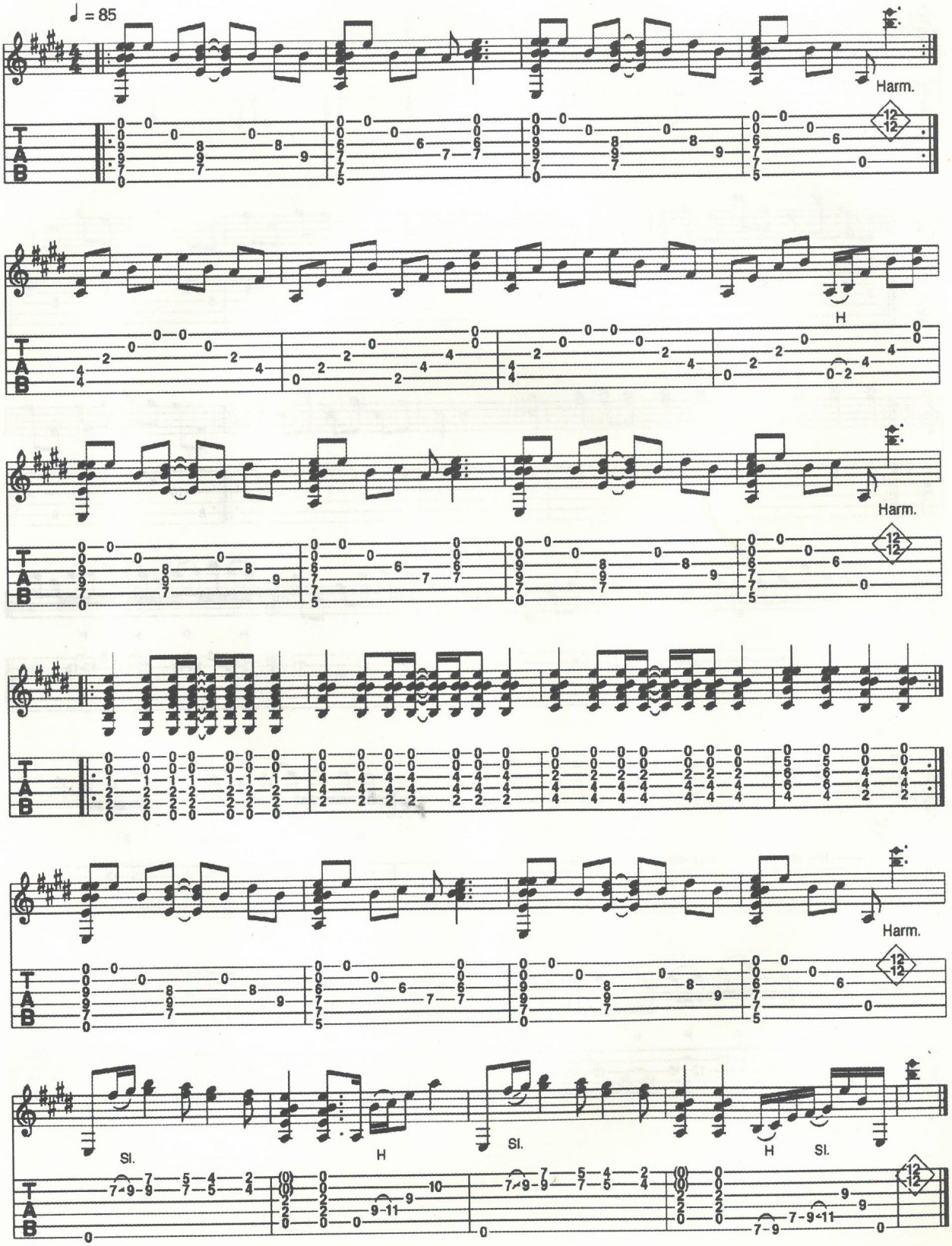
HARD ROCK
À la manière de Bon Jovi

■ **Exemple 1**

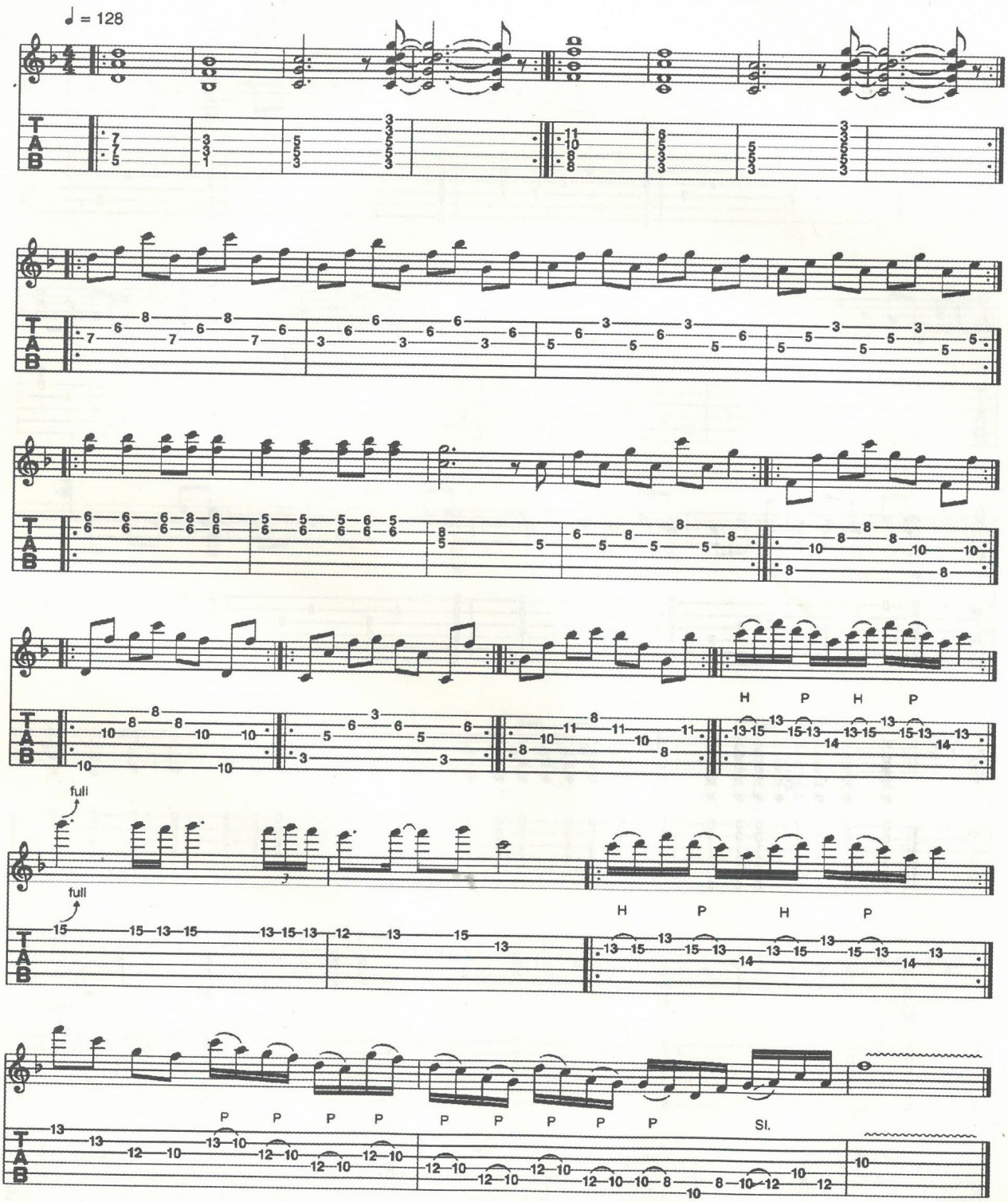
Guitare accordée Ré, La, Ré, Sol, Si, Mi du grave à l'aigu

♩ = 130

■ **Exemple 2**



■ Exemple 3



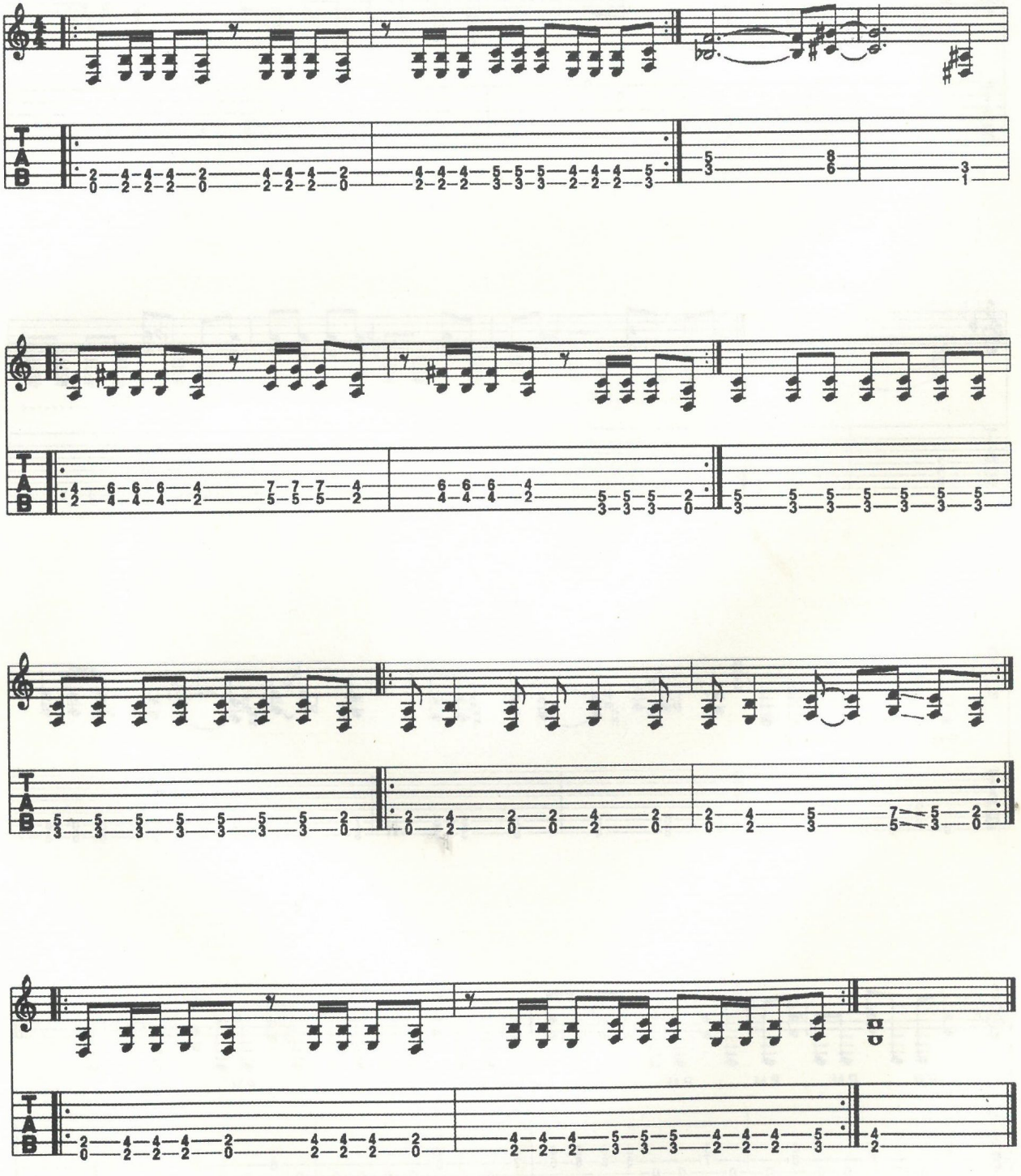
MUR DU SON

À la manière de Biohazard

■ **Exemple 1**

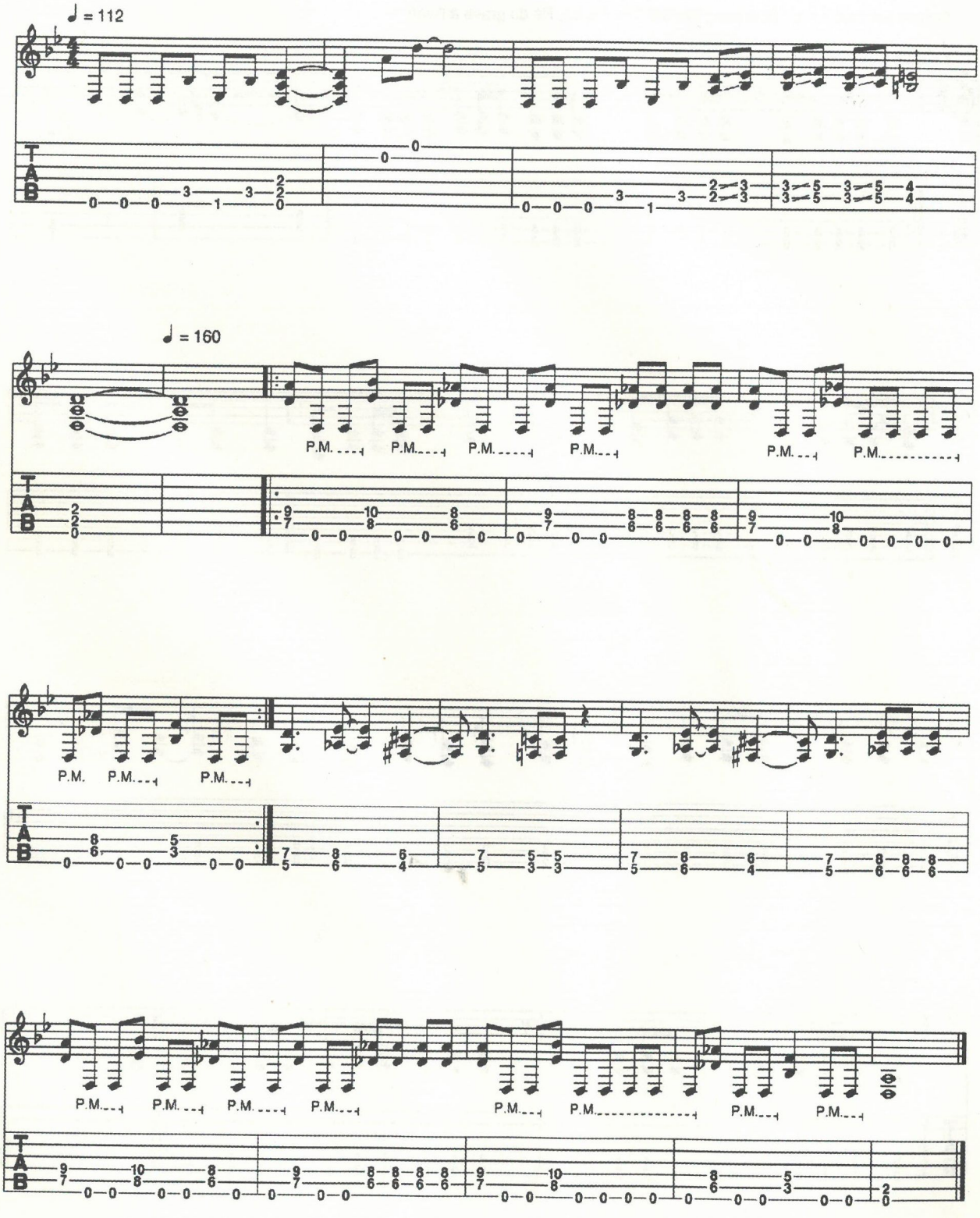
Guitare accordée 1 ton plus bas : Ré, Sol, Do, Fa, La, Ré du grave à l'aigu

♩ = 120



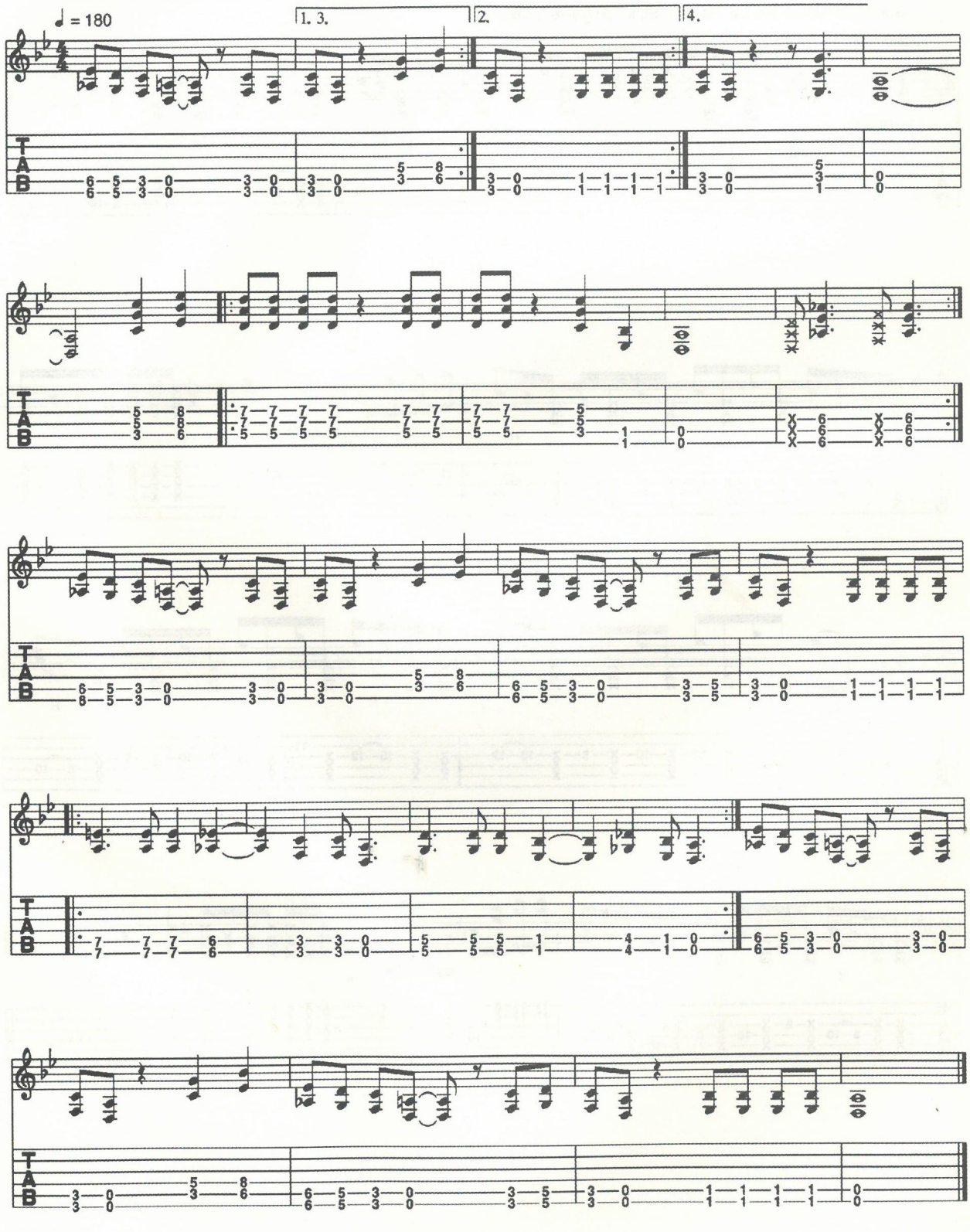
■ **Exemple 2**

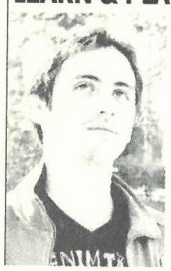
Guitare accordée 1 ton plus bas



■ **Exemple 3**

Guitare accordée Ré, La, Ré, Sol, Si, Mi du grave à l'aigu



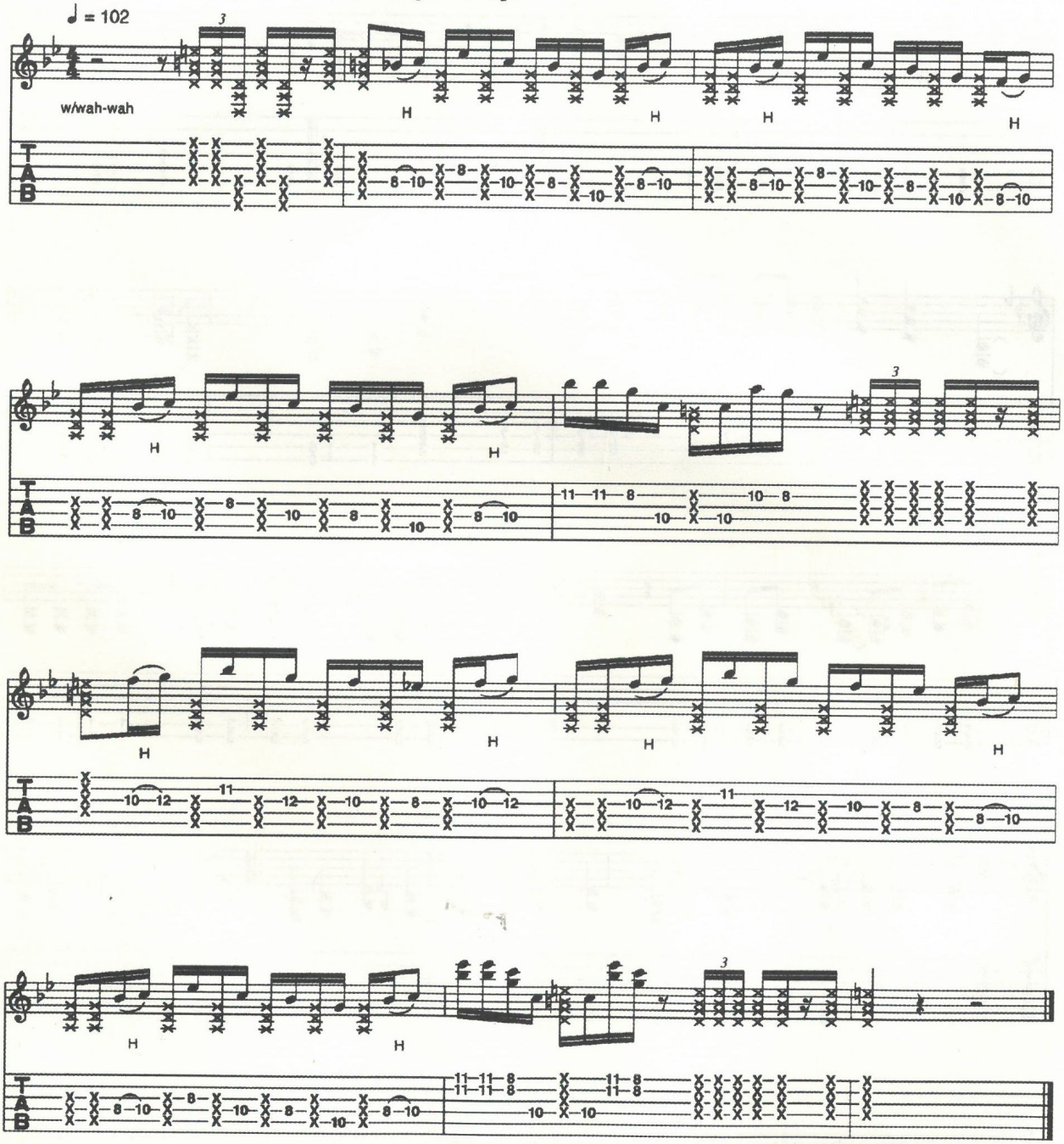


SOLO
À la manière de -M-

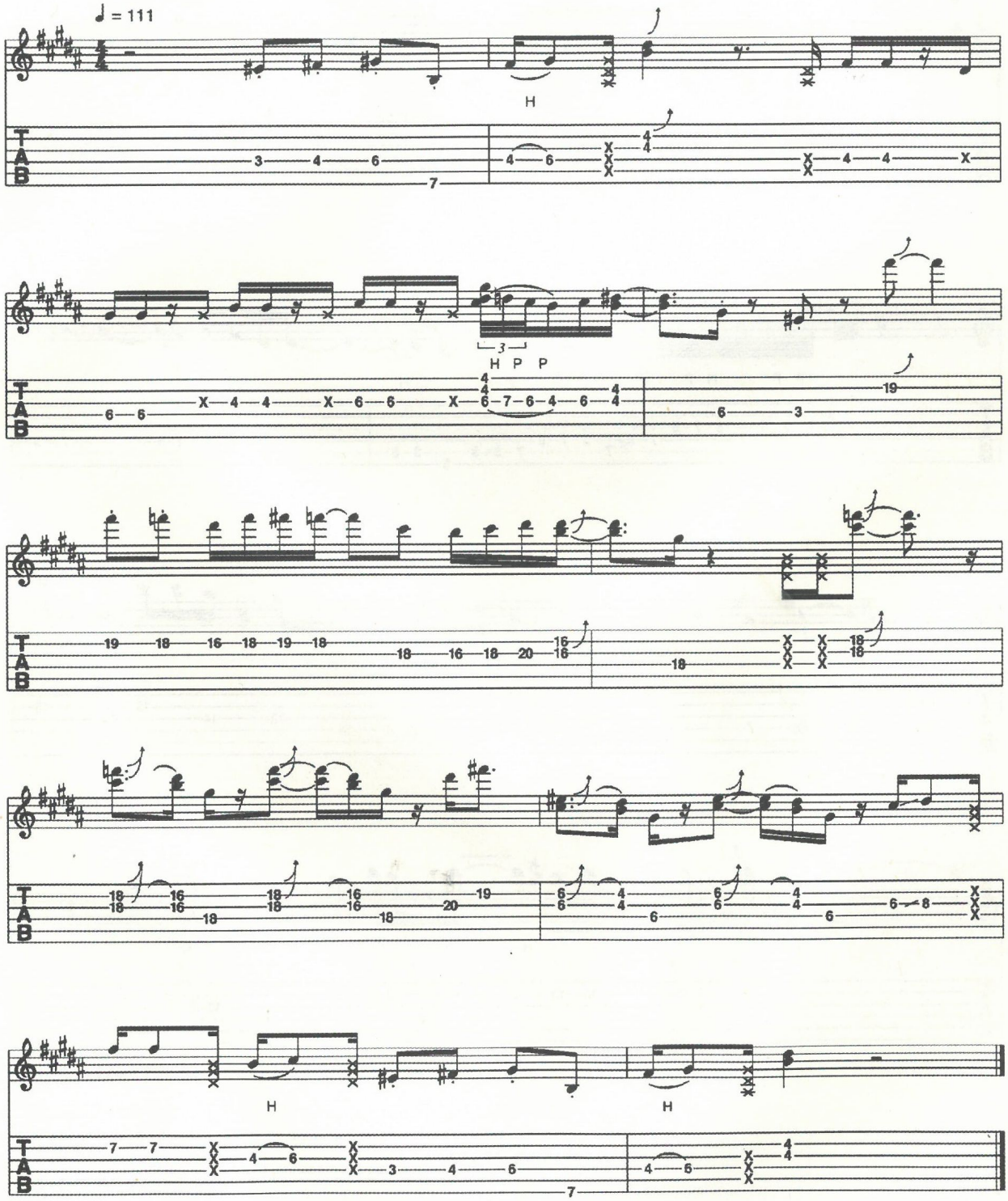
■ **Exemple 1**

Guitare accordée Ré, La, Ré, Sol, Si, Mi du grave à l'aigu

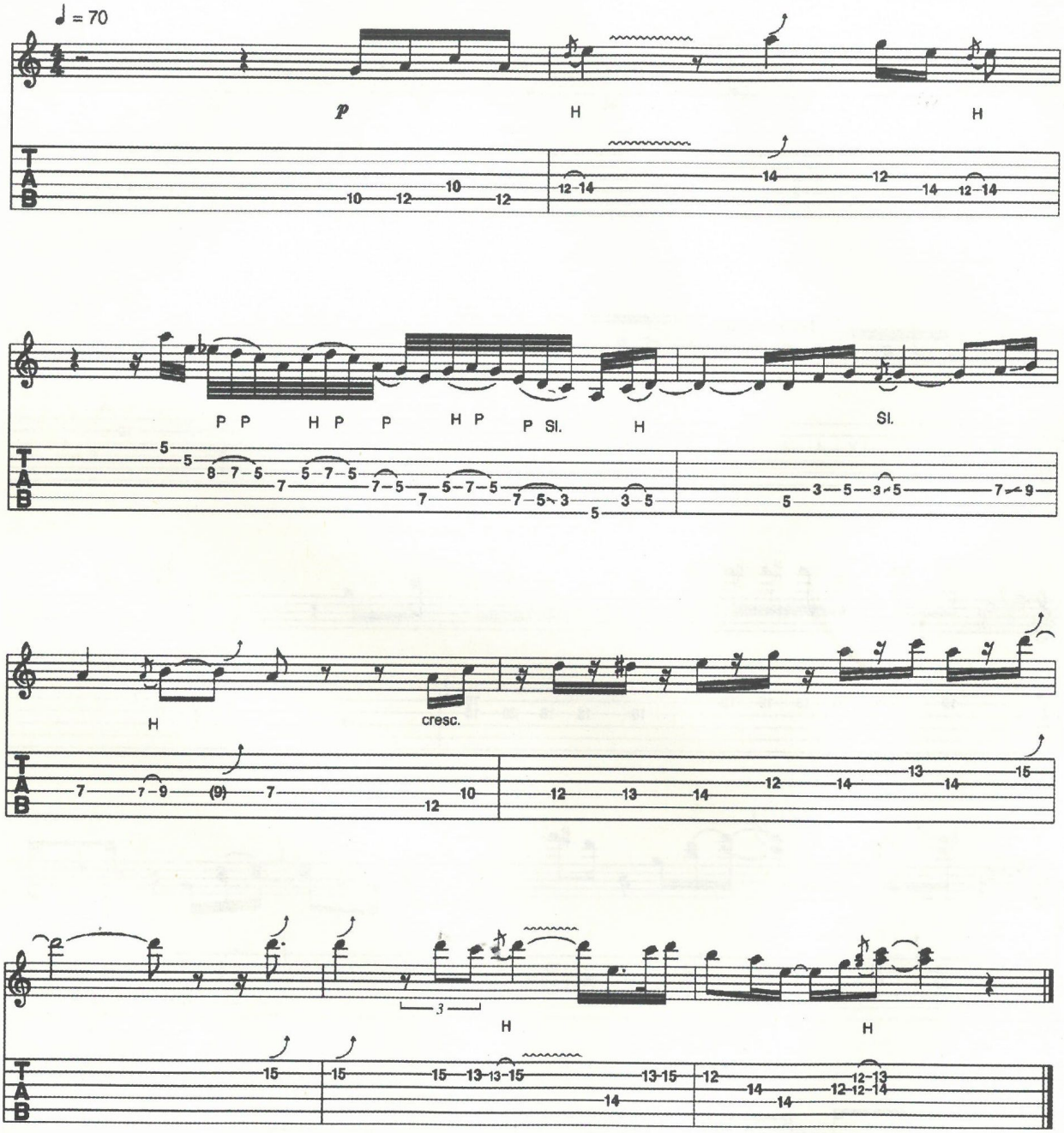
♩ = 102



■ **Exemple 2**

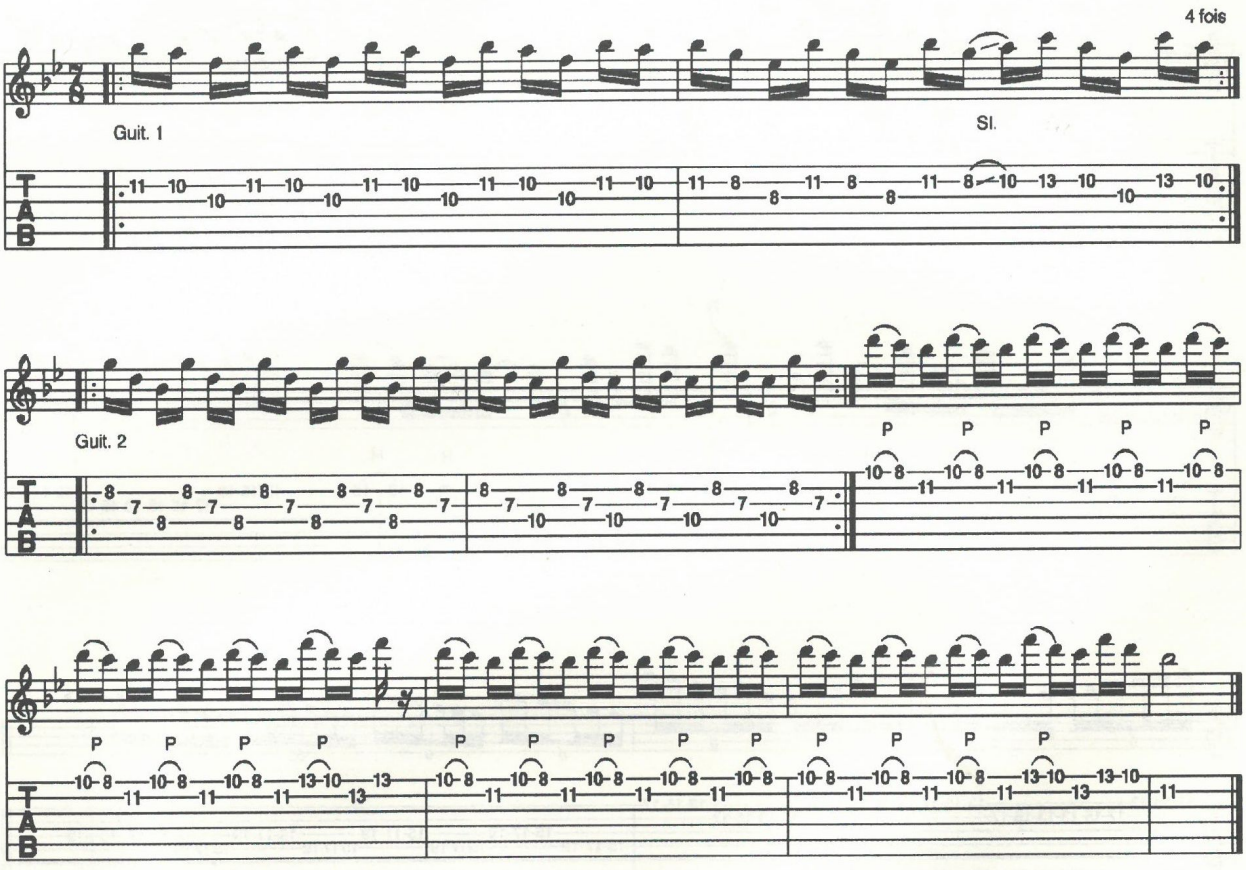


■ Exemple 3

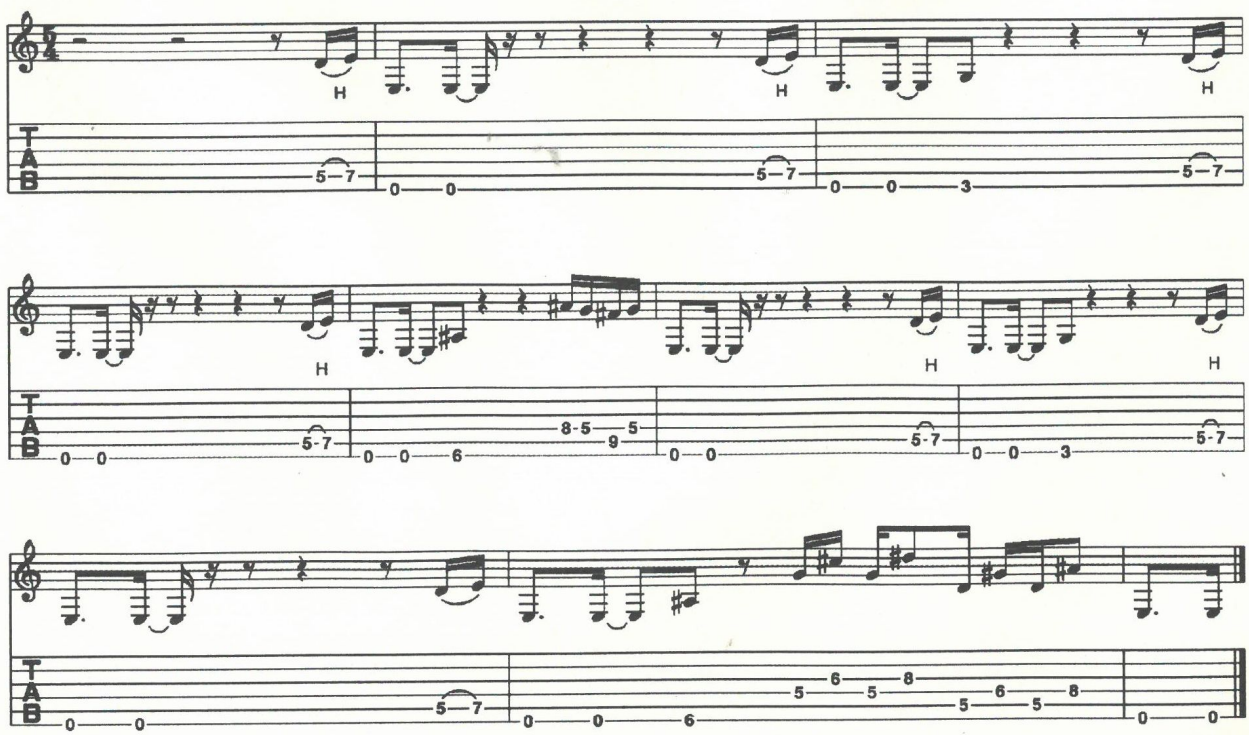


SHRED
À la manière de Greg Howe

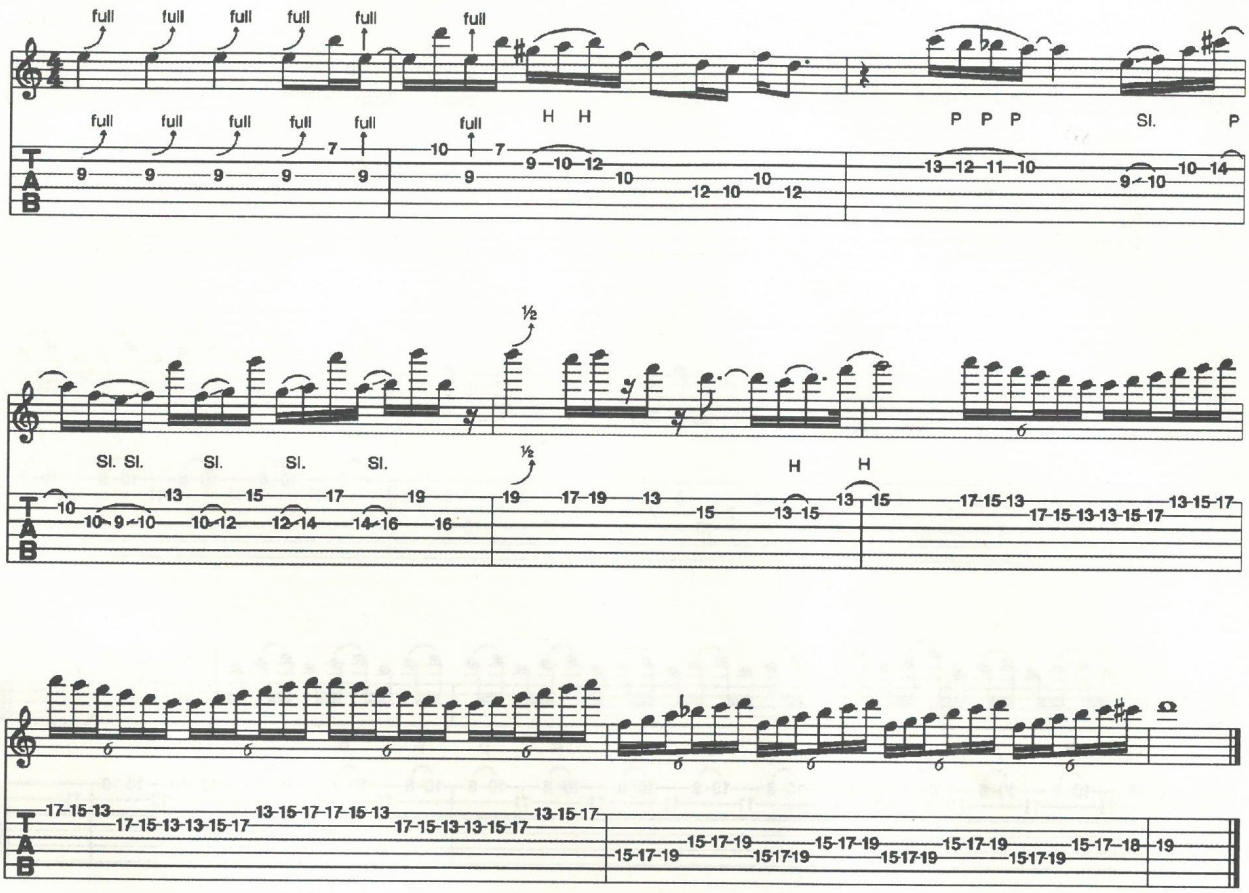
■ **Exemple 1**



■ **Exemple 2**



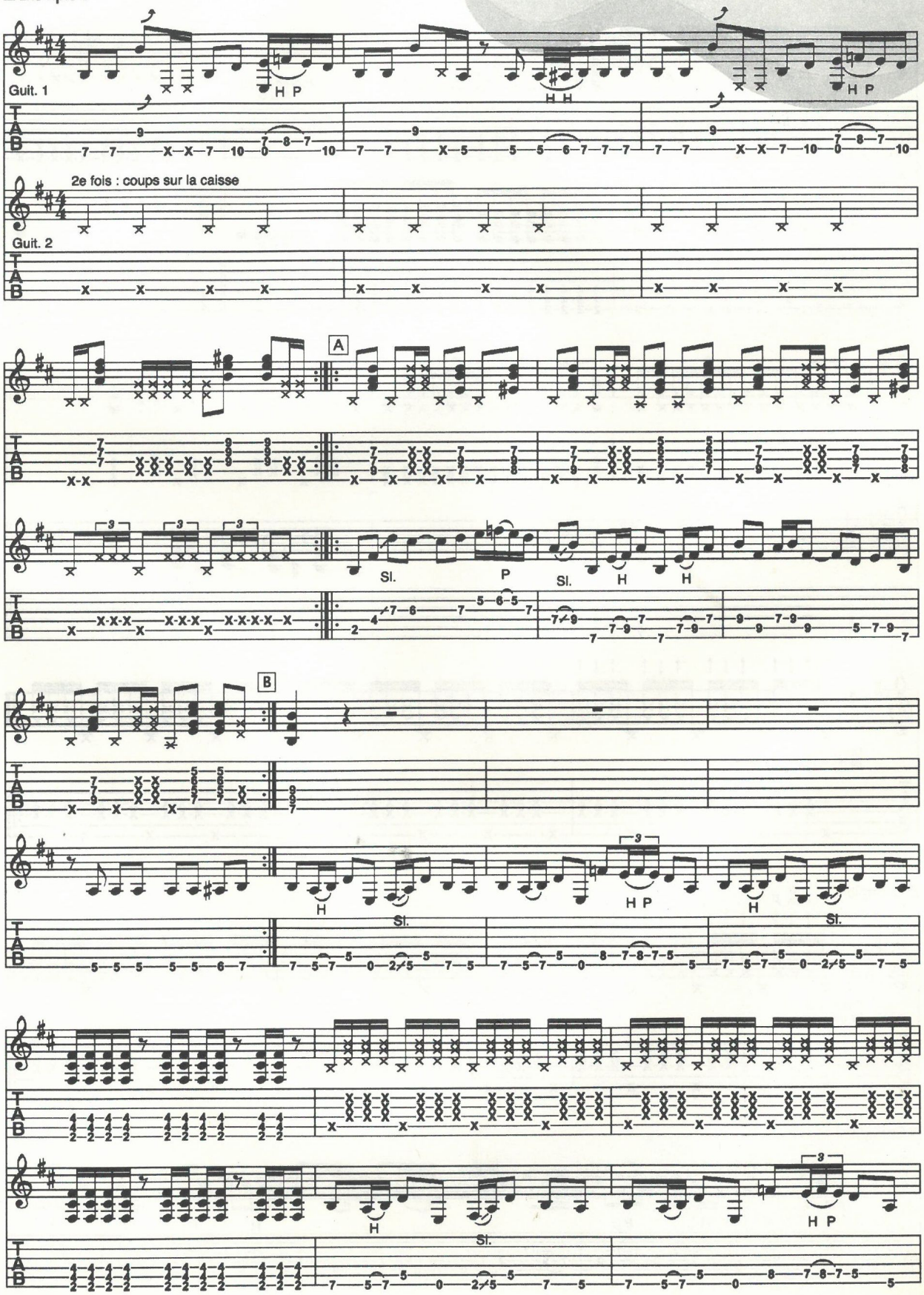
■ Exemple 3



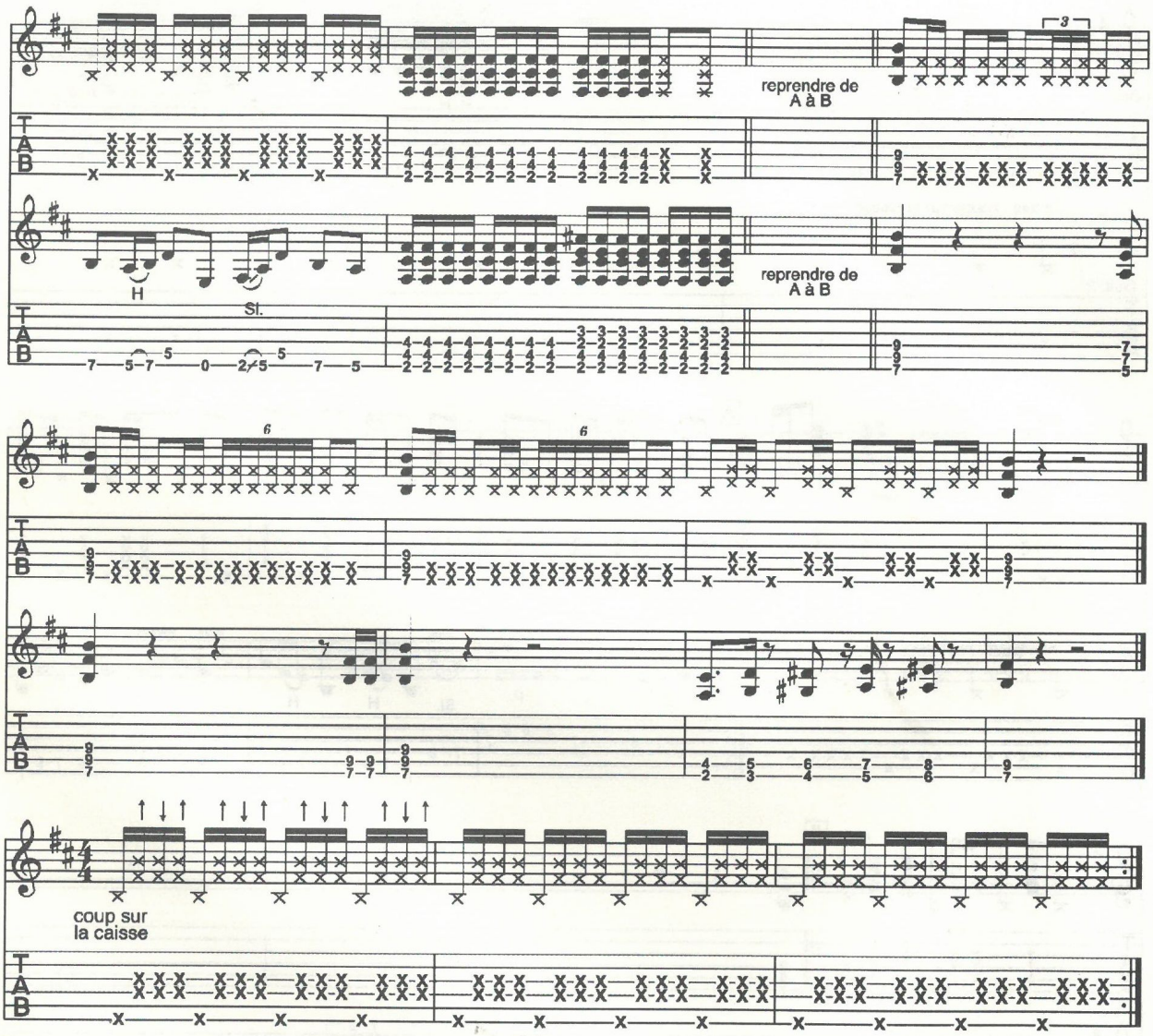
RODRIGO Y GABRIELA

Onze mondial

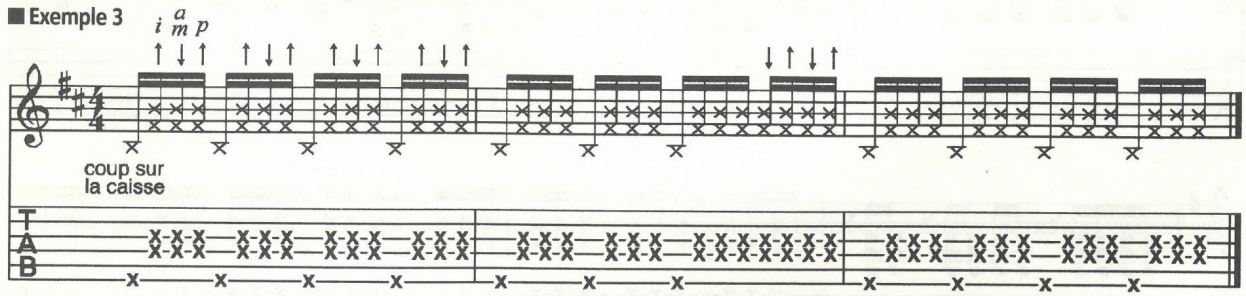
■ Exemple 1



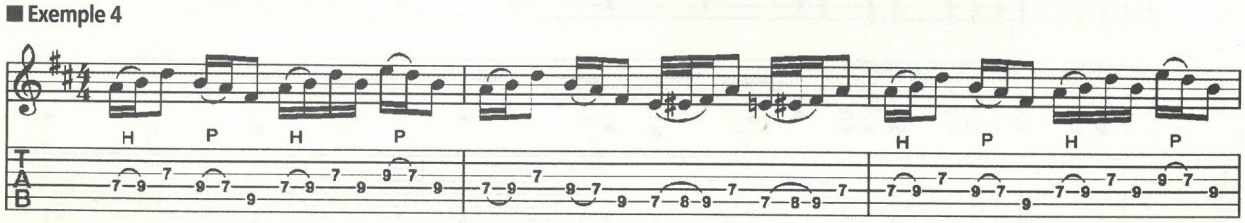
■ Exemple 2



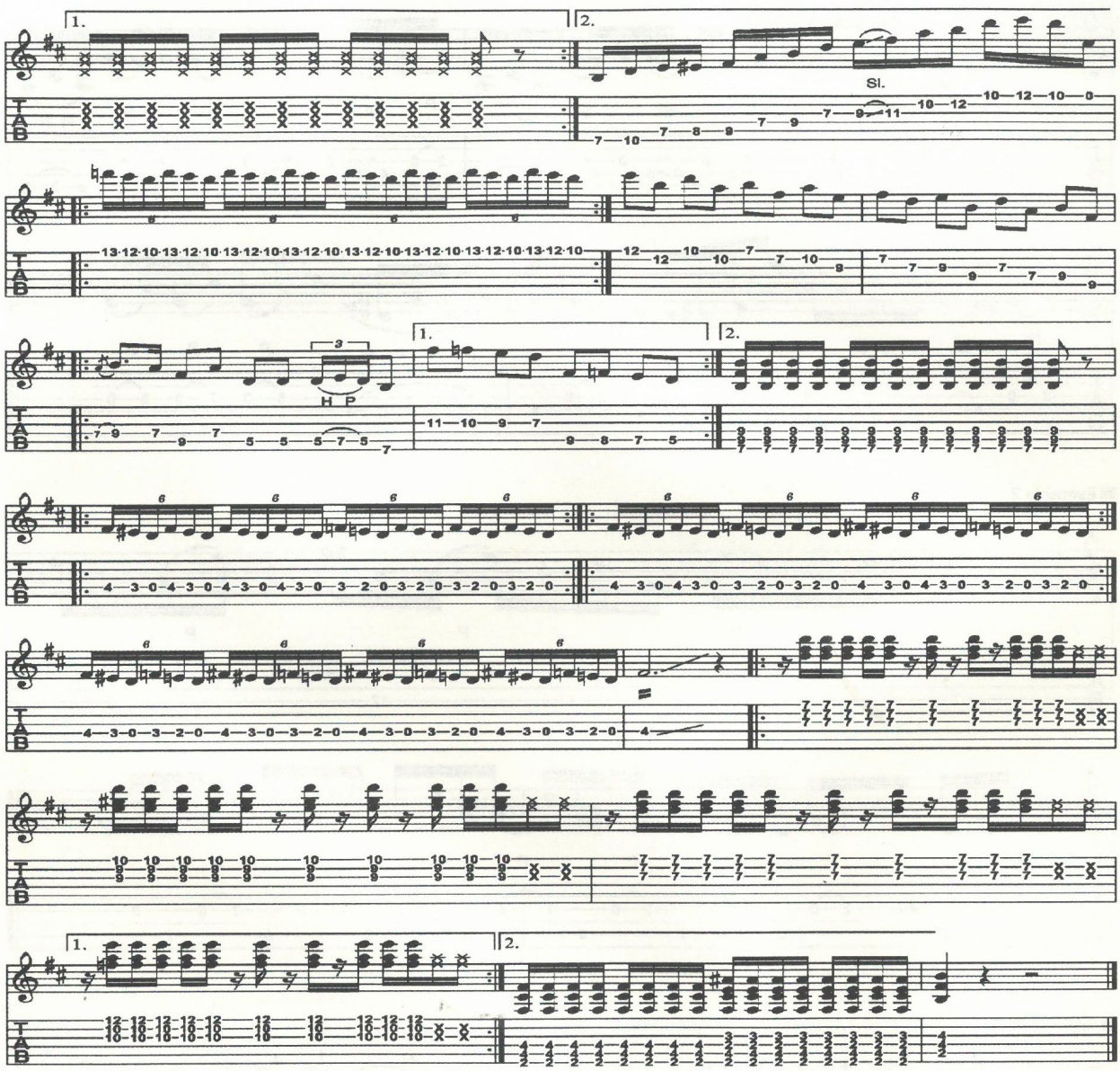
■ Exemple 3



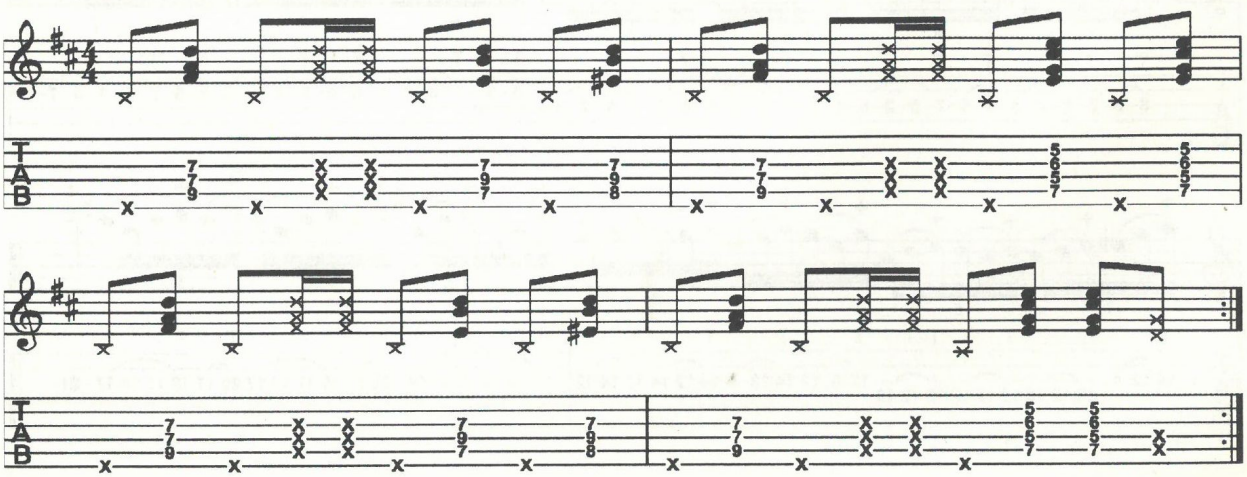
■ Exemple 4



■ **Exemple 4 (suite)**

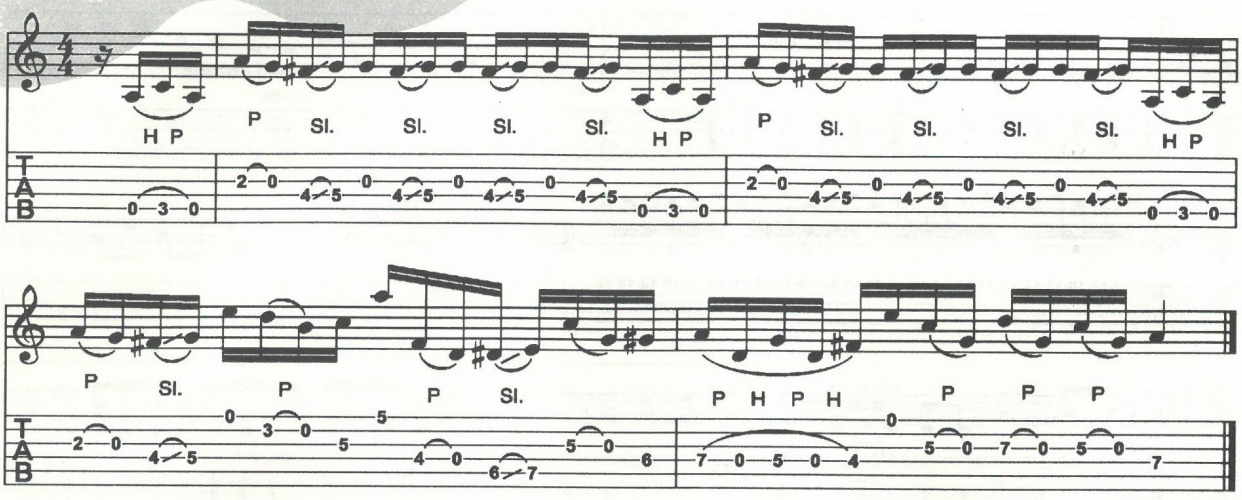


■ **Exemple 5**

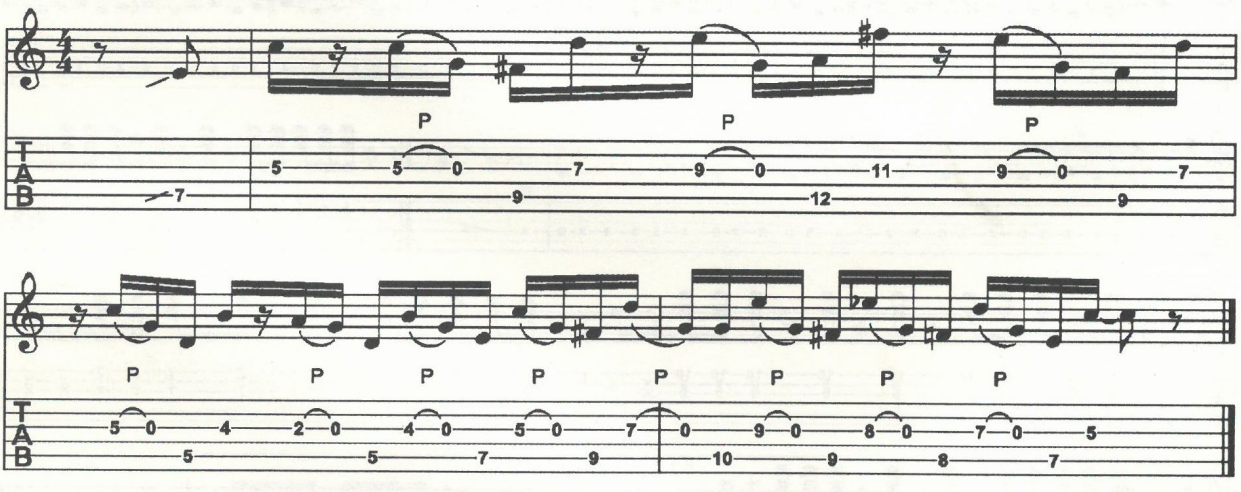


PAUL GILBERT
Mr. Big Part. 2

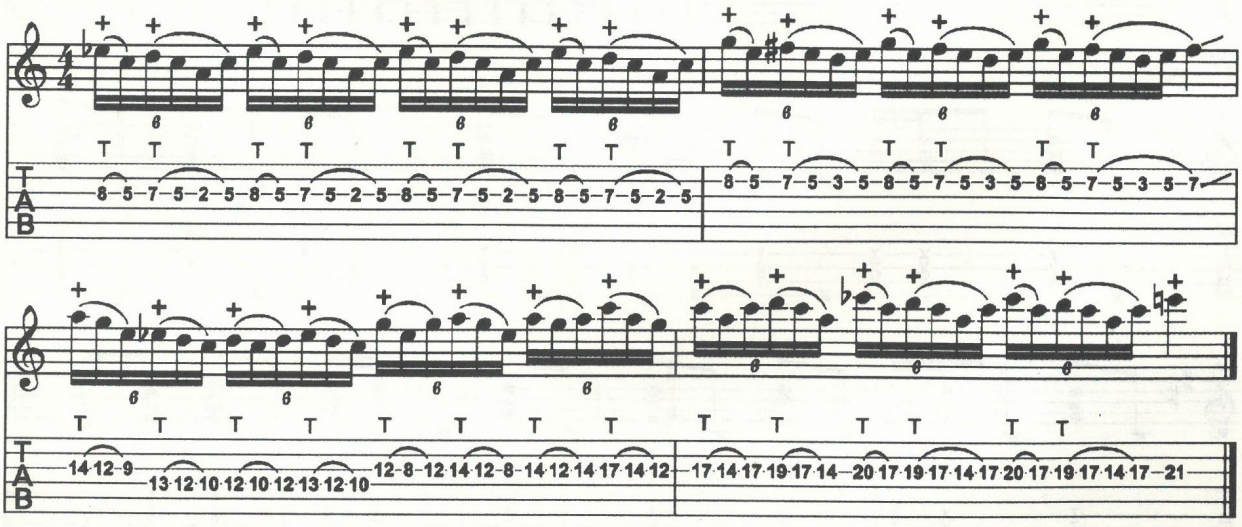
■ Exemple 1



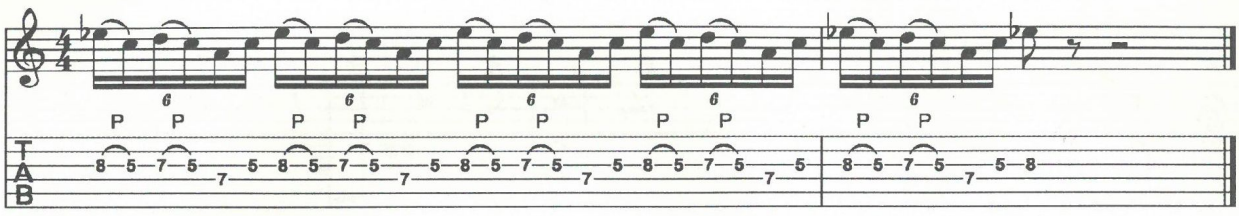
■ Exemple 2



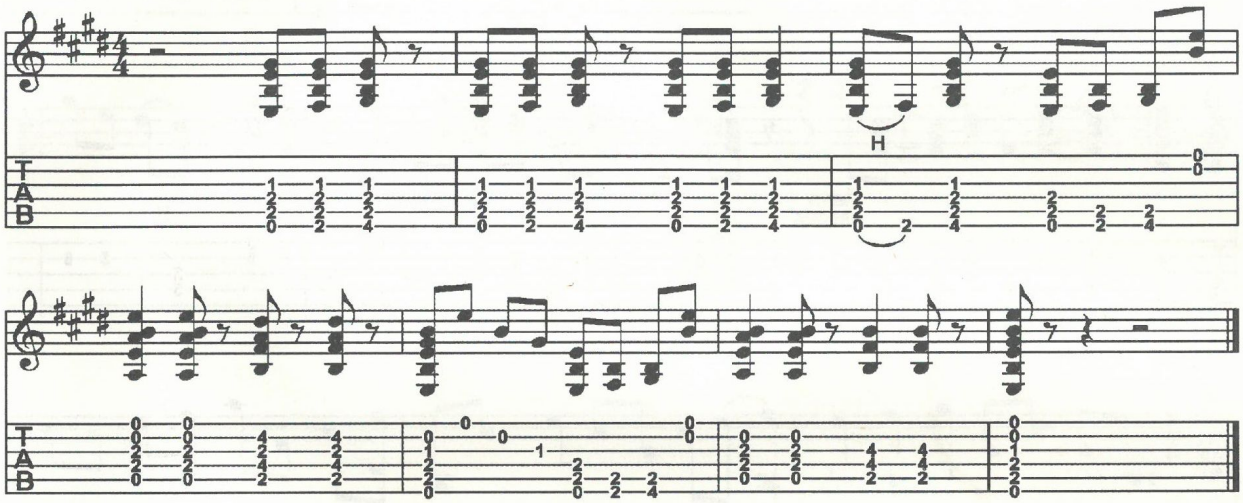
■ Exemple 3



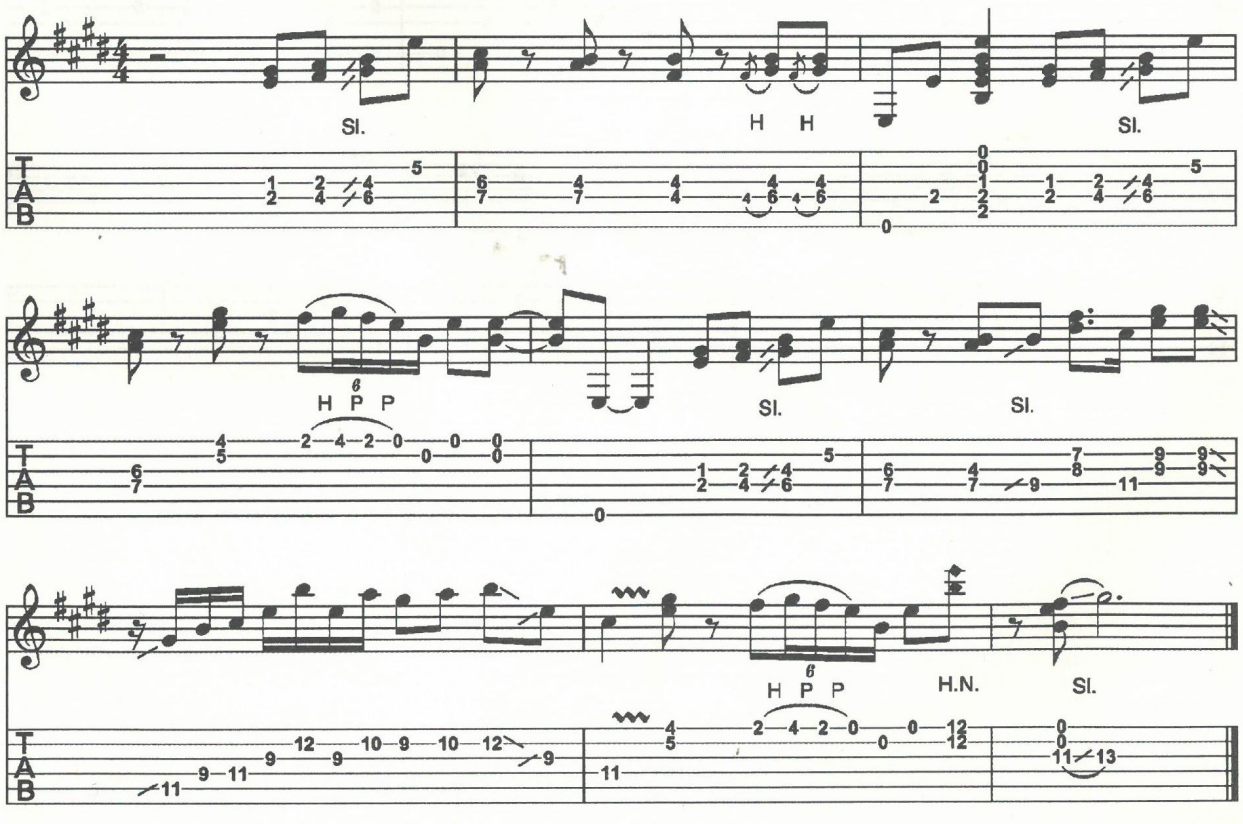
■ Exemple 4



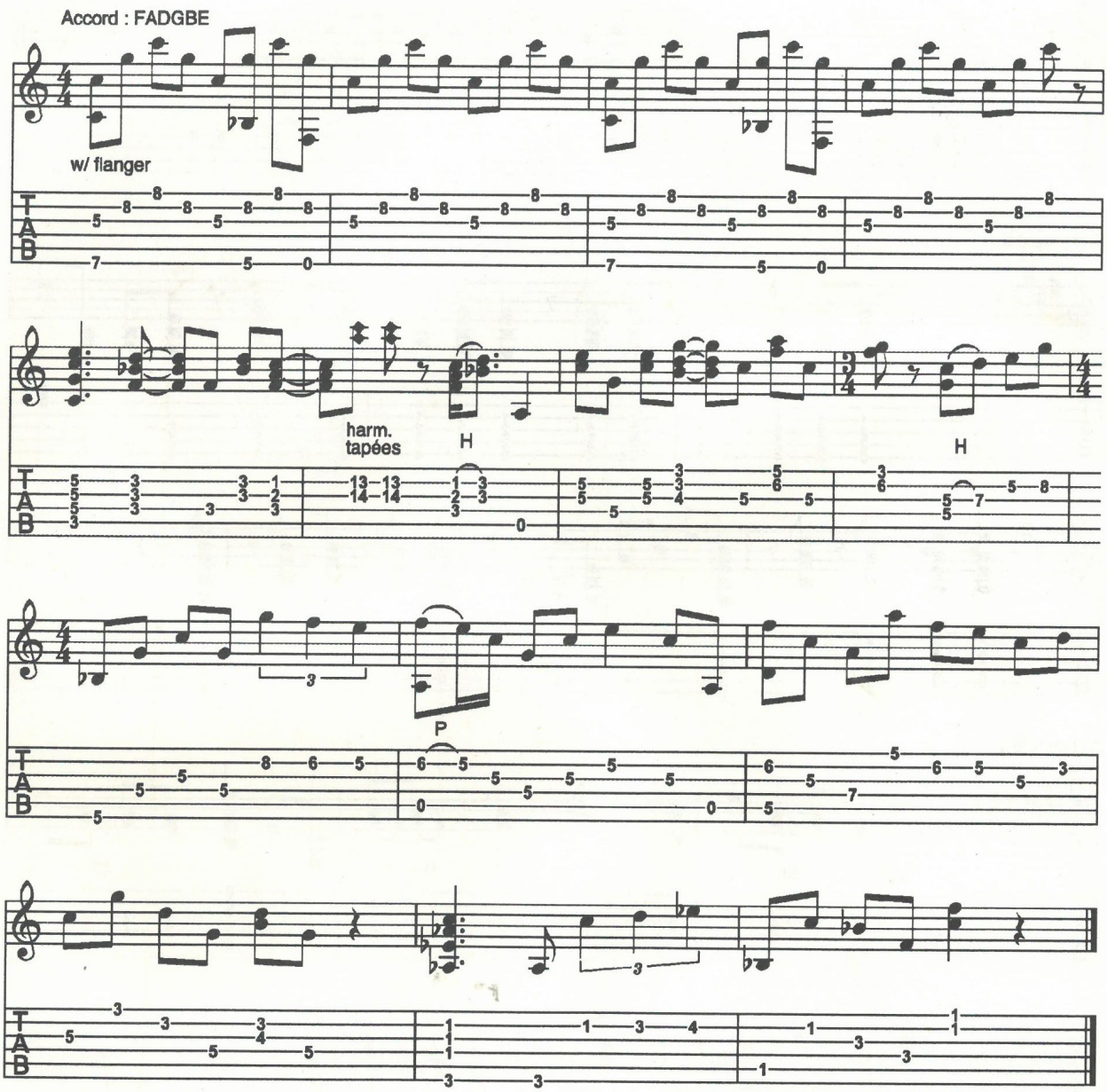
■ Exemple 5



■ Exemple 6



■ Exemple 7



PAT O'MAY &

T·REX engineering

NOUVELLE SERIE TONEBUG !

T-REX propose aux musiciens professionnels les meilleures pédales possible - des outils incontournables qui associent qualité, ingéniosité et facilité d'utilisation. Le fabricant s'est imposé sur le marché comme l'un des principaux fournisseurs d'équipement pour les guitaristes et bassistes. Ce succès s'appuie sur une collaboration permanente et innovante avec des musiciens d'expérience. Tous les produits sont ainsi conçus en gardant à l'esprit les besoins spécifiques des guitaristes et bassistes. Habile mélange entre vintage et nouvelles technologies, les pédales T-REX sont parfaites sur scène comme en studio.

Technic Import
68000 Colmar
03 89 20 33 00 - www.lazonedumusicien.com

©Eric Legret

Un ampli guitare qui ne ressemble à aucun autre

NOUVEAUTÉ 2010

G-DEC® 3

CRÉEZ · CONNECTEZ · CONFIGUREZ

AVRIL 2010

Fender® MAKE HISTORY™

Plus d'informations sur www.fender.com/gdec3

Fender® et G-DEC® sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation.
© 2010 FMIC. Tous droits réservés.